This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

**Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

**About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

**A propos de ce livre**

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

**Consignes d'utilisation**

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

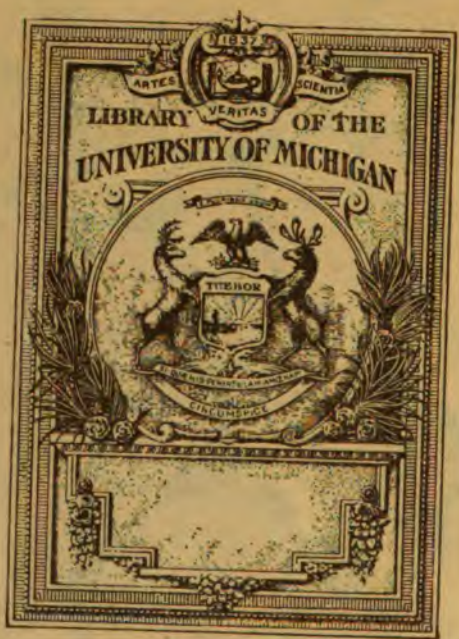
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

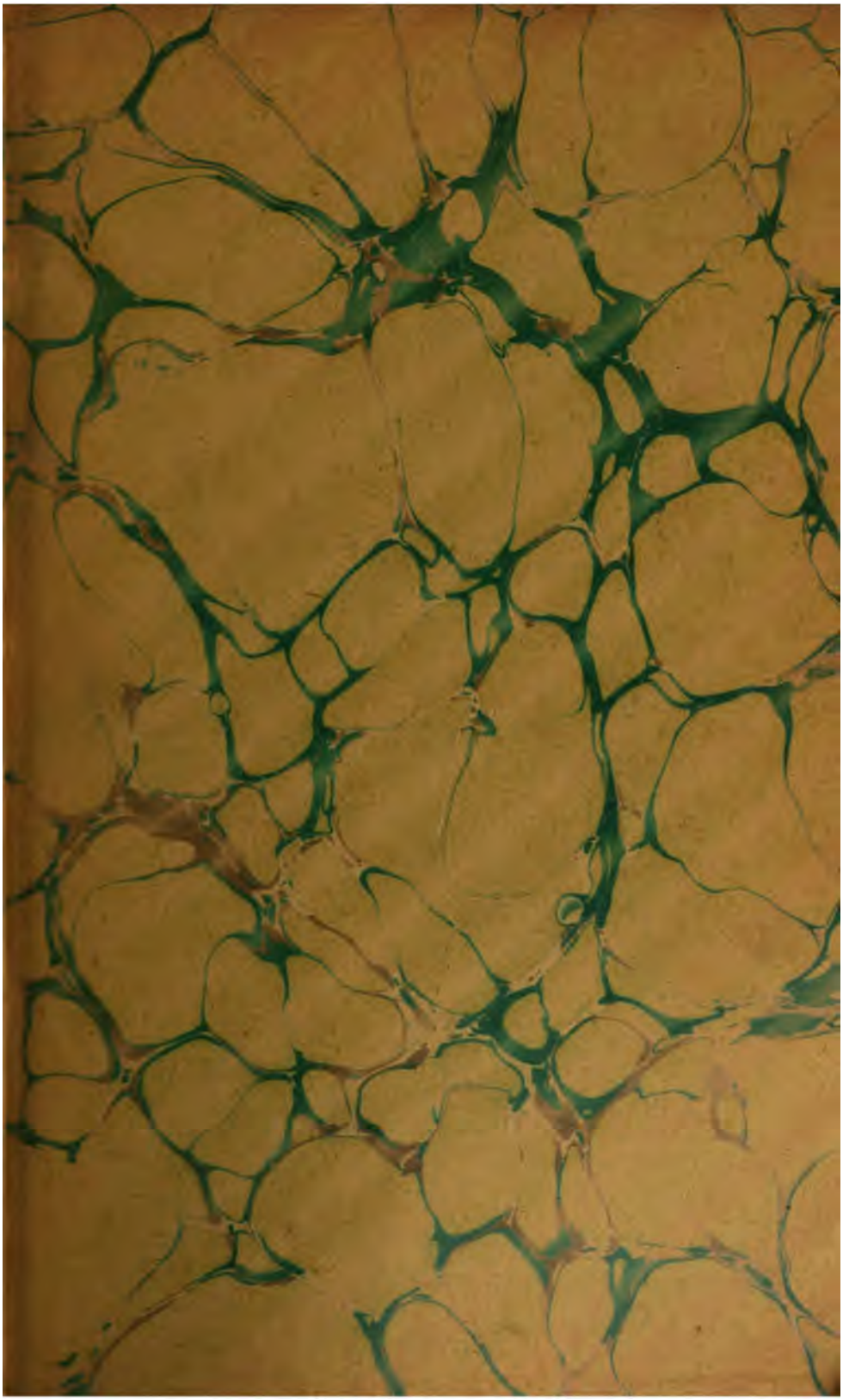
**À propos du service Google Recherche de Livres**

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

B 441047 DUPL

M. de Fouraud


ARTES
VERITAS
SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR



DC
611
.B841
S84
v.3

# BULLETIN

DE LA

# SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS

Ce Bulletin a été tiré à 450 exemplaires in-8° vergé.

# BULLETIN

DE LA SOCIÉTE

DES

# BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE

# L'HISTOIRE DE BRETAGNE

ONZIÈME ANNÉE

(1887-1888)

*NANTES*

SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

—

M.DCCC LXXX.VIII

Champion
Librarian

## BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

### ÉLECTIONS DU 17 JUILLET 1888

*Président :* MM. Arthur DE LA BORDERIE, correspondant de l'Institut, à Vitré (Ille-et-Vilaine) ;

*Vice-présidents :* Général Émile MELLINET, place Launay, 8, à Nantes ;

Henri LE MEIGNEN, avocat, rue Bonne-Louise, 7, à Nantes ;

*Secrétaire :* Olivier DE GOURCUFF, rue Saint-André, 62, à Nantes ;

*Secrétaire-adjoint :* Comte Régis DE L'ESTOURBEILLON, 5, avenue Charras, à Clermond-Ferrand (Puy-de-Dôme) ;

*Trésorier :* Alexandre PERTHUIS, aux Folies-Chaillou, à Nantes ;

*Trésorier-adjoint :* Jules RIALAN, rue des Coulées, à Nantes ;

*Bibliothécaire-Archiviste :* René BLANCHARD, place Pirmil, 2, à Nantes.

### *Conseil de la Société*

Camille DUPUY, avocat, ancien magistrat, à Sheen-House, Surrey (Angleterre) ;

Marquis DE GRANGES DE SURGÈRES, rue Saint-Clément, à Nantes ;

Raoul LE QUEN D'ENTREMEUSE, rue de Bréa, à Nantes ;

Anthime MENARD, père, avocat, rue Saint-Julien, à Nantes ;

Claude DE MONTI DE REZÉ, quai Ceineray, à Nantes ;

Joseph ROUSSE, rue Lafayette, à Nantes.

419201

## *Délégués en Bretagne*

Arthur DU BOIS DE LA VILLERABEL, président de la Société archéologique, à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord) ;

Robert OHEIX, avocat, à Trévé, près Quintin (Côtes-du-Nord) ;

Vicomte H. DE LA VILLEMARQUÉ, de l'Institut, au château de Keransker, près Quimperlé (Finistère) ;

Comte Anatole de BREMOND D'ARS, marquis DE MIGRÉ, conseiller général, au château de la Porte-Neuve, près Quimperlé (Finistère) ;

Hippolyte DE LA GRIMAUDIÈRE, à Rennes (Ille-et-Vilaine) ;

Ludovic CORMERAIS, boulevard Delorme, à Nantes (Loire-Inférieure).

René KERVILER, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, à Saint-Nazaire (Loire-Inférieure) ;

Vincent AUDREN DE KERDREL, sénateur, à Saint-Uhel, près Lorient (Morbihan).

## *Délégués en Anjou*

André JOUBERT, au château des Lutz-de-Daon, près Château-Gontier (Mayenne) ;

Marquis DE VILLOUTREYS, au château du Plessis-Villoutreys, par Montrevault (Maine-et-Loire).

# LISTE DES MEMBRES

## ADMIS DU 24 MAI 1887 AU 24 MAI 1888.

M. l'abbé Joseph BREBEL,

Vicaire à Guipry (Ille-et-Vilaine). — 4 avril 1888.

M. Remi DE GOURDEN,

Avocat à Rennes. — 7 décembre 1887.

M. Philippe HÉBERT,

Agent de change honoraire, château de la Goule-aux-Fées, près Dinard (Ille-et-Vilaine). — 21 septembre 1887.

M. DE JEUX,

Au château de Bordes, par Baugé (Maine-et-Loire). — 7 décembre 1887.

M. le comte DE KERGU,

Château du Clos-Neuf, à Lamballe (Côtes-du-Nord). — 21 septembre 1887.

M. DE LACARELLE,

A ˚ aris. — 21 septembre 1887.

M. le marquis DE LESCOET,

Château de Lesquiffiou, en Ploybr-Christ (Finistère). — 4 avril 1888.

M. le comte DE MARSAY,

Au château de Ris, par Preuilly (Indre-et-Loire). — 7 décembre 1887.

M. Joseph-Guy ROPARTZ,

A Paris. — 21 septembre 1887.

M. le vicomte DE SAINT-PRIX,

Château de Coatserho, près Morlaix (Finistère). — 4 avril 1888.

M. Emile SOLACROUP,

Ingénieur en chef de la Compagnie d'Orléans, à Paris. — 21 septembre 1888.

M. Henri DE TANOUARN,

A Rennes. — 4 avril 1888.

M. Henri TORTELIER,

Avocat à Vitré. — 7 décembre 1887.

# EXTRAITS

DES

# PROCÈS-VERBAUX

## Séance du 21 septembre 1887.

*Présidence de* M. Arthur de la Borderie, *président.*

Présents : MM. Audren de Kerdrel, sénateur, Vte H. de la Villemarqué, de l'Institut, Huon de Penanster, député, René Kerviler, L. Prud'homme, Alex. Perthuis, J.-G. Ropartz, R. Oheix, Bon des Jamonières, Alfred Lallié, H. Le Meignen, O. de Gourcuff, Emile Grimaud.

A l'occasion du Congrès de l'Association Bretonne, la Société des Bibliophiles Bretons a tenu une séance au Croisic, le mercredi 21 septembre 1887, à deux

heures, dans une des salles du Congrès, sous la présidence de M. Arthur de la Borderie, président.

M. de la Borderie invite MM. Audren de Kerdrel, président du Congrès; de la Villemarqué, membre de l'Institut; René Kerviler, délégué de la Société, à prendre place au bureau, puis il donne la parole à M. Olivier de Gourcuff, secrétaire, pour la lecture du procès-verbal.

*Admissions.* — Cinq nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

*Etat des publications.* — A la suite de la dernière séance, tenue à Rennes le 24 mai, on a distribué le 2e fascicule des *Grandes Chroniques de Bretagne* d'Alain Bouchart; le 3e fascicule paraîtra vers janvier prochain. Sont déposés sur le bureau et vont être distribués aux sociétaires dans le plus bref délai : 1° le *Glossaire étymologique du breton moyen*, volume in-4° de 300 pages environ, composant la seconde partie du *Mystère de sainte Barbe*; 2° le *Bulletin de la Société* (*10e année, 1886-1887*).

En dehors de ces publications, actuellement prêtes, on examine celles qui sont en préparation.

Le bureau livrera prochainement à l'impression le tome 1er des *Œuvres nouvelles et inédites* de Des Forges Maillard.

Quant à l'édition de *Gil Blas* préparée par la Société, quoique le délai de trois mois, fixé à Rennes pour arriver à une entente avec l'éditeur et à un sérieux commencement d'exécution, soit expiré sans avoir amené de changement à l'état de choses actuel, M. le vice-président Le Meignen, président de la Commission du *Gil Blas*, par délégation du président de la

Société, expose qu'antérieurement à l'expiration de ce délai, l'éditeur lui a fait des propositions tendant à modifier le système d'illustration du livre, et que, dès lors, il semble juste de donner un nouveau et dernier délai à la Commission pour trancher définitivement la question.

A la suite de diverses observations présentées par MM. de Kerdrel, de la Villemarqué, Kerviler, Prud'homme et par M. le président, un vote de confiance est accordé à la Commission qui devra, en s'inspirant des observations qui viennent d'être faites et dont M. le secrétaire lui transmettra le résumé, voir de nouveau l'éditeur et en finir avec lui, de façon ou d'autre, *avant la fin de l'année 1887*.

En ce qui concerne l'élévation temporaire de la cotisation de 20 à 25 francs, elle ne saurait être maintenue tant que la publication qui l'a motivée ne suivra pas un cours régulier. Aussi, sur la proposition du président, la Société décide, non de la supprimer, mais de la suspendre pour l'exercice 1886-1887, pendant lequel elle n'a pas eu sa raison d'être. La cotisation exigible pour cette année est donc de 20 francs seulement.

*Exhibitions*. — Par M. Arthur de la Borderie (appartenant à Madame Person, de Guérande) :

Un bijou, dit collier de la duchesse Anne, datant de la fin du XV^e^ siècle, et provenant d'un sanctuaire des environs de Guérande, où il décorait une statue de la Vierge.

— Par M. Arthur de la Borderie :

1° La première bonne édition du *De excidio Britanniæ* de Gildas, imprimée à Londres, en 1568. Le

volume est revêtu d'une charmante reliure genre Le Gascon, de M. Lecouturier, de Rennes.

2° La première édition (1508) de l'*Historia regum* de Geoffroi de Monmouth. — Ce livre est l'histoire fabuleuse, et si longtemps accréditée, de la Bretagne ; l'enthousiasme excité par cette fiction se manifeste dans les pièces liminaires émanées de l'éditeur breton, Yvon Cavellat, et de plusieurs de ses compatriotes, ravis de sa découverte.

— Par M. Alex. Perthuis :

1° Un portrait de Des Forges Maillard (en deux états).

2° Un portrait du duc de Mercœur.

3° Une nombreuse collection de portraits de Le Sage.

4° Une vue du château de Ranrouët, près Guérande, dessinée et gravée par M. Donatien de Sesmaisons.

5° La vue du port du Croisic, dessinée par Ozanne au XVIII° siècle.

— Par M. René Kerviler :

Un diplôme d'une Société littéraire ou épicurienne, la Société *Pantomathique*, existant à Quimper au commencement de ce siècle. Ce diplôme, écrit en style macaronique, a été décerné à Frédéric Morvan, frère d'Olivier Morvan, le poète, sur lequel notre confrère a lu une étude dans une des précédentes séances du Congrès Breton.

— Par M. L. Prud'homme :

Un recueil en cinq volumes (reliure uniforme) des Sermons d'Olivier Maillard. Ces cinq volumes, imprimés à Paris, par Jean Petit, en caractères gothiques, ont été publiés de 1506 à 1513.

— Par M. Robert Oheix :

Une *Semaine sainte* enfermée dans une magnifique reliure ancienne, en maroquin rouge, avec petits fers.

— Par M. Olivier de Gourcuff :

1° *Porcie*, tragédie de Robert Garnier. A Paris, à l'imprimerie de Robert Estienne, 1574 (*seconde édition* rare, dont la Bibliothèque de Nantes possède seule un exemplaire).

2° *L'Année françoise, ou la 1re, la 2e, la 3e, la 4e et la 5e campagnes de Louis XIV*, par le sieur de Ceriziers, aumosnier du Roy. A Paris, chez Charles Angot, 1658 et 1659, frontispice dessiné et gravé par Chauveau. — Collection assez difficile à réunir des ouvrages du jésuite nantais sur les campagnes de Flandres.

3° *Fables mises en vers* par Jan (Dubignon) de Redon. A Rennes, chez Chausseblanche, an VIII. (Jan Dubignon, l'auteur de ces fables, avait été député à la Convention.)

## Séance du 7 décembre 1887.

*Présidence de* M. Arthur de la Borderie, *président*.

Présents : MM. H. Le Meignen, Alex. Perthuis, le baron des Jamonières, du Champ-Renou, Le-

gendre, G. Caillé, comte de Monti de Rezé, R. Le Quen d'Entremeuse, Emile Grimaud, Olivier de Gourcuff, R. de l'Estourbeillon, Alcide Leroux, Eug. Boubée.

La Société des Bibliophiles Bretons a tenu une séance à Nantes, le mercredi 7 décembre 1887, à huit heures du soir, dans un salon du Cercle des Beaux-Arts, sous la présidence de M. Arthur de la Borderie, président.

Le procès-verbal de la dernière séance a été lu et adopté.

*Admissions.* — Quatre nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

*Etat des publications.* — Monsieur le Président, parlant du *Gil Blas*, voté et entrepris par la Société, dit que le traité conclu avec l'éditeur parisien concernait le mode d'exécution des gravures, et fixait l'époque à laquelle le travail devait être achevé, mais qu'il était muet sur les époques successives où devaient paraître les fascicules, quoique l'éditeur eût formellement promis de faire paraître le 1er fascicule en octobre 1886, et les autres, de deux mois en deux mois. L'éditeur avait soumis un spécimen du texte et des illustrations, et c'est sur le vu de ce spécimen que la Société s'est engagée. Après avoir fait distribuer un avant-fascicule renfermant des gravures encore très acceptables, sauf l'une, qui avait été vivement critiquée, l'éditeur s'est décidé à envoyer à la Commission, vers Pâques 1887, une moitié du premier livre avec des illustrations d'un caractère absolument différent des précédentes ; pour s'en convaincre, il suffit de comparer un même épisode, traité

dans le spécimen primitif, avec ce qu'il est devenu dans ce dernier fascicule, — et M. le Président fait ressortir, pièces en main, cette instructive comparaison. Il y a eu unanimité dans la Commission pour repousser ces illustrations nouvelles. M. Monnier a alors proposé un autre système de gravures qui aurait pu avoir l'agrément de la Commission, mais il demandait la création d'une sorte de tribunal arbitral, en cas de dissentiment entre lui et la Commission, la suppression des lettres rouges du texte et une augmentation de subvention, toutes choses que la Commission rejeta unanimement. A la séance de Rennes (24 mai 1887), la Société avait donné un délai de trois mois à la Commission pour s'entendre définitivement avec l'éditeur ; à la séance du Croisic (21 septembre 1887), ce délai fut encore prorogé et M. Le Meignen autorisé à tenter une nouvelle démarche près de M. Monnier. Ce dernier répondit alors qu'il ne pouvait, si la Société ne lui accordait les concessions demandées, satisfaire aux conditions dont elle entendait ne pas se départir. La question, résumée par M. le Président, se pose dès lors en ces termes : la Société peut et doit exiger de M. Monnier l'exécution stricte du traité, sans aucun changement dans les conditions, et elle est en droit de lui imputer à blâme les entraves apportées par lui à la marche de ses publications, entraves d'où il résulte pour elle un véritable préjudice. La Société, par un vote formel, approuve entièrement les décisions de la Commission, puis, consultée sur la conduite à tenir aujourd'hui vis-à-vis de M. Monnier, elle décide à l'unanimité de refuser les illustrations par lui of-

fertes et de le rappeler à la stricte exécution du traité, conformément au premier spécimen, sur le vu duquel elle s'est engagée, dans sa séance du 26 mai 1886.

Parlant des autres publications de la Société, M. de la Borderie dit que le *Glossaire étymologique du breton moyen* (2e partie du *Mystère de sainte Barbe*) et le *Bulletin* de la 10e année viennent d'être distribués ; que le 3e fascicule de Bouchart est poussé activement, et que le tome I des *Œuvres nouvelles* de Des Forges Maillard, prêt à être livré à l'imprimerie dans un très bref délai, ne pourrait être que fort peu retardé par l'adjonction d'une vingtaine de lettres inédites, signalées et en voie d'être acquises par M. Kerviler.

D'autre part, la publication des *Actes du duc Jean V*, confiée aux soins érudits de M. Blanchard, commencera dès le courant de l'année 1888.

Pour le cas où le *Gil Blas* serait définitivement abandonné, il y aurait peut-être lieu aussi de songer à le remplacer par une autre publication, d'un genre à la fois historique et artistique. Dans cet ordre d'idées, la Société pourrait être saisie, soit d'un projet d'une *Histoire de la musique en Bretagne*, par M. Bourgault-Ducoudray, soit surtout d'un projet de réimpression illustrée de la *Vie des Saints de Bretagne*, du Père Albert le Grand.

*Exhibitions.* — Par M. Alex. Perthuis : Une série de cinq portraits de Charles de la Porte, marquis de la Melleraye, lieutenant général au gouvernement de Bretagne, de M. de la Melleraye, duc et pair de France, et d'Armand de la Porte, marquis de la Mel-

leraye, grand maître de l'artillerie, lieutenant général pour le roi de la ville, citadelle et du comté de Nantes. Ce dernier portrait, in-folio, le plus rare de la collection, a été peint par Boulogne et gravé par Stéph. Gautrel, en 1679.

Par M. Olivier de Gourcuff :

1° *Demeslé de l'esprit et du jugement.* — A Paris, chez Robert Pepie, 1688. — Exemplaire irréprochable du plus rare ouvrage de Le Pays.

2° *Les observations de diverses choses remarquées sur l'estat, couronne et peuple de France, tant ancien que moderne*, recueillies de plusieurs autheurs par noble homme Regnault Dorleans, sieur de Since, conseiller au siège présidial de Vennes en Bretagne. — A Vennes, de l'imprimerie de Jean Bourrellier, 1597. — Bel exemplaire du second livre imprimé à Vannes.

3° Les *Satires de Juvénal et de Perse.* — Texte latin avec la traduction de l'abbé de Marolles. Paris, Guillaume de Luyne, 1658. — Spécimen d'une reliure en veau fauve, avec hermine au centre et aux quatre angles, qui se rencontre dans quelques bibliothèques bretonnes.

4° *Statuts et ordonnances de la noble frairie de la Sainte Passion du Sauveur et Rédempteur Jésus-Christ, ci-devant desservie dans l'église de Sainte-Croix de Nantes, et maintenant dans celle des Révérends Pères Carmes*, réimprimés, avec des additions, sur l'édition de 1651. A Nantes, chez Augustin Malassis, S. D. (1769). Petit livre surtout curieux par les noms de familles nantaises qu'il renferme.

Par M. Arthur de la Borderie :

1° *Le Temple des poètes, dédié à Monseigneur,*

*frère unique du roy*, par R. G., sieur de Lespine, Croisicquais. — A Blois, par François de La Saugère, 1638. — M. de la Borderie fait ressortir l'intérêt de curiosité qui s'attache à ce livre rarissime ; car si M. Bizeul avait trouvé des vers de Lespine dans un *Recueil de diverses poésies,* on ignorait jusqu'à l'existence de ce *Temple des poètes,* qui, après un éloge amphigourique du Croisic, patrie de l'auteur, contient un dénombrement confus des poètes de la fin du XVI^e^ et du commencement du XVII^e^ siècle, au nombre de 288.

2° *Liste de Messieurs les nobles bourgeois et échevins de la ville et communauté de Rennes, depuis l'année 1600 jusqu'à 1756.* — A Rennes, chez Guillaume Vatar, 1756. Livre breton d'une insigne rareté dont un exemplaire fut payé 100 francs à la vente Lesbaupin, de Rennes.

3° *Les Nouvelles œuvres de M. Le Pays.* — Amsterdam, Abraham Wolfgank, 1677. — Deux parties en un volume in-18. — Edition elzévirienne ornée d'un joli frontispice.

4° *Amitiés, Amours et Amourettes,* par M. Le Pays. Nouvelle édition, revue et augmentée de *Zelotyde,* histoire galante. — A Paris, chez Cl. de Sercy, 1672. L'amusant petit roman de *Zelotyde* paraît ici, pour la première fois, joint aux *Amitiés, Amours et Amourettes.*

5° *Réflexions sur ce qui peut plaire ou déplaire dans le commerce du monde,* par M.*** (l'abbé de Bellegarde). — Frontispice gravé. Amsterdam, Wolfgank, 1691. — M. de la Borderie lit quelques extraits de ce premier ouvrage de morale mondaine du fécond

polygraphe breton, l'abbé de Bellegarde, un de ces écrivains que la Société des Bibliophiles ferait avantageusement connaître, en réimprimant un petit choix de leurs œuvres.

Par M. H. Le Meignen :

*Epître consolatoire aux habitants de la ville de Nantes, affligez de peste, et apologétique contre ceux lesquels trop hardiment jugent leur prochain et sententient les faits de Dieu, avec un bref advertissement à tous chrestiens, de prévenir l'ire de Dieu par pénitence,* par M. René Benoist, Angevin, docteur en théologie de Paris. — A Paris, chez Nicolas Chesneau, 1564. — Ce singulier petit livre porte à la fin la mention : *écrit à Rennes l'an 1563* ; il est dédié à Renée de la Feuillée, dame d'Assérac.

*Communications diverses.* — M. le Président communique à la Société une lettre de M. Robuchon, éditeur à Fontenay-le-Comte (Vendée), sollicitant la collaboration des Bibliophiles Bretons à un ouvrage qu'il prépare sur la Bretagne, dans le genre de celui qu'il a déjà publié sur les *Monuments du Poitou.* M. de la Borderie recommande cette proposition à ses confrères.

## Séance du 4 avril 1888.

*Présidence de* M. Arthur de la Borderie, *président.*

Présents : MM. le C^te^ de Bréchard, le D^r^ Genuit,

R. Blanchard, Alex. Perthuis, H. Le Meignen, R. Le Quen d'Entremeuse, Emile Grimaud, Eugène Boubée, Olivier de Gourcuff, l'abbé Briand, C^te de l'Estourbeillon.

La Société des Bibliophiles Bretons a tenu une séance, à Nantes, le 4 avril 1888, à huit heures, dans un salon du Cercle des Beaux-Arts, sous la présidence de M. Arthur de la Borderie, président.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

*Admission.* — Quatre nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

*Etat des publications.* — Parlant d'abord des publications en cours, M. le Président met sous les yeux de la Société cinq feuilles déjà prêtes du tome I des *Œuvres Nouvelles* de Des Forges Maillard, contenant quelques poésies non encore publiées. Cette publication devait être commencée plus tôt, mais M. Kerviler a acquis des lettres inédites de Des Forges et annoncé l'intention d'en grossir le volume. Notre confrère tardant à fournir la copie de ces lettres, qui pourront faire l'objet d'un supplément, M. de la Borderie a été obligé de ne plus attendre et s'est décidé à entreprendre la publication, qui sera achevée dans deux mois.

M. Le Meignen expose qu'il vient de donner le bon à tirer de la feuille terminant le troisième et avant-dernier fascicule des *Chroniques de Bretagne* d'Alain Bouchart, et que ce fascicule devra être distribué d'ici à un mois environ.

M. le Président entretient ensuite la Société d'un projet que le procès-verbal de la dernière séance

avait fait pressentir, celui d'une édition nouvelle, illustrée, de la *Vie des saints de Bretagne*, du Père Albert Le Grand. Le bureau saisit la Société de cette proposition d'édition, qui n'est encore qu'un avant-projet : on ne réimprimerait pas le catalogue des évêques qui grossit les éditions anciennes d'Albert Le Grand, mais les vies des saints qui résument la légende sacrée de la Bretagne; chaque division principale de l'ouvrage, formant un mois de l'année, ferait un volume séparé, une unité typographique ; le texte comprendrait, à la fin de chaque mois, des vies originales, des vies latines, en sorte qu'on aurait le document à côté de la légende, et deux parties, l'ouvrage même d'Albert Le Grand imprimé à longues lignes, les additions, imprimées sur deux colonnes.

Un spécimen de cette double disposition typographique est mis sous les yeux des membres présents.

En ce qui concerne l'illustration, on aurait, pour chaque mois, une grande planche hors texte et, pour chaque vie, trois ou quatre dessins dans le texte, ce qui, pour les quatre-vingt-dix-sept vies de la troisième édition, donne un total de 400 dessins environ. Des projets d'illustrations sont déposés sur le bureau, les uns dus au pinceau vigoureux de M. Charles Toché, les autres, au crayon pittoresque de M. Busnel ; d'autres artistes bretons pourraient être joints aux deux précédents pour composer une illustration collective. Cette publication importante devant être préparée de longue main, il s'agit de savoir si la Société veut donner mission à son bureau de l'entreprendre sur les bases indiquées. C'est une question

de principe : autorisera-t-on le bureau à poursuivre l'exécution de ce projet ?

Oui, répondent à l'unanimité, et par un vote formel, les membres présents, qui sont d'avis aussi de rétablir, pour l'exercice prochain, la cotisation de vingt-cinq francs votée pour cinq années en vue du *Gil Blas*, et momentanément suspendue, — le rétablissement de cette cotisation extraordinaire se trouvant de nouveau justifié et permettant de ne pas grever, même pour une publication de cette importance, les finances de la Société.

*Exhibitions.* — Par M. Emile Grimaud :

1° *La Science Pratique de l'Imprimerie, contenant des instructions très faciles pour se perfectionner dans cet art.* — Saint-Omer, Martin-Dominique Fertel, 1723. (Curieux ouvrage sur l'imprimerie, orné de nombreuses figures en taille-douce.)

2° Un manuscrit intitulé : *Lettre à M. le Ministre de l'Instruction Publique* (M. Guizot) *sur les ouvrages imprimés relatifs à la ville de Nantes.* Cet intéressant manuscrit, dont on connaît quelques autres exemplaires, a pour auteur M. Savagner, professeur d'histoire et éditeur de l'abbé Travers.

Par M. le comte de Bréchard :

1° *Ordonnances, arrêts et règlements expédiés sur les principales affaires de la ville de Nantes, pendant la mairie de M. Mellier.* — A Nantes, chez N. Verger, 1726. Volume rare.

2° Nouveau recueil des plus beaux Noëls. — Poitiers, Oudin, S. D. (vers 1850).

Par M. Arthur de la Borderie :

Quelques-uns des parchemins que notre Président

et M. le baron de Wismes avaient exhumés de la collection appelée par celui-ci « le Trésor de la rue des Caves ». Parmi ces parchemins, il faut surtout remarquer le précieux fragment d'un compte de dépenses de la bienheureuse Françoise d'Amboise (de l'an 1456), document unique et qui manifeste la charité de la duchesse ; un fragment d'un poème du Moyen Age, *Garin le Loherain;* une pièce commerciale portant les signatures d'un grand nombre d'habitants de Vitré (1573).

Par M. Olivier de Gourcuff :

*Étrennes et autres poésies d'une Muse bretonne.* — 1re et 2e années. — Paris, Vve Delormel, 1742 et 1743. Cet ouvrage, non signalé par les bibliographes, a pour auteur le vaudevilliste Thomas l'Affichard, né à Pont-Floc'h (diocèse de Saint-Pol-de-Léon), sur lequel M. de Gourcuff lit une notice, destinée à l'*Anthologie des poètes bretons du XVIIIe siècle.*

# ÉTAT DES PUBLICATIONS

## DE LA SOCIÉTÉ

Ont été distribués aux Sociétaires :

### En 1877-1878

*Œuvres françaises d'Olivier Maillard* (sermons et poésies, notes et introductions), par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Première année. In-8°.

### En 1878-1879

*L'Imprimerie en Bretagne au XV^e^ siècle*, par M. Arthur de la Borderie, avec le fac-similé de la plus ancienne impression bretonne. In-4°.

*Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques.* Tome I. Grand in-8°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Deuxième année. In-8°.

En 1879-1880

*Documents sur l'histoire de la Révolution en Bretagne. La Commission Brutus Magnier à Rennes,* par M. Hippolyte de la Grimaudière. In-4°.

*Le Roman d'Aquin ou la Conqueste de la Bretaigne par le Roy Charlemaigne,* chanson de geste inédite du XII° siècle, publiée par M. F. Jouon des Longrais. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Troisième année. In-8°.

En 1880-1881

*Documents inédits sur l'Histoire de la Ligue en Bretagne,* par M. Anatole de Barthélemy. Grand in-8°.

*L'Hôpital des Bretons à Saint-Jean d'Acre, au XIII° siècle,* par M. Jules Delaville Leroux. Grand in-8°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Quatrième année. In-8°.

En 1881-1882

*Chronique de Bretagne de Jean de Saint-Paul, chambellan du duc François II,* publiée avec notes et introduction par M. A. de la Borderie. In-4°.

*Œuvres nouvelles de Paul Des Forges Maillard,* publiées par MM. Arthur de la Borderie et René Kerviler. T. II. *Lettres nouvelles.* In 4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.*— Cinquième année. In-8°.

En 1882-1883

*Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques.* T. II. Grand in-8°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Sixième année. In-8°.

En 1883-1884

*Archives de Bretagne.* Tome I. *Privilèges de la ville de Nantes*, nouvelle édition, publiée par M. S. de la Nicollière-Teijeiro. In-4°.

*Anthologie des Poètes Bretons du XVII^e siècle,* par MM. Stéphane Halgan, le C^te de Saint-Jean, Olivier de Gourcuff et René Kerviler. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Septième année. In-8°.

En 1884-1885

*Archives de Bretagne.* Tome II. *Documents inédits sur le complot breton de 1492,* publiés par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

*Archives de Bretagne.* Tome III. *Monuments de la langue bretonne. Le Mystère de sainte Barbe*, publié par M. Emile Ernault, professeur à la Faculté des Lettres de Poitiers. Première partie. Texte et traduction. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* Huitième année. In-8°.

En 1885-1886

*Le Bombardement de Saint-Malo en 1693*, poème breton du XVII^e siècle, réimprimé en fac-similé,

avec la reproduction de la machine infernale et d'un dessin du temps, des documents inédits, une introduction et des notes, par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

*Les Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart*, publiées avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé de gravures de l'édition de 1514, par M. H. Le Meignen. Première partie. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Neuvième année. In-8°.

En 1886-1887

*Inauguration du monument de Dom Lobineau à Saint-Jacut. — Récit de la cérémonie. Eloge historique et lettres inédites de Dom Lobineau.* In-4°.

*Les Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart,* publiées avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé des gravures de l'édition de 1514, par M. H. Le Meignen. — Deuxième partie. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* Dixième année. In-8°.

En 1887-1888

*Archives de Bretagne.* Tome III. *Monuments de la langue bretonne. Le Mystère de sainte Barbe*, publié par M. Emile Ernault. Deuxième partie. *Glossaire étymologique du breton moyen.* In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Onzième année. In-8°.

En distribution

Le 3e fascicule des *Grandes Chroniques d'Alain Bouchart*. (Ce volume aura été distribué à tous les sociétaires à l'époque où paraîtra le présent bulletin.)

Sous presse

Le tome I. *Poésies et Introduction, des Œuvres Nouvelles* de Paul Des Forges Maillard, avec la reproduction d'un portrait de l'auteur.

# LISTE DES OUVRAGES

## OFFERTS A LA SOCIÉTÉ

*Du 24 mai 1887 au 24 mai 1888.*

PAR M. LE COMTE DE BREMOND D'ARS :

1° *Inauguration du Congrès Archéologique de Nantes. Séance du 1er juillet 1886. Discours de MM. de Bremond d'Ars et de Surgères.* — Nantes, imprimerie Merson, 1886.

2° *Installation du nouveau bureau de la Société Archéologique de Nantes. — Séance du 1er février 1887. — Discours de M. de Bremond d'Ars, président sortant.* — Nantes, imprimerie Emile Grimaud, 1887.

3° *Notice sur M. le baron de Wismes* (extraite de la brochure précédente), par A. de Bremond d'Ars. — Nantes, imprimerie Emile Grimaud, 1887.

PAR M. DOMINIQUE CAILLÉ :

1° *Sonnets,* par Dominique Caillé. — Nantes, imprimerie Plédran, 1887.

2° *Au bord de la Chézine,* poésies par Dominique Caillé (de Procé). — Nantes, G. Hanciau, 1887.

Par M. Hyacinthe Caillière :

1° *Quarante jours en Orient,* par M. l'abbé Brebel. — Rennes, H. Caillière, 1887.

2° Le 2e fascicule des *Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart*, publiées par la Société des Bibliophiles Bretons, et éditées par M. H. Caillière.

Par M. le Cte Régis de l'Estourbeillon :

1° *Un voyage d'agrément en 1618. Itinéraire de César de Vaux, baron de Lavaur, en Italie,* par le Cte R. de l'Estourbeillon.— Nantes, Emile Grimaud, 1887.

2° *Le château de la Courbejollière,* par le Cte R. de l'Estourbeillon. — Caen, Henri Delesque, 1888. Elégante plaquette ornée de planches.

Par M. Olivier de Gourcuff :

*Un écrivain militaire d'autrefois : Le comte Alexandre d'Elbée,* par Olivier de Gourcuff. — Nantes, Emile Grimaud, 1887.

Par le Ministre de l'Instruction publique :

1° *Bibliographie des travaux historiques et archéologiques* publiés par les Sociétés savantes de France, dressée sous les auspices du ministère de l'Instruction publique, par MM. Robert de Lasteyrie et Eugène Lefèvre Pontalis. — 1re, 2e et 3e livraisons. — Paris, imprimerie nationale, 1887.

2° *Bibliographie générale des Gaules*, par M.

Ruelle.— Paris, chez l'auteur, 1880-1886, 4 volumes in-8°.

PAR M. LE DUC DE LA TRÉMOILLE :

1° *Livre des comptes* (1395-1406) *de Guy de la Trémoille et Marie de Sully*, publié d'après l'original, par Louis de la Trémoïlle — magnifique publication in-4° — Nantes, Emile Grimaud, 1887.

2° *Inventaire de François de la Trémoille (1542) et comptes d'Anne de Laval*, publiés d'après les originaux, par Louis de la Trémoïlle. — Publication de même format et aussi belle que la précédente. — Nantes, Emile Grimaud, 1888.

# NÉCROLOGIE

La mort fait, chaque année, de nombreuses victimes dans les rangs des Bibliophiles Bretons. Si le zèle et la bonne volonté de nos délégués et de nos sociétaires réussissent à combler, par de nouvelles recrues, les vides qui se forment, il faut bien s'avouer que certaines places resteront inoccupées, que certaines pertes seront difficilement réparables. Ces réflexions s'appliquent à tous les membres défunts pendant l'exercice qui vient de finir, et surtout à trois de nos plus distingués confrères, M. Eugène de la Gournerie, M. Auguste Laurant, Mgr Bouché, évêque de Saint-Brieuc et de Tréguier. Quoique l'éminent prélat soit décédé quelques jours après le 24 mai 1888, nous n'attendons pas l'année prochaine pour le comprendre dans notre nécrologe.

## M. Hippolyte de Barmon

L'éloignement presque constant de notre siège social, les exigences d'une vie vouée au travail et aux bonnes œuvres, ont empêché M. Hip. de Barmon de suivre assidûment nos séances, mais il n'en affectionnait pas moins la Société des Bibliophiles Bretons, dont il faisait partie depuis le 19 mai 1880 ; nous n'avons pas recueilli assez tôt les détails qui le concernent pour les publier dans notre bulletin de l'année passée, mais ces détails, que nous tenons de son excellent frère, n'ont rien perdu de leur intérêt.

Né à Cherbourg, le 25 août 1847, Hippolyte Nicolazo de Barmon fit ses études en partie au collège de cette ville, en partie à Nantes, où son père, ancien capitaine de frégate, avait été nommé inspecteur des sémaphores. Il n'avait pas achevé son droit qu'il partageait son temps entre les travaux de l'esprit et les œuvres ouvrières qui se fondaient alors ; il donna ses soins les plus assidus à ces œuvres, surtout au cercle catholique de son quartier. Après avoir été, pendant quelques années, attaché au Parquet de Nantes, il se maria, et sa vie nouvelle l'amenant à résider souvent à la campagne, il entreprit la restauration du vieux château d'Erech (près Questembert), et s'occupa d'améliorer les terres voisines. Par sa générosité, sa sympathie ouverte à toutes les infortunes, il se concilia l'affection des habitants de ce

pays, qui devint son pays d'adoption, quand il se décida à quitter Nantes, abandonnant à regret les œuvres religieuses et charitables qui lui étaient si chères.

Mais son zèle pieux ne se ralentit pas. Dès son arrivée à Redon, où il se fixait en octobre 1886, il se fit inscrire à la conférence de Saint-Vincent-de-Paul de cette ville. Il ressentait déjà les atteintes du mal, qui devait l'emporter le 15 mars 1887. De longs mois de souffrances n'ébranlèrent pas la résignation chrétienne de celui qui, comme les soldats et les marins, ses ancêtres, sut regarder la mort en face.

## M. Eugène de la Gournerie.

C'est une notice nécrologique, consacrée à un prince sans reproche, qui termine la collaboration de M. Eugène de la Gournerie à la *Revue de Bretagne et de Vendée*. Voulant rendre hommage au comte de Chambord, la rédaction de cet excellent périodique ne pouvait confier une plus haute tâche à de plus dignes mains. Notre embarras serait grand si nous devions retracer le digne éloge de celui qui tient, dans les lettres bretonnes, un rang aussi élevé que Henri de France dans l'histoire contemporaine : même pureté, même sérénité. Mais nous sommes, avant tout, un humble bibliographe; et on consultera notre notice beaucoup moins pour savoir ce qu'a été M. de la Gournerie que pour connaître ce qu'il a écrit ; au

surplus, cette recherche ne sera pas indifférente à sa mémoire, car ses œuvres commentent sa vie.

Au mois de juillet de l'année dernière, quand mourut M. de la Gournerie, il y eut — comme le dit très bien le journal l'*Union Bretonne* — " unanimité pour déposer un légitime et sincère tribut de sympathies et de regrets sur sa tombe. " Dans la *Revue de Bretagne et de Vendée*, M. Arthur de la Borderie écrivit une page émue à la louange de l'homme éminent qui avait été l'un de ses plus assidus collaborateurs, et qu'il appelait " au vrai sens du mot, le fondateur de la *Revue*, " puis il cita une intéressante notice de M. Raymond du Pra, à laquelle nous ferons nous-mêmes quelques emprunts.

Eugène-Charles-René Maillard de la Gournerie naquit à Nantes, le 25 mars 1807, d'une ancienne famille du comté nantais; sa mère était de Talhouet-Grationnays. Deux de ses frères suivirent la carrière des armes, le troisième fut un ingénieur remarquable, professeur à l'Ecole polytechnique et membre de l'Académie des Sciences. Il termina ses études d'une façon brillante, fit son droit et entra dans les bureaux du Ministère de la Justice, qu'il quitta bientôt pour s'adonner à la littérature et à l'histoire. Depuis lors, sa biographie entière tient dans ses nombreux ouvrages, dont les principaux, *Rome chrétienne*, *l'Histoire de Paris*, *les Débris de Quiberon*, sont des modèles d'érudition et de style ; la réunion des articles qu'il donna à la *Revue de Bretagne et de Vendée* composerait plusieurs volumes où l'agrément de la forme le disputerait à la solidité du fond.

Après avoir donné l'exemple de toutes les vertus

chrétiennes et s'être élevé, par les qualités de son âme et de son esprit, au-dessus des souffrances et des infirmités de l'âge, M. Eugène de la Gournerie est mort à Nantes, le 18 juillet 1887. Il avait salué ses quatre-vingts ans dans la strophe suivante :

Salut à mes quatre-vingts ans !
Et salut sans vaine tritesse,
Si triste est-elle la vieillesse
Qu'entourent une amie et de joyeux enfants ?
Enfants aimés, doux charme de ma vie,
Que Dieu vous garde un heureux avenir !
Et vous, des vieux parents, partis pour la Patrie,
Gardez toujours, ô famille chérie,
Le souvenir ! le souvenir !

Notre confrère, M. Emile Grimaud lui répondit en ces termes :

## QUATRE-VINGTS ANS

### A M. Eugène de la Gournerie

Vous me disiez, ami, d'un ton mélancolique :
— « Je n'ai plus désormais à vivre bien longtemps !
« Ma force est épuisée... et voilà qui l'explique :
« Je suis entré naguère en mes *quatre-vingts ans !* »

Votre sainte compagne alors prit la parole,
Cet ange que Dieu bon mit à votre côté,
Et qui doit à son front recevoir l'auréole
Dont luit au ciel le front des Sœurs de charité.

— « Apprenez donc, fit-elle avec son fin sourire,
« Qu'Eugène a célébré ce rare événement ;
« Un jour — vous le savez, il ne peut plus écrire ! —
« Il me dicta des vers, d'un très beau sentiment. »

— « Quoi ! des vers ! Notre ami fait des vers ? répondis-je.
« Tout ce qu'il a produit, le suave écrivain,
« Je l'ai vu... Mais des vers ? Vraiment, c'est un prodige
« Qu'il parlât en secret le langage divin !... »

Et vous : — « Je ne fus point un fervent de la Muse.
« Ma voix se refusait aux lyriques accents ;
« La prose était mon lot, et, si je ne m'abuse,
« Mes avant-derniers vers comptent bien soixante ans! »

Puis sous mes yeux passa la précieuse feuille
Qui garde cet élan d'une âme sans remord,
Hymne d'un vrai chrétien, qui sans murmure accueille,
Cœur et regards en haut, l'approche de la mort.

Oui ! vous eûtes raison de chanter la Vieillesse,
Déclin béni qui mène aux seuls biens permanents ;
Ayant souffert la vie avec tant de noblesse,
D'adresser ce salut à vos quatre-vingts ans !...

Et moi je les salue, au nom de la Bretagne,
Qui vous range parmi ses enfants glorieux.
Le respect attendri de tous vous accompagne :
Qui porta croix plus lourde en marchant vers les cieux ?

---

Avant de reproduire la bibliographie des articles que M. de la Gournerie a insérés dans la *Revue de Bretagne et de Vendée*, et des volumes qu'il a publiés, rappelons qu'il témoigna une vive sympathie à la jeune *Société des Bibliophiles Bretons*, et se fit inscrire parmi les nôtres, dès le 12 juillet 1877.

LISTE DES ARTICLES PUBLIÉS PAR M. EUGÈNE DE LA GOURNERIE DANS LA REVUE DE BRETAGNE ET DE VENDÉE.

Les Hardiesses de la chaire au XVII[e] siècle..... T. IV, p. 5.
Les Hardiesses de la chaire au XVIII[e] siècle..... I. p. 93.
*Exposition de la doctrine catholique,* de Bossuet, nouvelle édition par Saint-Albin ..... I, p. 460.
*La vie réelle,* par M[me] Mathilde Froment..... . I, p. 538.
Rome au XIX[e] siècle..... II, p. 97.
M[me] la marquise de Cornulier..... II, p. 119.
*Scènes de la vie chrétienne*, par M. de Margerie..... III, p. 27, 271 et t. V, p. 303.
L'*Imitation de Jésus-Christ,* traduction en vers, par Pierre Corneille.... III, p. 419.
*Vie de Fra Angelico,* par M. Etienne Cartier..... Id., p. 522.
*Les Béatitudes*, par M[me] Bourdon. V, p. 63.
*Vie de saint Thomas Becket,* par J.-A. Giles..... ..... Id., p. 215.
*L'Église romaine en face de la Révolution*, par Crétineau-Joly..... Id., p. 293.
*Récits bretons*, par S. Ropartz.... Id., p. 300.
*Souvenirs et nouvelles,* par H. Violeau. Id., p. 412. — *Récits du foyer*, t. IX, p. 134. — *Histoire de chez nous*..... XI, 154.

Mme la comtesse Humbert de Sesmaisons ..... V., p. 509.
M. Pierre de Cornulier-Lucinière. Id., p. 512.
*Du laïcisme*, par M. le marquis de Tinguy..... VI, p. 171.
*Mme Swetchine, sa vie et ses œuvres*, par le comte de Falloux, t. VII, p. 29. — Ses *Lettres*, XI, 113. — *Journal de sa conversion*, XIII, p. 374. — Lettres inédites..... XX, p. 54.
*Souvenirs d'une douairière*, par Mlle Anna Edianez..... VII, p. 71.
*André de Rivaudeau*, par M. de Sourdeval..... VII, p. 257.
*Rome et Londres*, par l'abbé Margotti..... ..... VII, pp. 351 et 413.
*Dictionnaire des terres et seigneuries de l'ancien Comté nantais*, par E. de Cornulier..... VIII, p. 25.
*Pie IX*, par A. de Saint-Albin.... VIII, 308.
*Mœurs et Travers*, par H. Minier. VIII, 465.
*Le maréchal de Biron, son procès, sa mort*, par Charles de Montigny... IX, 399.
*Souvenirs de quarante ans*, par une dame de Mme la Dauphine..... IX, 483.
M. le comte de Saint-Pern ..... IX, 256.
M. de Laroche-Héron (Henri de Courcy) ..... IX, p. 412.
Le P. Lebrun, poète nantais..... X, 81.
Maurice de Guérin, X, 169, 258. — Eugénie de Guérin, XIII, 223, 283. — Ses *Lettres*, XVII, 201. — L'église

d'Andillac ..... XVII, 483.
Le P. Lacordaire, X, 489. — *Sa correspondance,* XI, 305, 360.
Mme Swetchine, XV, 142, 307, VI, 13. — Sa vie ..... XXVII, 417. et XXVIII, p. 5.
Alfred Tonnellé ..... XI, 337.
*Poètes et artistes contemporains,* par Alfred Nettement..... XI, 447 et XII, 30.
M. Laroche-Billou..... XI, 494.
Un almanach royaliste de 1795.... XII, 21.
La Commune de Nantes et les biens de main-morte avant 1789..... XII, 249, 355.
*Les chevaliers bardes de l'Allemagne,* par O. d'Assailly..... XII, 417.
La communion des Apôtres, par Elie Delaunay... ..... XIII, 59.
Les derniers jours de Marie-Antoinette..... XIII, 90.
*Le Maine et l'Anjou,* par M. le baron de Wismes..... XIII, 480.
*Les Antonins*, par M. le comte de Champagny ..... ..... XIV, 17 et 97.
*Pierre Morel* et *Germain Morel,* par M. S. Ropartz..... ..... XIV, 479.
Le marquis de Régnon..... XIV, 487.
M. l'abbé Audrain..... XV, 60-66.
Quel temps ! Quelles mœurs !..... XV, 77-88.
Une phrase de la Bruyère..... XV, 169-180.
*L'Ouest aux Croisades,* par Fourmont..... XV, 401-406.
*La Légende celtique, et la poésie*

*des cloîtres en Irlande, en Cambrie et en Bretagne*, par le Vte de la Villemarqué ..... XV, 473-481.
*La Loy de Beaumont*, par l'abbé Defourny ..... XVI, 417-428.
Le comte Rogatien de Sesmaisons. XVI, 495-496.
Les *Poètes lauréats de l'Académie française*, par Edmond Biré et Emile Grimaud ..... XVII, 5-23.
*Histoires de chez nous*, par Hippolyte Violeau..... XVII, 154-161.
Clisson..... XVII, 249-254.
*Pierre Blays, doyen du climat de Châteaubriant*..... XVII, 321-326.
Savenay et ses environs..... XVII, 352-367.
Machecoul..... XVII, 453-472.
*La bienheureuse Françoise d'Amboise*, par Edouard de Kersabiec.. XVIII, 79-87.
Le général de la Moricière..... XVIII, 353-460.
*L'église collégiale de Notre-Dame de Nantes*, par S. de la Nicollière-Teijeiro..... XVIII, 499-503.
*Les païens de Rome aux IVe et Ve siècles* ..... XIX, 259-268.
Les *Mémoires du P. Rapin*..... XIX, 145-169.
*Dix-sept ans chez les Sauvages*. XIX, 361-368.
Saint-Jean-de-Latran ..... XX, 145.
*Souvenirs d'Ancône*, par le comte de Quatrebarbes..... XX, 132.
Les Enfants-Nantais..... XX, 244, 331, 411
Mme la comtesse Donatien de Sesmaisons ..... XX, 410.

Une visite à Saint-Pierre de Rome. XX, 417.
L'abbé Carron ..... XXI, 94, 185.
Une famille chrétienne..... XX, 249.
Rome sous Pie IX..... XXI, 466.
*L'église de Saint-Denis*, par l'abbé Jaquemet ..... XXII, 374.
Le Pape ..... XXII, 417.
Le comte Bernard de Quatrebarbes..... XXII, 469.
M. Ampère et *Rome chrétienne*.. XXIII, 337.
Marie Lataste ..... XXIV, 66.
*Voltaire et la police*, XIV, 137.
— *Sa famille et ses amis*..... XXIV, 431.
Mlle Gabrielle d'Ethampes..... XXV, 153.
Louis Bretin, zouave pontifical. XXV, 332.
Vue de Rome antique..... XXVI, 169.
Les lettres et les sciences à Rome.. XXVI, 433.
*Les Césars du IIIe siècle*, par le comte de Champagny ..... XXVII, 169.
Le P. Lacordaire..... XXVII, 417, XXVIII, 5.
Mme de la Vallière et Marie-Thérèse ..... ..... XXVIII, 270.
Victor-Emmanuel au Quirinal.... XXVIII, 457.
Nos victimes de la guerre..... XXVIII, 481.
M. le comte Théodore de Quatrebarbes ..... XXIX, 313.
M. Pierre Morin et les Bourbons.. do 493.
Le combat de Droué..... XXX, 54.
*A propos de la chute d'une idole*, par M. du Couëdic..... XXX, 403.
La guerre de 1870-1871... XXX, 194, 249, 381, XXXI, 32, 111.

Voltaire, M. Littré et le commandant Rustant..... XXXI, 249.
*Les Saints de l'Eglise de Nantes*, par Mgr Richard..... XXXI, 402.
*La première armée de la Loire*, par le général d'Aurelle de Paladine..... XXXI, 397.
*Isabelle aux blanches mains, l'Héritage du Croisé*, par Mlle Gabrielle d'Ethampes..... XXXI, 483.
L'Avenir de la France..... XXXII, 5.
Le Chemin de la Vérité..... XXXII, 169.
Mgr Soyer et les évêques de la Restauration..... XXXII, 249.
Pèlerinages des Vendéens et des Bretons à Lourdes..... XXXII, 314.
A la mémoire de Mme Octave de Rochebrune..... XXXII, 331.
*Documents relatifs au siège de Strasbourg*, par M. le général Uhrich. XXXII, 399.
Les grands hommes du jour..... XXXIII, 46.
Le Passé et le Présent..... XXXIII, 209.
Le Livre doré de l'Hôtel-de-Ville de Nantes..... XXXIII, 454.
Des Origines de la presse religieuse. XXXIV, 5.
Les Débris de Quiberon..... XXXIV, 177, 348.
Les Cléricaux sur le champ de bataille..... XXXIV, 257.
Les Débris de Quiberon (suite).... XXV, 28.
Pèlerinage aux Champs des Martyrs..... XXXV, 169.
Liste des victimes de Quiberon. XXXV, 396, 474.
M. le comte Olivier de Sesmaisons. XXXV, 234.

*Journal de Louise d'Ercueil*, par Mlle du Hausselain..... XXXV, 472.
Liste des victimes de Quiberon (suite)..... XXXVI, 76, 151, 225, 399, 477.
*Le livre doré de l'Hôtel-de-Ville de Nantes*, 2e vol., par MM. A. Perthuis et S. de la Nicollière-Teijeiro.. XXXVI, 140.
L'abbé Jean-Marie de la Mennais.. XXXVI, 169.
*La Main de velours; Bretons et Vendéens*, par Mlle Gabrielle d'Ethampes..... XXXVI, 56.
*Poésies dernières*, par M. Raymond du Doré..... XXXVI, 57.
*Le général de la Moricière*, par M. E. Keller..... XXXVI, 417.
Liste des victimes de Quiberon (suite et fin)..... XXXVII, 54, 128, 220.
*Lettres inédites du R. P. Lacordaire*... ..... XXXVII, 321.
Les anciens hôpitaux de Nantes ... XXXVII, 436.
*Notice biographique sur M. l'abbé Jubineau, supérieur des missionnaires de l'Immaculée-Conception*, par M. l'abbé D. Clouet..... ..... XXXVIII, 143.
La Franc-Maçonnerie..... ..... XXXVIII, 38.
Terre-Sainte et Liban..... XXXVIII, 203.
M. le marquis de Civrac..... XXXVIII, 309.
La science en vers..... XXXVIII, 329, 432.
*Les Colombes de la Forlière*, — *La petite Reine des Korrigans*, par Mlle G. d'Ethampes..... XXXVIII, 489.
*Des raisons de bénir la vie*, par

Mme ***..... XXXIX, 154.
MM. Xavier de Régnon, Ernest de la Rochette et Antonin Lapeyrade... XXXIX, 86.
M. le comte de Carné..... XXXIX, 160.
*Recherches sur les Etats de Bretagne,* par M. A. du Bouëtiez de Kerorguen..... XXXIX, 231.
L'Opéra..... XL, 68.
Deux Académiciens..... XL, 128.
*Petite histoire de la petite ville de Ligueil*..... XL, 227.
Statistique religieuse de la Loire-Inférieure..... XL, 230.
La Consécration de Saint-Nicolas de Nantes..... XL, 249.
J. Crétineau-Joly..... XLI, 5.
Chronique de janvier 1877..... XLI, 68.
Les *Confréries bretonnes,* par Léon Maître..... XLI, 154.
*Esquisse de Rome chrétienne,* par Mgr Gerbet..... XLI, 310.
*Histoire du 5e régiment de chasseurs à pied*, par M. G. de Sourdeval..... XLI, 398.
*Les Mobilisés de la Loire-Inférieure*, etc., à la 2me *division de l'Armée de la Loire (1870-1871)*, par M. Henri Monnié..... XLI, 402.
*Histoire des Anges*, par M. Jeanniard du Dot..... XLI, 481.
Mgr Fournier..... XLI, 469.
Mme la comtesse Arthur de Bouillé XLII, 84.
M. le comte Edouard de Monti de

Rezé ..... XLII, 165.
M. de Sallier-Dupin..... XLII, 245.
La chevalerie du duché de Bretagne XLII, 206.
*La paroisse de Sévérac aux XVII^e et XVIII^e siècles,* par M. Hippolyte Le Gouvello..... XLII, 309.
*Les Deux Frères martyrs ou les Enfants Nantais*, drame-mystère, par un Frère des écoles chrétiennes..... XLII, 403.
Saint Paulin de Nole ..... XLII, 461.
La critique républicaine..... ... XLIII, 37.
Mort de Sa Sainteté Pie IX..... XLIII, 89.
*Vie de Pierre Le Gouvello de Keriolet*, par M. Hippolyte Le Gouvello.. XLIII, 161.
Les jeunes morts: Marie-Edmée. XLIII, 181, 290.
*Administration du temporel des églises,* par M. Henri Begnaud..... XLIII, 229.
*Histoire de la Vendée* (t. I), par M. l'abbé Deniau..... XLIII, 395.
Un supplément à toutes les histoires romaines ..... XLIII, 417, XLIV, 81.
*Recherches sur la chevalerie de Bretagne,* t. II, par M. A. de Couffon... XLIV, 228.
*Essai historique sur l'église des Cordeliers de Nantes*, par M. S. de la Nicollière-Teijeiro ..... XLIV, 315.
Nouvelles études sur la Vendée ... XLIV, 436.
Traditions chrétiennes en Chine .. XLV, 81.
*Le saint Homme de Tours*, par M. Léon Aubineau..... XLV, 241.
La question des omnibus..... XLV, 254.
M. Bonnetty..... XLV, 325.

La Bible et l'économie politique.. XLV, 366.
M. le comte Théodore de Cornulier-Lucinière..... XLV, 487.
*Annales de philosophie chrétienne*.. XLVI, 328.
*Une femme apôtre, ou vie et lettres d'Irma Le Fer de la Motte, en religion sœur François-Xavier*..... XLVI, 403.
Les Ruines de la Monarchie française..... XLVI, 5, 169.
Le tombeau du général de la Moricière ..... XLVI, 257.
*Palestine, Liban, Constantinople*, par la comtesse A. de C.-L..... XLVI, 476.
*Le tombeau du général de la Moricière*, par M. l'abbé Henri Soreau... XLVII, 63.
Nantes ancien et le pays nantais... XLVII, 347.
*Les Noyades de Nantes*, par M. Alfred Lallié..... XLVII, 248.
Son Éminence le cardinal Pie..... XLVII, 430.
*Heures de tristesse et d'espérance: Dieu et son amour pour les créatures*, par M. l'abbé de Bellune..... XLVIII, 147.
Le journal de Mgr Daniel ..... XLVIII, 197.
M. l'abbé Biré..... XLVIII, 314.
Le R. P. d'Alzon ..... .. XLVIII, 477.
*L'âme de la littérature*..... XLIX, 160.
*A Dieu vat !* par M. Pierre-Jean.. XLIX, 238.
M. Drouyn de Lhuys..... XLIX, 253.
Le comte de Champagny..... LI, 374.
M. du Fougeroux..... LIII, 413.
M. le comte de Chambord..... LIV, 161.

LISTE DES AUTRES RECUEILS OU A ÉCRIT M. EUGÈNE DE LA GOURNERIE

1° Premier *Correspondant*, avec MM. de Cazalès, de Carné, Foisset, de Champagny, de Montalembert, etc., etc.

2° *Revue Européenne*, avec les mêmes rédacteurs[1].

3° *L'Université Catholique*, sous la direction de M. l'abbé Gerbet, depuis lors évêque de Perpignan, M. l'abbé de Salinis, depuis lors archevêque d'Auch, et de M. Bonnetty.

4° *Annales de Philosophie chrétienne*, de M. Bonnetty.

5° *La Revue d'Armorique.*

Deux articles sur Mme de Sévigné.

6° *Revue des provinces de l'Ouest.*

Une biographie du janséniste M. de Pontchâteau.

7° *Revue de Paris*, Le Tasse à Ferrare [2].

8° Le second *Correspondant.*

Un article sur Sulpice Sévère, cité par M. de Montalembert dans son ouvrage des *Moines d'Occident.*

9° *Nantes et la Loire-Inférieure.* Editeur Charpentier.

1. Plusieurs des articles furent reproduits par *le Cabinet de Lecture*, notamment ceux sur la ville de Saint-Cloud et un sur le quartier Saint-Marcel.

2. Ont été réunis par l'auteur, dans quelques volumes reliés en basane jaune, avec titre en maroquin rouge, un certain nombre d'articles de ses amis et de lui, notamment sur Mme de Sévigné, M. de Pontchâteau, Le Tasse à Ferrare, un examen critique sur l'*Histoire du Protestantisme*, de Le Noir de Crevain, etc., etc.

10° *La Bretagne*, du même éditeur.

11° *Paris dans sa splendeur*, du même.

12° *Rome dans sa grandeur*, du même.

13° *Le Maine et l'Anjou*, édité par le baron de Wismes [1].

### Ouvrages publiés par le même auteur

1° *La Béarnaise*, épisode des guerres d'Afrique.— Nantes, Mellinet, 1833.

2° *Rome chrétienne*, ou tableau historique des souvenirs et des monuments chrétiens de Rome, en 2 volumes in-8°. — Paris, Debécourt, 1843 ; réédité en 1858 et 1867, cette dernière fois en 3 volumes et en deux tirages, in-8° et in-12, éditions considérablement augmentées et comprenant le récit des derniers événements.

3° *Histoire de François Ier et de la Renaissance*.— Tours, Mame, 1847, un volume in-8° ; 6 éditions depuis cette époque.

4° *Histoire de Paris et de ses monuments*.— Tours, Mame, 2e édition, 1854, un volume grand in-8°, réédité depuis en un volume in-4° ; en tout, 6 éditions.

5° *Examen critique de l'Histoire de la Réformation en Bretagne*, de Le Noir de Crevain, par un Catholique breton (Eugène de la Gournerie). — Nantes, Guéraud, 1852.

1. Les tables des matières de chacun de ces grands ouvrages indiquent la part que M. de la Gournerie y a prise. Cette part est surtout importante pour *Paris dans sa splendeur* et *Rome dans sa grandeur*, dont le texte lui appartient en grande partie.

6° *Lettres inédites de J.-M. et F. de la Mennais à Mgr Bruté, évêque de Vincennes aux Etats-Unis.* — Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1862.

7° *Les débris de Quiberon.* Un volume in-8°, 1875, réédité en 1886, en un vol. in-18.— Nantes, Libaros.

8° *Lourdes depuis 1858.* — Nantes, Libaros, 1873.

## M. Auguste Laurant

Le 30 janvier 1884, les Bibliophiles Bretons fêtaient, par de joyeuses agapes, la nomination de leur président comme correspondant de l'Institut. Parmi les convives du banquet se trouvait, l'œil vif et l'esprit alerte, M. Auguste Laurant; assis à la droite de M. de la Borderie, le doyen de la réunion semblait, par sa fine gaieté et son entrain, un des plus jeunes et des plus vaillants. Cette soirée fut le dernier acte de présence de M. Laurant au milieu de nous; mais, s'il ne vint plus à nos séances, il ne cessa de marquer à notre Société une bienveillance dont M. Alexandre Perthuis, son digne gendre et notre trésorier, se fit souvent l'interprète.

M. Laurant possédait un don bien rare aujourd'hui : causeur accompli, il tenait sous le charme de sa conversation, toujours intéressante et jamais pédante, pleine d'aperçus neufs et ingénieux, tous ceux qui avaient la bonne fortune de l'approcher. Il avait beaucoup travaillé, beaucoup vécu et rapporté de son long commerce avec les hommes, de son expérience

des choses, un fond de douce et sereine philosophie. Spirituel sans causticité, il était aussi savant sans emphase ; à côté des souvenirs qu'il a laissés à ses amis, ses études historiques sur Nantes, sa patiente investigation des niveaux de la Loire suffiraient à le démontrer.

Enfant de la vieille cité qu'il se plaisait à faire aimer et connaître, Joseph-Auguste Laurant naquit à Nantes, le 8 octobre 1807. D'abord imprimeur dans cette ville, il traversa les ateliers de Mangin et de l'éminent typographe Camille Mellinet; il vint ensuite exercer la même profession à Lagny, près Paris ; puis son beau-frère, M. Voruz, l'intéressa à sa grande industrie métallurgique, et il atteignit ainsi l'âge où il devait jouir d'un repos bien gagné. Il est mort à Nantes, le 5 août 1887, dans sa quatre-vingtième année.

Nous avons fait allusion aux ouvrages de M. Laurant ; il en est, de jolis vers notamment, qui n'ont pas vu le jour. Le plus important est, à tous égards, celui qu'il consacra à sa ville natale : son *Histoire de la ville de Nantes et des guerres de la Vendée* (Paris et Nantes, 1836, 2 vol. in-8° de 407 et 418 pages), écrit en collaboration avec M. A. Lescadieu, est une œuvre consciencieuse et méritoire, que résume cette phrase de la préface : « Nous expliquerons, nous ju-« gerons le passé avec cette conviction que les événe-« ments antérieurs sont des exemples opportuns et « qu'ils tracent l'avenir. » La seconde partie — l'*Histoire des guerres de la Vendée* — qui peut être spécialement attribuée à M. Laurant, est un résumé très exact et généralement fort impartial des événements

terribles qui eurent Nantes pour centre et pour pivot.

Un autre livre de M. Laurant, d'un intérêt non moins réel, est son *Histoire des baromètres et manomètres anéroïdes* (Paris, Dentu, 1867, grand in-8° de 408 pages); avec une logique irréfutable, il revendique le privilège de cette magnifique invention pour un de ses compatriotes nantais, M. Lucien Vidie.

En dernier lieu, l'homme modeste et savant que nous regrettons, éclaircit la question souvent agitée des déplacements du grand fleuve qui baigne notre ville; il publia, illustrée de cartes et de plans, une curieuse brochure, sous ce titre : *Etudes sur les différents niveaux du lit de la Loire, appréciables depuis le commencement de l'ère chrétienne, dans la traversée de la vieille cité de Nantes* (Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1884). N'oublions pas que, soucieux de toutes les particularités de notre histoire locale, il inséra dans le bulletin de la 2e année de la Société des Bibliophiles Bretons, une notice fort instructive sur les *Trois théâtres de Nantes* (1796 à 1800.)

M. Auguste Laurant était l'un de nos plus anciens membres fondateurs, son admission remontant à l'origine même de la Société, au 24 mai 1877.

## M. Léon Techener

Nous ne pouvons mieux faire apprécier le libraire éminent qui, depuis l'origine, appartenait à notre so-

ciété, qu'en reproduisant la notice qu'un autre de nos confrères, l'érudit M. A. Claudin, lui a consacrée dans le *Journal de la librairie.* Rappelons seulement que M. Léon Techener, qui s'était fait une spécialité de la rédaction des catalogues édités par sa maison, était né à Paris, le 24 juin 1834 et avait succédé à son père en 1865, et laissons la parole à M. Claudin :

« M. Léon Techener, l'une des illustrations de la librairie française, vient de mourir, à la suite d'une longue et cruelle maladie, à l'âge de cinquante-cinq ans, le 23 mai. Initié dès son âge le plus tendre par Joseph Techener, son père, aux secrets et aux minuties de la librairie ancienne ; élevé à l'école bibliographique des Charles Nodier, des Armand Bertin, des Gabriel Peignot, des Paul Lacroix et autres bibliophiles du temps jadis, il possédait admirablement, dans tous ses détails, la science du vieux livre, dont il fut l'un des plus ardents vulgarisateurs. Doué d'une mémoire prodigieuse, nul ne pouvait mieux que lui tracer la filiation d'un livre précieux, indiquer par quelles mains il avait passé et, partant, en déterminer le degré de rareté. Comme éditeur, il a dirigé avec infiniment de goût des publications très appréciées telles que la *Bibliothèque spirituelle,* les *Mémoires de Tallemant des Réaux,* les *Lettres de Mme de Sévigné,* l'*Histoire de la porcelaine,* les *Gemmes et Joyaux de la couronne,* etc..., etc... Le *Bulletin du Bibliophile* fondé par le père en 1834, et continué par le fils, a été poursuivi jusqu'au dernier soupir de Léon Techener qui considérait cette revue, connue dans le monde entier, comme le *palladium* de sa maison, le drapeau de la véritable bibliographie fran-

çaise, qu'il se plaisait à propager au loin et qui sera continuée.

« D'un caractère doux, il était affable envers les siens et tous ceux qui l'approchaient. Toujours prêt à rendre service à ses confrères, il ignorait les rancunes et les petites jalousies du métier. Il n'aimait pas qu'on dît du mal d'aucun d'eux ; aussi était-il inaccessible à la médisance et à la calomnie.

« Ces véritables qualités lui attirèrent de nombreuses sympathies et lui valurent de solides amitiés parmi les clients et les libraires.

« A l'exemple de son père, Léon Techener ne pouvait se résoudre à se séparer de ses plus beaux livres. Il avait formé une collection particulière des plus remarquables qu'il gardait avec un soin jaloux et dont il faisait, de loin en loin, entrevoir les richesses à quelques amis. Certains exemplaires précieux, connus des bibliographes, ont disparu de la circulation depuis près d'un demi-siècle. On en retrouvera chez lui la plus grande partie. C'est le trésor du père, augmenté par le fils. Ce fut, les larmes aux yeux, qu'il se décida, quelque temps avant sa mort, sur les supplications d'une femme dévouée, à livrer aux enchères une partie de ses chers livres qu'il ne pouvait emporter dans son nouveau local de la rue Saint-Honoré. Le succès de cette vente fut énorme. Les Américains se mirent de la partie. Les prix obtenus pour des reliures de Grolier, de Maioli, du comte d'Hoym, de de Thou, d'Henri II, pour un *Monstrelet*, sur peau de vélin, un *Boccace*, imprimé à Bruges par Colard Mansion, et pour une foule d'autres articles plus rares les uns que les autres, sont encore

présents à la mémoire de tous. La plupart de ces joyaux passèrent l'Atlantique.

« Jusqu'au dernier moment, Léon Techener a résisté à toutes les sollicitations, à toutes les tentations. Il n'a jamais voulu se séparer de ses livres les plus précieux, désirant laisser après lui le souvenir d'un bibliophile accompli. Mais au prix de quels sacrifices a-t-il pu réunir une pareille collection ! Lui seul et les siens le savent ! — Léon Techener est mort en véritable *martyr du livre.*

« M. Techener faisait partie du Cercle de la librairie depuis vingt et un ans; il y avait été présenté en 1867, par son père, l'un des membres fondateurs. Nous adressons à sa veuve et à sa famille, au nom de ses anciens collègues, nos sentiments de vive condoléance. »

## Mgr Bouché

L'épiscopat français et le clergé breton ont fait, dans la personne de Mgr Bouché, évêque de Saint-Brieuc et de Tréguier, une perte des plus sensibles. Notre Société a contracté une dette de reconnaissance vis-à-vis du prélat qu'elle avait l'honneur de compter parmi ses membres, et qui avait fait à ses délégués, lors de l'inauguration du monument de Dom Lobineau, le plus aimable accueil ; cette dette, elle l'acquittera de son mieux en reproduisant l'article écrit par M. L. Prud'homme, au lendemain du décès de Mgr Bouché,

l'éminent évêque qui, dans son trop court passage au siège de Saint-Brieuc, a prouvé que rien de ce qui touchait la patrie bretonne ne lui demeurait étranger.

« Lundi, à cinq heures et demie, Mgr Bouché est mort dans son palais épiscopal de Tréguier, à l'ombre de l'antique cathédrale, où sa piété pour saint Yves fait en ce moment élever, à la mémoire du grand thaumaturge breton, un monument magnifique.

« Surtout dans les temps où nous vivons, la perte de Mgr Bouché sera vivement ressentie dans le diocèse. Et, en dehors du diocèse, tous les vrais patriotes bretons regretteront en lui le restaurateur ardent du culte des vieilles gloires nationales. Notre-Dame-de-Rostrenen, saint Yves, le P. Maunoir, Dom Lobineau, etc., n'auront pas manqué de présenter à Dieu l'âme de notre regretté Pasteur.

« Ses œuvres aussi l'accompagneront et lui mériteront les gloires célestes : une vie entière consacrée à Dieu, à la Patrie, au service des âmes et des hommes.

« Mgr Eugène-Ange-Marie Bouché, chevalier de la Légion d'honneur, assistant au trône pontifical, comte romain, prélat de la maison de Sa Sainteté Léon XIII, naquit à Rostrenen, en 1828, le 7 septembre.

« Il fit ses premières études au petit-séminaire de Plouguernével, et ses *humanités* au collège de Saint-Brieuc. D'abord il suivit des cours de médecine, à Paris, mais bientôt la vocation le fit rentrer dans le diocèse et il vint faire ses hautes études au grand-séminaire de Saint-Brieuc, où il fut ordonné prêtre le 22 décembre 1855. Il ne resta que peu de temps dans le diocèse ; après 3 années de vicariat à Ploubazlanec, il entra dans l'aumônerie de la Marine le 25 juin

1859, et le 31 décembre 1874, il était nommé aumônier supérieur. Dans ces hautes fonctions, il sut se faire des amis de tous ceux qui l'ont connu, par sa bonté, son aménité et sa grande franchise. Et ces amitiés lui sont restées fidèles.

« Rendu à la vie privée par suite de la suppression de l'emploi qu'il occupait au ministère de la marine, il revint en Bretagne, à Rostrenen, au milieu de sa nombreuse famille. C'est là que le périlleux honneur de l'Épiscopat lui fut offert.

« Il fut nommé à l'Evêché de Saint-Brieuc et Tréguier par décret du 20 septembre 1882, préconisé à Rome, dans le Consistoire du 25 de ce même mois, et sacré le 30 novembre dans la Basilique-Cathédrale de Saint-Brieuc.

« Le deuil qui atteint tout le diocèse frappera plus particulièrement la famille du vénéré défunt.

« Mgr Bouché, aussi Breton par le cœur que par la naissance, avait ce culte de la famille, si en honneur dans notre vieille Armorique. Il aimait à être entouré des siens et les siens aimaient à l'entourer ; c'est une perte cruelle et une douleur profonde à laquelle nous nous associons respectueusement.

« Que Dieu dans sa miséricorde infinie reçoive l'âme de notre vénéré et regretté Evêque et lui accorde au plus tôt la récompense due à ses œuvres et à ses vertus ! »

(*Indépendance bretonne.*)

La Société des Bibliophiles Bretons enregistre encore les pertes très sensibles de M. Jules Gaultier, né à Paris le 10 novembre 1830, mort à Nantes, le 26 mai 1887, qui a laissé dans l'administration des Postes et Télégraphes, comme inspecteur-ingénieur à la Rochelle et à Nantes, puis comme directeur à la Roche-sur-Yon, le souvenir d'un fonctionnaire de l'ancienne école, d'une intégrité égale à son intelligence ; de M. L. Baraudon, ancien conseiller à la Cour d'appel d'Angers, démissionnaire au moment des décrets, une des plus récentes et meilleures recrues de notre infatigable délégué en Anjou, le marquis de Villoutreys ; de M. Paul-Emile Berthault, avocat très distingué du barreau de Nantes et ancien bâtonnier de l'ordre, qui avait été adjoint au maire de Nantes, directeur de la Caisse d'épargne, et joignait à son titre de conseiller municipal plusieurs fois élu dans sa ville natale, celui de bibliophile breton de la première heure.

---

N'ayant pas reçu jusqu'ici des renseignements suffisants pour la notice nécrologique que nous voulons consacrer à M. Ad. Charil des Mazures, sous-inspecteur des forêts et membre de la Société des Bibliophiles Bretons depuis 1879, nous nous voyons obligés de renvoyer cette notice au prochain bulletin.

## La statue de Victor de Laprade

On a dit, et nous nous plaisons à répéter, que des affinités profondes unissaient à la Bretagne le grand poète Victor de Laprade, qui avait jeté aux soldats et aux mobiles bretons de 1870 ce cri superbe: « Moi Celte, comme vous! »

La fidèle province n'a pas été ingrate envers celui qui la glorifiait magnifiquement et écrivait, en son honneur, dans une de ses *Revues,* une poésie vraiment inspirée. Un Nantais, M. Edmond Biré, a consacré à l'auteur de *Pernette* un livre de haute et saine critique. De son côté, la Société des Bibliophiles Bretons a voulu rendre hommage à la mémoire du plus illustre de ses membres: dans sa séance du 14 mai 1884, sur la proposition de M. Olivier de Gourcuff, son secrétaire, elle a souscrit, pour une somme de cinquante francs, à l'érection alors projetée d'une statue à Victor de Laprade.

L'inauguration de cette statue, due au ciseau de M. Bonnassieux, a eu lieu, le dimanche 17 juin 1888, à Montbrison, ville natale du poète. Les journaux nous ont apporté le compte rendu de cette belle cérémonie, où Laprade a été dignement loué par M. François Coppée, son successeur à l'Académie française, et par ses anciens collègues de l'Académie de Lyon. La poésie a été représentée à cette fête de l'esprit et les

vers suivants de notre confrère M. Emile Grimaud ont montré le culte que la Bretagne garde à l'admirateur de Chateaubriand et de Brizeux :

## LE SALUT DE LA BRETAGNE

### A LA STATUE DE VICTOR DE LAPRADE

O grand et cher ami, mon Laprade! mon père!
Je pleure, comme au jour où je sus ton trépas!
Je pleure, illustre maître, et je me désespère :
— On va sacrer ta gloire... et je n'y serai pas!

Loin du corps enchaîné, du moins, ouvrant son aile,
Captif qui brise et fuit les fers de sa prison,
Mon âme ira vers toi, quand l'heure solennelle
Groupera le Forez au sein de Montbrison.

Comme elle applaudira, voyant tomber le voile
Qui recouvrait l'airain pétri par Bonnassieux!
Elle crîra : — C'est lui! C'est la plus pure étoile
Que le Dieu de la France alluma dans nos cieux!

Sa muse eût fait l'orgueil et d'Athène et de Rome.
Il est de votre race, ô Corneille! ô Platon!
S'il fut un grand poète, il fut un plus grand homme;
Nous sommes fiers de lui, nous du pays breton.

Il a conquis nos cœurs, quand sa voix inspirée
Chanta notre Armorique en d'immortels accents;
Il t'aimait comme un fils, ô terre vénérée...
C'est pourquoi les Bretons lui sont reconnaissants!

# ÉTAT DE SITUATION

DE LA

# SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

## *Compte rendu par le Trésorier*

PENDANT LA PÉRIODE DE TROIS ANNÉES PRENANT FIN AU 23 MAI 1888

A cette dernière date la Société était formée par la réunion de 348 Membres.

De ce nombre, vingt et un Membres ont été admis comme Sociétaires perpétuels. Ils ont versé en amortissement de leurs cotisations une somme totale de 4,350 francs.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Reliquat au 23 mai 1885..... | F. | 2,024 | 05 |
| Recettes du 24 mai 1885 au 23 mai 1888..... | | 24,641 | 66 |
| Total..... | F. | 26,665 | 71 |
| Dépenses..... | | 18,522 | 75 |
| Il reste en caisse.. | F. | 8,142 | 96 |

## Récapitulation

| | | |
|---|---|---|
| 1° Les espèces en caisse s'élèvent à | F. 8,142 | 96 |
| 2° Les cotisations des Sociétaires perpétuels ayant été amorties, sont représentées par des valeurs qui ont été payées ..... | 4,381 | 94 |
| Cette somme a été employée en achat de rentes sur l'Etat et de valeurs diverses, d'où il suit que le portefeuille a un revenu de 150 francs 30 cent. | | |
| 3° Cotisations restant à recouvrer. | 920 | 75 |
| 4° Sommes dues pour publications. | 616 | » |
| 5° Débiteurs divers..... | 111 | 80 |
| Solde disponible au 23 mai 1888. | F. 14,173 | 45 |

La vente des ouvrages publiés par la Société des Bibliophiles Bretons a donné pour les trois années écoulées : 864 fr. 70.

# DOCUMENTS INÉDITS

# ÉPISODES DE LA GUERRE DE BRETAGNE SOUS CHARLES VIII

## I

### *Lettres de rémission pour Guillaume de Salins*[1] (Angers, juin 1488)

CHARLES, par la grâce de Dieu roi de France, à tous présens et à venir, etc. Savoir faisons nous avoir receue l'umble supplicacion de Guillaume de Salins, escuier, homme d'armes soubz la charge du gouverneur de Bourgongne[2], aagé de XXVIII à XXX ans ou environ, contenant que puis trois sep-

1. Archives nationales. Registre JJ. 219, folio 48.

2. Le gouverneur de Bourgogne était le sire de Baudricourt; voir Lettre du roi Charles VIII au Parlement de Paris du 29 juillet 1488, dans *Notices et documents publiés par la Société de l'Histoire de France* (1884), p. 268.

mainnes en çà ou environ, ledit suppliant [1] estant à l'ost au lieu d'Ancenis [2], ou logeis de nostre amé et féal conseillier et chambellan le bailli de Dijon [3], se trouva illec Marc de Chandiou, aussi escuier, sieur de Chevergny, aussi homme d'armes soubz la charge dudit bailli de Dijon. Et ainsi qu'ilz devisoient entre eulx deux d'aucunes choses, ledit suppliant dist « que les chausses [4] qu'il avoit chaussées estoient les pires de cinq paires qu'il avoit en ses coffres » : auquel suppliant ledit Chandiou dist « que non estoient », et icelluy suppliant dist « qu'il mettoit à lui deux ducatz que si estoient », et lors iceluy Chandiou dist audit suppliant « que *des cinq paires il en ostoit les deux paires, et mettoit qu'il n'en avoit pas troys paires neufves* », et lors mirent gaiges ès mains dudit bailli et le firent juge.

Et lors icelluy bailli de Dijon commist deux commissaires, l'ung nommé ... [5] et l'autre ung appellé Panchon [6], pour visiter les coffres dudit suppliant, pour savoir s'il y avoit dedans iceulx lesdictes troys paires de chausses ou non ; lesquelz commissaires,

1. C'est Guillaume Salins, constamment désigné ainsi dans tout le cours de cette pièce.

2. Ancenis venait d'être pris aux Bretons, le 19 mai 1488, par l'armée française sous les ordres de La Trémoille ; voir *Louis de La Trémoille et la guerre de Bretagne en 1488*, p. 27.

3. Antoine de Baissey, bailli de Dijon et capitaine-général des Suisses; voir *Correspondance de Charles VIII avec La Trémoille en 1488*, publiée par M. le duc de La Trémoille, p. 236, 237 et 272.

4. Hauts de chausses.

5. Ce nom effacé par une mouillure est à peu près illisible ; on aperçoit quelque chose comme « [Rob]ert Bonnin ».

6. Ou Pauchon, ou Pauchou.

après qu'ilz eurent veu dedans les coffres, trouverent que dans iceulx n'avoit pas les troys paires de chausses neufves, comme le suppliant maintenoit. Le rapport desdiz commissaires fait au bailli, icelluy bailly condampna le suppliant à paier les deux ducatz audit Chandiou, c'est assavoir l'ung en argent et l'autre en ypocras. Auquel bailli le suppliant dist qu'il avoit mal jugé et que les commissaires avoient fait mauvaisement leur rapport, et que quant on cria alarme en l'ost, ledit Panchon print son chapperon en gorge et se cacha soubz une mengeouère de chevaulx, et que icellui bailli avoit mis ledit Robert au plus grant estat qu'il avoit jamais esté parce qu'il l'avoit fait d'arger [1] homme d'armes.

Auquel Robert [2] peu après fut rapporté que le suppliant avoit dit les parolles dessusdictes et plusieurs autres parolles injurieuses de luy. Et deux ou trois jours après, Robert trouva le suppliant, devers le soir, comme environ l'eure de sept ou huit heures, ouquel il dist telles parolles ou semblables :

— Guillaume de Salins, vous avez dit que j'ai mal jugé contre vous, et m'avez, en la tente du s[r] de Clermont, lieutenant du gouverneur de Bourgongne, appellé lasche, et que me courriez sur le ventre là où me trouveriez si vous vouliez : desquelles choses avez faulcement et desloyaument menty, car je suis aussi bon gentilhomme et meilleur que vous, et ce veulx prouver et monstrer, à pié, à cheval, armé ou non armé, à coups de poing si voullez.

1. *Sic*, archer.
2. C'est Bonnin.

Et sur ce, icellui Robert gecta son gaige. Auquel Robert le suppliant dist et respondit telles parolles ou semblables :

— Que jamais il n'avoit dit et ne daigneroit dire de lui les parolles dessusdictes ou autres que on lui avoit rapportées, mais que bien avoit dit que ledit bailli l'avoit mis au plus haut estat qu'il avoit jamais esté, laquelle chose estoit vraye.

Ouquel suppliant Robert lors dist :

— Gardez-vous de moy, car en quelque part que je vous trouveré, je vous oultraigeré et sauré si estes si vaillant que vous dictes.

Et ledit suppliant lui dist et respondit par plusieurs foiz, gracieusement, qu'il n'avoit point dictes les parolles qui lui avoient esté rapportées ne en la façon que on les lui avoit dictes.

Et le lendemain icellui Robert, bien matin, se arma d'unes brigandines [1] soubz sa robe, monta à cheval sur le meilleur cheval qu'il eust, et jura que quelque part qu'il trouveroit ledit suppliant, qu'il lui courroit sus. Lequel suppliant, non adverti desdictes parolles, se trouva d'avanture en la grève dudit lieu d'Ancenis, où le bailli de Dijon faisoit la monstre [2] des Suysses; lequel fut aucunement adverti par aucuns de ses amis que Robert le menassoit de l'oultrager et qu'il estoit sur le meilleur cheval qu'il eust, en la grève, pour lui courir sus. Et lors icellui suppliant qui estoit sur ung petit mulet, de ce

1. Sorte de cuirasse.
2. La revue.

adverti comme dit est, sans baston [1], fors qu'il avoit une dague pour obvier à la fureur dudict Robert et garder que ne le oultrageast, s'en alla en son logeis, print sa cuirasse, ses fauldes [2] et manches, monta sur ung bon cheval et print une javeline en son poing et retourna sur la grève d'Ancenis où estoit le bailli de Dijon, et d'avanture rencontra ledit Robert, ouquel il dist les parolles qui s'ensuivent ou semblables :

— Robert, on m'a dit que me serchez pour me oultraiger ; véez me cy, venez vous en, je vous feray à la part.

Lequel Robert lui respondit en jurant et detestant le nom Dieu et jurant par la char Dieu :

— Vous me aurez en barbe.

Et lors donnerent des esperons chacun d'eulx à son cheval en courant l'ung sur l'autre, chascun sa javeline ou poing. Et en ce faisant ledit suppliant, en son corps deffendant et obviant à la fureur dudit Robert, donna à icellui Robert de sa javeline un coup en l'un de ses bras, ouquel il le blessa jusques à effusion de sang. Et ce fait, furent par aucuns gens de bien, qui illec estoient, departiz. Lequel Robert huit ou dix jours après ou environ, par faulte de bon gouvernement ou autrement, alla de vie à trespas. Pour occasion duquel cas, doubtant rigueur de justice, ledit suppliant s'est absenté.

Pourquoy nous audict suppliant etc. avons quicté

1. *Baston* est ici toute sorte d'armes offensives (sauf les armes de jet), comme glaive, pique, vouge, etc.

2. *Faltes, faldes, fauldes*, plaques de fer placées au-dessous de la cuirasse pour couvrir les cuisses ; les *manches*, qui suivent, sont aussi des plaques de fer, qui protégeaient le bras.

etc. Si donnons en mandement au prevost de noz mareschaulx et à tous autres etc. Donné à Saint-Lau lez Angiers, ou mois de juing l'an de grace mil IIII c IIII xx et huit, et de nostre regne le cinquiesme. Pourveu que ledit suppliant, après son retour en sa maison, fera dire et celebrer cinquante messes pour l'ame du trespassé, et fera ung voyaige à Nostre-Dame de Mont Rolant et à Saint-Claude, et en apportera de ce certifficacion. Donné comme dessus. Signé : Par le Roy à la relacion du Conseil, J. Triboulet. *Visa contentor*, J. Duban.

## II

### *Lettres de rémission pour Jean Bresseau* [1].
(Angers, juillet 1488).

Charles, par la grâce de Dieu, roi de France, etc. Savoir faisons nous avoir receue l'umble supplicacion de Jehan Bresseau, de la parroisse de Meral [2] près Craon, chargé de femme, contenant que, en en mettant sus en chascune paroisse de nostre païs d'Anjou archers ou abalestriers pour nous servir en l'armée que presentement faisons ès pays et marches de Bretaigne, ledit suppliant a esté prins et esleu pour ladicte parroisse pour archier : ouquel estat il nous a depuis en ça bien et loyaulment servy ou fait de noz guerres, en la compaignie des autres

1. Archives Nationales, registre JJ 219, f. 85.
2. Aujourd'hui cne du cton de Cossé-le-Vivien, arrond. de Château-Gontier, dép. de la Mayenne.

archers du pais d'Anjou, soubz la charge et conduite de nostre amé et féal René de Chanzay, cappitaine de tous lesdiz archiers. Or est que, *mardi derrenier, XV^e^ jour de ce présent moys de juillet, le suppliant* [1] *estant en nostredicte armée devant la ville de Fougieres* [2], il, par le commandement de René de Chanzay, son cappitaine, fut au guet dudit jour aux approuches de la ville de Fougieres près des doues d'icelle ville; et quant ce vint devers le soir, après que par son cappitaine et autres le guet de la nuyt d'icelluy jour fut assiis, icelluy suppliant s'en retourna dudit guet en une petite loge, en laquelle lui et autres ses compaignons jusques au nombre de dix estoient logez. Entre lesquelz estoit ung nommé René Raymbault, chef de ladicte dixaine, Jehan Marcillé, Guillaume Marquier et autres.

Et luy arrivé en la dicte loge, il trouva ung lit en la place d'icelle loge qui luy avoit esté baillée en icelle loge par ledict Raymbault, dizenier, et pour ce que ledit suppliant ne savoit à qui [ce lit] estoit ne qui l'avoit mis là, il demanda à ses compaignons et mesmement audit Marcillé à qui estoit ledit lit, lequel Marcillé luy respondit qu'il estoit à luy. Lors le sup-

1. « Le suppliant » dans cette pièce, c'est Jean Bresseau, dont " l'humble supplication " avait obtenu du roi les présentes lettres de rémission.

2. Le siège de Fougères, suivant Jaligni, dura huit jours (voir Godefroy, *Hist. de Charles VIII* in-folio p. 51); et la ville s'étant rendue le 19 juillet (voir *Louis de La Trémoille et la guerre de Bretagne en 1488*, par A. de La Borderie, p. 40), le siège avait dû commencer le 12. L'armée de Charles VIII qui prit cette ville aux Bretons était la même qui avait pris Ancenis, et toujours commandée par La Trémoille.

pliant dist à Marcillé qu'il l'ostast et le mist en sa place parce qu'il estoit en celle du suppliant: car icelluy suppliant se vouloit repouser pour ce qu'il estoit las. Ausquelles paroles icelluy de Marcillé, qui estoit homme rioteux et oultrageux, en blasphemant et jurant le sang de Nostre Seigneur, respondit qu'il ne l'osteroit point et que le suppliant n'y coucheroit jà et qu'il s'en allast ailleurs, en le voulant debouter de ladicte loge. A quoy le suppliant repplicqua qu'il n'en feroit riens et qu'il ne bougeroit de sa place.

Sur quoy entre eulx sourdit grant noise, tellement que ledit Marcillé, en blasphemant derechief et jurant le nom et le sang de Nostre Seigneur, dist au suppliant qu'il sortist ou qu'il le batroit bien. Et en perseverant de mal en pis et pour acomplir son mauvais propos, après que icelluy suppliant luy eust dit qu'il ne l'oseroit batre, icelluy de Marcillé tira une grant dague qu'il avoit, et d'icelle donna plusieurs coups sur les espaulles au suppliant qui n'avoit en sa main verge ne baston pour soy deffendre, tellement que ledit suppliant fust contraint de sortir de la loge et de s'enfouyr. Mais icelluy de Marcillé, non content de ce qu'il avoit fait, alla après le suppliant et le suivoit tenant ladicte dague nue en sa main, le voulant encores batre.

Quoy voyant, ledit suppliant qui fuyoit à l'entour de la loge, craignant que icelluy Marcillé le voulust murtrir, il, en fuyant, vist à son cousté ung baston de boys, lequel souldainement il print pour soy deffendre et résister audit de Marcillé, et en soy retournant devers icelluy de Marcillé et soy deffendant, de chault sang et de chaude colle, bailla à Marcillé ung seul coup

dudit baston sur la teste, duquel coup icelluy de Marcillé tumba à terre, et ung jour après, à l'occasion d'icelluy coup, alla de vie à trespas. A l'occasion duquel cas le suppliant, doubtant rigueur de justice, s'est absenté de nostre armée, en laquelle ne ailleurs il n'oseroit etc.

Pourquoy nous etc. audit suppliant avons quicté etc. Si donnons en mandement au prevost de noz amez et féaulx les mareschaulx de France, aux seneschal et juge ordinaire d'Anjou etc. Donné à Sainct-Lau lez Angiers, ou moys de Juillet l'an de grace mil cccc quatre vings et huit et de nostre regne le cinquiesme. Signé : Par le Roy à la relacion du Conseil, J. Menou. *Visa.*

(*Publié et annoté par* A. de la Borderie).

# DEUX LETTRES HISTORIQUES

Notre collègue M. Alex. Perthuis veut bien nous autoriser à reproduire deux très intéressantes lettres dont les originaux sont en sa possession : l'une, relative à une incursion des Anglais sur les côtes de Bretagne (1781), est adressée par le sous-prieur de St-Gildas-de-Rhuys au commandant du Port-Louis, et renferme quelques lignes de M. le Cte de Maillé, lieutenant général en Bretagne pour les armées du roi; l'autre est écrite en pleine période révolutionnaire, le 26 avril 1793, par Madame de Coutance de Becdelièvre, et datée du château de la Seillerais, elle abonde en détails historiques et intimes d'un haut intérêt.

## I

*A Monsieur, Monsieur Durtebie, Commandant du Port-Louis.*

2 *Mai 81.*

Samedy dernier 28, à 6 heures du soir, un corsaire anglois prit à notre porte un chasse-marée chargé de

vin. Il ne lui restoit plus que 22 hommes, vu la quantité de prises qu'il avoit faites. Cependant avec ce petit nombre il eut envie, a-t-il dit aux gens qu'il a renvoyés, de descendre pour piller l'abbaye et le canton. Il a promis de revenir et nous avons d'autant plus à craindre les effets de sa promesse que c'est, dit-on, un François qui le commande, connaissant le local. Si par votre moyen, Monsieur, nous pouvions obtenir une cinquantaine de fusils avec leurs bayonnettes et une certaine quantité de cartouches, ce nombre suffiroit pour armer les habitans et pour parer un coup de main. Cela s'est fait dans les dernières guerres ; à la paix on retrouveroit ces armes en bon état. Vous nous rendrés la tranquillité et un service essentiel auquel notre reconnaissance sera proportionnée. — J'ai l'honneur d'être, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur,

Saint-Gildas-de-Rhuys. (Signé) : A. Bonnard, Sous-Prieur.

Sur la même feuille sont écrites ces lignes :

« Les refflections du prieur sont conséquantes, et vû le peu de troupe que j'ay qui m'empêchent de faire passer des détachemens par la coste, je ne vois aucun jnconvénient de faire passer au poste de Saint-Gildas 5o fusils et bayonnettes adressés au prieur qui en sera le dépositaire. Il faudra à cet effet faire aussi envoy de cartouches à balles suffisamant, c'est-à-dire 3o coups par fusil. (Signé) : Le Cte de Maillé.

*A Lorient, le 4 mai 1781.*

## II

*A Monsieur ****

Quoique vous ne me fassiez pas l'honneur de me répondre, Monsieur, j'aurai toujours celui de vous écrire avec confiance ; j'imagine aisément les affaires dont vous êtes accablé ; mais il m'est impossible de ne pas vous parler de la cruelle position où je suis par la longue captivité de monsieur Alleaume. C'est le cri de la plus vive douleur, du plus pressant besoin que je fais parvenir jusqu'à vous ; vous connaissez, Monsieur, le déplorable état de ma fortune et de celle de mes enfans, c'est par les talens, par les soins de monsieur Alleaume que je puis satisfaire nos créanciers, j'en suis persécutée d'une manière qui me désole, je n'ai pas un sol, tous les jours je reçois des lettres déchirantes et il est cruel de manquer pour la première fois de ma vie à des engagemens sacrés. Je vous conjure, Monsieur, de me rendre le seul homme qui puisse m'aider à supporter mes peines, et dont l'exactitude et la probité me sont si nécessaires ; je serais bien trompée si je ne croyais pas fermement que sa délivrance fût une jouissance pour votre cœur, la reconnaissance de toute une famille doit toucher une âme sensible. Que ma lettre, Monsieur, supplée à ma présence, je ne puis me rendre auprès de vous, je ne puis quitter une fille mourante, je ne puis quitter ma maison, j'y reçois presque tous les jours messieurs de la garde nationale du quartier général de Mauves, je leur ai donné toutes mes provisions

en veaux, beurre et poules ; hier monsieur Aubinet m'a fait demander par ordre du département 22 lits de plume, 16 matelas, 14 traversins, 22 couvertures, 22 paires de draps ; quelques jours avant, messieurs de la garde de Thouaré m'avaient également demandé 12 matelas et 12 couvertures ; on a bien voulu me laisser les lits nécessaires à ma famille et quelques uns pour mes domestiques. Vous savez, Monsieur, que je suis chargée par l'inventaire que vous avez fait faire à la Seillerais de tous les meubles qui y sont, monsieur Alleaume en est le gardien ; mais nous ne pouvons ni l'un ni l'autre répondre des effets que je suis obligée de livrer journellement. De grâce, Monsieur, écoutez ma prière, rendez-moi monsieur Alleaume, il vous devra sa santé, son existence, et je vous devrai la seule consolation que je puisse avoir au milieu des chagrins qui m'accablent depuis cinq ans. — J'ai l'honneur d'être, Monsieur, votre très humble et très obéissante servante.

*A la Seillerais, le 26 avril 1793.* (Signé) : DE COUTANCE DE BECDELIÈVRE.

Dès l'instant, Monsieur, que je fus informée du soulèvement de notre paroisse, je défendis de sonner la cloche de notre dîner, et une horloge qui était dans la basse-cour et qui avait été apportée anciennement du Bois d'Avaugour ; malgré cette précaution de ma part, M. le Commandant de Mauves a emporté la cloche et l'horloge, cette dernière est considérable, et j'espère, Monsieur, que je n'en serai pas plus responsable que des autres effets que j'ai remis ; on peut tirer un grand parti de l'horloge et des poids.

# UNE LETTRE DE MEUNIER DE QUERLON

Les lettres de Meusnier de Querlon sont peu communes ; on n'en voit passer qu'à de rares intervalles sur les catalogues d'autographes. L'original de celle que nous publions appartient à M. Maurice Tourneux, qui joint au savoir le plus étendu une complaisance inépuisable. La lettre en question est intéressante à plus d'un titre, et par celui qui l'a écrite, et par celui à qui elle est écrite ; elle est antérieure de moins de deux ans à la mort de Querlon, et nous montre l'infatigable polygraphe arrivé à cette *verte vieillesse* qu'il salue chez un de ses contemporains (né à Nantes, le 15 avril 1702, il avait alors soixante-seize ans sonnés). Elle nous le peint n'ayant perdu ni le goût des livres *rares et singuliers*, ni le sentiment de la reconnaissance à l'égard de son correspondant, l'érudit Mercier de Saint-Léger, qui l'avait tiré de la gêne en le faisant nommer bibliothécaire du riche financier Beaujon. Les noms de l'abbé de Fontenay, l'unique collaborateur de Querlon aux *Petites Affiches de Province*, et de Coste de Pujolas, dont il para proprement le fatras littéraire, fourniraient matière à de curieuses digressions, mais nous restons volontiers sur l'image de l'écrivain disert que le bibliophile Jacob a pu appeler le premier critique

du dix-huitième siècle, goûtant à l'hôtel d'Evreux, dans sa *Thébaïde* de la rue Saint-Antoine, bien près et bien loin de la Bastille, un repos honnêtement gagné.

O. DE G.

*A l'Abbé Mercier de Saint-Léger.*

Je suis arrivé de Baugency, il y a 8 à 9 jours, et j'ai employé tout ce tems à me guérir d'une ardeur d'urine qui me faisoit rendre le sang tout pur avec les plus vives douleurs. M'en voilà délivré, grâce à Dieu et à M. Bouvard ; je n'ai rien de plus pressé que de rendre à M. l'abbé de Saint-Leger tous les compliments dont je suis chargé pour lui, tant de la part de M. *Marsan*, que j'ai retrouvé vieilli aussi bien que moy, mais très bien portant : *cruda viro viridisque senectus* que de celle d'un visiteur général dont je n'ai pu retenir le nom. La Communauté, avec laquelle j'ai fait très ample connaissance, m'a invité à dîner et nous a traités magnifiquement, moi et mon compagnon de voyage. Le prieur, homme encore jeune, est attaqué d'une hydropisie dont la tournure laisse peu d'espérance. Voilà pour Baugency. Les affaires qui m'y ont attiré m'ont empêché de répondre dans le tems à la lettre que j'ai reçue de Soissons de M. l'abbé de Saint-Léger, et je n'ai trouvé qu'à mon retour à Paris la note concernant le s^r *Coste de Pujolas*, que l'abbé de Fontenay m'a renvoyée. La voici, jointe à ma lettre, et M. l'abbé de Saint-Leger en fera l'usage qu'il jugera à propos.

M. de Beaujon est actuellement à Saint-Leu ; il en reviendra demain vendredy pour coucher icy une nuit seulement, et y retourner dès samedy, mais il revient encore dimanche et compte m'emmener lundi ou mardi, toute la maison y étant pour six semaines au moins. Ainsi M. l'abbé de Saint-Léger me fera plaisir, s'il peut me renvoyer le Palissy, avec qui je veux faire connoissance, pourvu cependant que ce soit sans aucune gêne de sa part.

L'éloignement qui nous prive de voir au moins de tems en tems monsieur l'abbé de Saint-Léger à notre hôtel d'Evreux s'oppose souvent aux résolutions que j'ay prises de le prévenir, parce que la rue Saint-Antoine est, à l'exception de l'endroit où mes vœux me portent sans cesse, une vraie Thébaïde pour moi. Cependant, comme de la campagne je viendrai faire de tems en tems, avec M. de Beaujon, des courses à Paris, je m'appareillerai de façon que je me satisferai plus d'une fois à cet égard.

Je sçai une petite partie de livres rares et singuliers à *vendre*, dont on doit m'envoyer la note. Aussitôt que je l'aurai reçue, j'en ferai part à Monsieur l'Abbé de Saint-Leger.

Je suis, en attendant de ses nouvelles, avec un attachement égal à la reconnoissance que je luy ai vouée, son très humble et très obéissant serviteur,

*Le 9 juillet 1778.* (Signé) : Querlon.

# TABLE


Pages

Bureau élu le 17 juillet 1888..... 7
Liste des Membres de la Société admis du 24 mai 1887 au 24 mai 1888... ..... 9
Extraits des procès-verbaux. — *Séance du 21 septembre 1887*... ..... 11
*Séance du 7 décembre 1887*..... 15
*Séance du 4 avril 1888*..... 21
État des publications de la Société..... 26
Liste des ouvrages offerts à la Société, du 24 mai 1887 au 24 mai 1888..... ..... 31
Nécrologie : MM. Hippolyte de Barmon, Eugène de la Gournerie, Auguste Laurant, Léon Techener, Mgr Bouché, évêque de Saint-Brieuc et Tréguier, MM. Jules Gaultier, L. Baraudon, Paul-Émile Berthault..... 34
La statue de Victor de Laprade..... 61
Etat de situation de la Société..... 62
Documents inédits..... 65

Episodes de la guerre de Bretagne sous Charles VIII. — Lettres de rémission, publiées et annotées par Arthur de la Borderie..... 67
Deux lettres historiques, communiquées par M. Olivier de Gourcuff..... 76

Nantes. — Emile Grimaud, imprimeur breveté, place du Commerce, 4.

# BULLETIN

DE LA

# SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS

Ce Bulletin a été tiré à 500 exemplaires in-8° vergé.

# BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DES

# BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE

# L'HISTOIRE DE BRETAGNE

12e, 13e, 14e ANNÉES

(1888, 1889, 1890)

*NANTES*

SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

M.DCCC.XC

# STATUTS DE LA SOCIÉTÉ

DES

# BIBLIOPHILES BRETONS

ET

# DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

## ARTICLE I.

LA Société des Bibliophiles Bretons et de l'histoire de Bretagne est instituée pour entretenir et propager le goût des livres, sauver de la destruction, réunir, publier, traduire et réimprimer les volumes, pièces, manuscrits et documents quelconques inédits ou rares, pouvant intéresser l'histoire et la littérature de l'ancienne province de Bretagne.

ARTICLE II.

Le siège de la Société est à Nantes.

ARTICLE III.

Pour faire partie de la Société, il faut être présenté par deux membres, être admis à la majorité au scrutin secret, et déclarer adhérer aux présents statuts.

ARTICLE IV.

La Société se réunit une fois par mois. Les membres sont convoqués par lettre individuelle.

ARTICLE V.

La Société est administrée par un bureau composé d'un président, de deux vice-présidents, d'un secrétaire, d'un secrétaire-adjoint, d'un trésorier et d'un bibliothécaire-archiviste, lesquels sont élus pour deux ans dans une assemblée générale qui a lieu dans la première quinzaine de juin. Les membres du bureau sont indéfiniment rééligibles. En outre, chaque groupe d'associés appartenant à l'un des cinq départements de la Bretagne désigne un délégué représentant la Société dans son département et chargé de correspondre avec le bureau dont il fait partie de droit.

ARTICLE VI.

Chaque Sociétaire paie d'avance et dans le courant du mois de juin de chaque année une somme de

vingt francs *. Indépendamment de cette cotisation, tout membre, au moment de son admission, acquitte un droit d'entrée de quinze francs. — Les *membres fondateurs* sont dispensés de ce droit**.

ARTICLE VII.

Le produit des cotisations, des dons volontaires et de la vente des volumes publiés, est affecté à la publication d'ouvrages, à l'achat de pièces intéressantes et au paiement de toutes les dépenses régulièrement votées par la Société.

ARTICLE VIII.

Le choix des ouvrages à éditer est fait par la Société. La surveillance de la publication, des notes, préfaces et commentaires qui y seraient joints, appartient à un comité composé du bureau, de l'auteur de la publication, et d'autres membres de la Société appelés par le bureau, s'il le juge nécessaire.

ARTICLE IX.

Il est tiré de chaque ouvrage publié par la Société un nombre d'exemplaires égal à celui des sociétaires et en plus deux cents exemplaires qui seront mis dans le commerce. Chaque membre a droit à un exem-

* Conformément à l'usage admis dans la plupart des Sociétés, la cotisation annuelle peut être remplacée par une somme de *trois cents francs*, une fois payée. (Décision prise en assemblée générale, le 10 juillet 1890.)

** Les deux cents premiers Sociétaires inscrits ont seuls droit au titre de *membre fondateur*. (Décision prise en assemblée générale, le 14 janvier 1878).

plaire, et l'auteur d'une publication reçoit en plus dix exemplaires sur papier ordinaire. — Les membres nouvellement admis n'ont droit à la continuation d'un ouvrage en cours de publication qu'autant qu'il en reste des exemplaires disponibles et moyennant un prix fixé par le bureau, pour la partie publiée avant leur entrée dans la Société.

ARTICLE X.

Les exemplaires des membres de la Société devront toujours être tirés d'un format ou sur un papier spécial, se distinguant notablement du reste de l'édition destinée au public. Ces exemplaires seront numérotés et porteront le nom des membres auxquels ils devront appartenir. La mise en vente en est formellement interdite.

ARTICLE XI.

Une bibliothèque sera formée tant avec les publications de la Société qu'avec les livres ou manuscrits provenant d'achats ou de dons volontaires. Aucune pièce ne pourra sortir du local choisi pour la bibliothèque.

ARTICLE XII.

Toute modification aux présents Statuts ne pourra avoir lieu qu'en assemblée générale, convoquée spécialement pour ce sujet, et à la majorité des deux tiers des membres présents.

Arrêté à Nantes, en assemblée générale, le 24 mai 1877.

# DISPOSITIONS RÉGLEMENTAIRES

VOTÉES PAR LA SOCIÉTÉ *

I

La durée des pouvoirs du Bureau est portée à trois ans.

II

Le nombre des membres de la Société est limité à 350.

III

Le fils ou le gendre, parent ou allié proche d'un sociétaire décédé qui voudra succéder à celui-ci, sera proposé pour l'admission de préférence à tout autre candidat, et sera dispensé du droit d'entrée mentionné en l'article 6 des Statuts.

IV

Au-dessus du chiffre de 350, les personnes auxquelles le Bureau reconnaîtra la qualité de *bienfaiteurs de la Société*, seront admises comme sociétaires.

Pour copie conforme :

*Le Président de la Société,*

ARTHUR DE LA BORDERIE.

* Le premier article de ces *Dispositions réglementaires* a été voté par la Société le 25 juin 1879, les trois autres le 19 mai 1880.

## BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

### ÉLECTIONS DU 17 JUILLET 1888

*Présidents d'honneur :* Monseigneur le duc D'AUMALE, à Chantilly (Oise) ;

Général Émile MELLINET, place Launay, 8, à Nantes ;

*Vice-Présidents d'honneur*: MM. le duc Louis DE LA TRÉMOILLE, 4, avenue Gabriel, Paris ;

Vicomte H. DE LA VILLEMARQUÉ, membre de l'Institut, au château de Keransker, près Quimperlé (Finistère) ;

Marquis DE VILLOUTREYS, au château du Plessis-Villoutreys, par Montrevault (Maine-et-Loire).

René KERVILER, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, à Saint-Nazaire (Loire-Inférieure) ;

*Président :* M. Arthur DE LA BORDERIE, membre de l'Institut, à Vitré (Ille-et-Vilaine) ;

*Vice-Présidents :* MM. Henri LE MEIGNEN, avocat, rue Bonne-Louise, 7, Nantes ;

Baron des Jamonières, manoir de la Vignette, par le Cellier (Loire-Inférieure) ;

*Secrétaire :* Dominique Caillé, avocat, 2, place Delorme, Nantes ;

*Secrétaire-adjoint :* Comte Régis de l'Estourbeillon, 24, rue du Drezen, Vannes (Morbihan) ;

*Trésorier :* Alexandre Perthuis, 17, première avenue des Folies-Chaillou, Nantes ;

*Bibliothécaire-Archiviste :* René Blanchard, 6, quai Duquesne, Nantes.

### *Conseil de la Société*

Camille Dupuy, avocat, ancien magistrat, à Sheen-House, Surrey (Angleterre) ;

Claude de Monti de Rezé, 3, quai Ceineray, Nantes ;

Joseph Rousse, 11, rue Lafayette, Nantes.

### *Délégues en Bretagne*

Arthur du Bois de la Villerabel, ancien président de la Société archéologique, à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord) ;

Robert Oheix, Savenay (Loire-Inférieure) ;

Marquis Anatole de Bremond d'Ars-Migré, conseiller général, au château de la Porte-Neuve, près Quimperlé (Finistère) ;

Hippolyte de la Grimaudière, château de la Hamonais, par Châteaubourg (Ille-et-Vilaine) ;

Ludovic Cormerais, 34, boulevard Delorme, Nantes (Loire-Inférieure);

Vincent Audren de Kerdrel, sénateur, à Saint-Uhel, près Lorient (Morbihan).

*Délégué à Paris*

Olivier de Gourcuff, 48, rue Pergolèse.

*Délégué en Anjou*

André Joubert, 49, boulevard de Saumur, Angers.

# LISTE DES MEMBRES

DE LA

# SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

---

MM.

1. Émile ALIZON, notaire, 20, rue Franklin, Nantes.

2. Iséon ALLIOT, négociant, à Chantenay (Loire-Inférieure).

3. Le vicomte Louis D'ANDIGNÉ, château de la Jousselinière, par Beaupreau (Maine-et-Loire).

4. Arthur APURIL, château de Blouan, en Ménéac (Morbihan).

5. Les ARCHIVES du département de la Loire-Inférieure, Nantes.

6. M. le comte Hervé D'ARMAILLÉ, château de la Menantière, par Montrevault (Maine-et-Loire).

7. M. le comte Amaury AUDREN DE KERDREL, château de Kérusoret, en Plouédern, près Landivisiau (Finistère).

MM.

8. Vincent Audren de Kerdrel, sénateur, à Saint-Uhel, près Lorient (Morbihan).

9. S. A. R. Monseigneur le duc d'Aumale, à Chantilly (Oise).

10. Maurice d'Auteville, 69, rue Basse de l'Hémicycle, Angoulême (Charente).

11. Le marquis d'Autichamp, château de Jarzé, par Jarzé (Maine-et-Loire).

12. Ernest Avril de la Vergnée, avocat, 31, rue Dauphine, La Rochelle (Charente-Inférieure).

13. Azénor, à Penvenan, près Tréguier (Côtes-du-Nord).

14. Le vicomte de Bagneux, château de la Pélissonnière, près Pouzauges (Vendée).

15. Mme la comtesse de Balleroy, 41, quai d'Orsay, Paris.

16. Adrien de la Barbée, chef de division de la Préfecture de Nantes, à la Mahaudière, en Doulon.

17. Anatole de Barthélemy, 9, rue d'Anjou, Paris.

18. Simon Baugé, agent d'assurances, 1, rue Lafayette, Nantes.

19. Le comte Amédée de Bejarry, château de la Roche-Louherie, par Sainte-Hermine (Vendée).

20. Le vicomte Xavier de Bellevue, 9, rue de Paris, Rennes (Ille-et-Vilaine).

21. Arthur Benoit, 2, boulevard Saint-Aignan, Nantes.

MM.

22. Paulin Benoist, notaire, Guérande (Loire-Inférieure).

23. Georges Bergerault, 12, rue d'Offémont, Paris.

24. Le baron Bertrand-Geslin, 28, boulevard Delorme, Nantes.

25. La comtesse Gaston de Beurges, château de la Ville-sur-Saulx, près Saudrup (Meuse).

26. Bibliothèque publique de Vitré (Ille-et-Vilaine.)

27. Bibliothèque publique de Morlaix (Finistère).

28. Bibliothèque publique de Nantes (Loire-Inférieure).

29. Bibliothèque publique de Rennes (Ille-et-Vilaine).

30. Charles Billot, 22, rue des Halles, Nantes.

31. Le comte Louis de Bizien du Lézard, château de Coulon, par Bazouges-sur-le-Loir (Sarthe).

32. Le duc de Blacas, château de Beaupreau, Beaupreau (Maine-et-Loire).

33. René Blanchard, 6, quai Duquesne, Nantes.

34. L'abbé Auguste Blatier, curé, à Saint-Etienne de Mont-Luc (Loire-Inférieure).

35. Guillaume Bodinier, 2, rue Tarin, Angers (Maine-et-Loire).

36. L'abbé André du Bois de la Villerabel, Secrétaire de Mgr l'Evêque, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

37. Arthur du Bois de la Villerabel, 11, place Saint-Pierre, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

MM.

38. Félix du Bois Saint-Sevrin, inspecteur des Postes et Télégraphes, 27, place de la Mare-Rouge, Rouen (Seine-Inférieure).

39. Eugène Boismen, architecte, 7, rue Bertrand-Geslin, Nantes.

40. Le docteur Eugène Bonamy, 1, place Petite-Hollande, Nantes.

41. Louis Bonamy, avoué, 4, rue Scribe, Nantes.

42. Louis Bonneau, juge de paix, Bourbriac (Côtes-du-Nord).

43. Louis Bonnigal, notaire, Vertou (Loire-Inférieure).

44. Gustave Bord, au Pellerin (Loire-Inférieure).

45. Arthur de la Borderie, membre de l'Institut, Vitré (Ille-et-Vilaine).

46. Waldeck de la Borderie, Vitré (Ille-et-Vilaine).

47. Auguste Bossis, 15, avenue de Launay, Nantes.

48. Eugène Boubée, 3, place de la Petite-Hollande, Nantes.

49. Eugène Bouchinot, négociant, 9, rue Saint-Louis, Rennes (Ille-et-Vilaine).

50. Stanislas Boulay, notaire, 21, rue Saint-Nicolas, Nantes.

51. Le vicomte de la Bourdonnaye, député, château de la Varenne, par Ancenis (Loire-Inférieure).

52. E. Boutillier du Retail, 6, rue de Coutances, Nantes.

MM.

53. L'abbé Bréard, Saint-Jean-de-Lutz (Basses-Pyrénées).

54. L'abbé Joseph Brebel, vicaire à Janzé (Ille-et-Vilaine).

55. Le comte Paul de Bréchard, 3, rue Sully, Nantes.

56. Ernest de Brehier, Josselin (Morbihan).

57. Le comte Fernand du Breil de Pontbriand, député, 4, rue Scribe, Nantes.

58. Le marquis de Bremond d'Ars-Migré, conseiller général du Finistère, château de la Porte-Neuve, près Quimperlé (Finistère), 5, rue Harouys, Nantes.

59. L'abbé Charles Bretéché, Missionnaire de l'Immaculée-Conception, 6, rue Malherbe, Nantes.

60. Le marquis de la Bretesche, 2, rue Tournefort, Nantes.

61. Le comte Charles de Brissac, 119, rue Saint-Dominique, Paris.

62. Léon Bruneau, architecte, 18, rue Copernic, Nantes.

63. Emile Burgaud, avoué, rue Auffredi, La Rochelle (Charente-Inférieure).

64. J. Burges-Camac, à la Roche-Pendante, près Dinard (Ille-et-Vilaine).

65. Amador de Busnel, 12, rue d'Aguesseau, Nantes.

66. Dominique Caillé, avocat, 2, place Delorme, Nantes.

67. Gustave Caillé, château de Procé, près Nantes.

MM.

68. H. Caillière, libraire-éditeur, 2, place du Palais, Rennes (Ille-et-Vilaine).

69. Le baron Henri de Carayon La Tour, commandant du 11e régiment de cuirassiers, Niort (Deux-Sèvres).

70. Le comte de Carcaradec, château de Kerivon, par Lannion (Côtes-du-Nord).

71. Adrien de Carné de Carnavalet, 12, rue de Tournon, Paris.

72. Gaston de Carné de Carnavalet, 58, rue Monsieur-le-Prince, Paris.

73. Jean de Carné de Carnavalet, 58, rue Monsieur-le-Prince, Paris.

74. Antonio Carré, négociant, 37, rue des Arts, Nantes.

75. Théodore Carré, négociant, 9, rue Lafayette, Nantes.

76. Le comte Henri de Castries, château du Chillon, Louroux-Béconnais (Maine-et-Loire).

77. Edouard de Cazenove de Pradine, député, 17, rue du Lycée, Nantes.

78. Cercle Louis XVI, place Louis XVI, Nantes.

79. Le comte Fernand de Chabot, 1, rue François Ier, Paris.

80. Le vicomte Paul de Chabot, château de la Boissière, par Châtillon-sur-Sèvre (Deux-Sèvres).

81. Chailland, imprimeur, Laval (Mayenne).

MM.

82. Mme Jules du Champ-Renou, née des Jamonières, 10, quai du Port-Maillard, Nantes.

83. Paul Chardin, 2, rue des Pyramides, Paris.

84. C. Charil de Ruillé, château de la Marmitière, près Angers (Maine-et-Loire).

85. Emile Charpentier, conseiller à la Cour d'appel, 4, rue Lafayette, Rennes (Ille-et-Vilaine).

86. Le baron de Chataux, Angers (Maine-et-Loire).

87. Edouard Chatelier, 4, quai Penthièvre, Nantes.

88. L'abbé Louis-Marie Chauffier, prosecrétaire de Mgr l'Évêque, Vannes (Morbihan).

89. Le vicomte Alphonse de Cintré, 13, rue de la Monnaie, Rennes (Ille-et-Vilaine).

90. Arthur du Chêne, Baugé (Maine-et-Loire).

91. De la Chevasnerie, capitaine au 12e régiment de cuirassiers, Tours (Indre-et-Loire).

92. Chiron du Brossay, inspecteur de l'Enregistrement, 63, rue de la Gare, Laval (Mayenne).

93. Théophile Cinqualbre, arbitre de commerce, 15 bis, rue Voltaire, Nantes.

94. Anatole Claudin, libraire-éditeur, 16, rue Dauphine, Paris.

95. Gabriel Clerc, Saint-Amand (Cher).

96. Frédéric Cocar, avoué, 5, quai de Châteaubriant, Rennes (Ille-et-Vilaine).

97. La baronne de Coetquen de Poilly, Folembray (Aisne).

MM.

98. Prosper Coinquet, 10, rue Voltaire, Nantes.

99. Léon Conor-Grenier, libraire-éditeur, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

100. L'abbé Henri Cordé, directeur de l'Externat des Enfants-Nantais, 5, rue du Boccage, Nantes.

101. Ludovic Cormerais, 34, boulevard Delorme, Nantes.

102. Louis de Cornulier, château de la Lande, par Montaigu (Vendée).

103. Alphonse Couespel, 6, rue Sully, Nantes.

104. Jules Coué, receveur de l'Enregistrement, Hennebont (Morbihan).

105. Armand de Crèvecœur, rue de la Vannerie, Abbeville (Somme).

106. Le comte E. de la Croix, 1, contour de la Motte, Rennes (Ille-et-Vilaine).

107. Félix-Georges Crucy, architecte, 32, rue de Gigant, Nantes.

108. Charles Dalibard, avoué, 10, rue de Toulouse, Rennes (Ille-et-Vilaine).

109. L'abbé Daniel, curé de Saint-Sauveur, Dinan (Côtes-du-Nord).

110. Dartige du Fournet, 4, rue des Grandes-Bordes, Corbeil (Seine-et-Oise).

111. René Delafoy, 5, rue Voltaire, Nantes.

112. Joseph Delaville-le-Roulx, château de la Roche, par Monts (Indre-et-Loire).

MM.

113. Emile Deslandes-Vinay, au Bas-Bel-Air, commune de Chesnay, près Versailles (Seine-et-Oise).

114. Léon Dieu, commandant au 65e de ligne, 3, rue Tournefort, Nantes.

115. Dixneuf, docteur-médecin, Loroux-Bottereau (Loire-Inférieure).

116. Magloire Dorange, avocat, 2, contour de la Motte, Rennes (Ille-et-Vilaine).

117. Le comte Ivan du Doré, château de la Chetardière, par Segré (Maine-et-Loire).

118. Le vicomte Maurice du Dresnay, château de Dréneuc, près Redon (Ille-et-Vilaine).

119. Duclos, docteur en médecine, la Roche-Bernard (Morbihan).

120. Dulau & Cie, 37, Soho Square, Londres (Angleterre).

121. Emile Dupré-Lasale, conseiller à la cour de Cassation, 2, rue Vignon, Paris.

122. Camille Dupuy, Sheen-House, Surrey (Angleterre), — 7, rue Marceau, Nantes.

123. Emerique, 52, boulevard Malesherbes, Paris.

124. Edgard Eon, notaire, 22, rue des Halles, Nantes.

125. Le comte Régis de l'Estourbeillon, 24, rue du Drezen, Vannes (Morbihan).

126. Paul Eudel, 9, rue Victor Massé, Paris.

127. Emile Fabriès, 32, boulevard Delorme, Nantes.

MM.

128. Mgr Fallières, évêque de Saint-Brieuc et Tréguier, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

129. Olivier de Farcy, 5, rue Rallier, Rennes (Ille-et-Vilaine).

130. Le marquis de la Ferronnays, député, château de Saint-Mars-la-Jaille (Loire-Inférieure).

131. Ernest Finck, négociant, 83, rue Saint-Jacques, Marseille (Bouches-du-Rhône).

132. Etienne Formon, château de la Crilloire, par Maulévrier (Maine-et-Loire).

133. Auguste de Foucaud, 12, rue de Belair, Rennes (Ille-et-Vilaine).

134. L'abbé Fouéré-Macé, recteur de Lehon, près Dinan (Côtes-du-Nord).

135. Hippolyte Fournel, 7, rue de la Monnaie, Rennes (Ille-et-Vilaine).

136. Edouard Frain, bibliothécaire, Vitré (Ille-et-Vilaine).

137. A.-N. Gaboriau, pharmacien, Aigrefeuille (Loire-Inférieure).

138. Stanislas Gahier, avocat, 5, rue d'Orléans, Nantes.

139. L'abbé A. Gaillard, aumônier à l'hospice Saint-Jacques, Nantes.

140. Alexandre Galibourg, avocat, Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).

141. Pitre de la Ganry, 1, place Delorme, Nantes.

MM.

142. Des Garets, château du Châtelet, par Vitré (Ille-et-Vilaine).

143. Arthur Garnier, 11, quai Turenne, Nantes.

144. Le docteur Marcel Genuit, 1, rue Saint-Pierre, Nantes.

145. L'abbé P. Giquello, 8, rue Bernard-Palissy, Tours (Indre-et-Loire).

146. Victor Girard, photographe, 10, rue Boileau, Nantes.

147. Le marquis de Gombert, à Bouc, Le Pin (Bouches-du-Rhône).

148. Gontard de Launay, 2, rue de Belair, Angers (Maine-et-Loire).

149. L'abbé Guillotin de Corson, château de la Noë, en Bain (Ille-et-Vilaine).

150. Olivier de Gourcuff, 48, rue Pergolèse, Paris.

151. R. de Gourden, avocat, Rennes (Ille-et-Vilaine).

152. Jules Gousse, avoué, 15, quai de Châteaubriant, Rennes (Ille-et-Vilaine).

153. Le marquis de Gouvello, château de Kerlevenan, par Sarzeau (Morbihan).

154. Eugène Gouzerh, officier d'administration, hôpital militaire, à Souk-Ahras (département de Constantine), Algérie.

155. Emile Grimaud, imprimeur-éditeur, 4, place du Commerce, Nantes.

156. Hippolyte de la Grimaudière, château de la Hamonais, par Châteaubourg (Ille-et-Vilaine).

MM.

157. Edouard Guibourd de Luzinais, sénateur, maire de Nantes, 14, rue de l'Héronnière, Nantes.

158. Eugène Guyet, 4, rue de l'Écluse, Nantes.

159. Philippe Hébert, agent de change honoraire, château de la Goule-aux-Fées, près Dinard (Ille-et-Vilaine).

160. H. Hébert de la Rousselière, la Meignanne, près Angers (Maine-et-Loire).

161. Ernest Hemery, sous-inspecteur des Domaines, Douai (Nord).

162. Louis Henry de Villeneuve, au Parc de la Salle-Verte, près Quintin (Côtes-du-Nord).

163. L. Hervé, libraire-éditeur, 5, rue Motte-Fablet, Rennes (Ille-et-Vilaine).

164. L'abbé Hervouet, internat des Enfants-Nantais, Nantes.

165. Furcy Houdet, 1, rue Mondésir, Nantes.

166. Charles Huon de Penanster, sénateur, château de Kergrist, près Lannion (Côtes-du-Nord).

167. Le baron d'Ivry, château d'Hénonville, par Ivry-le-Temple (Oise).

168. Le baron Armand d'Izarn, place Louis XVI, Nantes.

169. Le baron Arthur des Jamonières, manoir de la Vignette, par le Cellier (Loire-Inférieure).

170. De Jeux, château des Bordes, par Baugé (Maine-et-Loire).

MM.

171. Joseph Josse, au Bois-Hardy, Chantenay-sur-Loire (Loire-Inférieure).

172. André Joubert, 49, boulevard de Saumur, Angers.

173. Frédéric Jouon des Longrais, archiviste paléographe, 4, rue du Griffon, Rennes (Ille-et-Vilaine).

174. Charles de Keranflec'h-Kerneznf, château du Quélenec, par Mûr-de-Bretagne (Côtes-du-Nord).

175. James de Kerjégu, conseiller général du Finistère, Scaër, par Rosporden.

176. Le vicomte de Kermaingant, 102, avenue des Champs-Élysées, Paris.

177. Joseph de Kersauson de Pennendreff, 1, rue d'Argentré, Nantes.

178. Emile de Kervenoael, 14, rue Félix, Nantes.

179. René Kerviler, ingénieur en chef des ponts et chaussées, Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).

180. De Laborde, château de Saint-Julien, par Segré (Maine-et-Loire).

181. Raoul de Lafont, Sanges, par Neuvy-sur-Baranjon (Cher).

182. René Lafolye, imprimeur-éditeur, 2, place des Lices, Vannes (Morbihan).

183. Alfred Lallié, 5, rue Bertrand-Geslin, Nantes.

184. Le comte Gabriel de Lambilly, château de Lambilly, près Ploërmel (Morbihan).

185. Le comte Paul-Henri Lanjuinais, député, château de Kerguehennec, par Saint-Jean-Brévelay (Morbihan).

MM.

186. Le baron Gustave DE LAREINTY, sénateur, 191, boulevard Saint-Germain, Paris.

187. Jules DE LAREINTY, député, 203, boulevard Saint-Germain, Paris.

188. Fréderic LAROCHE, 7, Bas-Chemin-du-Coudray, Nantes.

189. LAVENIER, notaire, Saint-Gervais (Vendée).

190. Lionel DE LA LAURENCIE, garde général des forêts, Meudon (Seine-et-Oise).

191. William-Georges LE BESQUE, notaire, Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).

192. L'abbé LE BOURDELLÈS, vicaire, Bégard (Côtes-du-Nord).

193. Charles LE COUR, député, 2, rue de Bréa, Nantes.

194. Jean-Marie LE FLOCH, juge de paix, Plouay (Morbihan).

195. A. LEGENDRE, architecte, 6, rue Morand, Nantes.

196. Le comte LE GONIDEC DE TRAISSAN, député d'Ille-et-Vilaine, Vitré.

197. Mme LEGRAND, Grillaud, Chantenay-sur-Loire.

198. Léon LE LARDIC DE LA GANRY, à la Bretonnière, Chapelle-sur-Erdre (Loire-Inférieure).

199. Albéric LE LASSEUR, 25, rue Galilée, Paris.

200. Xavier LE LIÈVRE DE LA TOUCHE, 5, place Louis XVI, Nantes.

201. Henri LE LIÈVRE DE LA TOUCHE, rue des Pénitentes, Nantes.

MM.

202. Eugène Lelong, archiviste paléographe, avocat à la cour d'appel, Angers (Maine-et-Loire).

203. Henri Le Meignen, avocat, 7, rue Bonne-Louise, Nantes.

204. L'abbé Lemesle, Trescalan (Loire-Inférieure).

205. L'abbé Remy Le Mée, missionnaire apostolique, recteur de Mérillac, près Loudéac (Côtes-du-Nord).

206. Gaston Lemonnier, manoir de Kerestreat, en Plougonvelin, par le Conquet (Finistère).

207. Jules Lepré, 24, rue du Calvaire, Nantes.

208. Le prince de Léon, château de Josselin, Josselin (Morbihan).

209. L'abbé Le Provost, vicaire général de Mgr l'Evêque de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

210. Albert Le Roux, château de Brezal, par Landivisiau (Finistère).

211. Prosper Leroux, propriétaire, Nozay (Loire-Inférieure).

212. Alphonse Le Roy, imprimeur-éditeur, 8, rue des Carmes, Rennes (Ille-et-Vilaine).

213. Le marquis de Lescoet, château de Lesquiffiou, en Pleyber-Christ (Finistère).

214. Victor Libaros, libraire-éditeur, 3, place du Change, Nantes.

215. Louis Linyer, avocat, 1, rue Paré, Nantes.

216. Charles-Louis Livet, inspecteur général de l'Etablissement d'Aix-les-Bains (Savoie).

217. Henri de Lonlay, Flers (Orne).

MM.

218. Le vicomte Charles DE LORGERIL, château de Goudemail, près Châtelaudren (Côtes-du-Nord).

219. Alphonse LOTZ-BRISSONNEAU, 86, quai de la Fosse, Nantes.

220. L'abbé Yves-Marie LUCAS, vicaire, Plouëzec (Côtes-du-Nord).

221. Le prince DE LUCINGE, château de Coat-an-Noz, Belle-Ile-en-Terre (Morbihan).

222. Gabriel LUNEAU, docteur en médecine, 64, rue de la Bastille, Nantes.

223. F.-M. LUZEL, archiviste du Finistère, 3, place de Brest, Quimper.

224. Albert MACÉ, 7, rue des Douves-du-Port, Vannes (Morbihan).

225. Charles MAGOURT DE LA MAGOUERIE, ancien magistrat, Châteaubriant (Loire-Inférieure).

226. Jules-Emilien MAILLARD, ancien maire d'Ancenis, Ancenis (Loire-Inférieure).

227. Le comte DE MALESTROIT DE BRUC, 27, rue Marignan, Paris.

228. Le comte DE MANSIGNY, château du Plessis, près Avranches (Manche).

229. Le comte Louis DE MAQUILLÉ, château de Marsillé, par la Membrolle (Maine-et-Loire).

230. Le vicomte René DE MAQUILLÉ, Angers (Maine-et-Loire).

231. Victor MARIE-BAUDRY, avocat, Cholet (Maine-et-Loire).

MM.

232. Paul MARTINEAU, ancien avoué, 21, rue Crébillon, Nantes.

233. Le docteur J. MARTY, médecin-major au 4e de ligne, Fontainebleau (Seine-et-Marne).

234. Fernand MARY, avoué, 6, rue de Bouillé, Nantes.

235. L'abbé MARY, professeur de rhétorique à l'Externat des Enfants-Nantais, 3, rue du Boccage, Nantes.

236. René DE MAUDUIT DU PLESSIX, château de Kercadiou, en Guimaec (Finistère).

237. Alphonse MAURICET, docteur en médecine, place de la Halle-aux-Grains, Vannes (Morbihan).

238. Le général Emile MELLINET, 8, place Launay, Nantes.

239. Anthime MENARD, avocat, 2, rue Gresset, Nantes.

240. Léon MÉNARD-BRIAUDEAU, 9, rue Gresset, Nantes.

241. Léon MERCIER, de la Société des Amis des Livres de Paris, 10, rue Félix, Nantes.

242. Gabriel MÉRESSE, banquier, Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).

243. Julien MERLAND, juge-suppléant au tribunal civil, 1, place Gigant, Nantes.

244. Charles MICHEL, 7, place de la Bourse, Paris.

245. Stanislas MICHEL DE MONTHUCHON, château de Monthuchon, par Coutances (Manche).

246. Le comte Ludovic DE MIEULLE, 2, avenue Bosquet, Paris.

MM.

247. Maurice DE MIEULLE, château de la Thibeaudière, par la Membrolle (Maine-et-Loire).

248. Pierre DE MINEHY, agent de change, 18, rue Lafayette, Nantes.

249. Raoul DE MOISSAC, 32 bis, rue de Gigant, Nantes.

250. René MOLLAT, 4, rue de l'Ecluse, Nantes.

251. Hippolyte DE MONCUIT DE BOISCUILLÉ, château de la Grationnaie, en Malensac (Morbihan).

252. Le comte Charles DE LA MONNERAYE, château du Cléyo, près Malestroit (Morbihan).

253. Francis MONNIER, receveur des domaines, Loudéac (Côtes-du-Nord).

254. Le comte DE MONTAIGU, château de la Bretesche, en Missillac (Loire-Inférieure).

255. Le comte DE MONTESSUY, 18, rue de Paris, Rennes (Ille-et-Vilaine).

256. Bernard DE MONTI DE REZÉ, 17, rue de Nantes, Laval (Mayenne).

257. Joseph DE MONTI DE REZÉ, 9, rue Royale, Nantes.

258. Yves DE MONTI DE REZÉ, 3, quai Ceineray, Nantes.

259. Le comte Alexandre DE MONTI DE REZÉ, château de la Bretonnière, par Saint-Etienne-de-Mont-Luc (Loire-Inférieure).

260. Claude DE MONTI DE REZÉ, 3, quai Ceineray, Nantes.

261. Le vicomte Edouard DE MONTREUIL, 57, avenue d'Antin, Paris.

MM.

262. Damascène Morgand, libraire-éditeur, passage des Panoramas, Paris.

263. Le comte Emile de la Morinière, château de la Tour-du-Pin, par Beaufort (Maine-et-Loire).

264. Le vicomte de la Morinière, rue d'Alsace, Angers (Maine-et-Loire).

265. L'abbé Maximilien Nicol, directeur de la *Semaine Religieuse*, Vannes (Morbihan).

266. Paul Nau, architecte, 16, rue Lafayette, Nantes.

267. La comtesse Elie des Nétumières, château de la Montagne, par la Guerche-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine).

268. De la Nicollière-Teijeiro, 1, rue Deshoulières, Nantes.

269. François-Charles Oberthur, imprimeur-éditeur, 40, faubourg de Paris, Rennes (Ille-et-Vilaine).

270. Emile Oger, 3, rue du Chapeau-Rouge, Nantes.

271. Robert Oheix, Savenay (Loire-Inférieure).

272. J.-L. Ollivier, receveur des contributions indirectes, Belle-Ile-en-Terre (Morbihan).

273. Eugène Orieux, agent-voyer en chef honoraire, passage du Nord, rue Félibien, Nantes.

274. Le comte Élie de Palys, rue Saint-Yves, Rennes (Ille-et-Vilaine).

275. Georges Panneton, 38, boulevard Delorme, Nantes.

MM.

276. Raoul Papin de la Clergerie, 5, rue Voltaire, Nantes.

277. L'abbé Paris-Jallobert, recteur, à Balazé, par Vitré (Ille-et-Vilaine).

278. Gustave Pawlowski, bibliothécaire de M. Firmin Didot, 56, rue Jacob, Paris.

279. Pelé, 28, boulevard Bressigny, Angers (Maine-et-Loire).

280. Le marquis de Perrochel, château de Pignerolles, près Angers (Maine-et-Loire).

281. Pierre-Alexandre Perthuis, 17, première avenue des Folies-Chaillou, Nantes.

282. Le baron Jérôme Pichon, 17, quai d'Anjou, Paris.

283. Camille de la Pilorgerie, 15, rue du Lycée, Nantes.

284. Le comte de Pimodan, château de Bellevue, Dinan (Côtes-du-Nord).

285. L'abbé Jean-Louis Plaine, prêtre de l'Oratoire, Rennes (Ille-et-Vilaine).

286. Marcel Planiol, professeur agrégé à la faculté de droit de Paris, 13, rue de Tournon, Paris.

287. Plantard, docteur en médecine, au Mont-Saint-Bernard, en Saint-Clair, Nantes.

288. Emile du Plessis-Gouret, Vernier, commune de Genève (Suisse).

289. Joseph Plihon, libraire-éditeur, 5, rue Motte-Fablet, Rennes (Ille-et-Vilaine).

MM.

290. Barthélemy Pocquet, 2, rue Saint-François, Rennes (Ille-et-Vilaine).

291. Le baron Henri de Pommereuil, château de Marigny, près Fougères (Ille-et-Vilaine).

292. Le comte Jules de Pontavice du Heussey, chef d'escadron, attaché à l'ambassade militaire, Londres. (Angleterre).

293. Charles Potier, 8, rue des Carmes, Angers (Maine-et-Loire).

294. Maurice de Poulpiquet du Halgouet, capitaine d'artillerie, quartier général, au Mans (Sarthe).

295. Le vicomte Hippolyte de Poulpiquet du Halgouet, château de Tregranteur, près Josselin (Morbihan).

296. Raymond Pouvreau, 18, rue Lafayette, Nantes.

297. Ludovic Prud'homme, 28, rue Saint-Pierre, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

298. Paul du Puy, avocat à la Cour d'appel, 61, avenue d'Antin, Paris.

299. A. Quantin, éditeur, 7, rue du Regard, Paris.

300. Raison du Cleuziou, avocat, Châteaulin (Finistère).

301. Francis Regaré, 4, rue Saget, Nantes.

302. Georges Retailliau, 8, rue des Arènes, Angers (Maine-et-Loire).

303. Charles Riardant, directeur du Comptoir d'Escompte, 8, rue Lafayette, Nantes.

MM.

304. Richard, notaire, Quimperlé (Finistère).

305. Le marquis de Richeteau, 8, rue d'Alsace, Angers (Maine-et-Loire).

306. L'abbé Emile Ricordel, missionnaire de l'Immaculée-Conception, 6, rue Malherbe, Nantes.

307. L'abbé Robert, de l'Oratoire de Rennes (Ille-et-Vilaine).

308. Emmanuel Robert, greffier au Tribunal civil, Rennes (Ille-et-Vilaine).

309. Le marquis de Robien, château de Robien, par Quintin (Côtes-du-Nord).

310. Le marquis de la Rochefoucauld, 3, rue Maurice-Duval, Nantes.

311. Le comte François de la Rochefoucauld-Bayers, château de Fresnay, Plessé (Loire-Inférieure).

312. Le comte Louis de la Rochebrochard, 8, Grand'rue-Notre-Dame, Niort (Deux-Sèvres).

313. Le duc de Rohan, château de Josselin, Josselin (Morbihan).

314. J.-G. Ropartz, château de Lanloup, par Plouha (Côtes-du-Nord).

315. Le baron de Rosmorduc, 2, rue de Solférino, Versailles (Seine-et-Oise).

316. La bibliothèque de M. le baron James de Rothschild, 38, avenue Friedland, Paris.

317. Joseph Rousse, 11, rue Lafayette, Nantes.

318. Rouxeau fils, docteur en médecine, 4, rue de l'Héronnière, Nantes.

MM.

319. Le docteur Edouard RUPIN, rue de Paris, Vitré (Ille-et-Vilaine).

320. RUSTUEL, professeur de l'Université, Lannion (Côtes-du-Nord).

321. Le comte de SAINT-JEAN, 37, boulevard Delorme, Nantes.

322. Le baron DE SAINT-PERN, sous-directeur du haras du Pin (Orne).

323. Le vicomte DE SAINT-PRIX, château de Coatserho, près Morlaix (Finistère).

324. Le vicomte DE SAINTE-SUZANNE, 14, rue Lincoln, Paris.

325. SALMON-LAUBOURGÈRE, ancien magistrat, 4, rue Duguesclin, Rennes (Ille-et-Vilaine).

326. Norbert SAULNIER, avocat, 5, rue Rallier, Rennes (Ille-et-Vilaine).

327. Léopold SAVÉ, pharmacien, Ancenis (Loire-Inférieure).

328. Edouard SAY, 15, rue Rosière, Nantes.

329. Henri DE SCHREIBER, 11, rue Laborde, Paris.

330. Joseph SENOT DE LA LONDE, château de la Picauderie, en Thouaré (Loire-Inférieure).

331. SERINDON DE LA SALLE, juge au Tribunal civil, Lannion (Côtes-du-Nord).

332. L'abbé Théophile SEVAILLE, professeur au collège, Vitré (Ille-et-Vilaine).

333. Léon DE LA SICOTIÈRE, sénateur, rue Marguerite de Navarre, Alençon (Orne).

MM.

334. Georges Simon, chalet des Mielles, Dinard (Ille-et-Vilaine).

335. Société des Beaux-Arts, 4, rue Voltaire, Nantes.

336. Société des Bibliophiles Bretons, Nantes.

337. Société Polymathique du Morbihan, Vannes.

338. Emile Solacroup, ingénieur en chef de la Cie d'Orléans, 56, boulevard Malesherbes, Paris.

339. Aimé de Soland, rue David, Angers (Maine-et-Loire).

340. Henri de Tanouarn, avocat, Rennes (Ille-et-Vilaine).

341. Le vicomte Roger de Terves, rue Grandet, Angers (Maine-et-Loire).

342. Urbain Thouin, 15, rue d'Orléans, Angers (Maine-et-Loire).

343. Louis Tiercelin, 41, faubourg de Fougères, Rennes (Ille-et-Vilaine).

344. René Tillet de Clermont-Tonnerre, capitaine commandant au régiment de cuirassiers, Lunéville (Meurthe).

345. Henri de Tonquédec, 36, rue de Tréguier, Morlaix (Finistère).

346. Henry Tortelier, avocat, 9, rue des Carmes, Rennes (Ille-et-Vilaine).

347. Le comte de la Touche, rue aux Chèvres, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

348. Le baron Gabriel de la Tour du Pin Chambly, 26, boulevard Delorme, Nantes.

MM.

349. Le duc Louis DE LA TREMOILLE, 4, avenue Gabriel, Paris.

350. J. TRÉVÉDY, ancien magistrat, rue Cheverus, 7, Laval (Mayenne).

351. L'abbé Ch. URSEAU, licencié en théologie, vicaire à Saint-Jacques, Angers (Maine-et-Loire).

352. Charles URVOY DE PORTZAMPARC, au Pont du Moros, par Concarneau (Finistère).

353. Le duc DE VALLOMBROSA, 25, rue de Grenelle, Paris.

354. Hippolyte VATAR, imprimeur, 7, rue des Francs-Bourgeois, Rennes (Ille-et-Vilaine).

355. Paul VATAR, avocat, 8, rue de Bourbon, Rennes (Ille-et-Vilaine).

356. Jacques DE VEZINS, château de la Frappinière, par Chemillé (Maine-et-Loire).

357. Victor VIER, libraire-éditeur, passage Pommeraye, Nantes.

358. Ignace DE VILLAMIL, 6, place des Etats-Unis, Paris.

359. Le vicomte Christian DE VILLEBOIS, château de la Guénaudière, par Grez-en-Bouëre (Mayenne).

360. Geoffroy DE LA VILLEBIOT, château de la Roche-Vernaize, par les Trois-Moutiers (Vienne).

361. Le vicomte Th. DE LA VILLEMARQUÉ, membre de l'Institut, château de Keransker, près Quimperlé (Finistère).

MM.

362. Le marquis Ernest DE VILLOUTREYS, château du Plessis-Villoutreys, par Montrevault (Maine-et-Loire.)

363. Félix VINCENT, négociant, château de la Gaubinière, Nantes.

364. Philibert VOLLATIER, 39, quai de la Fosse, Nantes.

## LISTE SUPPLÉMENTAIRE

365. Madame Renée DE CONIAC, 13, rue des Dames, Rennes.

366. L'abbé J. GUYOT, professeur aux Cordeliers, Dinan (Côtes-du-Nord).

367. L'abbé Toussaint LECOQU, docteur en droit civil et archiviste paléographe du Vatican, directeur du grand séminaire, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

368. Raoul DE SAINT-MELEUC, 3, contour de la Motte, Rennes (Ille-et-Vilaine).

# NÉCROLOGIE

## 1877-1878.

Edouard Bonamy, avocat, ancien bâtonnier de l'ordre, à Nantes.

S. E. le cardinal Brossays Saint-Marc, archevêque de Rennes (Ille-et-Vilaine).

Mgr Henri de l'Espinay, protonotaire apostolique, à Nantes.

Barthélemy Prouzat, à Nantes.

Sigismond Roparz, avocat, ancien bâtonnier, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

## 1878-1879.

Comte Henri de Kergariou, à Bonaban (Ille-et-Vilaine).

Docteur Halléguen, à Châteaulin (Finistère).

## 1879-1880.

Docteur Foulon, à Nantes.

François Moreau, à Nantes.

Louis DE KERJÉGU, à Saint-Goazec (Finistère).

Marquis DE GOULAINE, château de la Grange, en Saint-Etienne-de-Corcoué (Loire-Inférieure).

Henri LALOY, à Paris.

Amédée CLERC, à Nantes.

1880-1881.

Benjamin FILLON, à la Court, en Saint-Cyr-en-Talmondais (Vendée).

1881-1882.

Stéphane HALGAN, sénateur de la Vendée, à Nantes.

Jules DE LA PILORGERIE, Châteaubriant (Loire-Inférieure).

Auguste FONTAINE, à Paris.

Baron James DE ROTHSCHILD, à Paris.

Commandant ROMIGNON, à Ancenis (Loire-Inférieure).

DU LAURENS DE LA BARRE, manoir du Bois-de-la-Roche, en Sizun (Finistère).

1882-1883.

Charles-Léon FATOUT, Paris.

Fortuné PARENTEAU DU PAYRÉ, à Pouzauges (Vendée).

L'abbé Cyprien LÉVÊQUE, à Nantes.

1883-1884.

Auguste GARNIER, ancien adjoint au Maire, à Nantes.

Léon MAUPILLÉ, à Fougères (Ille-et-Vilaine).

Léon Verdier, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Louis Jeffredo, à Savenay (Loire-Inférieure).

Joachim Gaultier du Motay, à Plérin (Côtes-du-Nord).

Victor de Laprade, de l'Académie française, à Lyon.

1884-1885.

François Audran, ancien Maire, à Quimperlé (Finistère).

Comte Hector, à Montilliers (Maine-et-Loire).

L. Le Mercier de Morière, à Nancy (Meurthe).

Docteur Constant Merland, à Nantes.

1885-1886.

Marquis de la Bretesche, au château du Coubou-reau, en Torfou (Vendée).

1886-1887.

Théophile Tortelier, à Vitré (Ille-et-Vilaine).

Héracle-Jean-Baptiste-Olivier de Blocquel de Croix, baron de Wismes, à Nantes.

Francis Rousselot, à Nantes.

Hermann Tross, à Paris.

Demoget, architecte de la Ville, à Nantes.

1887-1888.

Hippolyte de Barmon, à Redon.

Eugène de la Gournerie, à Nantes.

Auguste Laurant, à Nantes.

Léon Techener, à Paris.

Mgr Bouché, évêque de Saint-Brieuc et Tréguier, à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

Adolphe Charil des Mazures, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Jules Gaultier, à Nantes.

L. Baraudon, à Angers (Maine-et-Loire).

Paul-Emile Berthault, avocat, ancien bâtonnier de l'ordre, adjoint au maire, à Nantes.

1888-1889.

Le Lièvre de la Morinière, à Cannes.

Anthime Menard, avocat, ancien bâtonnier de l'ordre, à Nantes.

Vicomte A. de Gouyon de Beaucorps, à Nantes.

1889-1890.

Martin Deslandes, à Paris.

Jules du Champ-Renou, à Nantes.

Raoul Le Quen d'Entremeuse, à Nantes.

# EXTRAITS

DES

# PROCÈS-VERBAUX

*Séance du 25 juillet 1888.*

***Présidence de M.* H. Le Meignen, *vice-président.***

M. Le Meignen transmet à la Société les regrets exprimés par M. A. de la Borderie, président, et par notre vénéré vice-président, général Mellinet, de ne pouvoir assister à la présente séance ; puis, selon l'ordre du jour, il fait procéder aux élections pour le renouvellement triennal du bureau, du conseil et des délégués de la Société.

Avant l'ouverture du scrutin, M. Olivier de Gourcuff donne communication d'une lettre datée du 21 juillet, où M. le marquis de Surgères offre sa

démission de membre du conseil et manifeste le désir de n'être pas réélu.

On vote successivement pour le président, les autres membres du bureau, les membres du conseil, les délégués en Bretagne et en Anjou.

Le scrutin donne les résultats suivants :

**Bureau de la Société.**

*Président :* MM. Arthur DE LA BORDERIE ;
*Vice-Présidents :* Général MELLINET ;
Henri LE MEIGNEN ;
*Secrétaire :* Olivier DE GOURCUFF ;
*Secrétaire-adjoint :* Comte Régis DE L'ESTOURBEILLON ;
*Trésorier :* Alexandre PERTHUIS ;
*Trésorier-adjoint :* Joseph JOSSE ;
*Bibliothécaire-archiviste :* René BLANCHARD.

**Conseil de la Société.**

MM. Camille DUPUY ;
le baron DES JAMONIÈRES ;
Raoul LE QUEN D'ENTREMEUSE ;
Anthime MENARD, père ;
Claude DE MONTI DE REZÉ ;
Joseph ROUSSE.

**Délégués en Bretagne.**

MM. Arthur DU BOIS DE LA VILLERABEL (Côtes-du-Nord) ;

Robert Oheix (Côtes-du-Nord) ;
Vicomte Th. de la Villemarqué (Finistère) ;
Marquis A. de Bremond d'Ars (Finistère) ;
Hippolyte de la Grimaudière (Ille-et-Vilaine);
Ludovic Cormerais (Loire-Inférieure) ;
René Kerviler (Loire-Inférieure) ;
Vincent Audren de Kerdrel (Morbihan).

**Délégués en Anjou.**

MM. André Joubert ;
le marquis de Villoutreys.

Les Bibliophiles Bretons, dont les noms précèdent, sont élus dans leurs fonctions respectives pour une durée de trois ans. M. H. Le Meignen remercie la Société de la nouvelle marque de confiance qu'elle vient de donner au bureau sortant.

Etat des Publications. — Depuis la dernière séance de la Société, le 3e fascicule des *Grandes Chroniques de Bretagne*, d'Alain Bouchart, a été distribué aux sociétaires ; le 4e, qui termine l'ouvrage, sera achevé d'ici la fin de l'année.

Les feuilles tirées, composant presque entièrement le tome Ier des *Œuvres nouvelles* de Desforges Maillard, passent sous les yeux des membres présents. En raison du développement que l'éditeur (M. de la Borderie) a dû donner à l'introduction, ce volume a pris des proportions considérables et dépassera 350 pages. Une autre cause en retarde l'apparition ;

c'est la reproduction, au moyen d'une photographie au charbon, (exécutée par M. Martin, photographe à Nantes) et du procédé d'héliogravure Dujardin, d'un portrait de Desforges Maillard appartenant à la famille Bronkhorst, qui l'a obligeamment confié à la Société. Toutefois, le volume sera livré aux sociétaires dans le délai maximum d'un mois.

Dès que ce volume sera achevé, on commencera l'impression du recueil des *Actes de Jean V, duc de Bretagne*, confié aux soins érudits de M. René Blanchard.

Plusieurs membres présents expriment aussi le désir qu'après l'achèvement des *Chroniques* d'Alain Bouchart, la Société donne suite au projet d'une publication illustrée dont il a été plusieurs fois question.

Enfin, les quatre premières feuilles du Bulletin de la 11e année (1887-1888) sont déposées sur le bureau; pour l'achever, il reste à imprimer les documents inédits, qui ne tarderont pas à être prêts. A ce propos, faisant remarquer l'intérêt qui s'attache aux documents inédits publiés dans nos Bulletins annuels, M. Le Meignen signale un rapport de l'ingénieur des Ponts et Chaussées Grolleau, du 14 messidor an IV, relatif à la cathédrale de Nantes, qui a été donné comme inédit dans une histoire récente de cette cathédrale et qui pourtant avait été déjà publié dans notre Bulletin de 2me année (1878-1879) avec des notes savantes de M. A. Laurant. MM. Le Meignen et de Gourcuff saisissent cette occasion de rendre hommage à la mémoire de notre regretté confrère.

Exhibitions. — Par le Bureau de la Société :

La photographie au charbon, habilement exécutée par M. Martin, du portrait de Desforges Maillard, dont il a été question plus haut ; cette photographie est destinée aux archives de la Société.

Par M. Olivier de Gourcuff :

1° *Almanach au Figaro pour l'année 1786.* — Curieuse édition avec vignette sur la couverture, représentant une scène du *Mariage de Figaro.*

2° *Almanach journalier pour le comté et évêché nantais de 1786.*

3° *Histoire admirable du Juif-Errant.* A Nantes, chez Mercier, libraire, s. d. (vers 1810). Edition nantaise assez rare, avec vignette sur le titre, d'un petit volume de la bibliothèque bleue.

*Le secrétaire,*

OLIVIER DE GOURCUFF.

*Séance du 11 septembre 1888, à Saint-Pol-de-Léon.*

*Présidence de M.* ARTHUR DE LA BORDERIE, *président.*

A l'occasion du Congrès de l'Association bretonne, la *Société des Bibliophiles bretons* a tenu séance le 11 septembre 1888, à deux heures de l'après-midi, dans la salle du Congrès, à Saint-Pol-de-Léon.

Le Président appelle à siéger près de lui au bureau M. V. Audren de Kerdrel, sénateur, et M. le vicomte de la Villemarqué, membre de l'Institut, l'un et l'autre délégués de la Société. M. Perthuis, trésorier de la Société, est aussi au bureau, ainsi que M. le comte Régis de l'Estourbeillon, secrétaire-adjoint.

Quatre nouveaux membres sont admis, dans la Société, au scrutin secret.

ETAT DES PUBLICATIONS. — Le Président dépose sur le bureau deux exemplaires du tome 1^er^ des *Œuvres nouvelles* de Desforges Maillard, volume in-4° de 350 pages, contenant sur cet auteur, notamment sur l'épisode de M^lle^ de Malcrais, une étude historico-littéraire très développée et beaucoup de documents nouveaux. Un fac-simile et un portrait (inédit) de l'auteur seront joints à ce volume qui sera, sous un mois, distribué aux sociétaires.

Le grand recueil des *Actes de Jean V, duc de Bretagne*, colligé et mis en ordre par M. Blanchard, et comprenant plus de mille pièces inédites, est dès maintenant aux mains de l'imprimeur.

Après ce recueil, la Société compte faire imprimer la *Correspondance* (inédite) *du duc de Mercœur pendant la Ligue avec la cour d'Espagne*, récemment découverte aux Archives Nationales par M. Gaston de Carné.

Enfin, l'impression du 4° et dernier fascicule des *Chroniques de la Bretagne* d'Alain Bouchart se poursuit activement; il sera distribué aux sociétaires vers le mois de novembre.

EXHIBITIONS. — Par M. Arthur de la Borderie :

1° *Dictionnaire et Colloques françois et breton,*

*traduits du françois en breton*, par G. Quiquer, de Roscoff. Morlaix, de l'imprimerie de George Allienne, MDCXXVI.— Première édition de ces curieux Colloques, qui est de toute rareté.

2° *Dictionnaire breton-françois du diocèse de Vannes*, par feu M. de Châlons, recteur de la paroisse de Sarzeau, revu et corrigé depuis la mort de l'auteur. A Vannes, chez Jacques de Heuqueville, MDCCXXIII. — Fort rare.

3° *Canticou spirituel da ʒisqui an hent da vont d'ar Baradoʒ*, composet gant an Tat Julien Maner. E Quemper, e ty J.-L. Derrien, imprimer ha librer d'ar Roué ha d'an Escopty. (Sans date vers 1780.)

4° *Tragedien Sant Guillerm, condt deus a Poëtou*, E Montroulès, et y Guilmer, imprimer ha librer, 1815.

5° *Chrestienne confutation du point d'honneur, sur lequel la noblesse fonde aujourd'hui ses monomachies*, par le P. Christophe de Cheffontaines. A Paris, 1568.

6° *Pueri Jesu Genethliacon*, a Joanne Dorpheo Leonensi (s. d., XVI^e siècle). — Œuvre d'un poète du Léon, vers 1580, seul exemplaire qui ait jamais été signalé.

Par M. le comte Régis de l'Estourbeillon :

1° *La Vie de la Mère Térèse de Jesus, fondatrice des religieuses et religieux Carmes déchaussés.* Nouvellement traduite d'espagnol en francoys par S. D. B. P. et L. P. C. D. B., 2° édition. Chez Guillaume de la Noue, Paris, 1601, in-16, avec frontispice. — Provenant du monastère de la Visitation Sainte-Marie de Brioude.

2° *La Galerie des femmes fortes*, par le P. Le Moyne, 6e édition. Paris, 1768, in-32.

3° *Proclamation* de Charles-Auguste de Urtoderie-Depoix, commissaire du roy et officier commandant de l'armée royale, aux habitants des départements de la Vendée. Placard in-folio (1815).

4° Brevet de garde national (parchemin) pour le citoyen Carrère [1], natif de Paris, incorporé à la 7e compagnie (quartier de Bonne-Nouvelle), du 1er bataillon. A Paris, le 27 septembre 1792. Signé : Fournier, commandant général ; Riquier, capitaine.

Par M. Trévédy :

L'*Amie des Amies et l'Amie rustique*. Robert Granjon, 1558, in-8. — Curieux et très rare recueil de poésies, par Bérenger de la Tour (d'Albenas en Vivarais), imprimé en caractères dits de *civilité*.

Par M. Ludovic Prud'homme :

Une série de jolies eaux-fortes dessinées et gravées par Th. Busnel, types et sujets bretons.

Communications diverses. — M. de la Villemarqué rappelle que le prix Volney vient d'être accordé à l'une des publications éditées par la Société des Bibliophiles bretons, le *Dictionnaire étymologique du breton moyen*, par M. Emile Ernault. Puis, sur l'invitation du Président, M. de la Villemarqué entretient l'assemblée de plusieurs impressions bretonnes rarissimes, en sa possession ou en celle de ses amis.

La première, qui se trouve à la fois dans la

1. Il s'agit ici de M. Joseph de Carrère, né à Paris en 1774, fils de Joseph-Antoine de Carrère, médecin de Louis XVI.

bibliothèque de M. Pol de Courcy et dans celle de la famille de Kergariou à la Grandville, est un livre d'*Heures* en breton et en latin. On s'accorde à le croire (malgré l'absence de titre) imprimé en 1524; c'est un petit in-4° de 203 feuillets, en caractères gothiques, avec vignettes, portant la marque de Geffroy Tory dans l'exemplaire des Kergariou; celui de Courcy n'est pas signé.

Il contient les pièces bretonnes suivantes :

1° Le *Pater* traduit en vers bretons « le plus facilement qu'il a été possible » *(facilhafu maz eu possibl)*, par Gilles de Kaeranpuil, curé de Cléder.

2° L'*Ave Maria*, aussi en vers bretons.

3° Les douze articles de la Foi chrétienne catholique, ou le *Credo* en vers.

4° Les dix préceptes de la Loi ou le Décalogue, en vers.

5° Les commandements de l'Eglise, en vers.

6° Les Œuvres de Miséridorde, en vers.

7° Un cantique à la Sainte Vierge, de soixante vers rimés, à la manière des poètes du moyen âge.

Indépendamment de ces pièces de poésie, dont la dernière seule a quelque valeur littéraire, le livre d'*Heures* bretonnes contient dix-huit articles en prose. M. Whitley Stokes a réimprimé le tout à Calcutta en 1876, d'après une copie que M. de la Villemarqué a faite et offerte à l'éminent celtiste; une traduction anglaise et un glossaire-index d'une grande valeur philologique accompagnent le texte.

M. Stokes l'a fait suivre d'un appendice contenant des extraits bretons

1° D'un missel de l'église de Léon, imprimé en

gothique par Yves Quillévéré en 1526, et que l'on conserve au grand séminaire de Quimper ;

2° D'un *Catéchisme breton*, traduit du latin de Canisius, par Gilles de Kaeranpuil, curé de Cleden-Poher (*en Cledguen Pochaer*) et seigneur de Bigodon. Imprimé à Paris, par Jacques Kerver, demeurant rue Saint-Jacques, à l'enseigne de la Licorne, 1576. Ce petit livre a pour titre : *Cathechism hac instruction eguit an catholiquet ;*

3° D'un autre *Catéchisme breton* sous le titre *Cathechism da uezafu lavaret pep sul dan tut licq*, traduit de celui d'un curé de Saint-Eustache à Paris et en usage au diocèse d'Angers, par le même Gilles de Kaeranpuil, où l'on trouve les commandements de Dieu en vers, le *Pater, l'Ave, le Credo, le Confiteor* en prose.

Le volume de M. Stokes a pour titre : *Middle-breton Hours*. Il n'a été malheureusement tiré qu'à un très petit nombre d'exemplaires.

M. de la Villemarqué fait ensuite passer sous les yeux des Bibliophiles bretons un volume in-12 intitulé *Doctrinal ar Christenien*, troisième catéchisme traduit de celui de Bellarmin. C'est l'édition faite à Morlaix chez Georges Allienne, en 1628, d'un ouvrage qui fut publié à Nantes en 1616 et traduit par maistre Yves Le Baelec, aumônier de messire de Bourgneuf, évêque du diocèse ; puis à Morlaix, par Tanguy Guéguen, prêtre en 1622 (Paris, Bibliothèque Nationale, D. 5094), et réimprimé à Nantes en 1626. L'édition morlaisienne de l'année 1628, outre les demandes et les réponses en prose, contient seize cantiques notés, avec des rimes intérieures, dont l'un

de 1626, en l'honneur de sainte Anne d'Auray, que l'auteur dit contemporain de la découverte de la statue miraculeuse. Ces cantiques notés donnent au volume une valeur exceptionnelle.

*Séance du 5 décembre 1888.*

*Présidence de M.* Arthur de la Borderie, *président.*

M. le Secrétaire lit une lettre de notre vénéré collègue, M. le général Mellinet, exprimant le regret de ne pouvoir, à cause d'une indisposition, se rendre à la séance.

Etat des Publications. — Le Président expose que le 4e et dernier fascicule des *Chroniques de Bretagne* d'Alain Bouchart n'a pu être distribué aux sociétaires à la fin de novembre, comme le faisait espérer le procès-verbal de la dernière séance. Mais si cette publication subit un léger retard, elle n'est pas moins presque achevée. On a terminé l'impression du texte complet des *Chroniques* reproduisant : 1° celui de l'édition de 1514 donnée par Bouchart et allant jusqu'en 1488 ; 2° les additions ou continuations de 1488 à 1541, d'après la plus récente et la plus complète édition, donnée à cette dernière date. Reste à imprimer les tables et l'appendice contenant une notice biographiqne et bibliographique

et quelques morceaux (assez peu nombreux) qui existent seulement dans les éditions de 1518, 1531 et 1532. Ce dernier fascicule d'Alain Bouchart sera distribué au commencement de janvier 1889.

Après cette publication, et même concurremment avec elle, la Société en entreprend une autre plus importante, celle des *Actes* ou *Lettres et mandements de Jean V, duc de Bretagne*, recueil (formé par M. René Blanchard) de pièces en grande majorité inédites, se rapportant au long règne de ce prince, de 1402 à 1442.

L'introduction de M. Blanchard contient une étude très intéressante sur la chancellerie ducale de Bretagne, le premier travail approfondi qu'on ait fait sur cette matière.

Les *Lettres de Jean V,* dont trois feuilles sont déjà tirées, seront divisés en plusieurs séries, dont chacune composera une unité typographique, embrassant une période déterminée.

Entre ces diverses séries, on pourrait intercaler d'autres ouvrages de moindre étendue et d'un caractère spécialement littéraire. Le Bureau songe, notamment, à une *Petite bibliothèque,* dans le format in-18, formée d'un choix de vieux auteurs bretons, poètes et prosateurs ; cette collection ne comprendrait que des extraits, *la fleur du panier ;* elle pourrait être inaugurée prochainement par un recueil d'œuvres choisies de René Le Pays, que prépare M. Olivier de Gourcuff.

La Société donne son adhésion à cette idée ; elle accueille aussi très favorablement le projet d'un recueil *illustré* de chants et de légendes de la haute et de la basse Bretagne.

Exhibitions. — Par M. le comte de Bréchard :

1° *Paradise lost, a poeme in twelve books, the author*, John Milton. — Dublin, 1724. Onzième édition, ornée de planches et d'un portrait de Milton.

2° *Les Métamorphoses d'Ovide, avec des explications*, traduction de l'abbé de Bellegarde, 2 volumes. A Paris, chez Pierre Emery, 1701. C'est la première édition de la traduction de Bellegarde; les gravures à mi-pages sont belles d'épreuve.

3° Un recueil d'emblèmes d'Otto Vænius, gravé dans la seconde moitié du XVII^e^ siècle.

Par MM. Le Meignen et Perthuis :

Un exemplaire de l'édition de 1518 et un exemplaire de l'édition de 1541 des *Grandes Chroniques* d'Alain Bouchart; l'édition de 1518 est particulièrement rare.

Par M. Arthur de la Borderie :

1° Un magnifique exemplaire de l'édition d'Alain Bouchart de 1531. Cette édition, une des deux imprimées à longues lignes, est remarquable par son exécution typographique; elle a les gravures de l'édition de 1514, dont le format répond mieux à celui de 1514 qu'à celui de 1531, mais qui sont encore ici d'un bel effet.

2° « *Les Intelligences de Jean de Villiers, exhibantes une figure remplie d'infinitez de dictions, langages et sciences, tant separément que conjonctivement; utilles à instruire les personnes aux sciences, depuis l'alphabet jusques à l'infinité.* » Paris, chez Guillaume Bichon, 1587. — L'auteur, Jean de Villiers, sieur de Kerdren, était de basse Bretagne, près d'Auray. Livre étrange dont on

ne connaît, y compris celui-ci, que deux exemplaires.

3° La première édition du *Théâtre du Monde,* de Pierre Boaystuau, Nantais. Paris, Vincent Sertenas, 1558. — Seule édition du format in-8, très difficile à trouver.

Par M. Olivier de Gourcuff :

1° *Pièces choisies des Œuvres de M. Le Pays,* deux volumes. A La Haye, chez Abraham Harondeus, 1681. — Edition rare et, jusqu'à ce jour, mal connue des bibliographes. (Voir *Revue de Bretagne et de Vendée,* octobre 1888, p. 270-273.)

2° *Remonstrance du clergé de France faicte au Roy par Messire Pierre de Cornulier, evesque de Rennes.* A Bordeaux, 1622. — Pièce historique bretonne, non signalée.

3° *L'Ame unie à Jésus-Christ dans le très Saint Sacrement de l'autel,* ouvrage posthume de Mme Poncet de la Rivière, comtesse de Carcado. A Paris, chez Charles-Pierre Breton, 1781. — En tête du volume se trouve un charmant portrait, gravé par Gaucher, de la comtesse de Carcado, femme d'un gentilhomme breton.

Communications diverses. — M. le président n'ayant pas reçu en temps utile une lettre par laquelle M. Joseph Josse se démet des fonctions de trésorier-adjoint, auxquelles il avait été élu le 25 juillet dernier, n'a pu faire porter à l'ordre du jour de la présente séance l'élection pour le remplacement de M. Josse, laquelle est dès à présent annoncée pour être faite dans la prochaine séance.

M. Olivier de Gourcuff lit l'extrait d'un rapport de

l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres accordant une mention hors rang aux magnifiques publications de notre confrère, M. le duc de la Trémoïlle: distinction à laquelle applaudit toute l'assistance.

A propos du *Cartulaire de l'abbaye de Landevenec,* qui vient d'être édité pour le compte de la Société archéologique du Finistère par M. Arthur de la Borderie, et dont deux exemplaires souscrits par notre Société sont déposés sur le bureau, M. le marquis de Bremond d'Ars demande s'il n'y aurait pas, dans le ressort du diocèse de Nantes, de cartulaire méritant les honneurs d'une pareille publication. — M. de la Borderie répond qu'il ne connaît pas de cartulaire ecclésiastique de ce genre dans la Loire-Inférieure, mais qu'il existe dans ce département, et ailleurs en Bretagne, de curieuses collections de chartes originales qui valent des cartulaires et mériteraient tout autant d'être publiées, par exemple celle des chartes (inédites pour la plupart) concernant les prieurés bretons de l'abbaye de Marmoutier près Tours, où abondent les pièces du XI^e^ et du XII^e^ siècle, sans parler de celles du XIII^e^.

M. de la Borderie signale, d'après une gracieuse communication de M. Léopold Delisle, directeur de la Bibliothèque Nationale, un curieux et unique volume gothique, qui intéresse la Bretagne, et qui vient d'être acquis par cette bibliothèque. Le titre porte:

« *Les Croniques et genealogies des tres nobles roys, ducz et princes tant de la grant Bretaigne que de la petite..... — On les vent à Renes chiez Jehan Macé..... et à Caen chiez Michel Angier.* »

D'après la souscription (qui est au fol. 86 v°), ces

*Croniques* furent « *imprimées à Rouen par M. Pierre Olivier..... et achevées le II jour de may mil cinq et X.* » — Ce volume in-4° se compose de 90 feuillets, dont les quatre derniers contiennent la table. C'est, dit M. L. Delisle, une traduction plus ou moins exacte de l'ouvrage latin de Geoffroi de Monmouth, contenant l'histoire fabuleuse des rois de la grande et de la petite Bretagne, depuis le siège de Troie jusqu'à la fin du VII° siècle de l'ère chrétienne. Le texte est semé de nombreuses gravures sur bois, dont plusieurs furent employées plus tard dans les éditions de 1518 et de 1532 des Chroniques d'Alain Bouchart.

*Séance du 19 février 1889.*

*Présidence de* M. Arthur de la Borderie, *président.*

Vingt et un nouveaux membres ont été admis au scrutin secret.

Etat des Publications. — M. le président dit que le quatrième et dernier fascicule des *Grandes Chroniques de Bretagne* d'Alain Bouchart, sera prochainement distribué aux sociétaires ; l'impression du texte complet de l'ouvrage, y compris les tables, est achevée, les notices biographiques et bibliographiques, formant l'appendice, sont aux mains de l'imprimeur.

D'autre part, la Société va entreprendre très prochainement la publication des *Légendes et chants populaires de la Bretagne*, dont il a été question à la dernière séance. Plusieurs auteurs ont assumé la tâche de concourir à cet important travail. M. Louis Tiercelin traitera la poésie populaire dans la Haute et la Basse-Bretagne ; M. Adrien Oudin s'occupera des légendes de la Basse-Bretagne, et M. Olivier de Gourcuff de celles de la Haute-Bretagne. Le théâtre breton ferait ensuite l'objet d'un volume spécial. La première série de ces publications illustrées sera mise sous presse au mois de mai prochain.

L'impression du premier volume des *Actes du duc Jean V*, édités par M. René Blanchard, se poursuit activement.

La Société accueille favorablement la proposition, formulée par M. de Villoutreys, de réimprimer l'*Armorial de Bretagne* de Gui Le Borgne, et elle confie au Bureau le soin de faire exécuter cette réimpression aussitôt que ce sera possible sans nuire aux autres publications dans lesquelles la Société est déjà engagée.

La Société n'abandonne pas non plus le projet d'une réédition partielle des *Œuvres* en prose et en vers de René Le Pays.

M. de Villoutreys ayant rappelé que la Société avait en vue la publication du poème du *Combat des Trente*, d'après le manuscrit de la bibliothèque Firmin Didot, M. de la Borderie répond que l'érudit qui en était chargé n'ayant donné aucune suite à son projet, cette publication a dû être considérée comme abandonnée. Mais, ajoute M. de la Borderie, il est à

ma connaissance qu'une édition du poème du *Combat des Trente,* d'après les deux manuscrits existants, est aujourd'hui préparée par un éditeur de Rennes. M. de Villoutreys émet le vœu que la Société s'entende avec cet éditeur pour faciliter à ses membres l'acquisition d'un ouvrage qui intéresse au plus haut point l'histoire et la littérature de la Bretagne.

Avant de passer aux exhibitions, M. le Président propose à la Société de placer à sa tête, à côté du bureau actif, un certain nombre de dignitaires ou patrons d'honneur, choisis parmi ses membres les plus éminents. M. de la Borderie serait d'avis de composer ce conseil supérieur de la manière suivante :

*Présidents d'honneur.*

Mgr le duc d'Aumale.
M. le général Mellinet.

*Vice-présidents.*

MM. le duc de la Trémoïlle.
le vicomte de la Villemarqué, membre de l'Institut.
le marquis de Villoutreys.
René Kerviler.

La Société, consultée d'abord, par son président, sur la question de principe, adopte la proposition

à l'unanimité. Les membres du bureau d'honneur, dont les noms précèdent, sont ensuite élus par acclamation.

Exhibitions. — Par M. le marquis de Villoutreys:

Un certain nombre de volumes ou plaquettes, de provenance angevine et d'une insigne rareté, qui pourront être réimprimés par les soins de la Société, savoir :

1° *S'ensuit la vie Saincte Marguerite,* par François Grandin, curé de l'église Saint-Jean Baptiste d'Angers. — Impression gothique.

2° *Le Tombeau des yvrongnes contenant les fatalles traverses et divers accidens des nez escarlattez.* A M. de Hautemont, gentilhomme angevin. Par Philippe Pistel. A Caen, chez Jaques Mangeant, 1611.

3° *Histoire admirable et véritable d'une fille champestre du pays d'Anjou, laquelle est restée quatre ans sans user d'aucune nourriture que d'un peu d'eau,* par P. R. S. D. A Paris, chez Michel de Ragny, 1587.

4° *Lettres* (manuscrites) *sur l'état singulier d'une jeune fille de l'Anjou* (par Françoise de Tahureau, femme de René-François marquis de Champagné).

5° *Les Nouvelles récréations poétiques* de Jean Le Masle, angevin. A Paris, par Jean Poupy, rue Saint-Jacques, à la Bible d'or, 1585.

6° *Ceremonie royalle faicte en la ville d'Angers le unziesme d'aoust 1620, avec actions de grâces de l'heureuse et amyable réconciliation du Roy avec la Royne sa mère.* A Paris, chez Mesnier, 1620.

7° *Sonnets d'Etrennes, ensemble aultres vers latins et françois,* par Paschal Robin du Faux, Angevin. A Angers, par René Piquenot, imprimeur, 1572.

8° *Plaidoyé sur la principauté des Sots, avec l'arrest de la cour intervenu sur iceluy*. A Paris, chez Daniel Doneau, 1608. — Par l'avocat Julien Peleus, angevin, en faveur de Nicolas Joubert, dit Angoulevent, prince des Sots).

9° *Récit et véritable discours de l'entrée de la royne mère dans la ville d'Angers, faicte le 16 octobre 1599*. A Angers, chez Anthoine Hernault, 1599. — Magnifique reliure mosaïque de M. Lecouturier, de Rennes.

Par M. Alexandre Perthuis:

Une collection d'images populaires, coloriées, datant du commencement du siècle et dont la plupart ont été publiées à Nantes, chez Mouillé et chez Forest.

Par M. Olivier de Gourcuff:

1° *Démeslé de l'esprit et du jugement*, par M. Le Pays. A la Haye, chez Abraham de Hont et Jacob van Ellinkhuysen, 1692.— Edition, non signalée, du *Démêlé* qui parut d'abord à Paris, en 1688.

2° *Almanach de Saint-Domingue, historique, curieux et utile pour l'année bissextile* (1776). A Nantes, chez A.-J. Malassis. — Seule année publiée de ce rare almanach.

Par M. Arthur de la Borderie:

Trois volumes d'anciens sermonnaires dont M. de la Borderie lit et commente de curieux extraits, souvent satiriques, sur les mœurs et les usages des XV° et XVI° siècles, savoir:

1° *Itinerarium Paradisi et sermones de pœnitentiâ*. Paris, Pierre de Marnef, s. d. — Sermons de Raulin, dédiés à Louis de Graville, grand amiral de France.

2° Un volume des Sermons de saint Vincent Ferrier : *De Sanctis,* édition de 1539, petit in-8°.

3° Un volume des Sermons de Robert Messier : *Quadragesimale,* édit. de 1524 ; impression gothique, comme les deux volumes précédents.

Pour répondre à la partie de l'ordre du jour relative aux légendes et chansons populaires de Bretagne, M. A. de la Borderie exhibe deux des recueils de légendes publiés par M. du Laurens de la Barre, et il termine la séance par la lecture d'une de ces légendes, fort curieuse, l'*Homme enborné.*

La séance, levée à sept heures, a été suivie du dîner annuel des Bibliophiles, auquel assistaient MM. Arthur de la Borderie, Henri Le Meignen, marquis de Villoutreys, Gustave Caillé, Dominique Caillé, Jules du Champrenou, Alexandre Perthuis, Ludovic Cormerais, Olivier de Gourcuff, Eugène Boubée, Emile Grimaud, etc... Plusieurs toasts ont été portés, entre autres au président, à M. de Villoutreys, l'un des vice-présidents d'honneur. M. Olivier de Gourcuff a bu à l'heureuse union de la *Revue de Bretagne* avec la Société des Bibliophiles Bretons ; les vers qu'il a récités à cette occasion se terminent ainsi :

Et comme il se faut entr'aider —
C'est une vérité connue —
Rien de mieux, pour achalander
Notre maison, que la *Revue.*
Messieurs, n'est-ce pas ? nous rêvons
Cette union jamais rompue,
Jamais de divorce, et buvons
A la santé de la *Revue !*

*Séance du 22 juillet 1889.*

*Présidence de* M. Arthur de la Borderie, *président.*

Dix-sept nouveaux membres ont été admis au scrutin secret.

M. de la Borderie fait l'éloge de M. Anthime Ménard, ancien bâtonnier du barreau de Nantes, membre du Conseil de la Société, décédé depuis la dernière séance. Il communique les remerciements de M. le général Mellinet, ancien vice-président, élu à la dernière séance président d'honneur des Bibliophiles Bretons, et fait part de la démission du secrétaire, M. Olivier de Gourcuff, qui s'est, dit-il, toujours acquitté de ses fonctions avec un zèle et un talent des plus distingués, et qui continuera, comme délégué du bureau de la Société à Paris, de nous rendre d'excellents services, en s'occupant spécialement de la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*, organe de la Société. Il termine en proposant l'élection d'un vice-président, d'un conseiller et d'un secrétaire. On vote au scrutin secret; sont élus :

MM. le baron des Jamonières, vice-président.
Dominique Caillé, secrétaire.
Jules du Champrenou, conseiller.

Etat des Publications. — Le Président annonce que le 4e et dernier fascicule des *Chroniques de Bretagne* d'Alain Bouchart, mené à bonne fin grâce aux efforts persévérants de M. Le Meignen, vice-prési-

dent de la Société, vient d'être distribué aux sociétaires, et que M. Blanchard a fini de corriger les épreuves de la première série des *Actes de Jean V* avec introduction sur la chancellerie et les sceaux de ce duc, dont les dessins, reproduits par l'héliogravure, ne sont pas encore entièrement exécutés. Il propose de réimprimer le curieux ouvrage relatif aux mœurs et aux légendes populaires de la Bretagne, publié par M. Dufilhol en 1835 sous le titre de *Guionvac'h*. Ce serait là la première des publications illustrées dont il a été question dans la dernière séance.

M. le Président nous apprend enfin que M. de Gourcuff s'occupe, comme il l'avait promis, de préparer un joli volume, petit in-18, qui paraîtrait sous le titre de *Œuvres choisies de René Le Pays*.

Il propose à la Société de voter, sur l'exercice de 1890, une somme de 100 francs pour l'érection projetée d'une statue à Lesage sur une des places publiques de Vannes. Cette souscription est votée par acclamation.

M. Le Meignen fait part ensuite à la réunion d'un projet tendant à l'établissement d'un local qui serait commun aux diverses Sociétés savantes de Nantes et dans lequel la nôtre aurait une pièce réservée. Ce projet est pris en considération et MM. Le Meignen, Perthuis et D. Caillé sont chargés de l'étudier et de faire un rapport plus complet à la Société.

Exibitions. — Par M. Arthur de la Borderie :

Photographies de sept peintures très curieuses, avec arabesques et rinceaux, tirées d'un missel du XV^e^ siècle sur vélin, vendu récemment en Angleterre, et

représentant les portraits de la famille ducale de Bretagne, de Jean IV à François II.

1° Inventaire de 1658 du mobilier du château de Vitré. Document original manuscrit.

2° Relevé des sommes dues par le prince et la princesse de Tarente à un marchand de drap de Vitré, à la mort du prince en 1672. — Ces deux pièces ont été offertes à la bibliothèque de Vitré par la libéralité de M. le duc de la Trémoille.

Par M. Olivier de Gourcuff:

1° *Les Lunettes des princes* de Jehan Meschinot. Paris, Mignart, 1495, édition gothique, non signalée par Brunet, sur laquelle notre confrère a publié un article dans *le Livre* (10 juillet 1889.)

2° *Le Diable boiteux*. Amsterdam, chez Henri Desbordes, 1707. — Edition publiée en Hollande, la même année que l'original.

*Le Secrétaire*,

Dominique Caillé.

*Séance du 27 novembre 1889.*

*Présidence de M.* Henri Le Meignen, *vice-président.*

Cinq nouveaux membres ont été admis au scrutin secret.

Etat des Publications. — M. Le Meignen annonce que le tome IV des *Archives de Bretagne*, contenant

les *Lettres et mandements de Jean V, duc de Bretagne, de 1402 à 1406,* vient d'être distribué aux membres de la Société ; il saisit l'occasion de faire l'éloge de cet ouvrage et appelle l'attention sur les notes savantes et la remarquable introduction de l'auteur, M. René Blanchard. Il termine en signalant la parfaite reproduction des sceaux de Jean V, dessinés par un artiste nantais, M. Lebrun, et reproduits par l'héliogravure.

M. Emile Grimaud, imprimeur de la Société des Bibliophiles, fait connaître que la moitié de la 2e série des *Lettres de Jean V* est en ce moment sous presse.

D'après une lettre qu'il a reçue de M. O. de Gourcuff, M. le Secrétaire informe la Société que les dessins nombreux et variés destinés à l'illustration du *Guionvac'h* (recueil de chroniques et de légendes bretonnes) sont maintenant entre les mains du graveur.

Exhibitions. — Par M. Jules du Champrenou :

Plusieurs empreintes du cachet d'un anneau d'or pesant environ 33 grammes, appartenant à M. l'abbé Joseph Téphany, chanoine titulaire de la cathédrale de Quimper. Le cachet de cet anneau, trouvé dans l'enclos des Ursulines de Carhaix, représente deux têtes, celles d'un homme et d'une femme qui se regardent, et porte cette inscription : Sabine vivas ! Ce Sabinus aurait-il quelque rapport avec le mari d'Eponine ? Nous posons cette question aux érudits.

Par M. le baron des Jamonières :

1° *Recueil de quelques vers dédiés à Adélaïde* (Suzanne de Wismes, son épouse) *par le plus heureux des époux* (M. de la Borde). Paris, de l'im-

primerie de Didot aîné, MDCCLXXXIV. — Cet ouvrage, mentionné par Brunet, a été tiré à 13 ou 14 exemplaires seulement. Il a pour épigraphe un quatrain, reproduit, avec une légère variante, au bas du fameux portrait de M^me^ de la Borde par Denon et Masquelier.

2° *Elévations de l'âme à Dieu pendant le Saint-Sacrifice de la messe.*— Manuscrit par M. de Liverloz dédié à M^me^ la duchesse de Rohan, veuve de la Borde, née de Wismes, et revêtu d'une très jolie reliure.

3° *Les Mondes célestes et infernaux, etc., etc., augmentez du monde des cornuz, par F. C. T.* A Lyon pour Barthelemy Honorati, 1580.

4° *L'Eschole de Salerne en vers burlesques.* A Lyon chez Pierre Compagnon, rue Mercière, au Cœur Bon, D. DC. LVII.

5° *Le Chant du coq françois au Roy, où sont rapportées les prophéties d'vn hermite, Allemand de nation, lequel vivoit il y a six vingt ans, etc.* A Paris, imprimé par Denys Langlois. M. DC. XXI.

6° *Abrégé du nobiliaire de Bretagne par ordre alphabétique, 1764.* Manuscrit de Deshayes-Doudart. — Par un singulier hasard, un exemplaire identiquement semblable a été présenté à la même séance par M. Henri Le Meignen. Sur celui de M. le baron des Jamonières sont dessinées les armes de la famille de Lambilly.

7° *Un dessin* magnifique, à la sépia et de grande dimension, attribué à Fragonard. C'est un projet d'arbre généalogique pour la maison de France et d'Autriche, portant la date de 1782.

8° *Le Mari confesseur*, un des jolis dessins à la sépia, composés par Fragonard pour illustrer les *Contes de la Fontaine.*

Par M. le comte de Bréchard :

1° *Très humbles Remonstrances du parlement de Normandie, MDCCLIII.*

2° *Les Memoires de messire Philippe de Commines, chevalier, seigneur d'Argenton, sur les principaux faicts et gestes de Louys XI et Charles VII, son fils, rois de France.* A Rouen chez Ian Berthelin dans la court du Palais, M DC XXXIV.

3° *Les Metamorphoses d'Ovide, de la traduction de M. Renouard*, avec les dessins de Léonard Gaultier.

Par M. Henri Le Meignen :

1° *Les Coustumes generales des pays et duché de Bretaigne avec la paraphrase et explication literale et analogique d'icelles.* Par Pierre Belordeau, advocat au Parlement de Rennes, etc. Rennes, Pierre Garnier, imprimeur-libraire, demeurant dans la cour du palais à la Bible d'or, M.DC.LVI : avec privilège du Roy.

2° *Le Théâtre du monde où il est fait un ample discours des misères humaines, composé en latin par Pierre Boaysteau, surnommé Launay, natif de Bretaigne, puis traduit par lui-même en françois*, A Paris, pour Ian Longis et Robert Le Mangnier, 1560.

3° *Gravure curieuse sur le mariage républicain* (an III de la République), servant de frontispice au *Procès criminel des membres du comité révolutionnaire de Nantes.*

4° Autre petite *gravure* curieuse sur *Carrier* représenté sous la figure d'un monstre avec ce vers :

*Le flot qui l'apporta recule épouvanté.*

5° *Abrégé du nobiliaire de Bretagne par ordre alphabétique, 1764.* — Manuscrit ; voir ci-dessus le n° 6 des exhibitions de M. le baron des Jamonières.

Par M. Alexandre Perthuis :

1° *Médaille de bronze* représentant François de Valois avec cette inscription : FRANCISCUS. FRANC. DELPHI. BRITA. DUX. I. — Cette pièce reproduite par la gravure va illustrer prochainement le *Livre doré de l'Hôtel de Ville de Nantes.* M. Perthuis veut bien offrir aux Bibliophiles Bretons un exemplaire de cette gravure. Dans la médaille il pense reconnaître le *faire* d'un artiste italien et se demande, avec M. le vicomte de Bagneux, si le signe I qui termine l'inscription n'est pas la lettre monétaire de la ville de Gênes.

2° *Lettre du dauphin François de Valois à sa grand'mère Louise de Savoie (1529).*

Ce dauphin était né le 28 février 1517. Il fut donné par François I en otage pour garant des articles du traité de Madrid, en même temps que son frère Henri (plus tard Henri II). En 1526, les princes furent conduits par la régente sur la frontière d'Espagne. C'est de Madrid qu'en 1529 le dauphin écrivit à Louise de Savoie cette lettre, empreinte d'une touchante naïveté ; il y demande à plusieurs reprises à sa *grand'mama de l'argent, beaucoup*

*d'argent* et souhaiterait d'être près de son roi *pour luy aider à la guerre.*

5° *Lettre du même prince à Monseigneur le mareschal de la Marche* dont les enfants étaient sans doute les pages du prince, puisque dans cette lettre il dit les avoir autorisés à se rendre à Sedan. Elle est datée de Saint-Germain en Laie, 19 juillet... Le millésime est en blanc.

Ces deux lettres sont à la bibliothèque de Nantes (collection Labouchère).

M. Perthuis fut mis sur la trace de ces documents par les recherches qu'il fit pour trouver les portraits du jeune duc. Il fut assez heureux pour découvrir celui de François de Valois, gravé, d'après la médaille dont nous avons parlé plus haut, par le burin de maître Thomas de Leu.

*Le Secrétaire,*

DOMINIQUE CAILLÉ.

*Séance du 5 février 1890*

*Présidence de M.* ARTHUR DE LA BORDERIE, *membre de l'Institut, président.*

Huit nouveaux membres ont été admis au scrutin secret.

ETAT DES PUBLICATIONS. — Le Président, après avoir mentionné plusieurs projets de publications

illustrées proposés à la Société et approuvés par elle, mais qui, en raison de diverses circonstances, n'ont pu être réalisés, rappelle qu'en dernier lieu la Société s'est arrêtée à l'idée d'une série de volumes, isolés les uns des autres, mais dont le fonds sera fourni par les légendes, contes, chansons et traditions populaires de Haute et Basse-Bretagne ; matière qui prête si bien à l'illustration la plus pittoresque et la plus variée. Le premier volume de cette série est prêt pour l'impression ; ce sera une édition illustrée de *Guionvac'h, chronique bretonne*, œuvre très curieuse publiée en 1835, avant Souvestre et La Villemarqué, qui inaugura la description pittoresque des mœurs, légendes et chants populaires de la Bretagne, et qui, devenue presque introuvable, est aujourd'hui, on peut le dire, tout à fait inconnue : ce sera une résurrection. M. Kerviler, notre éminent bibliographe, veut bien se charger de l'introduction et d'une notice sur l'auteur, M. Dufilhol. L'illustration du volume a été confiée à un dessinateur bien connu de la Société des Bibliophiles, M. Busnel.

Le Président fait passer sous les yeux des membres présents à la séance les dessins de M. Busnel et la reproduction de plusieurs d'entre eux par la maison Le Roy, de Rennes. Ces dessins, au nombre de soixante-deux, reproduits avec une rare perfection, ont presque tous un grand mérite artistique, et dénotent, de la part de leur auteur, une profonde connaissance des mœurs et des usages de la Bretagne.

Ce charmant recueil illustré de chroniques et de légendes bretonnes jettera une heureuse variété dans les

publications de la Société, et fera diversion aux savants volumes dans lesquels M. Blanchard édite les *Lettres et mandements du duc Jean V*, dont la 2e série est déjà plus qu'à moitié imprimée.

Exhibitions. — Par M. Olivier de Gourcuff :

*La Vie de la bienheureuse Françoise d'Amboise, duchesse de Bretagne, fondatrice des Carmélites, par M. l'abbé Barrin, prêtre, grand chantre, chanoine et grand vicaire du diocèse de Nantes.* Portrait gravé par Erlinger. Rennes, chez la veuve de Pierre Garnier, 1704. Le portrait est rare.

Par M. Albert Macé :

*Charte de Jean V du 8 décembre 1431, à Rennes, pour Eon de la Tour, fils et héritier de Jehanne de Hésou, sergente féodée en Saint-Goustan d'Auray* (original).

Par M. Hervé :

*La Dernière semaine ou Consommation du monde, par Michel Quillian, sieur de la Touche, Breton.* Rouen, Claude Le Villain, 1597, petit in-12. — Deuxième édition de ce poème, extrêmement rare.

Par M. Plihon :

*Le Sacré collége de Jésus, divisé en cinq classes, où l'on enseigne en langue Armorique les leçons chrestiennes avec les trois clefs pour y entrer, un dictionnaire, etc. Par le R. P. Julien Maunoir de la Comp. de Jésus.* A Quimper-Corentin, chez Jean Hardouin, 1659, in-8°. — Très rare, très important pour l'histoire de la langue bretonne armoricaine.

Par M. le marquis de Villoutreys :

1° *Processionnal angevin*, manuscrit de 33 feuillets. Ce curieux manuscrit, duquel on pourrait tirer des

indications de grand intérêt pour l'histoire de la liturgie angevine à la fin du XVI[e] siècle, renferme les prières et oraisons à chanter pendant les processions du Carême et des Rogations et leurs stations dans les églises d'Angers, Saint-Pierre, Saint-Laud, Saint-Aubin, Saint-Serge, etc., puis les oraisons de la Vierge, le *Benedicite* et les grâces liturgiques, des oraisons pour les défunts, pour certaines fêtes, pour le roi, pour la reine, pour l'armée royale, etc.

2° *La terrible et épouvantable vie de Robert le Diable avec plusieurs choses remarquables.* A Nantes, chez Mercier, rue Saint-Nicolas, n° 14 (Bibliothèque bleue).

Par M. René Kerviler :

M. Kerviler présente à la Société une série de trois portraits qui donne lieu à un problème iconographique curieux. Ce sont un portrait de Poulain de Corbion, député de la sénéchaussée de Saint-Brieuc aux Etats-Généraux, de la collection de Dejabin, et deux portraits identiques entre eux de la collection Devouges, mais dont les titres sont différents : l'un, de premier tirage, porte le titre de Poussin, député de Nantes, né le 10 mai 1747 ; l'autre, celui de Poulain de Corbion, député de Nantes, né le 10 mai 1747. Or Poulain de Corbion n'est point né à cette date et il est impossible de trouver dans le portrait de la collection Devouges une ressemblance avec celui de la collection Dejabin.

Il y a bien eu un Poussin, député suppléant de Nantes, mais ce Poussin-là est mort dans l'œuf et n'a pas siégé.

N'est-il pas supposable que, le portrait de ce

député n'étant pas d'un débit facile, le propriétaire de la planche trouvant une arrière-ressemblance — on croit si facilement ce qu'on désire — à son Poussin avec Poulain de Corbion, a trouvé tout simple de gratter le nom du premier pour le remplacer par celui du second ?

*Le Secrétaire,*

Dominique Caillé.

*Séance du 10 juillet 1890.*

*Présidence de M.* Arthur de la Borderie, *président.*

Sept nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

Nécrologie. — M. Arthur de la Borderie, président, fait part à la Société de la perte douloureuse qu'elle a faite depuis sa dernière séance, de deux de ses conseillers : M. Jules du Champrenou et M. Raoul Le Quen d'Entremeuse. Il rappelle les qualités d'esprit et de cœur de ces deux aimables confrères qui, par leur savoir, leurs bons conseils et leur assiduité à nos séances, ont rendu de si nombreux et de si importants services à la Société des Bibliophiles Bretons.

État des Publications. — M. le président annonce que le recueil des *Lettres et Mandements de Jean V* (seconde série, 1407-1419) a été envoyé aux sociétaires. La première partie de cet ouvrage vient d'être

couronnée par l'Institut. Son auteur a obtenu la seconde des trois médailles du *Concours des antiquités nationales*. Il adresse, au nom de la Société, ses vives félicitations à M. René Blanchard pour ce succès qui honore les travaux et les publications des Bibliophiles Bretons. Il fait ensuite passer sous les yeux des personnes présentes à la séance les feuilles du *Guionvac'h*, curieux volume de chroniques et de légendes bretonnes, par L. Kerardven, pseudonyme de M. Dufilhol, volume orné de nombreuses illustrations de M. Busnel, aujourd'hui complètement imprimé et qui pourra être distribué assez prochainement (voir notre précédent procès-verbal). Il en est de même de la plaquette éditée dans la forme de nos anciens *Bulletins* et contenant la liste complète des Bibliophiles Bretons et leurs adresses, les statuts et les dispositions réglementaires de la Société, la liste générale de ses publications, et le procès-verbal du banquet de la Société du 5 février dernier.

M. Arthur de la Borderie communique à la Société une proposition faite par M. Jouaust, éditeur parisien, Breton de naissance. — Cet éditeur, qui a fondé depuis longtemps une collection intitulée le *Cabinet des Bibliophiles*, va éditer dans cette collection les œuvres du poète nantais Jean Meschinot. Ce poète eut autrefois une véritable vogue et, comme le dit Marot,

Nantes la Brette en Meschinot se bagne.

Il propose de céder cette édition sous de certaines conditions à la Société, qui charge M. de Gourcuff,

auteur de la préface de ce futur volume, de négocier cette affaire avec M. Jouaust.

Disposition réglementaire. — Le président propose à l'assemblée de décider que la cotisation annuelle pourra être remplacée par une somme, non plus de deux cents francs, mais de trois cents francs, versée *en une seule fois*. Cette décision est votée à l'unanimité. Le trésorier de la Société est chargé de veiller à l'exécution.

Exhibitions. — Par M. Olivier de Gourcuff :

1° *Recueil de pièces, actes, lettres et discours de félicitation, à l'occasion du rappel de l'universalité des membres du Parlement de Bretagne, au 15 juillet 1769*. M. DCC. LXX.

2° *Le Chrétien honnête homme, ou l'alliance des devoirs de la vie chrétienne avec les devoirs de la vie civile*, par M. l'abbé de Bellegarde. — A La Haye chez Pierre Gosse, Junior, M. DCC. LVIII.

Par M. Henri Le Meignen :

*Sonnets sur les principaux mystères de la naissance, de la vie, de la mort et de la résurrection du fils de Dieu*, par Bonnecamp. A Vennes, chez Guillaume Le Sieur, imprimeur et marchand, libraire, proche les révérends pères Jésuites, 1687, in-4°. Poésies dont on ne connaît jusqu'ici que deux exemplaires. (Voir sur ce livre l'article de M. A. de la Borderie, *Revue de Bretagne et de Vendée*, 1885, 1er semestre p. 310).

Par M. Arthur de la Borderie :

1° *Opusculum de Doctoribus et de privilegiis eorum Petri de Lesnauderie, legum doctoris.* — Pet. in-8° gothique de 86 ff. chiffrés et 18 ff. limi-

naires non chiffrés pour le titre et pour la table. Au verso du f. 86, souscription ainsi conçue : « Impressum Parhisius, expensis honestorum bibliopolarum Francisci Regnault Parhisiensis et Michaelis Angier Cadomensis, anno Domini 1516, die ultima Ianuarii.» Sur le titre la marque de François Regnault, donnée dans Silvestre, *Marques typographiques*, n° . — Volume rare.

2° *Inventaire du mobilier du château de Vitré en 1658 :* document original, manuscrit des plus curieux, donné par le duc de la Trémoïlle à la bibliothèque de Vitré par l'intermédiaire de M. A. de la Borderie.

*Le Secrétaire,*

Dominique Caillé.

## *Séance du 5 septembre 1890.*

*Présidence de* M. Arthur de la Borderie.

La *Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne* a tenu une séance, le vendredi 5 septembre 1890, à deux heures et demie de l'après-midi, à Dinan (Côtes-du-Nord), dans la grande salle de l'Hôtel-de-Ville, sous la présidence de M. Arthur de la Borderie, de l'Institut, président. Siégeaient au bureau, près du président, MM. Dominique Caillé, secrétaire de la Société ; Audren de Kerdrel, sénateur,

délégué de la Société dans le département du Morbihan ; de la Villemarqué, membre de l'Institut, délégué dans le département du Finistère ; Daniel, curé de Saint-Sauveur de Dinan ; Guillotin de Corson, chanoine de Rennes ; Robert, prêtre de l'Oratoire, etc.

Six nouveaux membres ont été admis.

État des Publications. — M. le Secrétaire dépose sur le bureau et fait passer sous les yeux des membres présents deux exemplaires de l'édition illustrée de *Guionvac'h*, récemment terminée, et qui va être, dans le cours du présent mois, distribuée aux membres de la Société.

Le Président communique à la Société, au nom du Bureau, un projet d'arrangement avec M. Jouaust, éditeur à Paris, au sujet de la publication des œuvres de Meschinot, poète nantais du XV^e^ siècle. Ce projet est ratifié par la Société ; en conséquence, cette nouvelle édition de Meschinot, d'un format très élégant, imprimée en caractères de choix, devra être distribuée aux Sociétaires vers la fin de l'année.

Ultérieurement — c'est-à-dire l'année prochaine, — la Société publiera un volume de documents historiques et un volume illustré de légendes bretonnes. Le Bureau n'a point renoncé à tenter une réédition des *Vies des Saints de Bretagne* d'Albert Legrand ; mais au point de vue des frais et de l'illustration il existe de sérieuses difficultés.

Histoire de l'imprimerie a Dinan. — M. de la Borderie expose les renseignements qu'il a pu recueillir sur l'histoire de l'imprimerie à Dinan. En voici le résumé.

C'est probablement le duc de Mercœur, gouverneur de Bretagne pour la Ligue, qui donna à Dinan son premier imprimeur, lorsque ce prince, ne pouvant soumettre la ville de Rennes, fit de Dinan, en 1589, la capitale de son parti dans la Haute-Bretagne. On a dit que la première imprimerie dinanaise fut installée dans le couvent des Cordeliers, mais on n'a fourni nulle preuve de cette assertion. La plus ancienne impression de Dinan, connue jusqu'à présent, est un volume in-8° de 292 feuillets ou 584 pages intitulé :

« Escript de l'e || vesque de Sainct || Brieu contenant les raisons, qui || l'ont retenu en l'Vnion des Ca || tholiques, contre la partialité || des Heretiques et Schismatiques || leurs associez et fauteurs. || *A Monsieur* || *Monsieur Levesque du Mans.* || A Dinan, || *Par Iulien Aubinière, Impri-* || *meur, demeurant en la ruë des Chan-* || *ges.* 1593. »

Livre curieux, plein des polémiques théologiques et des passions politiques du temps de la Ligue. M. de la Borderie en met sous les yeux de l'assemblée un exemplaire qui lui appartient.

On mentionne aussi, comme imprimé à Dinan chez Julien Aubinière, en 1594, un « *Traité des brefs et sauf-conduits de la province de Bretagne,* par Toisse de Boisgelin, in-8° » ; — et, en 1597, chez le même imprimeur, les *Us et Coustumes de la Mer,* du même Boisgelin de la Toisse. Mais on ne connaît aujourd'hui aucun exemplaire de ces deux impressions.

*Julien Aubinière*, le plus ancien imprimeur de Dinan, exerça, croit-on, jusque vers 1614, époque

où il fut remplacé par *Jacques Mahé*, qui imprima lui-même jusqu'en 1628, et eut pour successeur, à cette date, *Jacques Aubin*, chef d'une dynastie typographique qui dura plus d'un siècle, car dans un « Etat des imprimeurs de Bretagne » dressé en 1730 par l'Intendant de Bretagne, on trouve encore à Dinan un Jacques Aubin (Archives d'Ille-et-Vilaine, *fonds de l'Intendance*, liasse C 1462).

Déjà avait paru à Dinan une autre race d'imprimeurs, destinée à une carrière plus longue encore, celle des *Huart*. Dans l'Etat de 1730, elle est représentée par un jeune Huart, dont le nom figurait alors sur les impressions, et par sa mère qui tenait l'imprimerie comme « veuve d'un ancien imprimeur » ; mais l'Etat de 1730 ne dit point si cet ancien imprimeur, c'est-à-dire ce premier Huart, exerçait à Dinan. Ce qui est certain, c'est qu'en 1743 le jeune Huart de l'Etat de 1730 (Jean-Baptiste Huart) était « seul imprimeur » à Dinan. (Arch. d'Ille-et-Vilaine, liasse C 1462.) — Il mourut en 1755 et fut remplacé par son fils, Robert-Jean-Baptiste Huart, né en 1716, mort en 1784, dont la veuve continua d'exercer jusqu'à sa mort survenue en 1797. Depuis lors deux autres générations de la même famille continuèrent, jusque vers 1860, de gérer cette imprimerie, qui est actuellement aux mains de M. Peigné.

En 1844, une seconde imprimerie fut établie à Dinan par M. J.-B. Bazouge, qui la dirige encore aujourd'hui.

Communications diverses. — M. l'abbé Duchesne, de l'Institut, entretient l'assemblée du *missel manuscrit de saint Vougay*, que les membres du Congrès

breton de 1888 examinèrent, dans leur excursion archéologique, au presbytère de la paroisse de Saint-Vougay. Ce manuscrit était alors dans le plus triste état, 47 feuillets seulement subsistaient, conservés comme relique du saint patron. Ces 47 feuillets ne représentent qu'une faible partie du livre primitif. A la demande de M. l'abbé Duchesne, Mgr l'évêque de Quimper a envoyé le volume à Paris, où il a reçu une reliure qui le met à l'abri des déprédations plus ou moins pieuses qui se commettent si souvent à l'égard des reliques de ce genre. Le *missel de saint Vougay* est le plus ancien livre liturgique de Bretagne, il remonte à la fin du XIe siècle et contient, au samedi saint, une litanie où figure une curieuse énumération de saints bretons. M. l'abbé Duchesne a pu soumettre cette partie du texte à un examen minutieux, avec le concours de M. Omont, de la Bibliothèque nationale.

Exhibitions. — Par M. l'abbé Robert, de l'Oratoire de Rennes :

1° Rituel de Saint-Malo, de 1557, intitulé :

*Incipit manuale secundum morem Ecclesie Macloviensis, nuper elimatissime impressum atque castigatum, continens Ecclesie sacramenta, necnon modum administrandi ea. Prostant exemplaria Redonis, apud Gulielmum Chevau et Petrum le Bret.* M.D.LVII. (Au prône, on prie, non pas pour l'évêque de Saint-Malo, mais pour celui de Saint-Brieuc). In-quarto.

2° Rituel de Rennes, de 1533, intitulé :

*Incipit manuale secundum morem ecclesiae Redonensis, recentissime impressum sumptibus et cura honestissimorum virorum, Michaelis et Geraldi*

*dictorum Angier necnon Jacobi Berthelot, bibliopolarum Cadomi commorantium. Anno ab incarnatione Domini* M. CCCCCXXX III, *die vero* III *novembris. Venundatur quoq. facili precio et apud quos inveniuntur cetera.*

Probablement imprimé à Rouen. — In-8°.

3° *Patch work, or the comprehension in four cantois. Printed by Mark'em Merry wise for serious secker and company at the sign of the looking lass opposite to the cameleon in Little Britain.*

Ni lieu, ni date. In-12.

4° Thèse de théologie soutenue à Dinan le 6 août 1744, imprimée à Dinan par Jean-Baptiste Huart, imprimeur et libraire *in viâ Mercatorum.* 1 feuille grand in-folio encadrée.

Par M. l'abbé Paris-Jallobert :

*Nouvelle méthode pour se disposer aisément à une bonne et entière confession de plusieurs années...* par le R. P. Christophe Leitbreuver, religieux de Saint-François. Chez Nicolas de la Coste, à l'Escu de Bretagne.

Ce volume, imprimé à Paris en 1655, appartenait aux Carmes de Rennes. La méthode recommandée dans ce volume a reçu le nom de *confession coupée.* Le livre, en effet, contient des feuillets composés de deux feuilles qui, en se repliant, forment des espèces d'onglets sous lesquels sont engagées des bandes coupées, sur lesquelles est imprimé un examen : bandes que l'on relève avec son couteau et que l'on plie, si la conscience vous reproche la faute indiquée. « Après la confession et de retour à la maison, dit

l'auteur, on remet avec son couteau chaque ligne à sa place. »

Par M. l'abbé Daniel, archiprêtre de Dinan :

1° *Registre des professions des religieuses de Sainte-Claire de Dinan, depuis 1579 jusqu'à 1683.*

2° *Reigle de sainte Claire, écrite par les soings et vigilance de très vénérable et très révérande mère abbesse sœur Estiennette de St-Bonnaventure, diseptième âbbesse de cette communauté. Elle est mot à mot escrite et sans aucun changement, l'an de Nostre-Seigneur, 1714.*

3° *Obituaire des décès de la communauté de Sainte-Claire de Dinan* (écrit sur parchemin, avec lettres majeures enluminées).

4° De la part du frère *Ange-Victor Garnier*, des Frères de La Mennais, instituteur à Saint-Pierre de Plesguen :

*Histoire de Saint-Pierre de Plesguen.* — Volume manuscrit, illustré de nombreuses gravures à la plume et de plusieurs enluminures, par le Frère Ange Garnier, dessins délicats et d'autant plus curieux qu'ils sont exécutés de la main gauche.

Par M. l'abbé Fouéré-Macé, recteur de Lehon :

1° *Deux plans* du monastère de Lehon, l'un de 1654, l'autre de 1658 ;

2° Un ciseau à froid à tailler la pierre, trouvé dans la maçonnerie même de l'église abbatiale de Lehon, où il avait été sans doute oublié par les ouvriers. Il a une forme particulière : pied long et palette plate, et doit remonter au XII° siècle.

3° Fragments de bois, trouvés dans un des enfeux de l'église abbatiale de Lehon et provenant du cer-

cueil d'un des prieurs du XIV[e] siècle, dont la pierre tombale est au Musée de Dinan.

4° Un *scel* en cire verte portant les armes de Bretagne et trouvé dans le château de Combourg.

Par M. le comte de Palys (au nom de M. Plihon):

1° *Propre de Saint-Malo de l'évêque Desmarets*, imprimé à Saint-Malo, chez Raoul Delamare, 1730, pet. in-8°.

2° *Relation de la conversion de messire Claude-Toussaint Marot, comte de la Garaye, et de dame Marie-Marguerite Picquet, comtesse de la Garaye, son épouse,* par un Bénédictin (dom Trotier, des Bénédictins de Saint-Jacut), 1757, 38 p. in-8°.

Par M. l'abbé Lecoqu, directeur du grand-séminaire de Saint-Brieuc :

1° Vie de saint Yves, écrite en italien par un Breton, Pierre Chevet. Ce Pierre Chevet fut curé de *Saint-Yves des Bretons* à Rome au commencement du XVII[e] siècle et vint mourir en Bretagne. C'est probablement ce Pierre Chevet qui fut abbé de Saint-Maurice de Carnoët. Comme M. l'abbé Lecoqu l'a constaté lui-même sur les registres paroissiaux de *Saint-Yves des Bretons*, il n'était pas rare de voir ces curés bretons de Rome obtenir de riches bénéfices en Bretagne. — Cette Vie de saint Yves est signalée dans différentes bibliographies, mais pas avec son titre au complet. Le voici :

*Vita e miracoli | di S. Ivo sacerdote | e confessore | avocato de' poveri vedove e orfani | cavata da molti gravi et approbati auttori et anche d'all infor | matione presa per la canonizatione del santo, con un ser | mone fatto da Clem. VI nella detta cano-*

*nizatione | con un discorso morale fatto nell'occorrenza d'alcuni punti della | vita del santo, molto utile ad ognuno di qual si vo | glia stato e conditione | composta in lingua italiana | dal molto R. Pietro Chevet | prete della diocese Redonense in Brettagna | curato della parochia di S. Ivo di Roma | con una tavola della moralita che vi si tratta* | En Roma appresso Manelso Manelsi MDCXL, con licenza de' superiori.

Ce volume petit in-4° comprend XVI et 172 pages.

Il est orné de deux gravures : la première représente saint Yves recevant les pétitions des veuves et des orphelins, la seconde l'apothéose de saint Yves.

Le portrait du cardinal Barberini à qui l'ouvrage est dédié a disparu de l'exemplaire présenté.

*Le Secrétaire,*

DOMINIQUE CAILLÉ.

# ÉTAT DES PUBLICATIONS

## DE LA SOCIÉTÉ

Ont été distribués aux Sociétaires :

En 1877-1878

*Œuvres françaises d'Olivier Maillard* (sermons et poésies, notes et introductions), par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Première année. In-8°.

En 1878-1879

*L'Imprimerie en Bretagne au XV^e^ siècle,* par M. Arthur de la Borderie, avec le fac-similé de la plus ancienne impression bretonne. In-4°.

*Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques.* Tome I. Grand in-8°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.*— Deuxième année. In-8°.

En 1879-1880

*Documents sur l'histoire de la Révolution en Bretagne. La Commission Brutus Magnier à Rennes,* par M. Hippolyte de la Grimaudière. In-4°.

*Le Roman d'Aquin ou la Conqueste de la Bretaigne par le Roy Charlemaigne,* chanson de geste inédite du XII[e] siècle, publiée par M. F. Joüon des Longrais. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Troisième année. In-8°.

En 1880-1881

*Documents inédits sur l'Histoire de la Ligue en Bretagne,* par M. Anatole de Barthélemy. Grand in-8°.

*L'Hôpital des Bretons à Saint-Jean d'Acre, au XIII[e] siècle,* par M. Jules Delaville Leroux. Grand in-8°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.*— Quatrième année. In-8°.

En 1881-1882

*Chronique de Bretagne de Jean de Saint-Paul, chambellan du duc François II,* publiée avec notes et introduction par M. A. de la Borderie. In-4°.

*Œuvres nouvelles de Paul Des Forges Maillard,* publiées par MM. Arthur de la Borderie et René Kerviler. T. II. *Lettres nouvelles.* In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.*— Cinquième année. In-8°.

En 1882-1883

*Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques.* T. II. Grand in-8°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Sixième année. In-8°.

En 1883-1884

*Archives de Bretagne.* Tome I. *Privilèges de la ville de Nantes*, nouvelle édition, publiée par M. S. de la Nicollière-Teijeiro. In-4°.

*Anthologie des Poètes Bretons du XVII^e siècle*, par MM. Stéphane Halgan, le C^te de Saint-Jean, Olivier de Gourcuff et René Kerviler. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Septième année. In-8°.

En 1884-1885

*Archives de Bretagne.* Tome II. *Documents inédits sur le complot breton de 1492*, publiés par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

*Archives de Bretagne.* Tome III. *Monuments de la langue bretonne. Le Mystère de sainte Barbe*, publié par M. Emile Ernault, professeur à la Faculté des Lettres de Poitiers. Première partie. Texte et traduction. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.*— Huitième année. In-8°.

En 1885-1886

*Le Bombardement de Saint-Malo en 1693*, poème breton du XVII^e siècle, réimprimé en fac-similé.

avec la reproduction de la machine infernale et d'un dessin du temps, des documents inédits, une introduction et des notes, par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

*Les Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart,* publiées avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé de gravures de l'édition de 1514, par M. H. Le Meignen. — Première partie. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Neuvième année. In-8°.

En 1886-1887

*Inauguration du monument de Dom Lobineau à Saint-Jacut. — Récit de la cérémonie. Eloge historique et lettres inédites de Dom Lobineau.* In-4°.

*Les Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart,* publiées avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé des gravures de l'édition de 1514, par M. H. Le Meignen. — Deuxième partie. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Dixième année. In-8°.

En 1887-1888

*Archives de Bretagne.* Tome III. *Monuments de la langue bretonne. Le Mystère de sainte Barbe,* publié par M. Emile Ernault. Deuxième partie. *Glossaire étymologique du breton moyen.* In-4°.

*Les Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart,* publiées avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé des gra-

vures de l'édition de 1514, par M. H. Le Meignen. — Troisième partie. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Onzième année. In-8°.

En 1888-1889

*Œuvres nouvelles de Paul Des Forges Maillard,* publiées par MM. Arthur de la Borderie et René Kerviler. Tome I. *Poésies et Introduction.* In-4°.

*Les Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart,* publiées avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé des gravures de l'édition de 1514, par M. H. Le Meignen. — Quatrième partie. In-4°.

*Archives de Bretagne.* Tome IV. *Lettres et Mandements de Jean V, duc de Bretagne,* publiés, avec notes et introduction, par M. René Blanchard. Introduction. Actes de 1402 à 1406. In-4°.

En 1889-1890

*Archives de Bretagne.* Tome V. *Lettres et Mandements de Jean V, duc de Bretagne,* publiés, avec notes et introduction, par M. René Blanchard. Actes de 1407 à 1419. In-4°.

*Guionvac'h. Chronique bretonne,* par L. Kerardven. Nouvelle édition avec illustrations de M. Busnel et introduction de M. René Kerviler. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — 12e, 13e, 14e années (1888, 1889, 1890). In-8°.

# LISTE DES OUVRAGES

## OFFERTS A LA SOCIÉTÉ

*Du 25 juillet 1888 au 5 septembre 1890.*

Par M. Arthur de la Borderie :

*Etudes bibliographiques sur les Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart* (1514-1541). H. Caillière, Rennes, 1889. (Tirage à part, orné de planches publiées dans la nouvelle édition.)

Par M. le comte de Bremond d'Ars :

*L'ancienne église de Riec et le château de la Porte-Neuve,* extrait du Bulletin de la Société archéologique du Finistère, par A. de Bremond d'Ars. — Quimper, imprimerie Cotonnec, 1888.

Par M. Dominique Caillé :

1° *Sous la Tonnelle,* poésies par Dominique Caillé. — Nantes, imprimerie Plédran, 1888.

2° *Lever d'étoiles*, poésies, par Dominique Caillé, secrétaire des Bibliophiles Bretons. — Nantes, Paul Plédran, imprimeur, 1889.

3° *Parisina*, poème imité de l'anglais de lord Byron (nouvelle édition), par Dominique Caillé, secrétaire des Bibliophiles Bretons. Nantes, imprimerie de Paul Plédran, 5, quai Cassard, 1890.

4° *Autobiographie littéraire*, poésie dédiée à M. René Kerviler, par Dominique Caillé, secrétaire des Bibliophiles Bretons. Nantes, Vve Camille Mellinet, place du Pilori, 5, 1890.

PAR M. Hte CAILLIÈRE :

*La légende merveilleuse de Monseigneur Sainct Yves, Ornement de son siècle, Mirouër des Ecclesiastiques, Aduocat et Père des Poures, veufues et orphelins, Patron uniuersel de la Bretaigne-Armoricque, 1253-1303. Imité des Légendaires bretons d'après des documents historiques rares ou inédits*, par le Vte Arthur du Bois de la Villerabel. Rennes, Hyacinthe Caillière, libraire-éditeur, l'an M.DCCCLXXXIX. Illustrations de Paul Chardin.

PAR M. LE VICOMTE DE CHABOT :

*Les seigneurs de la Flocellière (1642-1681)*, par le vicomte Paul de Chabot.—Vannes, Lafolye, 1890.

PAR M. LE COMTE RÉGIS DE L'ESTOURBEILLON :

*Itinéraire des Moines de Landevennec fuyant les invasions normandes.* — Notes lues au congrès de l'Association Bretonne (Saint-Pol-de-Léon, 1888),

par M. le comte Régis de l'Estourbeillon. Saint-Brieuc, Prud'homme, éditeur, 1889.

Par M. l'abbé Fouéré-Macé :

*Chemin de croix des âmes du Purgatoire*, par l'abbé Fouéré-Macé, recteur de Léhon, 2e édition illustrée de 16 gravures sur bois par Charles Carle et Léon Fleurel et de 5 dessins à la plume par le frère Ange Garnier. Léhon (Côtes-du-Nord), chez l'auteur. Paris, R. Haton, rue Bonaparte, 35.

Par M. l'abbé P. Giquello :

1° *La dévotion à la sainte Véronique ou la réparation des ignominies et des outrages faits à la face sacrée de Notre-Seigneur Jésus-Christ représentée dans le voile de sainte Bérénice*, par le R. P. Antonin Thomas, religieux de l'ordre des Frères prêcheurs de Dinan en Bretagne. Oratoire de la sainte Face. Tours, 1889.

2° *Bretagne et Ciel*, poésies, par P. Giquello. Vannes, Eugène Lafolye, éditeur, 2, place des Lices.

Par M. Olivier de Gourcuff :

1° *A Brizeux, ses admirateurs Nantais.* — Nantes, imprimerie Salières. — 9 septembre 1888.

2° *Les Remonstrances au Roy de Pierre de Cornulier, évêque de Rennes*, par Olivier de Gourcuff.— Vannes, Eugène Lafolye, 1889.

3° *Julienne Dugueslin à Pontorson*, poésie couronnée au concours de la Pomme, 18 août 1889. — Paris, Alphonse Lemerre, M.DCCCXC.

4° *Les Poètes Bretons. Notices et extraits.* — Paris, Henri Gautier, éditeur, 1889.

5° *Bibliographie critique des ouvrages du Père René de Ceriziers, jésuite nantais.*—Vannes, Eugène Lafolye, éditeur, 1889.

6° *Vies de Jean Meschinot* (tirée du manuscrit de Colletet) *et de Jacques-Corentin Royou*, par Olivier de Gourcuff. — Vannes, Lafolye, 1890.

7° *Le Rêve et la Vie*, poésies, préface de M. Jules Simon. Jouaust, Paris, librairie des Bibliophiles, rue de Lille, 7, MDCCCXC.

*Saluste Du Bartas. Choix de poésies françaises et gasconnes* avec *notice biographique et notes littéraires par Olivier de Gourcuff et Paul Bénétrix.* Auch. J. Capin, 1890.

PAR M. ÉMILE GRIMAUD :

*Georgine de Chabot, comtesse de Tinguy*, par l'abbé Léo Guichet. — Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1888. (Non mis dans le commerce.)

PAR Mme E. GUIHÉRY :

*Un ménage heureux. Exemples et préceptes d'économie domestique.* Paris, librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, 15.

PAR M. ANDRÉ JOUBERT :

1° *Les fous, les folles et les artistes à la cour du roi René, d'après les comptes inédits de Jehan Legay*, par André Joubert. Figures. — Laval, imprimerie E. Jamin, 1889.

2° *Lettres et documents inédits pour servir à l'histoire de la Révolution dans la Loire-Inférieure, en l'an III.* — Eugène Lafolye, Vannes, 1889.

3° *Louis de Frotté et les insurrections normandes* (1793-1832). Germain et Grassin, Angers, 1882.

4° *Les Etudiants allemands de l'Académie protestante de Saumur et leur maître de danse.* Germain et Grassin, Angers, 1889.

5° *Les réparations faites à divers édifices du Mans. Les recettes et les gages des officiers de Louis II, duc d'Anjou et comte du Maine de 1338 à 1374,* d'après un document inédit. — Mamers, G. Fleury et A. Dangin, imprimeurs-éditeurs, 1889.

6° *Notes inédites sur Château-Gontier au XVII° siècle.* — Château - Gontier, imprimerie - librairie Leclerc, 1889.

7° *Documents inédits sur l'histoire de la Révolution en Bretagne et Vendée.* — Vannes, Eugène Lafolye, éditeur, 1889.

8° *Les seigneurs de Mollière et de la Brossinière, XI°-XVII° siècle*, d'après les documents inédits. Ouvrage de luxe tiré à 35 exemplaires seulement. — Laval, imprimerie L. Moreau, 1889.

9° *Les troubles de Craon du 12 juillet au 10 septembre 1789,* d'après un document inédit. Impression de luxe, tirée à 35 exemplaires comme la précédente — Laval, imprimerie L. Moreau, 1889.

10° *L'inauguration de l'hôtel de Pincé.* — Angers, imprimerie Germain et G. Grassin, 1889.

11° *Mélanges historiques. Pièces inédites relatives à la Bretagne (XVII° et XVIII° siècles).* — Vannes, Lafolye, 1889.

12° *Documents inédits sur la Révolution dans la Loire-Inférieure. Conduite des prêtres internés au grand séminaire d'Angers à Nantes, par les gardes nationaux angevins (septembre 1792)*, par André Joubert. — Vannes, Lafolye, 1889.

13° *Le Marquisat de Château-Gontier, de 1684 à 1690, d'après un document inédit*, par André Joubert, membre des Sociétés de l'Histoire de France et des Anciens Textes français, etc. Laval, imprimerie de L. Moreau, 1890.

14° *Documents inédits pour servir à l'histoire de la Révolution dans la Loire-Inférieure*, par le même. Vannes, imprimerie et librairie Eugène Lafolye, 1890.

15° Le *Testament de Jean de Craon, seigneur de Suze et de Chantocé* (avant 1432), par le même. Mamers, G. Fleury et A. Dangin, imprimeurs-éditeurs, 1890.

16° La *Démolition du château de Flée en 1373*, par Jean Clérembault, gouverneur de Château-Gontier, d'après un document inédit, par le même.

17° *Documents inédits pour servir à l'Histoire de la guerre de Cent Ans dans le Maine, de 1424 à 1452*, d'après les archives du British Museum et du Lambeth Palace de Londres, par le même. Mamers, Dangin, imprimeur, 1880.

18° *Documents inédits sur la guerre de Cent ans* Négociations relatives à l'échange de Charles, duc d'Orléans, et de Jean, comte d'Angoulême, captifs en Angleterre, contre les seigneurs anglais faits prisonniers à la bataille de Bauye (21 avril, 23 mai 1421, n. s.). — (British Museum), par le même. Angers, Germain et G. Grassin, rue Saint-Laud, 1890.

Par M. René Kerviler :

*La Bretagne à l'Académie française au XVIII^e siècle,* études sur les Académiciens bretons et d'origine bretonne, par René Kerviler, 2e édition. — Paris, Palmé, 1889.

Par M. Eugène Lapolye :

La livraison de janvier de la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou,* publiée par la Société des Bibliophiles Bretons.

Par M. Lionel de la Laurencie :

*La légende de Parsifal et le drame musical de Richard Wagner,* par Lionel de la Laurencie. — Nantes, Emile Grimaud, 1888.

Par M. F. Longuécand :

1° *La tour d'Armor et autres poésies bretonnes tirées du Barzaz-Breiz.* — Imprimerie E. Hamel, Saint-Malo, 1877.

2° *Fables* (deuxième édition). J. Bazouge, Dinan, 1881.

Par M. le Dr Alph. Mauricet,
correspondant de l'Académie de Médecine

*Etudes historiques sur les épidémies dans le Morbihan. Histoire des épidémies et maladies fébriles de 1792 à 1851.* — Vannes, imprimerie Galles, 1888.

PAR MM. L. MELLINET ET Cie :

*Annuaire du commerce de Nantes et du département de la Loire-Inférieure pour 1890, précédé d'un Guide de l'étranger.* — Nantes, imprimerie Mellinet.

PAR LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE :

*Bibliographie des travaux historiques et archéologiques publiés par les Sociétés savantes de la France,* dressée sous les auspices du ministère de l'Instruction publique, par Robert de Lasteyrie et Eugène Lefèvre-Pontalis, 4e livraison. — Paris, Imprimerie nationale, 1888.

PAR M. ALEXANDRE PERTHUIS :

*Le Livre Doré de l'Hôtel de Ville de Nantes*, avec jetons et méreaux de Bretagne, par A. Perthuis et S. de la Nicollière-Teijeiro (*Supplément*). — Nantes, imprimerie Salières, 1890.

PAR MM. PLIHON ET HERVÉ :

1° *Répertoire général de Bio-Bibliographie bretonne,* par René Kerviler, les 8 premiers fascicules parus.

2° *Répertoire générale de Bio-Bibliographie bretonne,* par René Kerviler, neuvième fascicule (*Bois-Bon*). — Rennes, Plihon et Hervé, éditeurs.

3° *Répertoire général de Bio-Bibliographie bretonne,* par René Kerviler. Dixième fascicule (*Bon-Bou*), Rennes. Plihon et Hervé, 1890. In-8°.

Par M. l'abbé Le Provost :

*Etude philologique et littéraire sur saint Cyprien*, par l'abbé M. Le Provost, vicaire capitulaire de Saint-Brieuc et Tréguier. — Saint-Brieuc et Paris, 1889.

Par M. le comte de la Rochebrochard :

*Lettres inédites de B. Fillon*, publiées par le comte de la Rochebrochard. Vannes, imprimerie Eugène Lafolye, 1890.

Par la Société académique de Nantes :

1° *Annales de la Société académique de la Loire-Inférieure*, 1887 et 1888, 2 volumes. — Nantes, imprimerie Ve Camille Mellinet.

2° *Annales de la Société académique de Nantes et du département de la Loire-Inférieure. Volume 1er de la 7e série, 1er semestre.* — Nantes, Mme veuve Mellinet, imprimeur de la Société académique.

Par la Société archéologique de Nantes :

*Bulletin de la Société archéologique de la Loire-Inférieure*, année 1888. — Un fort volume orné de planches et de photographies. — Nantes, imprimerie V. Forest et E. Grimaud, 1888.

Par la Société des Amis des Arts de Nantes :

Société des Amis des Arts de Nantes. *Catalogue des ouvrages exposés dans les salons de l'exposition, galerie Préaubert*, rue Lekain, 12, 1890, Nantes.

*Dans les salons de l'exposition.* (1re exposition annuelle.)

Par M. Louis Tiercelin :

1° Le *Parnasse Breton contemporain,* publié par Louis Tiercelin et J. Guy Ropartz.— Paris, Lemerre, passage Choiseul, Rennes, Hthe Caillière, place du Palais.

2° Les *Jongleurs de Kermartin,* poème de Louis Tiercelin. — Rennes, Hthe Caillière, libraire-éditeur, 1882.

Par M. le duc de la Trémoille :

*Archives d'un serviteur de Louis XI. Documents et lettres, 1451-1481, publiés d'après les originaux par Louis de la Trémoille,* in-4°, VI227 p.—Nantes, Emile Grimaud, 1889.

Par M. Octave Uzanne :

Le *Prospectus* (extrait du *Livre*) de la fondation d'une Société des *Bibliophiles contemporains.*

Par M. le Dr Viaud-Grand-Marais :

*Causeries sur Noirmoutier* (vieilles croyances et vieilles coutumes). L. Mellinet. Nantes, 1889.

Par M. Philibert Vollatier :

*Récit d'un évadé d'Allemagne,* par Philibert (de Tournus). — Paris, H. Chapelliez (Nantes, imprimerie Emile Grimaud), 1888.

# BANQUET

## DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS

Le mercredi 5 février 1890, un banquet a été donné, à Nantes, à l'occasion de *la nomination de M. Arthur de la Borderie à l'Institut de France.* Poètes, savants et critiques, bibliophiles et archéologues, libraires et imprimeurs bretons avaient tenu à honneur de venir fêter notre savant Président : c'étaient MM. Edmond Biré, l'éminent auteur de *Paris en 1793,* ouvrage couronné par l'Académie française, Eugène Boubée, Gustave et Dominique Caillé, Hyacinthe Caillière, Jules du Champrenou, Camille Dupuy, secrétaire du comte de Paris, Olivier de Gourcuff, Emile Grimaud, Louis Hervé, le baron des Jamonières, René Kerviler, qui publie le vaste répertoire général de *Bio-Bibliographie Bretonne,* René Lafolye, Alfred Lallié, ancien député, Lionel de la Laurencie, garde général des forêts, Henri Le

Meignen, officier d'Académie, Legendre, Albert Macé, Em. Maillard, ancien maire d'Ancenis, auteur de l'*Art à Nantes au XIX^e^ siècle*, Anthime Menard, fils de notre regretté conseiller, Alexandre Perthuis, Joseph Plihon, le comte Régis de l'Estourbeillon, Louis Tiercelin, le marquis de Villoutreys, vice-président d'honneur des Bibliophiles bretons.

Notre vénéré Président d'honneur, le général Mellinet, aujourd'hui dans sa 92^e^ année, avait témoigné ses regrets, par une aimable lettre, d'une écriture ferme et alerte, de ne pouvoir assister au dîner, mais il avait tenu à y participer en envoyant sa cotisation.

Parmi les autres personnes qui s'étaient excusées, citons au hasard : MM. le vicomte Alphonse Huchet de Cintré, le comte de la Monneraye, sénateur, le comte de Rorthays, Salmon-Laubourgère, ancien magistrat, le comte de la Touche, Dorange, avocat à la cour d'appel de Rennes, André Joubert, membre de plusieurs sociétés savantes, E. Charil de Ruillé, le vicomte de Bellevue, le vicomte du Bois de la Villerabel, l'abbé Daniel, curé de Saint-Sauveur de Dinan, enfin, le comte de Saint-Jean (pseudonyme sous lequel se cache une des plus aimables personnalités littéraires de la Bretagne), etc., etc.

M. Le Meignen, vice-président des Bibliophiles, a porté au dessert un toast en l'honneur de M. de la Borderie, membre de l'Institut, toast où il établit un rapprochement plein d'à-propos et de délicatesse entre notre savant historien breton et son devancier Dom Lobineau. Nous nous faisons plaisir de l'insérer ici.

« Mon cher Président,

« C'est aujourd'hui que je peux vraiment remercier mes collègues des Bibliophiles Bretons et de la Société d'Archéologie des charges qu'ils ont bien voulu me confier, puisque je dois à cette circonstance la douce satisfaction et l'honneur de vous adresser en leur nom toutes nos félicitations.

« L'hommage que l'Institut vient enfin... trop tard... de rendre à vos mérites est la juste récompense de vos travaux, de votre caractère, de la fermeté de vos principes,..... mais si nous y applaudissons tous de grand cœur, c'est que vous êtes le vrai représentant de notre vieille Bretagne. C'est vous qui sans cesse ravivez notre amour pour cette mère chérie, en nous racontant ses gloires, en tirant de l'oubli ses vieux monuments, en sauvegardant la moindre parcelle de son passé plein d'honneur !

« Votre vie tout entière, vous l'avez consacrée avec passion à la recherche de la vérité ! Aussi, puisant une incomparable force dans une bonne foi sans conteste et dans un travail presque sans exemple, vous marchez immuable vers le but que vous poursuivez, sans compromission, sans faiblesse, comme ce saint moine que vous avez glorifié, ce grand Lobineau que nul ne put jamais distraire de sa voie et qui, dédaigneux des honneurs que de lâches complaisances auraient pu lui procurer, préféra être en butte à des persécutions, à des calomnies que sa mort même n'a pu arrêter.

« Vous avez plus d'un trait commun avec ce grand

Breton,... mais dans ce beau jour où l'on vous « *rend enfin justice,* » je ne veux être amer pour personne et je ne veux penser qu'à votre triomphe.

« Continuez votre noble tâche ! poursuivez sans trêve les contempteurs de nos vieux monuments, de nos antiques usages ! Quoi qu'on en dise, vous avez avec vous les encouragements de nos évêques. L'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, juste récompense des vrais services que vous avez rendus à nos églises et à leurs histoires, est la preuve éclatante de la haute opinion qu'a le Saint-Siège de votre personne, de vos principes, de vos écrits ! Notre grand saint Yves, l'apôtre de vérité, dont vous avez ravivé la gloire, devenu votre client à son tour, vous couvre de sa protection ! Et c'est aux applaudissements de tous les vrais Bretons que vous avez flétri les barbares qui, à Vannes, à Dinan, à Bécherel.... et ailleurs... semblent prendre plaisir à faire disparaître nos vieux souvenirs et à détruire les derniers fleurons de notre couronne artistique !

« Des hommes comme vous, Monsieur, sont la gloire de leur pays et l'honneur de leur temps ! Nous sommes fiers de vous voir à la tête de notre compagnie, et c'est avec grande joie que nous choquons nos verres en nous écriant :

« A notre historien national, Monsieur de la Borderie, membre de l'Institut de France !

« A la Bretagne !

« A vous tous, Messieurs et chers collègues, qui de tous les points de la Bretagne avez tenu à venir aujourd'hui rendre hommage à notre illustre chef ! »

M. Arthur de la Borderie a répondu à M. Le Meignen en improvisant une de ces causeries où il excelle, et mêle à ravir « le plaisant au sévère ». Nous voudrions pouvoir la reproduire ; mais nous n'avions pas là de sténographe, nous devons donc nous borner à en indiquer les idées principales :

« Je vous remercie, mon cher Le Meignen, des paroles si aimables que vous venez de m'adresser. Pour les éloges, ils sont excessifs, je vous demande la permission de ne pas les accepter. Mais j'accepte de grand cœur le sentiment qui les a dictés, je veux dire votre bonne et vieille amitié pour moi. C'est le même sentiment qui a inspiré ce banquet, auquel vous avez bien voulu me convier et qui est une nouvelle preuve de l'affection que portent à leur Président tous les membres de la Société des Bibliophiles Bretons, parmi lesquels j'ai la joie de ne compter que des amis.

« Donc merci à eux du fond du cœur, c'est-à-dire, Messieurs et chers amis, merci à vous, et permettez-moi (ce n'est que justice) de vous reporter l'honneur de la haute distinction par laquelle l'Institut a daigné couronner mes travaux.

« Dans cette circonstance, où cette illustre compagnie avait été mise en demeure de *faire justice* (comme le rappelait tout à l'heure M. Le Meignen), j'ai eu devant elle deux patrons : M. Léopold Delisle, directeur de la Bibliothèque Nationale, ce maître incomparable de l'érudition française, mon ami, mon témoin depuis l'Ecole des Chartes, et d'autre part un Breton, un maître aussi, l'éminent éditeur du *Liber Pontificalis*, M. l'abbé Duchesne. Ainsi soutenu, je

n'ai eu qu'à me louer de la sentence rendue par cette haute autorité : cette sentence a-t-elle également satisfait ceux qui avaient assiégé tous les membres de l'Institut de leurs écrits, *en attendant justice* ? Je vous le laisse à dire..... et sans m'en inquiéter davantage, je vous demande la permission de rappeler ici l'un des arguments invoqués par l'un de mes patrons, pour persuader à l'Académie des Inscriptions de m'admettre dans son sein : — « Par là, disait M. l'abbé Du-« chesne, ce n'est pas seulement les travaux de M. « de la Borderie que vous récompenserez ; c'est aussi « tous les travaux, tout le mouvement d'études histo-« riques, archéologiques, bibliographiques, qui s'est « fait en Bretagne depuis trente ans et qui continue « de s'y produire, actif et énergique ; c'est tout cela « que vous reconnaîtrez et encouragerez, car par-« tout où ce mouvement s'est produit et continue de « se produire, sous quelque forme que ce soit, on « est sûr d'y trouver mêlé, soit comme initiateur, « soit comme actif promoteur, M. de la Borderie. »

« Vous le voyez, Messieurs, je n'ai nullement le droit de prendre pour moi seul la très haute et très flatteuse distinction dont j'ai été l'objet de la part de l'Institut ; c'est à vous que j'en dois reporter l'honneur et le mérite, oui, à vous d'abord, chers amis, vaillants confrères de la Société des Bibliophiles Bretons, et aussi aux membres des Congrès bretons et de l'Association bretonne, qui, comme notre Société, s'efforce de rallier, de grouper sous sa bannière, en un seul faisceau, tous les amis de notre vieille Bretagne ; aux membres, encore, de nos Sociétés archéologiques départementales des Côtes-du-Nord, de l'Ille-et-Vi-

laine, de la Loire-Inférieure et du Finistère ; de la Société Polymathique de Vannes, de la Société d'Emulation de Saint-Brieuc, etc., qui toutes ont daigné m'admettre à partager leurs labeurs, qui toutes travaillent avec tant de zèle, de patience, d'intelligence à rechercher, à remettre en lumière tous les traits épars, curieux, précieux, charmants, vénérables, trop peu connus, dont l'ensemble constitue la grande physionomie historique, la haute et forte originalité de notre mère la Bretagne.

« En ce jour donc, à tous les vrais, solides et ardents Bretons, ici et hors d'ici, avec qui j'ai combattu et je combats encore le bon combat, je jette ce cri : En avant ! Tenons bon, ne nous lassons pas, ne nous arrêtons pas, poursuivons notre œuvre sans relâche et sans faiblesse. Vous le voyez, les encouragements nous viennent de haut, et c'est bien justice ! car l'œuvre de l'histoire sous toutes ses formes est vraiment une œuvre nationale et, dans tous ses travaux, toutes ses études, toutes ses branches, l'histoire est par excellence la science patriotique.

« Son but n'est-il pas de nous faire connaître de plus en plus, de mieux en mieux, dans ses traits les plus intimes, notre race, notre nation, notre pays — la Patrie ! — la grande et la petite patrie, la France et la Bretagne, que nous ne séparons point dans nos cœurs ?

« Mais les faire connaître, mettre en lumière leurs exploits, leurs énergies, leurs vertus, c'est les faire aimer ; plus on les connaît, plus on les aime. Le résultat nécessaire du travail historique, c'est donc de faire tomber, un à un, tous les voiles qui cachaient

plus ou moins à nos yeux la grandeur de la Patrie, c'est d'exciter de plus en plus en nous la flamme généreuse du sentiment national.

« C'est là l'œuvre de l'histoire, et elle est sainte, car elle s'inspire avant tout du grand et divin précepte : *Père et mère honoreras !*

« Laissons donc passer, Messieurs, sans nous émouvoir, ces plaisanteries usées jusqu'à la corde, sur les mangeurs de briques, les mangeurs de parchemin, et autres du même genre, qui font encore le bonheur de quelques cerveaux épais.

« Mais ce qu'il ne faut pas laisser passer, ce qu'il faut dénoncer, combattre, stigmatiser sans relâche, c'est la bande impie des destructeurs, violemment insurgée contre le divin précepte que je rappelais tout à l'heure, et qui prend plaisir à raser, effacer, anéantir, ou (quand elle ne peut mieux) à défigurer, à travestir les œuvres, les monuments, tous les souvenirs des ancêtres.

« Entre nous et ces vandales — car il faut bien leur donner leur nom — entre nous et ces contempteurs du passé de la patrie, la lutte est sans fin ni trêve. Nous n'avons pas même à nous demander quel en sera le résultat. Hélas ! il faut bien s'y attendre : en un temps comme le nôtre, pourri (en pratique surtout) de matérialisme, plus d'une fois, malgré tous nos efforts, les vandales accompliront leur œuvre sacrilège et... inintelligente. Mais du moins aurons-nous fait notre devoir, c'est-à-dire tout ce qui nous est possible pour empêcher un tel résultat ; nous aurons ainsi *délivré notre âme*, dégagé notre responsabilité, protesté contre la barbarie, répudié énergi-

quement cette tribu malfaisante, cloué les noms des coupables au « pilori de l'Histoire ».

« Ils y seront en effet, croyez-le bien : et, si haut que soient placés les coupables, à plus d'un il en cuira de voir indéfiniment son nom accolé au souvenir néfaste de telle destruction stupide. Pour cela, il ne sera même pas besoin d'attendre les lointains de l'histoire et de la postérité. Je connais telle et telle ville, en Bretagne, où l'œuvre des vandales une fois achevée a donné un résultat si laid, si nauséabond, que tout le monde le bafoue et le répudie, et les auteurs responsables, si fiers et si triomphants naguère, se cachent et se dissimulent avec soin ; mais on les connaît, ils n'échapperont pas à la juste récompense de leurs vertus.

« Nous, Messieurs, en poursuivant notre œuvre, nous n'y mettrons d'autre passion que celle du patriotisme, jointe à l'amour et au respect inviolable de la vérité. Nous combattrons, s'il y a lieu, les choses et les idées malfaisantes ; mais nous éviterons autant que possible de toucher aux personnes.

« Toujours fidèles à la devise de notre Société : *Pro Patriæ laude,* nous exalterons, nous exaltons toutes les gloires de la Patrie, dans le présent comme dans le passé. Nous répudions ces pratiques, si fréquentes de notre temps, qui sacrifient, selon l'humeur des gens, soit le présent au passé, soit le passé au présent. Une telle scission nous paraît impie. Nous acceptons l'héritage transmis par les ancêtres, avec toutes ses gloires, et avec les additions magnifiques apportées depuis cent ans par l'âge contemporain.

« C'est pourquoi je vous demande, Messieurs, de porter avec moi ce toast :

*A la France !*

*A la Bretagne !*

*A la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne,* qui a pour tâche de glorifier l'une et l'autre ! »

---

Ce toast est accueilli par de nombreux applaudissements et de nombreux cris de : Vive la France ! Vive la Bretagne ! — Le silence s'étant rétabli, M. de la Borderie se lève de nouveau et dit :

« Permettez-moi, Messieurs, de vous proposer un toast que je voulais joindre au précédent quand vos applaudissements m'ont interrompu.

« A la boutonnière de notre cher, excellent, spirituel vice-président M. Le Meignen, nous voyons avec satisfaction fleurir les palmes académiques, si bien méritées par les services qu'il a rendus, à Nantes et ailleurs, à la cause des saines doctrines dans le domaine des arts, des lettres, de l'histoire et de l'archéologie. A cette occasion, Messieurs, félicitons tous, du fond du cœur, non seulement M. Le Meignen, mais aussi notre Société des Bibliophiles Bretons. Vous voyez qu'elle est en veine cette année ; j'ai l'espoir que ce ne sera point son dernier succès [1].

« *A notre digne vice-président M. Le Meignen !* »

---

1. M. de la Borderie faisait par là allusion à une espérance qui s'est réalisée : la belle publication de la Société des Bi-

Après ces toasts, MM. Louis Tiercelin et Joseph Plihon, Olivier de Gourcuff, Emile Grimaud et Dominique Caillé, adressent à M. de la Borderie les pièces de vers suivantes.

---

## UN BRETON

A mon ami Arthur de la Borderie.

Parler franc, si je ne m'abuse,
D'un Vendéen est l'attribut.
Voilà pourquoi, sans plus d'excuse,
Je lance un blâme..... à l'Institut.

Cet honneur qu'il vient de vous rendre,
Dix fois vous l'aviez mérité :
Lorsqu'*au choix* il devait vous prendre,
Vous passez *à l'ancienneté !*

En cet illustre aréopage
Vous siégeriez depuis vingt ans,
S'il n'était vrai le vieil adage :
*Ils ont toujours tort, les absents.*

Du moins, la petite patrie,
Dont à vos lèvres il faut l'air,
Se pare de LA BORDERIE,
Comme d'un fils dont on est fier.

bliophiles Bretons, *Lettres et Mandements de Jean V, duc de Bretagne,* vient d'être couronnée par l'Institut ; son auteur M. René Blanchard a obtenu la seconde des trois médailles du Concours des Antiquités Nationales de 1890.

Quel amour vous avez pour elle !
Vous êtes sien — cœur, tête et bras —
Vous, l'observateur si fidèle
De la loi : *Mère honoreras !*

Oh ! oui, la Bretagne sacrée,
La terre où règne Jésus-Christ,
Combien vous l'avez honorée
Par le don de tout votre esprit !

Vous êtes *l'Histoire* faite homme ;
Vous ravivez les temps éteints ;
Vous méritez que l'on vous nomme
L'héritier des Bénédictins...

Pardonnez, ami, je m'arrête :
A votre embarras, je le sens,
Vous trouvez ma muse indiscrète
Et trop libérale... d'encens.

Nous vous trouvons, nous, trop modeste
Pour nous, voici la vérité :
Vos savants travaux, tout l'atteste,
Iront à la postérité.

Hautement ici je proclame
Ce que les Bretons pensent tous :
Dans son esprit et dans son âme,
Qui donc est plus Breton que vous ?

EMILE GRIMAUD.

## L'HISTOIRE EST UNE RÉSURRECTION

A M. Arthur de la Borderie, de l'Institut.

Les siècles en passant sur l'antique Bretagne,
Tour à tour de sa gloire emportaient un lambeau ;
Les castels chancelants croulaient sur la montagne
Et les preux sommeillaient dans la nuit du tombeau.

Le temple n'était plus qu'un vaste cimetière ;
Sous son pavé gisaient les prélats... sans renom ;
L'œil ne pouvait, après une journée entière,
Sur la dalle épeler les lettres de leur nom.

Vous vîntes, ô savant ; alors par la pensée
Vous avez restauré les sublimes contours
De l'Église gothique à la flèche élancée
Et des vieux châteaux forts flanqués d'énormes tours.

Fouillant dans notre histoire héroïque et tragique,
Vous avez remué les cendres du passé,
Et longtemps évoqué de votre voix magique
Nos aïeux qui dormaient sous le marbre glacé.

Nous avons entendu dans la tombe un murmure
Et, s'échappant de l'ombre où la gloire s'endort,
Nos guerriers ont paru couverts de leur armure,
Et nos prélats portant leurs lourdes mitres d'or.

Et tous ces grands Bretons de notre vieille histoire,
Dont le renom vous doit la vie et le salut,
Vous mettant sur le front un rayon de leur gloire,
En triomphe vous ont conduit..... à l'Institut !

DOMINIQUE CAILLÉ.

## TOAST D'UN BRETON DE PARIS

A M. Arthur de la Borderie, de l'Institut.

Certes, je n'ai pas entrepris
De venir, par ce froid qui pince,
Pour jeter un cri de Paris
Dans votre concert de province.

La trace de mes derniers pas
Peut être effacée en Bretagne,
Mais je suis, comme on dit là-bas,
Encore un peu de la campagne.

Loin des tumultes éclatants
Qu'on entend, de droite et de gauche,
Je cherche asile au bon vieux temps ;
Peut-on rêver esprit plus gauche ?

Il faut pourtant que cette fois,
La grande voix parisienne
Emprunte mon filet de voix,
Pour chanter une douce antienne

A notre illustre président
Dont le vrai mérite s'impose ;
Il me garderait une dent,
Si j'osais le louer en prose.

Mais, prenant la langue d'Hugo,
Je serai d'allure plus franche,
Et pourrai lui dire tout d'go,
Bouche en cœur, et poing sur la hanche :

A l'autre bout du Pont-des-Arts,
On vous apprécie, on vous aime ;
Votre science avec égards
Est traitée, autant qu'ici même.

En dépit de l'influenza,
Vos amis, chaussant le cothurne,
Bravant bronchite et coryza,
Ont tous mis votre nom dans l'urne.

Et votre noble élection,
Couronnement de votre vie,
A fait pâlir l'ambition,
Donné la jaunisse à l'envie.

Mais la joie est surtout pour nous,
Qui nous plaisons à reconnaître,
A saluer sans cesse en vous
Le chef sûr, le guide et le maître.

Oui, le maître, et nos ducs, nos saints,
Dont vous narrez si bien l'histoire,
Pour vous fêter battent des mains,
Tout glorieux de votre gloire.

Vous avez beau faire aux vassaux
Largesse de votre lumière,
Cette lumière en blancs faisceaux
Eclaire la Bretagne entière.

Enfin, vous êtes immortel,
Brevet contre l'épidémie !
Quand elle a su faire un choix tel,
L'honneur est pour l'Académie.

OLIVIER DE GOURCUFF.

## A M. ARTHUR DE LA BORDERIE

PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS

A L'OCCASION DE SON ÉLECTION A L'INSTITUT

Lorsque l'heure présente est douloureuse et sombre,
Telle que le regard s'en détourne attristé,
On va chercher, pour fuir les menaces de l'ombre,
Dans les jours d'autrefois la joie et la clarté.

Quand on s'est fait, rêvant l'existence meilleure,
Des promesses d'espoir que rien ne vient tenir,
L'âme qui veut toujours se prendre à quelque leurre
Retrempe son courage au fond du souvenir.

Et c'est bien là ton charme, Histoire, et ta magie
Que par toi le présent triste semble effacé,
Par toi qui rends l'espoir et qui rends l'énergie,
En dorant l'avenir des reflets du passé.

Telle est votre œuvre, Maître, et si la voix de France
Nous est chère qui dit le passé merveilleux,
La vôtre éveille en nous avec plus d'espérance
Plus d'orgueil, racontant l'histoire des aïeux.

Les aïeux! Leur grandeur illustre chaque livre
Où se complaît votre science, et nous goûtons
Cette douceur d'y voir fidèlement revivre
Le passé de Bretagne aimé des vrais Bretons.

Vous dites les destins désastreux ou prospères,
Vous comptez les héros triomphants ou trahis :
Mais, vainqueurs ou vaincus, ces hommes sont nos Pères,
Heureux ou malheureux, c'est notre cher pays !

Aussi nous aimons l'œuvre ! aussi nous aimons l'homme !
Et nous en sommes fiers, et nous nous empressons
A fêter le savant qui fait pour nous la somme
Des gloires d'autrefois si pleines de leçons.

Voyez autour de vous cette élite assemblée,
Fêtant votre grand cœur, votre esprit généreux :
Pour chef, tous ces Bretons vous ont choisi d'emblée !
Mais ils ne sont pas seuls, regardez derrière eux :

Voici Nominoë qui vous doit sa couronne,
Pontcallec et le duc Jean II, Montfort et Blois ;
La foule de nos vieux guerriers vous environne,
Choyant l'historien qui narra leurs exploits.

Je reconnais là-bas Noël du Fail qui cause
Près d'Olivier Maillard tranquillement assis...
Conan Mériadec est absent ! Et pour cause !
Il boude ! Il a raison, car vous l'avez occis.

Mais voilà Gwennolé, Gildas, Malo, Magloire,
Lunaire, Tugdual et Clair ! Leur sainteté
En vos doctes récits se confirma de gloire :
Ils veulent que par eux votre nom soit chanté.

Les voici tous, ayant à leur tête saint Yves.
Guidés par votre grand ami, tous sont venus
Vous rendre les lauriers que de vos mains actives
Sans cesse vous tressez pour des Saints inconnus.

Car, dans le ciel breton, toute une clientèle
Doit à vos soins pieux des hommages nouveaux,
Et votre renommée en ce pays est telle
Qu'un saint chômé par vous y gagne des dévots.

Oui, nous vous les devons, sous le marbre ou le chaume,
Tous ces braves héros, tous ces sages patrons !

Vous les avez chômés, il est temps qu'on vous chôme,
Et sur leur piédestal, Maître, nous vous mettrons.

Oui, c'est là votre honneur suprême et votre gloire ;
Et nous vous acclamons, vous, dont la haute voix
Nous dit qu'on peut aimer encore et qu'on peut croire
Comme on croyait et comme on aimait autrefois.

Vous qui, pour refréner les doutes ironiques,
Nous montrez les aïeux, mains jointes, à genoux,
Réveillant, dans la foi des anciennes chroniques,
Tous les vieux idéals abâtardis en nous !

Maître, qui, remuant la poussière des tombes,
En avez fait surgir par glorieux essaims,
Tels de grands aigles fiers ou de douces colombes,
Les Dames et les Preux, les Vaillants et les Saints ;

Vous qui savez jeter, dans le trouble où nous sommes,
Sur le sombre présent un voile radieux,
Et qui nous rappelez, pour refaire des hommes,
La vertu des héros et la gloire des dieux !

Louis Tiercelin.

Enfin M. Plihon, libraire-éditeur à Rennes, termine la série des toasts par une prière à laquelle nous nous associons tous du fond du cœur :

« Priez, priez pour lui, saints du pays breton ! »
Pour votre historien, engagé dans la lutte,
Ainsi je vous pressais, ardent, chaque minute...
Aujourd'hui que la palme a couronné son front,
Que la joie est aux cœurs et la lutte finie,
Saints du pays breton, donnez-lui longue vie !

Au moment de prendre le café, M. Arthur de la Borderie fait voter par acclamations une adresse de félicitations aux organisateurs du banquet.

M. Henri Le Meignen, vice-président de la *Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne*, président d'honneur de la *Société d'Archéologie de la Loire-Inférieure*, et Madame Le Meignen avaient invité, pour le lendemain, les membres de ces deux Sociétés à un punch en l'honneur du succès remporté par M. de la Borderie à l'Institut. Jusqu'à minuit, les notabilités artistiques et même politiques de notre ville sont venues saluer notre savant Président.

Le Secrétaire de la Société des Bibliophiles Bretons
et de l'Histoire de Bretagne,

DOMINIQUE CAILLÉ.

# TABLE


Pages

Statuts de la Société..... 1
Bureau élu le 17 juillet 1888..... 6
Liste des Membres de la Société..... 9
Extraits des procès-verbaux. — *Séance du 25 juillet 1888.* (Renouvellement triennal du Bureau.)... 39
*Séance du 11 septembre 1888, à Saint-Pol-de-Léon.* 43
*Séance du 5 décembre 1888*..... .. 49
*Séance du 19 février 1889*..... 54
*Séance du 22 juillet 1889*..... 60
*Séance du 27 novembre 1889*..... 62
*Séance du 5 février 1890*..... 67
*Séance du 10 juillet 1890*..... ..... 71
*Séance du 5 septembre 1890*..... 74
État des publications de la Société..... 83

Liste des ouvrages offerts à la Société, du 25 juillet 1888 au 5 septembre 1890..... 88
Banquet de la Société, à l'occasion de la nomination de son Président, M. Arthur de la Borderie, à l'Institut de France ..... 98

Nantes. — Émile Grimaud, imprimeur breveté, place du Commerce, 4.

# BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS

Ce Bulletin a été tiré à 350 exemplaires in-8°.

# BULLETIN

**DE LA SOCIÉTÉ**

DES

# BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE

## L'HISTOIRE DE BRETAGNE

NOUVELLE SÉRIE

(Années 1890 à 1897

*NANTES*

SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

M.DCCC.XCVII

# STATUTS DE LA SOCIÉTÉ

DES

# BIBLIOPHILES BRETONS

ET

# DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

ARTICLE I.

La Société des Bibliophiles Bretons et de l'histoire de Bretagne est instituée pour entretenir et propager le goût des livres, sauver de la destruction, réunir, publier, traduire et réimprimer les volumes, pièces, manuscrits et documents quelconques inédits ou rares, pouvant intéresser l'histoire et la littérature de l'ancienne province de Bretagne.

ARTICLE II.

Le siège de la Société est à Nantes.

ARTICLE III.

Pour faire partie de la Société, il faut être présenté par deux membres, être admis à la majorité au scrutin secret, et déclarer adhérer aux présents statuts.

ARTICLE IV.

La Société se réunit une fois par mois. Les membres sont convoqués par lettre individuelle.

ARTICLE V.

La Société est administrée par un bureau composé d'un président, de deux vice-présidents, d'un secrétaire, d'un secrétaire-adjoint, d'un trésorier et d'un bibliothécaire-archiviste, lesquels sont élus pour deux ans dans une assemblée générale qui a lieu dans la première quinzaine de juin. Les membres du bureau sont indéfiniment rééligibles. En outre, chaque groupe d'associés appartenant à l'un des cinq départements de la Bretagne désigne un délégué représentant la Société dans son département et chargé de correspondre avec le bureau dont il fait partie de droit.

ARTICLE VI.

Chaque Sociétaire paie d'avance et dans le courant du mois de juin de chaque année une somme de vingt francs*. Indépendamment de cette cotisation, tout

* Conformément à l'usage admis dans la plupart des Sociétés, la cotisation annuelle peut être remplacée par une somme de *trois cents francs*, une fois payée. (Décision prise en assemblée générale, le 10 juillet 1890).

membre, au moment de son admission, acquitte un droit d'entrée de quinze francs. — *Les membres fondateurs* sont dispensés de ce droit*.

ARTICLE VII.

Le produit des cotisations, des dons volontaires et de la vente des volumes publiés, est affecté à la publication d'ouvrages, à l'achat des pièces intéressantes et au paiement de toutes les dépenses régulièrement votées par la Société.

ARTICLE VIII.

Le choix des ouvrages à éditer est fait par la Société. La surveillance de la publication, des notes, préfaces et commentaires qui y seraient joints, appartient à un comité composé du bureau, de l'auteur de la publication, et d'autres membres de la Société appelés par le bureau, s'il le juge nécessaire.

ARTICLE IX.

Il est tiré de chaque ouvrage publié par la Société un nombre d'exemplaires égal à celui des sociétaires et en plus deux cents exemplaires qui seront mis dans le commerce. Chaque membre a droit à un exemplaire, et l'auteur d'une publication reçoit en plus dix exemplaires sur papier ordinaire. — Les membres nouvellement admis n'ont droit à la continuation d'un ouvrage en cours de publication qu'autant qu'il en reste des

* Les deux cents premiers Sociétaires inscrits ont seuls droit au titre de *membre fondateur*. (Décision prise en assemblée générale, le 14 janvier 1878.)

exemplaires disponibles et moyennant un prix fixé par le bureau, pour la partie publiée avant leur entrée dans la Société.

ARTICLE X.

Les exemplaires des membres de la Société devront toujours être tirés d'un format ou sur un papier spécial, se distinguant notablement du reste de l'édition destinée au public. Ces exemplaires seront numérotés et porteront le nom des membres auxquels ils devront appartenir. La mise en vente en est formellement interdite.

ARTICLE XI.

Une bibliothèque sera formée tant avec les publications de la Société qu'avec les livres ou manuscrits provenant d'achats ou de dons volontaires. Aucune pièce ne pourra sortir du local choisi pour la bibliothèque.

ARTICLE XII.

Toute modification aux présents Statuts ne pourra avoir lieu qu'en assemblée générale, convoquée spécialement pour ce sujet, et à la majorité des deux tiers des membres présents.

Arrêté à Nantes, en assemblée générale, le 24 mai 1877.

# DISPOSITIONS RÉGLEMENTAIRES

VOTÉES PAR LA SOCIÉTÉ *

I

La durée des pouvoirs du Bureau est portée à trois ans.

II

Le nombre des membres de la Société est limité à 350.

III

Le fils ou le gendre, parent ou allié proche d'un sociétaire décédé qui voudra succéder à celui-ci, sera proposé pour l'admission de préférence à tout autre candidat, et sera dispensé du droit d'entrée mentionné en l'article VI des Statuts.

IV

Au-dessus du chiffre de 350, les personnes auxquelles le Bureau reconnaîtra la qualité de *bienfaiteurs de la Société*, seront admises comme sociétaires.

Pour copie conforme :

*Le Président de la Société*,

ARTHUR DE LA BORDERIE.

* Le premier article de ces *Dispositions réglementaires* a été voté par la Société le 25 juin 1879, les trois autres le 19 mai 1880.

# BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

ÉLECTIONS DU 28 MAI 1897

---

*Bureau d'honneur*

*Vice-présidents.* — MM. le duc DE LA TRÉMOILLE : marquis DE VILLOUTREYS ; René KERVILER.

*Bureau en charge*

MM.

*Président.* — Arthur DE LA BORDERIE, de l'Institut, à Vitré.

*Vice-présidents.* — Henri LE MEIGNEN ; baron DES JAMONIÈRES.

*Secrétaire.* — René BLANCHARD, 1, rue Royale, Nantes.

*Secrétaires-adjoints.* — Marquis Régis DE L'ESTOURBEILLON ; Emile OGER.

*Trésorier.* — Eugène BOUBÉE, 3, place de la Petite-Hollande, Nantes.

*Trésorier-adjoint.* — Joseph JOSSE.

*Bibliothécaire-archiviste.* — René BLANCHARD.

*Conseil de la Société*

MM.

Camille DUPUY ; Claude DE MONTI ; Joseph ROUSSE ; Alfred LALLIÉ ; comte DE BRÉCHARD ; Anthime MENARD.

*Délégués de la Société*

MM.

*Côtes-du-Nord.* — Robert OHEIX, à Loudéac.

*Finistère.* — Mis A. DE BRÉMOND d'ARS, à Pontaven.

*Ille-et-Vilaine.* — H. DE LA GRIMAUDIÈRE, à Châteaubourg.

*Loire-Inférieure.* — Ludovic CORMERAIS, à Nantes.

*Morbihan.* — V. AUDREN DE KERDREL, à Saint-Uhel, près Lorient.

*Anjou.* — L'abbé Ch. URSEAU, à Angers ; Guillaume BODINIER, à Angers.

*Paris.* — Olivier DE GOURCUFF, 5, rue Gounod, (*Délégué à la direction de la* Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou).

LISTE DES MEMBRES

DE LA

# SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

---

MM.

Émile ALIZON, notaire, 20, rue Franklin, Nantes. — 24 mai 1877*.

La comtesse AMELOT DE CHAILLOU, née DU HALLAY-COETQUEN, château de Chanteloup (Manche). — 20 décembre 1890.

Arthur APURIL, château de Bellouan, en Ménéac (Morbihan). — 11 septembre 1888.

ARCHIVES du département des Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc. — 25 juin 1879.

ARCHIVES du département de la Loire-Inférieure, Nantes. — 29 janvier 1884.

ARCHIVES du département du Morbihan, Vannes. — 27 mai 1891.

Le comte Hervé D'ARMAILLÉ, château de la Menantière, par Montrevault (Maine-et-Loire). — 9 décembre 1885.

* Date de l'admission.

MM.

Sélim ARONDEL DES HAYES, 14, rue Georges Sand, Auteuil-Paris. — 11 février 1893.

Le comte Amaury AUDREN DE KERDREL, château de Kerusoret, en Plouédern, près Landivisiau (Finistère). — 6 juillet 1882.

Vincent AUDREN DE KERDREL, sénateur, à Saint-Uhel, près Lorient (Morbihan). — 5 septembre 1877.

Le marquis D'AUTICHAMP, château d'Autroche, par Meung-sur-Bouvron (Loir-et-Cher), et 3, rue Jeanne-d'Arc, Orléans. — 11 septembre 1888.

Ernest AVRIL DE LA VERGNÉE, avocat, 31, rue Dauphine, La Rochelle (Charente-Inférieure). — 12 juillet 1877.

Le vicomte DE BAGNEUX, château de la Pélissonnière, près Pouzauges (Vendée). — 24 janvier 1880.

Henri BAGUENIER DESORMEAUX, rédacteur en chef de l'*Ouest artistique et littéraire*, 6, rue Crevaux, Paris. — 9 octobre 1895.

Le marquis DE BALLEROY, 35, avenue Montaigne, Paris. — 19 février 1889.

Camille BALLU, conservateur des hypothèques, Vannes. — 8 mai 1895.

Anatole DE BARTHÉLEMY, 9, rue d'Anjou, Paris. — 5 avril 1878.

Simon BAUGÉ, agent d'assurances, 1, rue Lafayette, Nantes. — 12 juillet 1877.

Xavier DE BEAUFORT, capitaine au 13e hussards, Dinan (Côtes-du-Nord). — 4 novembre 1893.

BÉCIGNEUL, docteur en médecine, 3, rue Thiers, Nantes. — 8 mai 1895.

MM.

Le comte Amédée DE BEJARRY, château de la Roche-Louherie, par Bournezeau (Vendée). — 16 février 1886.

Le comte Xavier DE BELLEVUE, 9, rue de Paris, Rennes. — 22 juillet 1889.

Arthur BENOIT, 2, boulevard Saint-Aignan, Nantes. — 29 janvier 1884.

Paul DE BERTHOU, 38, rue de Gigant, Nantes. — 19 novembre 1896.

Le baron Henri BERTRAND-GESLIN, 4, rue du Bocage, Nantes, et château du Pas, Vue (Loire-Inférieure). — 26 mai 1886.

La comtesse Gaston DE BEURGES, chemin du Verger, Vannes. — 19 mai 1880.

BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT DE FRANCE, Paris. — 4 mai 1896.

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE MORLAIX (Finistère). — 14 janvier 1878.

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE NANTES. — 14 janvier 1878.

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE QUIMPER. — 11 février 1893.

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE RENNES. — 5 avril 1878.

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE VANNES. — 20 décembre 1890.

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE VITRÉ. (Ille-et-Vilaine.) — 5 avril 1878.

BIBLIOTHÈQUE HARVARD UNIVERSITY, Cambridge (Massachussets. Etats-Unis). — 4 septembre 1894.

Alexandre DE LA BIGNE, capitaine-commandant au 24e dragons, villa Sainte-Anne, Dinan (Côtes-du-Nord). — 11 septembre 1891.

MM.

Armel DE LA BIGNE VILLENEUVE, 3, place de la Préfecture, Nantes. — 19 novembre 1896.

L'abbé BILER, recteur à Lanloup, par Plouha (Côtes-du-Nord). — 17 juillet 1885.

Le comte Louis DE BIZIEN DU LÉZARD, château de Coulon, par Bazouges-sur-le-Loir (Sarthe). — 19 février 1889.

Le duc DE BLACAS, château de Beaupreau, Beaupreau (Maine-et-Loire). — 22 juillet 1889.

René BLANCHARD, 1, rue Royale, Nantes. — 14 janvier 1878.

Emile BLANDEL, homme de lettres, 10, rue du Calvaire, Nantes. — 9 octobre 1895.

L'abbé Auguste BLATIER, curé, à Saint-Etienne de Mont-Luc (Loire-Inférieure). — 31 octobre 1877.

Guillaume BODINIER, sénateur de Maine-et-Loire, 2, rue Tarin, Angers. — 29 janvier 1884.

L'abbé André DU BOIS DE LA VILLERABEL, secrétaire de Mgr l'Evêque, Saint-Brieuc. — 10 juillet 1890.

Eugène BOISMEN, architecte, 9, rue Bertrand-Geslin, Nantes. — 14 janvier 1878.

Félix DU BOIS SAINT-SÉVRIN, inspecteur des Postes et Télégraphes, 16 bis, avenue de la Gare, Rennes. — 5 avril 1878.

Louis BONNEAU, juge de paix, Auray (Morbihan). — 12 septembre 1884.

Louis BONNIGAL, notaire, Vertou (Loire-Inférieure). — 31 octobre 1877.

Gustave BORD, à Porcé, près Saint-Nazaire (Loire-Inférieure). — 14 janvier 1878.

MM.

Arthur DE LA BORDERIE, membre de l'Institut, Vitré (Ille-et-Vilaine). — 12 juillet 1877.

Waldeck DE LA BORDERIE, Vitré (Ille-et-Vilaine). — 19 mai 1880.

Auguste BOSSIS, 15, avenue de Launay, Nantes. — 24 mai 1877.

Eugène BOUBÉE, 3, place de la Petite-Hollande, Nantes. — 10 septembre 1880.

Stanislas BOULAY, notaire, 21, rue Saint-Nicolas, Nantes. — 14 janvier 1878.

Le vicomte DE LA BOURDONNAYE, député, château de la Varenne, par Champtoceaux (Maine-et-Loire). — 10 septembre 1886.

L'abbé Joseph BREBEL, vicaire à Janzé (Ille-et-Vilaine). — 4 avril 1888.

Le comte Paul DE BRÉCHARD, 3, rue Sully, Nantes, et château du Bois-Péan, Frossay (Loire-Inférieure). — 15 mai 1882.

Le marquis Anatole DE BREMOND D'ARS-MIGRÉ, conseiller général du Finistère, château de la Porte-Neuve, commune de Riec (Finistère), et 5, rue Harrouys, Nantes. — 29 janvier 1884.

L'abbé Charles BRETÉCHÉ, curé de Riaillé (Loire-Inférieure). — 22 juillet 1889.

Le marquis DE LA BRETESCHE, 1, rue Tournefort, Nantes. — 11 février 1885.

Ferdinand BRUNETIÈRE, de l'Académie Française, aux bureaux de la *Revue des Deux-Mondes*, rue Jacob, Paris. — 9 octobre 1895.

MM.

J. Burgès-Camac, La Roche-Pendante, près Dinard (Ille-et-Vilaine). — 11 septembre 1888.

Amador de Busnel, 12, rue d'Aguesseau, Nantes. — 17 juillet 1885.

L'abbé Cadic, recteur de Bieuzy, par Pluméliau (Morbihan). — 11 février 1893.

H. Caillière, libraire-éditeur, 2, place du Palais, Rennes. — 7 mai 1885.

Charles de Calan, La Houssaye, Redon (Ille-et-Vil.). — 11 septembre 1891.

Le comte de Carcaradec, château de Kerivon, par Lannion (Côtes-du-Nord). — 26 mai 1886.

Le comte Adrien de Carné de Carnavalet, place Charpentier, Vitry-sur-Seine (Seine). — 15 février 1883.

Le vicomte Gaston de Carné de Carnavalet, château du Kermat, par Hennebont (Morbihan). — 15 mai 1882.

Le vicomte Jean de Carné de Carnavalet, 16, rue Cassette, Paris. — 15 février 1883.

Antonio Carré, négociant, 12, rue Lafayette, Nantes. — 30 octobre 1879.

Théodore Carré, négociant, 10, rue Voltaire, Nantes. — 30 octobre 1879.

Cercle Louis XVI, place Louis XVI, Nantes. — 14 janvier 1878.

Le comte de Chabot, château du Parc-Soubise, par Mouchamp (Vendée). — 20 décembre 1890.

Le comte Fernand de Chabot, 1, rue François I^er^, Paris. — 5 avril 1878.

MM.

Le vicomte Paul DE CHABOT, château de la Boissière, par Châtillon-sur-Sèvre (Deux-Sèvres), et 58, rue de Varenne, Paris. — 27 novembre 1889.

CHAILLAND, imprimeur, Laval (Mayenne). — 14 mai 1884.

Le vicomte Henri DE CHAMPAGNY, château de Kerduel, par Lannion (Côtes-du-Nord). — 4 septembre 1894.

Paul CHARDIN, 2, rue des Pyramides, Paris. — 26 juillet 1878.

Edouard CHATELIER, 5, quai Penthièvre, Nantes. — 26 juillet 1880.

L'abbé Louis-Marie CHAUFFIER, Vannes. — 14 janvier 1878.

Henri CHEGUILLAUME, 3, rue des Cadeniers, Nantes. — 19 novembre 1896.

Joseph CHEGUILLAUME, avocat, 13, rue de Briord, Nantes. — 20 décembre 1890.

CHIRON DU BROSSAY, rue des Platanes, Château-Gontier (Mayenne). — 29 janvier 1884.

Le vicomte Alphonse DE CINTRÉ, 13, rue de la Monnaie, Rennes. — 26 juillet 1880.

Gabriel CLERC, 2, place St-Michel, Bordeaux. — 30 octobre 1879.

Frédéric COCAR, avocat, 6, rue de Bel-Air, Rennes. — 5 avril 1879.

La baronne DE COETQUEN DE POILLY, 53, rue de Ponthieu, Paris. — 22 avril 1887.

Madame Renée DE CONIAC, 235, boulevard St-Germain, Paris. — 5 septembre 1890.

MM.

Léon Conor-Grenier, libraire-éditeur, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord). — 31 octobre 1877.

Ludovic Cormerais, 34, boulevard Delorme, Nantes. — 5 avril 1878.

Louis de Cornulier, château de la Lande, par Montaigu (Vendée). — 12 juillet 1877.

Alphonse Couespel du Mesnil, 6, rue Sully, Nantes. — 12 juillet 1877.

Armand de Crèvecœur, rue de la Vannerie, Abbeville (Somme). — 15 mai 1882.

Le comte E. de la Croix, 1, contour de la Motte, Rennes. — 22 juillet 1889.

Félix-Georges Crucy, architecte, 9, rue Rosière, Nantes. — 4 novembre 1881.

L'abbé Daniel, curé de Saint-Sauveur, Dinan (Côtes-du-Nord). — 2 septembre 1885.

Dom Emile Debroise, religieux bénédictin, Solesmes, par Sablé (Sarthe). — 8 mai 1895.

René Delafoy, 7, quai Brancas, Nantes. — 4 novembre 1881.

Joseph Delaville-le-Roulx, château de la Roche, par Monts (Indre-et-Loire). — 14 janvier 1878.

Magloire Dorange, avocat, 2, contour de la Motte, Rennes. — 5 septembre 1877.

Le vicomte Maurice du Dresnay, château de Drèneuc, près Redon (Ille-et-Vilaine). — 19 février 1889.

Duclos, docteur en médecine, La Roche-Bernard (Morbihan). — 27 novembre 1889.

L'abbé François Duine, professeur au collège de Saint-Lô (Manche). — 11 février 1893.

MM.

Dulau & Cie, 37, Soho Square, Londres (Angleterre). — 14 janvier 1878.

Emile Dupré-Lasale, conseiller honoraire à la cour de Cassation, 2, rue Vignon, Paris. — 14 mai 1884.

Camille Dupuy, 7, rue Marceau, Nantes. — 12 juillet 1877.

Le commandant comte d'Elbée, 108, boulevard Béranger, Tours. — 27 mai 1891.

E. Emerique, 52, boulevard Malesherbes, Paris. — 19 février 1889.

Edgard Eon, notaire, 22, rue des Halles, Nantes. — 2 septembre 1885.

Le marquis Régis de l'Estourbeillon, place de l'Évêché, Vannes. — 19 mai 1880.

Mgr Fallières, évêque de Saint-Brieuc et Tréguier, Saint-Brieuc. — 10 juillet 1890.

Olivier de Farcy, 5, rue Rallier, Rennes. — 23 mai 1883.

Le marquis de la Ferronnays, député, château de Saint-Mars-la-Jaille (Loire-Inférieure). — 8 septembre 1882.

Etienne Formon, château de la Crilloire, par Maulévrier (Maine-et-Loire). — 16 février 1886.

Auguste de Foucaud, 12, rue de Bel-Air, Rennes. — 5 avril 1878.

C. Foucault, notaire, Vue (Loire-Inférieure). — 14 mars 1894.

L'abbé Fouéré-Macé, recteur de Lehon, près Dinan (Côtes-du-Nord). — 5 février 1890.

MM.

Hippolyte FOURNEL, 7, rue de la Monnaie, Rennes. — 22 juillet 1889.

Edouard FRAIN DE LA GAULAYRIE, Vitré (Ille-et-Vilaine). — 5 septembre 1877.

A.-N. GABORIAU, docteur en médecine, Groslay (Seine-et-Oise). — 16 février 1886.

Stanislas GAHIER, avocat, 5, rue d'Orléans, Nantes. — 12 juillet 1877.

L'abbé Alexis GAILLARD, aumônier de l'hospice Saint-Jacques, Nantes. — 19 février 1889.

Alexandre GALIBOURG, avocat, Saint-Nazaire (Loire-Inférieure). — 12 juillet 1877.

Pitre DE LA GANRY, 1, place Delorme, Nantes. — 25 juin 1879.

Marcel GENUIT, docteur en médecine, à la Guichardaye, en Tréal, par Carentoir (Morbihan). — 19 mai 1880.

L'abbé P. GIQUELLO, 17, rue Godard, Saint-Servan (Ille-et-Vilaine). — 19 février 1889.

Olivier de GOURCUFF, 5, rue Gounod, Paris. — 24 mai 1877.

R. DE GOURDEN, avocat, Rennes. — 7 décembre 1877.

Jules GOUSSE, ancien avoué à la cour, 54, boulevard Sévigné, Rennes. — 25 mai 1883.

Eugène GOUZERH, officier d'administration, à l'hôpital militaire du Belvédère, Tunis (Tunisie). — 27 novembre 1889.

Emile GRIMAUD, imprimeur-éditeur, 4, place du Commerce, Nantes. — 24 mai 1877.

MM.

Hippolyte DE LA GRIMAUDIÈRE, château de la Hamonais, par Châteaubourg (Ille-et-Vilaine). — 12 juillet 1877.

Ernest GUIBOURD DE LUZINAIS, sénateur, 14, rue de l'Héronnière, Nantes. — 8 septembre 1882.

L'abbé GUILLOTIN DE CORSON, château de la Noë, en Bain (Ille-et-Vilaine). — 14 janvier 1878.

L'abbé Jacques GUYOT, à Rosampoul, en Plougonven (Finistère). — 5 septembre 1890.

Anatole HAMARD, avocat, Rennes. — 20 décembre 1890.

Madame DE HARCOET, 11, rue Saint-Yves, Brest. — 27 juillet 1891.

Philippe HÉBERT, agent de change honoraire, château de la Goule-aux-Fées, près Dinard (Ille-et-Vilaine).— 21 septembre 1887.

Ernest HÉMERY, inspecteur des domaines, La Roche-sur-Yon (Vendée). — 5 avril 1878.

Louis HENRY DE VILLENEUVE, au Parc de la Salle-Verte, près Quintin (Côtes-du-Nord). — 14 janvier 1878.

Louis HERVÉ, libraire-éditeur, 5, rue Motte-Fablet, Rennes. — 24 mai 1887.

L'abbé Timothée HOUDBINE, professeur d'histoire à l'Institution de Combrée (Maine-et-Loire). — 4 novembre 1893.

Furcy HOUDET, 1, rue Mondésir, Nantes. — 31 octobre 1877.

Charles HUON DE PENANSTER, sénateur, château de Kergrist, près Lannion (Côtes-du-Nord).—29 janvier 1884.

Le baron Arthur DES JAMONIÈRES, manoir de la Vignette, par le Cellier (Loire-Inférieure). — 5 avril 1878.

MM.

Paul Jochaud du Plessis, rue de la Garaye, Dinan Côtes-du-Nord). — 14 mars 1894.

Joseph Josse, 44, rue de Gigant, Nantes. — 12 juillet 1877.

Frédéric Jouon des Longrais, archiviste-paléographe, 4, rue du Griffon, Rennes. — 5 septembre 1877.

Charles de Keranflec'h-Kernezne, château du Quélenec, par Mûr-de-Bretagne (Côtes-du-Nord). — 19 mai 1880.

James de Kerjégu, conseiller général du Finistère, Scaër, par Rosporden Finistère). — 14 mai 1884.

Le marquis de Kerouartz, château des Salles, par Guingamp (Côtes-du-Nord .

Le vicomte Emile Jouan de Kervenoael, 3, rue Tournefort, Nantes. — 5 février 1890.

René Kerviler, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, Saint-Nazaire (Loire-Inférieure). — 24 mai 1877.

René Lafolye, imprimeur-éditeur, 2, place des Lices, Vannes. — 5 février 1890.

Alfred Lallié, 5, rue Bertrand-Geslin, Nantes. — 12 juillet 1877.

Le comte Gabriel de Lambilly, château de Lambilly, près Ploërmel Morbihan). — 27 janvier 1879.

Le comte de Landemont, château de la Guère, près Ancenis (Loire-Inférieure). — 4 septembre 1894.

Le comte Paul-Henri Lanjuinais, député, 31, rue Cambon, Paris, et château de Kerguehennec, par Bignan (Morbihan). — 14 janvier 1878.

Le baron Gustave de Lareinty, sénateur, 191, boulevard Saint-Germain, Paris. — 14 janvier 1878.

Jules de Lareinty, marquis de Tholozan, 201, boulevard Saint-Germain, Paris. — 14 janvier 1878.

MM.

William-Georges Le Besque, notaire, Saint-Nazaire (Loire-Inférieure). — 5 novembre 1883.

Madame Ferdinand Le Borgne, 43, avenue Victor Hugo, Vannes. — 27 mai 1891.

Charles Le Bourg, statuaire, 51, boulevard Rochechouart, Paris. — 1894.

L'abbé Toussaint Lecoqu, 19, boulevard Charner, Saint-Brieuc. — 5 septembre 1890.

Charles Le Cour, 2, rue de Bréa, Nantes. — 5 septembre 1877.

L'abbé Le Franc, vicaire à Notre-Dame de Josselin (Morbihan). — 8 mai 1895.

Eugène Lefranc, 114, boulevard Arago, Paris. — 27 mai 1891.

Le comte Le Gonidec de Traissan, député d'Ille-et-Vilaine, Vitré. — 6 novembre 1878.

Albéric Le Lasseur, villa Soleil, Hyères (Var). — 15 février 1883.

Xavier Le Lièvre de la Touche, 5, place Louis XVI, Nantes. — 15 mai 1882.

Eugène Lelong, archiviste-paléographe, avocat à la cour d'appel, Angers. — 26 juillet 1880.

Henri Le Meignen, avocat, 7, rue Bonne-Louise, Nantes. — 24 mai 1877.

L'abbé Rémy Le Mée, missionnaire apostolique, président de la Société des apiculteurs de Bretagne, recteur de Mérillac, par Merdrignac (Côtes-du-Nord). — 6 novembre 1878.

Edmond Lemière, avocat, boulevard Royal, Saint-Brieuc. — 14 mars 1894.

MM.

Jean LEMOINE, attaché à la Bibliothèque nationale, 155, boulevard Malesherbes, Paris. — 9 octobre 1895.

L'abbé LE PROVOST, vicaire général de Mgr l'Evêque, Saint-Brieuc. — 13 décembre 1886.

Albert LE ROUX, château de Brézal, par Landivisiau (Finistère). — 14 mai 1884.

Le marquis DE LESCOET, château de Lesquiffiou, en Pleyber-Christ (Finistère).— 4 avril 1888.

Victor LIBAROS, libraire-éditeur, 3, place du Change, Nantes. — 24 mai 1877.

Louis LINYER, avocat, 1, rue Paré, Nantes. — 12 juillet 1877.

Le vicomte Charles DE LORGERIL, chez M. Legrant, régisseur, Tinténiac (Ille-et-Vilaine). — 26 juillet 1880.

Léo LUCAS, 12, rue Montaigne, Paris. — 4 novembre 1893.

L'abbé Yves-Marie LUCAS, recteur de St-Michel-en-Grève, par Ploumilliau (Côtes-du-Nord). — 11 février 1885.

Gabriel LUNEAU, docteur en médecine, 64, rue de la Bastille, Nantes. — 14 mai 1884.

Albert MACÉ, 41, rue Forest, Charleville (Ardennes). — 19 février 1889.

Jules-Emilien MAILLARD, ancien maire d'Ancenis, Ancenis (Loire-Inférieure). — 5 février 1890.

Le comte DE MALESTROIT DE BRUC, 27, rue Marignan, Paris. — 27 janvier 1879.

Victor MARIE-BAUDRY, avocat, Cholet (Maine-et-Loire). — 31 octobre 1877.

MM.

Le docteur J. MARTY, médecin major de 1re classe, à l'hôpital militaire, Belfort. — 27 janvier 1879.

Fernand MARY, avoué, 6, rue de Bouillé, Nantes. — 26 mai 1886.

René DE MAUDUIT DU PLESSIX, château de Kercadiou, en Guimaëc (Finistère). — 10 septembre 1886.

Alphonse MAURICET, docteur en médecine, 1, rue Léhélec, Vannes. — 14 janvier 1878.

Anthime MENARD, docteur en droit, 4, avenue de Tourville, Paris. — 22 juillet 1889.

Léon MÉNARD-BRIAUDEAU, 9, rue Gresset, Nantes. — 31 octobre 1877.

Gabriel MÉRESSE, Lessac, par Guérande (Loire-Inférieure). — 14 mai 1884.

Julien MERLAND, juge-suppléant au tribunal civil, 1, place Gigant, Nantes. — 24 mai 1877.

Stanislas MICHEL DE MONTHUCHON, château de Monthuchon, par Coutances (Manche). — 5 avril 1878.

Le comte Ludovic DE MIEULLE, 2, avenue Bosquet, Paris. — 19 février 1889.

Raoul DE MOISSAC, 32 bis, rue de Gigant, Nantes. — 7 juillet 1886.

Le comte Charles DE LA MONNERAYE, château du Clévo, près Malestroit (Morbihan). — 6 novembre 1878.

Le comte DE MONTAIGU, château de la Bretesche, en Missillac (Loire-Inférieure). — 6 novembre 1878.

Le comte DE MONTESSUY, 18, rue de Paris, Rennes. — 22 juillet 1889.

Bernard DE MONTI DE REZÉ, 17, rue de Nantes, Laval (Mayenne). — 29 janvier 1884.

MM.

Claude DE MONTI DE REZÉ, 3, quai Ceineray, Nantes. — 24 mai 1877.

Yves DE MONTI DE REZÉ, 3, quai Ceineray, Nantes.

Le vicomte Edouard DE MONTREUIL, 57, avenue d'Antin, Paris. — 10 septembre 1886.

Damascène MORGAND, libraire-éditeur, passage des Panoramas, Paris. — 27 janvier 1879.

La comtesse Elie DES NÉTUMIÈRES, château de la Montagne, par la Guerche-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine). — 22 juillet 1889.

L'abbé Maximilien NICOL, directeur de la *Semaine Religieuse*, Vannes. — 10 septembre 1880.

Stéphane DE LA NICOLLIÈRE-TEIJEIRO, 1, petite rue Fénelon, Nantes. — 12 juillet 1877.

Emile OGER, avoué, rue de l'Océan, St-Nazaire (Loire-Inférieure). — 5 septembre 1890.

Robert OHEIX, Loudéac (Côtes-du-Nord). — 5 septembre 1877.

J.-L. OLLIVIER, receveur des contributions indirectes, 2, rue de l'Alma, Rennes. — 17 juillet 1885.

Eugène ORIEUX, agent-voyer en chef honoraire, passage du Nord, rue Félibien, Nantes. — 5 septembre 1877.

Adrien OUDIN, sous-chef de division au Crédit Foncier de France, 108, avenue Wagram, Paris. — 26 février 1892.

Le comte Élie DE PALYS, 5, rue Saint-Yves, Rennes. — 12 juillet 1877.

Georges PANNETON, 38, boulevard Delorme, Nantes. — 31 octobre 1877.

Raoul PAPIN DE LA CLERGERIE, 5, rue Voltaire, Nantes. — 12 juillet 1877.

MM.

L'abbé PARIS-JALLOBERT, recteur à Balazé, par Vitré (Ille-et-Vilaine). — 5 avril 1878.

Gustave PAWLOWSKI, bibliothécaire de M. Firmin Didot, 56, rue Jacob, Paris. — 26 juillet 1878.

Le marquis DE PERROCHEL, château de Pignerolles, près Angers (Maine-et-Loire). — 22 juillet 1889.

Georges PERTHUIS, 19, rue de Rennes, Nantes. — 8 mai 1895.

La comtesse DE PESQUIDOUX, Le Houga (Gers). — 14 mars 1894.

L'abbé Jean-Louis PLAINE, de l'Oratoire, 12, rue des Dames, Rennes. — 31 octobre 1877.

Marcel PLANIOL, professeur à la Faculté de droit de Paris, 12, rue de Tournon, Paris. — 10 juillet 1890.

Jean-Marie PLANTARD, docteur en médecine, 1, boulevard Pasteur, Nantes. — 14 mai 1884.

Emile DU PLESSIS-GOURET, Vernier, commune de Genève (Suisse). — 7 mai 1885.

Joseph PLIHON, libraire-éditeur, 5, rue Motte-Fablet, Rennes. — 14 janvier 1878.

Barthélemy POCQUET, 6, rue de Robien, Rennes. — 27 janvier 1879.

Le baron Henri DE POMMEREUIL, château de Marigny, près Fougères (Ille-et-Vilaine). — 30 octobre 1879.

Charles POTIER, 8, rue des Carmes, Angers. — 22 avril 1887.

Clément POULAIN, passage Louis-Lévêque, Nantes. — 9 octobre 1895.

MM.

Le lieutenant-colonel Maurice DE POULPIQUET DU HALGOUET, député d'Ille-et-Vilaine, Redon (Ille-et-Vilaine). — 24 janvier 1880.

PRUCHE, docteur en médecine, rue Thiers, Vannes. — 4 novembre 1893.

Ludovic PRUD'HOMME, 28, rue Saint-Pierre, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord). — 6 novembre 1878.

Paul DU PUY, avocat à la Cour d'appel, 61, avenue d'Antin, Paris. — 4 novembre 1882.

A. QUANTIN, éditeur, 6, rue du Regard, Paris. — 30 octobre 1879.

Camille QUINEFAULT, 22, rue du Général Foy, Paris. — 14 mars 1894.

Yves RAISON DU CLEUZIOU, avocat, Châteaulin (Finistère). — 10 juillet 1890.

Georges RETAILLIAU, 8, rue des Arènes, Angers. — 22 avril 1887.

Charles RIARDANT, 6, place Royale, Nantes. — 29 juillet 1881.

L'abbé Emile RICORDEL, missionnaire de l'Immaculée Conception, 6, rue Malherbe, Nantes. — 22 juillet 1889.

L'abbé ROBERT, de l'Oratoire, 12, rue des Dames, Rennes. — 2 septembre 1885.

Emmanuel ROBERT, greffier au Tribunal civil, Rennes. — 10 juillet 1890.

Le marquis DE ROBIEN, château de Robien, par Quintin Côtes-du-Nord). — 9 décembre 1885.

Jules ROBUCHON, Fontenay-le-Comte (Vendée). — 20 décembre 1890.

MM.

Le marquis DE LA ROCHEFOUCAULD, 12, rue Félix, Nantes. — 26 mai 1886.

Le duc DE ROHAN, château de Josselin, Josselin (Morbihan). — 5 avril 1878.

Le comte DE ROSMORDUC, manoir de Coatromarc'h, par Plestin-les-Grèves (Côtes-du-Nord). — 22 juillet 1889.

La bibliothèque de M. le baron James DE ROTHSCHILD, 38, avenue Friedland, Paris. — 14 janvier 1878.

Joseph ROUSSE, 14, rue Royale, Nantes. — 24 mai 1877.

Edouard RUPIN, docteur en médecine, rue de Paris, Vitré (Ille-et-Vilaine). — 19 mai 1880.

L. RUSTUEL, professeur de l'Université, Lannion (Côtes-du-Nord). — 11 février 1885.

Le comte DE SAINT-JEAN, 37, boulevard Delorme, Nantes. — 31 octobre 1877.

Raoul DE SAINT-MELEUC, château de la Haute-Forêt, Bréal-sous-Montfort, par Mordelles (Ille-et-Vilaine). — 5 septembre 1890.

Le baron René DE SAINT-PERN, directeur du haras, Libourne (Gironde). — 24 mai 1877.

Le vicomte DE SAINTE-SUZANNE, 14, rue Lincoln, Paris — 22 avril 1887.

Léopold SAVÉ, pharmacien, Ancenis (Loire-Inférieure). — 31 octobre 1877.

Edouard SAY, 15, rue Rosière, Nantes.— 14 janvier 1878.

Henri DE SCHREIBER, 29, rue des Ecuries d'Artois, Paris. — 19 février 1889.

Léon SÉCHÉ, villa Bretonne-Angevine, Asnières (Seine) — 9 octobre 1895.

MM.

Georges SIMON, chalet des Mielles, Dinard (Ille-et-Vilaine). — 19 février 1889.

SOCIÉTÉ DES BEAUX-ARTS, 4, rue Voltaire, Nantes. — 31 octobre 1877.

SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS, Nantes. — 24 mai 1877.

SOCIÉTÉ POLYMATHIQUE du Morbihan, Vannes. — 15 mai 1882.

Paul SOULLARD, 10, rue Basse-du-Château, Nantes. — 4 septembre 1894.

Henri DE TANOUARN, avocat, Rennes. — 4 avril 1888.

Le vicomte Roger DE TERVES, rue Grandet, Angers. — 14 mai 1884.

Louis TIERCELIN, 41, faubourg de Fougères, Rennes. — 19 février 1889.

René TILLETTE DE CLERMONT-TONNERRE, chef d'escadron au 25e dragons, Angers. — 13 décembre 1886.

Le comte DE LA TOUCHE, rue aux Chèvres, Saint-Brieuc. — 10 septembre 1886.

Raphaël TOUTAIN, officier d'Etat-Major, 3, rue des Grands Ciseaux, Orléans. — 20 décembre 1890.

Le duc Louis DE LA TRÉMOILLE, 4, avenue Gabriel, Paris. — 24 mai 1877.

Julien TRÉVÉDY, ancien président du tribunal de Quimper, 1, rue de la Préfecture, Laval (Mayenne). — 4 novembre 1882.

Le comte Harry DE TRÉVELEC, Herbignac, Old Trafford, Manchester (Angleterre). — 28 mai 1897.

MM.

Truelle Saint-Evron, 20, boulevard Saint-Aignan, Nantes. — 9 octobre 1895.

L'abbé Ch. Urseau, secrétaire de l'Evêché, Angers. — 5 février 1890.

Hippolyte Vatar, 8, rue Saint-François, Rennes. — 4 novembre 1893.

Paul Vatar, avocat, 8, rue de Bourbon, Rennes. — 5 février 1890.

Jacques de Vezins, à Péronne, par Vezins (Maine-et-Loire). — 17 juillet 1885.

Georges Vicaire, directeur du *Bulletin du Bibliophile et du Bibliothécaire*, 51, rue Scheffer, Paris. — 27 mai 1891.

Le marquis de Villoutreys, château du Plessis-Villoutreys, par Montrevault (Maine-et-Loire). — 24 mai 1877.

Félix Vincent, château de la Gobinière, en Orvault (Loire-Inférieure). — 27 janvier 1879.

Philibert Vollatier, 39, quai de la Fosse, Nantes. — 19 février 1889.

Le baron Gaëtan de Wismes, 33, rue du Coudray, Nantes. — 4 novembre 1893.

# NÉCROLOGIE

Ses deux présidents d'honneur, Mgr le duc d'Aumale, le Général Mellinet, un de ses quatre vice-présidents d'honneur, M. le Vte de la Villemarqué, son excellent et dévoué trésorier, M. Alexandre Perthuis ; telles sont les pertes à jamais regrettées que le bureau de la Société des Bibliophiles Bretons a faites depuis l'année 1890, époque de la publication du précédent Bulletin. La mort nous a ravi plusieurs autres de nos confrères dont nous n'avons pu rappeler à temps les mérites, ni déplorer la perte. On nous permettra d'insister seulement sur les quatres bibliophiles distingués, hommes de cœur et de talent, que notre Société avait tenu à honneur de placer à sa tête.

## S. A. R. le duc d'Aumale

Il y a quelques semaines, la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou* publiait un article nécrologique sur le duc d'Aumale. Nous prenons la liberté d'y renvo-

yer le lecteur ; on ne trouvera ici qu'un rapide exposé de la vie du prince soldat, de l'éminent historien qui accepta, en 1888, la présidence d'honneur de la Société des Bibliophiles Bretons.

Quatrième fils du roi Louis-Philippe, Henri-Eugène-Philippe-Louis d'Orléans, duc d'Aumale, était né à Paris le 16 janvier 1822.

Il embrassa la carrière militaire et eut part avec le duc d'Orléans, son frère, à l'organisation du corps des chasseurs à pied. Il demanda à être envoyé en Afrique où il s'illustra par un coup de main hardi, la prise de la smalah d'Abd-el-Kader (1844) ; il avait succédé depuis peu au maréchal Bugeaud, comme gouverneur de l'Algérie, quand la révolution de février 1848 et l'abdication de son père le firent rentrer en France.

Le duc d'Aumale qui, dès 1844, avait épousé à Naples la princesse Caroline de Bourbon, suivit en Angleterre les membres de sa famille. Son exil, qui ne lui permit de s'associer à aucune des guerres du second Empire, ne cessa qu'en 1871, par décret de l'Assemblée nationale.

Elu alors député de l'Oise, réintégré dans l'armée comme général de division commandant le VII[e] corps à Besançon, il présida le conseil de guerre de Trianon qui jugea et condamna à mort Bazaine (1873).

Son commandement l'occupa activement jusqu'au jour (en 1883) où le Ministre de la guerre, général Thibaudin, le mit en retrait d'emploi. Trois ans plus tard, de nouvelles mesures de proscription furent prises contre lui et les membres de sa famille. Il dut repartir pour l'exil et ne bénéficia d'une

exception en sa faveur que sous la présidence de M. Carnot, le 7 juin 1889, après le don magnifique qu'il fit à l'Institut de France de son domaine de Chantilly.

Dès lors, il partagea sa vie entre Paris, Chantilly et les propriétés de Sicile qu'il tenait de sa femme. C'est à Zucco, près de Palerme, que la mort l'a frappé récemment; la nouvelle de l'épouvantable catastrophe du Bazar de la Charité, où avait péri sa nièce, la duchesse d'Alençon, détermina une crise fatale de la maladie de cœur dont il souffrait depuis longtemps.

Elu membre de l'Académie Française en décembre 1871, à la place de Montalembert, il ne prit séance que le 3 avril 1873, un long débat s'étant élevé sur la question de savoir si on l'appellerait « Monseigneur » ou « Monsieur. »

Le duc d'Aumale faisait partie de l'Académie des Sciences Morales et de l'Académie des Beaux-Arts. De nombreuses Sociétés savantes avaient tenu à honneur de le placer à leur tête.

Il n'a pas beaucoup écrit, mais sa grande œuvre, l'*Histoire des princes de Condé*, qu'il mit plus de vingt années à achever, est un monument de science historique et de patriotisme. Depuis l'oraison funèbre de Bossuet, le grand Condé n'avait pas trouvé un aussi éloquent panégyriste.

En 1858 et en 1859, le duc d'Aumale publia dans la *Revue des Deux Mondes* des articles sur les *Zouaves et les Chasseurs à pied* (réunis en un volume), sur la *Captivité du roi Jean*, sur le *Siège d'Alésia*.

La 1re édition de sa *Lettre sur l'Histoire de France*, adressée au prince Napoléon (1861), est devenue très rare, ayant été saisie par la police impériale.

On peut citer aussi son Discours de réception à l'Académie Française et la Réponse qu'il fit, comme directeur de l'Académie, à M. Rousse, qui succédait à Jules Favre.

L'unanimité des regrets a fait de la mort du duc d'Aumale un deuil national et prouvé que la France perdait en lui un de ses fils les plus aimés.

## Le général Mellinet

En 1893, la garnison de Nantes célébrait le quatre-vingt-quinzième anniversaire de la naissance du général Mellinet. Un des compagnons d'armes du glorieux vétéran, le général Fay, présidait cette patriotique solennité. « *Ad multos annos* ! » répétions-nous alors ; nous espérions que cette gloire nantaise deviendrait centenaire et rejoindrait la fin du XVIII• siècle au commencement du XX•.

Un fatal accident a mis à néant nos espérances. Moins de deux ans après la fête organisée en son honneur, le général Mellinet a succombé aux suites d'un refroidissement. Il était dans sa quatre-vingt-dix-septième année — « *grande mortalis ævi spatium* », eût dit l'historien latin.

Fils du général qui commandait à Waterloo la jeune garde, frère de l'imprimeur et écrivain bien connu, Emile Mellinet naquit à Nantes, le 11 juin 1798. Nous avons publié, en 1891, dans la *Revue de Bretagne*, la plus éloquente des notices qui puisse lui être consacrée, c'est-à-dire, le relevé officiel de ses

états de service. On y suit, depuis 1815, date de la première blessure du jeune officier, sous les murs de Metz, jusqu'à 1870, année où le commandant supérieur des gardes nationales de la Seine eut un rôle plein de patriotique dignité, la carrière la plus brillante dont les guerres d'Espagne, de Crimée, d'Afrique et d'Italie marquèrent glorieusement les étapes.

« Musicien, bibliophile et général de division », tels sont les aspects variés sous lesquels M. Emile Maillard, auteur de « *Nantes et le département au XIX^e^ siècle* », envisage le général Mellinet. Nous venons de dire un mot du général. Le musicien se manifesta par l'organisation des musiques régimentaires qui prirent, grâce à lui, en 1854, une réelle importance ; par la formation d'une bibliothèque musicale qu'il donna en grande partie au Conservatoire de Paris ; enfin (détail presque ignoré de la génération présente) par la composition de plusieurs morceaux que fit valoir, dans les salons de Nantes, son talent de chanteur et d'instrumentiste. Le bibliophile nous appartient. Le général Mellinet avait la passion des vieux livres : il savait les dénicher aussi bien à Nantes, sur la place Bretagne, qu'à Paris, sur les quais. Quoiqu'il eût fait hommage au Ministère de la guerre d'une magnifique collection d'ouvrages militaires, il possédait encore nombre de ces ouvrages et bien d'autres de genres divers dans ce pavillon, attenant à son hôtel de la place Launay, où la Société des Bibliophiles Bretons l'alla chercher pour faire de lui son vice-président d'abord, en 1877, puis l'un de ses présidents d'honneur, en 1888.

Le général Mellinet aimait la Société des Bibliophiles Bretons ; il avait été l'un de ses membres fondateurs, il avait encouragé ses débuts, il suivait ses progrès d'un œil attentif et bienveillant. Quand il ne pouvait assister aux séances, il s'excusait près de notre président, en des lettres d'une bonhomie exquise, et portant la trace de cette courtoisie d'autrefois dont on ne le vit jamais se départir.

Dans le livre que nous avons mentionné, M. E. Maillard a tracé du général Mellinet, en 1891, un portrait ressemblant. « C'est, dit-il, un vieillard d'une « conservation intellectuelle admirable, aux formes « attiques et d'un esprit orné des plus riches souve- « nirs artistiques, un type enfin de la belle société « d'autrefois. »

On ne saurait mieux dire. Ceux qui ont connu et qui ont aimé le général Mellinet ne l'oublieront jamais. Chez le vénéré doyen de l'armée française, le cœur valait l'esprit, s'il ne valait pas mieux encore.

## M. le vte Hersart de la Villemarqué

L'esprit chrétien, l'esprit breton se sont réunis pour faire de M. de la Villemarqué une des plus pures individualités de ce siècle. Le Barde — comme il aimait à s'appeler lui-même — a continué, dans le domaine poétique, le rôle de ces saints de la Cornouaille et du Léon dont Albert-le-Grand nous a transmis la vie miraculeuse ; il avait la charité, la piété et aussi le charme ingénu qui caractérisent ces ardents

et aimables serviteurs de Dieu ; il a vécu, il est mort comme eux, faisant le bien et le répandant autour de lui. C'était un saint laïque.

Continuateur immédiat de l'œuvre de Brizeux et de Souvestre, Théodore-Claude-Henry Hersart de la Villemarqué naquit au Plessis-Nizon (Finistère), le 7 juillet 1815. Il apprit de sa mère, — la dame de Nizon — à écouter et à aimer les chants que récitaient à la veillée les paysans, les mendiants, hôtes de passage du manoir paternel. Il recueillit plusieurs chansons de la bouche d'une pauvre chanteuse ambulante, de la paroisse de Melguen, soignée et guérie par sa mère.

« Telle a été — écrivait-il dans la préface de son « *Barzaz-Breiz* — l'origine en quelque sorte domesti- « que, j'oserais dire presque pieuse, de la présente « collection, dont j'ai trouvé les plus belles pièces « écrites vers les premières années du siècle sur des « feuilles du cahier de recettes où ma mère puisait sa « science médicale. »

La franchise de cette déclaration fait tomber bien des critiques adressées, au nom de la science, au livre, et montre que l'éditeur-poète ne dédaigna pas de choisir, parmi les humbles de la Bretagne, ses plus sûrs collaborateurs.

En quête de légendes, le jeune de la Villemarqué explora toutes les parties de la Basse-Bretagne, interrogeant ses compatriotes dans les plus intéressantes manifestations de leur vie populaire, dans les pardons, les foires, les noces et les fêtes agricoles, d'une couleur locale si tranchée. Il s'acquit promptement la

réputation d'un chercheur érudit et fixa même l'attention des pouvoirs publics ; diverses missions en Angleterre, dans le pays de Galles, que lui confia un Ministre éclairé, M. de Salvandy, lui permirent de coordonner ses recherches, d'enrichir par de précieuses comparaisons ce qu'il appelait « un répertoire national » et de publier en 1839, chez le libraire Delloye, son *Barzaz-Breiz* ou *Chants populaires de la Bretagne.*

Cette date de 1839 mérite d'être retenue par tous les Bretons, tous les Français, jaloux de la gloire littéraire de leur pays ; elle marque l'apparition d'un des plus beaux livres qui soient sortis de l'imagination d'un peuple.

Le succès du *Barzaz-Breiz*, qui donnait aux lecteurs la fine fleur de la poésie celtique, fut extraordinaire ; consacré par plusieurs éditions et traductions, il se répandit, pour l'honneur de la Bretagne, en tous pays. Il s'est à peine ralenti de nos jours et, récemment encore, une réimpression nouvelle, la neuvième, l'attestait.

Avec une violence qui dépassa les bornes de la discussion courtoise, l'école du document pur reprocha à M. de la Villemarqué d'avoir mis trop de lui-même dans son *Barzaz-Breiz.* A ces critiques, de beaucoup postérieures à la publication de l'ouvrage, on peut répondre qu'en 1839, nul n'était en droit de contester à M. de la Villemarqué ses mérites de traducteur et d'érudit.

Il appliquait à la tradition, dont il respectait le fond même, la forme vibrante et colorée d'un Augustin Thierry et d'un Michelet. Aux applaudissements du

monde civilisé, il publiait le *Romancero* de la Bretagne et les meilleurs esprits du temps, George Sand en tête, l'admiraient sans « regratter », comme eût dit le vieux Regnier, ses mots ou ses phrases. On soutiendrait malaisément, aujourd'hui même, que M. de la Villemarqué altéra la source d'où jaillirent ces chants majestueux ou gracieux, *Le tribut de Nominoé*, *Notre-Dame du Folgoat*, *L'héritière de Kerlaz*, *Azénor la Pâle*. Les *Gwerziou*, *les Soniou*, du laborieux M. Luzel et de ses disciples n'empêchent point le *Barzaz-Breiz* d'avoir cueilli les plus beaux épis du champ breton, d'en avoir fait une gerbe merveilleuse, et son barde de mériter que les jeunes contemporains lui disent, comme disait Dante à Virgile : *Tu signor*, *tu duca*, *tu maestro*.

Le *Barzaz-Breiz* est resté le chef-d'œuvre de M. de la Villemarqué, mais ne doit pas nous faire oublier ni méconnaître ses autres livres, issus des mêmes préoccupations : *Les Contes populaires des anciens Bretons* (1842), réimprimés sous le titre : *Les Romans de la table ronde*; *Dictionnaire français breton*, de Le Gonidec, nouvelle édition (1847) ; *Grammaire Bretonne*, du même et *Dictionnaire breton français* (1849); *Poèmes des bardes bretons du VI^e^ siècle* (1850) ; *La légende celtique et la poésie des cloîtres en Irlande, en Cambrie et en Bretagne* (1859) ; *Myrdhhin ou l'Enchanteur Merlin* (1861) ; *Le grand Mystère de Jésus*, drame breton du Moyen-Age (1865) ; *Les Poèmes bretons du Moyen-Age* (1879).

Ne pouvant écrire ici une bibliographie complète, nous devons passer sous silence plusieurs opuscules et de nombreux articles insérés dans les publications ou revues bretonnes. La *Revue de Bretagne*, en parti-

culier, compta toujours M. de la Villemarqué parmi ses plus éminents et plus assidus collaborateurs ; elle inséra une de ses dernières études, relative aux poètes populaires ou *Joculatores* de l'Armorique.

La croix de la Légion d'honneur, en 1846, un siège à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, en 1858, furent les récompenses officielles du poète et du savant. Une autre Académie, la première de toutes, s'est souvent ouverte à de moins dignes.

Ce qui caractérise les ouvrages de M. de la Villemarqué, (les trois meilleurs surtout, le *Barzaz-Breiz*, *La Légende Celtique, Merlin l'Enchanteur*), c'est le sentiment breton et l'inspiration poétique harmonieusement unis. « Quelque critique qu'on puisse faire à « ses arrangements et adaptations — dit M. René « Kerviler dans l'*Annuaire de Bretagne* — on ne lui « enlèvera jamais le mérite d'avoir popularisé au « dehors et fait aimer ainsi notre poésie bretonne, et « nous lui pardonnerons d'avoir augmenté quelquefois « son charme et sa séduction. »

Les attaques d'adversaires assez acharnés pour ressembler à des ennemis n'altérèrent jamais la sérénité du grand et bon chrétien qu'était le châtelain de Keransker ; il pratiquait admirablement le pardon des injures et s'appliquait en public le précepte sacré : *Bonum est mihi quia humiliasti me.*

Jusqu'au jour où son grand âge ne lui permit plus de voyager, il promena sa verte vieillesse à Paris et dans toutes les villes où se tenaient les Congrès de l'Association Bretonne. Il eut ainsi l'occasion d'assister à plusieurs des séances de la Société des

Bibliophiles Bretons, qui, après l'avoir eu pour délégué dans le Finistère, l'avait nommé, en 1885, un de ses vice-présidents d'honneur, et d'y faire sur la langue et la littérature celtiques les communications les plus intéressantes.

M. de la Villemarqué est mort, le 8 décembre 1895, en barde chrétien comme il avait vécu, un cantique aux lèvres. Toute la population de Quimperlé a suivi le convoi de cet incomparable Breton.

## M. Alexandre Perthuis

Au commencement de l'année 1877 (à moins que ce ne fut à la fin de 1876) quelques amis des livres et de la Bretagne jetèrent, à Nantes, les bases de la Société des Bibliophiles Bretons. Deux d'entre eux témoignèrent pour l'œuvre nouvelle d'un zèle qui ne s'est jamais ralenti, M. Henri Le Meignen, tout de suite élu vice-président, et M. Alexandre Perthuis.

Celui-ci accepta, dès la fondation de la Société, et conserva jusqu'à sa mort, pendant près de dix-huit ans, les fonctions utiles et un peu sacrifiées de trésorier. Nous permettra-t-on de répéter l'éloge que notre éminent président, M. Arthur de la Borderie ne manquait jamais de lui adresser avec une amicale familiarité : « Ce n'est pas un trésorier, c'est un trésor. »

Le dévouement de tous les instants que témoigna M. Perthuis à la Société des Bibliophiles Bretons n'est pas son seul titre à la reconnaissance de ses compatriotes. Archéologue et numismate très distin-

gué, il avait réuni la plus belle collection de jetons des maires de Nantes. Des recherches aussi heureuses l'engagèrent, sans doute, à publier en collaboration avec M. S. de la Nicollière-Teijeiro, l'érudit historiographe de la ville de Nantes, son œuvre capitale, *Le Livre Doré de l'Hôtel de Ville de Nantes* (2 volumes gr. in-8, Nantes, Grimaud, 1873), avec dessins, par Ch. Delahaye, des armoiries et des jetons des maires de la ville. Ce grand et bel ouvrage, dont les principales données sont puisées dans l'ancien *Livre Doré*, devenu très rare, est divisé en trois parties : 1° *Conseil des Bourgeois*, 1333-1564 ; 2° *Mairie de Nantes*, 1565-1789 ; 3° *Municipalité Nantaise*, 1789 à nos jours. — Sur le même plan et avec le même collaborateur, M. Perthuis publia un *Supplément* (Nantes, imprimerie Salières, 1890), qui conduit la liste des maires jusqu'à cette époque et auquel la reproduction d'une médaille de François III, dauphin de France, duc de Bretagne, pièce unique tirée de sa collection, sert de frontispice.

Né à Nantes, le 19 février 1825, Pierre-Alexandre Perthuis avait épousé la fille d'un écrivain estimé, M. Auguste Laurant. Comme juge au tribunal de commerce de Nantes, comme archéologue et amateur d'art, il s'était concilié l'estime et la sympathie de tous. Ceux qui ont plus particulièrement apprécié la délicatesse de son caractère et la sûreté de ses relations ont regretté en lui un excellent ami.

# EXTRAITS

DES

# PROCÈS-VERBAUX

*Séance du 20 décembre 1890.*

*Présidence de M.* HENRI LE MEIGNEN, *vice-président.*

La *Société des Bibliophiles Bretons* a tenu une séance le samedi 20 décembre 1890, à huit heures et demie du soir, dans un salon du Cercle des Beaux-Arts, à Nantes. Notre vénéré président d'honneur, M. le général Mellinet, avait chargé le Secrétaire de prier ses collègues de vouloir bien excuser son absence.

Douze nouveaux membres ont été admis au scrutin secret.

Il est procédé ensuite à l'élection d'un deuxième secrétaire-adjoint. M. Emile Oger est nommé à l'unanimité.

**État des publications.** — Le Président expose que le *Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne*, 12e, 13e, 14e années (1888, 1889, 1890), vient d'être distribué aux sociétaires. Il fait connaître que l'impression du volume des *Lunettes des princes*, de Jehan Meschinot, est aujourd'hui complètement terminée ; il fait passer sous les yeux des membres présents des épreuves de ce gentil ouvrage, élégamment édité par la maison Jouaust, de Paris. Il fait part à la Société de différents projets qui doivent donner un caractère tout à fait artistique à cette publication, dont la préface est de notre délégué à Paris, M. Olivier de Gourcuff. La couverture devra porter : 1° le titre général, *Petite Bibliothèque bretonne. Les Lunettes des princes* de Jehan Meschinot ; 2° un des fleurons de la Société, par exemple celui du *Bulletin* (une hermine cravatée, avec la devise *Non mihi sed cunctis*) ; 3° la mention : Nantes, Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne MDCCCXC. Le verso du faux-titre devra porter la marque des Bibliophiles Bretons et, au-dessous, le numéro de chaque exemplaire et le nom du Bibliophile auquel cet exemplaire est destiné. Tous ces projets reçoivent l'approbation des sociétaires, qui décident en outre que la couverture devra être en simili-parchemin. Le Président entretient ensuite l'assemblée d'un projet de publication illustrée pour 1891 : *Les Contes et légendes populaires* de la Basse-Bretagne, dans le genre de Guionvac'h, qui a été si bien accueilli cette année. Le texte de ce nouveau volume est prêt pour l'impression ; reste à établir l'illustration : c'est

un choix des meilleurs récits de Souvestre, de Luzel et de du Laurens de La Barre, avec une très bonne introduction d'Henri Finistère. Le projet est pris en considération et sera mis à exécution dès que le président et le trésorier jugeront la chose possible, après examen des ressources disponibles et des projets de publication déjà pris en considération.

Communications diverses. — Le Président donne ensuite lecture d'une lettre émanant de la Société des lettres, sciences et arts des Alpes-Maritimes demandant à échanger, contre notre *Anthologie des Poètes Bretons du XVII^e^ siècle*, le *Cartulaire de l'abbaye de Lérins*, l'une des plus anciennes et des plus célèbres abbayes de France : cet ouvrage (in-4° de 600 pages) est illustré d'une vue de Lérins au XII^e^ siècle et d'un fac-simile du manuscrit. Cette proposition est acceptée à l'unanimité.

M. le comte de Bréchard saisit la Société de la proposition de faire éditer un travail de E. des Buttes sur la vie de la duchesse Ermengarde, femme d'Alain Fergent. Le Président, tout en rendant hommage au talent de l'auteur de ce travail, rappelle que le but de la Société est non d'éditer des livres nouveaux, mais des livres anciens devenus très rares. Il demande cependant de prendre en considération la proposition de M. de Bréchard et de voir si l'on ne pourrait pas confier à la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*, organe de notre Société, le manuscrit de E. des Buttes, qui pourrait, après l'apparition de son travail dans cette *Revue*, en demander un tirage à part. L'un des directeurs de la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*

répond qu'un ouvrage de 350 à 400 pages comme celui dont il est question, occuperait de nombreux numéros de la *Revue* et demanderait sans doute plusieurs années avant d'être imprimé entièrement ; il ajoute qu'il n'est pas opposé à l'acceptation de ce manuscrit ; mais il pense qu'on ne peut l'accueillir sans le connaître et propose de soumettre le travail de E. des Buttes à l'examen de M. de la Borderie, si compétent en ce qui touche l'histoire de Bretagne. Cette proposition est adoptée.

Exhibitions. — Par M. Alexandre Perthuis :

1° Portrait de *Berryer fils*, député, dessiné dans la prison de Nantes, le 14 juillet 1832, par M. de Trobriant.

2° Portrait du *duc d'Aiguillon* avec un fac-simile de sa signature.

3° *Grand concert par permission de MM. les magistrats*, sous le bon plaisir de Messieurs les commissaires du concert, honoré de la présence de Monseigneur le duc d'Aiguillon.

La *demoiselle Descoins* donnera concert à son bénéfice jeudi prochain 8 janvier 1761 ; l'affiche du jour annoncera ce que l'on exécutera ; l'Orchestre sera des plus brillantes (*sic*) par l'augmentation des musiciens, et par la variété des instruments. Le *sieur Audibert* jouera une sonate de violon-célle (*sic*), et le *sieur Brijon* un concerto de violon de sa composition.

L'on prendra trente six sols par personne. C'est dans la salle ordinaire du concert, à la Bourse.

4° *Emigrand*. Revenant. à. Paris (*sic*).

5° *Extrait du registre mortuaire de l'Hôpital du Pan-*

*théon*. On trouve sur cet extrait la signature de Renard, maire de Nantes sous Carrier.

6° The Taken of General Stofflet. Prise du Général Stofflet. Publ. as the act dir. May 1796, by Dulau, n° 107, Wardour street.

Par M. Claude de Monti de Rezé :

1° HISTOIRE || *lamentable* || DE GILLES || *seigneur de* || CHASTEAUBRIENT || *et de Chantocé, Prince du sang* || *de France et de Bretagne, estran* || *glé en prison par les Ministres d'vn Fauory*. — MDCLI.

2° RELATION || veritable de ce qui s'est passé à la || prise du village de la Pointe, sci || tué à la cheute de la rivière du || Mayne dans la Loire. || ENVOYÉE A MESSIEURS LES || Prevost des Marchands et Eschevins de || la bonne ville de Paris. || *A Paris*, || chez P. Rocolet, Imprimeur et Libraire ordinaire || du Roy et de la Maison de Ville, au Palais, aux || Armes du Roy et de la Ville. || —M.DC.LII. || Avec Privilège de Sa Majesté.

Par M. Le Meignen :

1° *Guionvac'h. Etudes sur la Bretagne*, par L. Kerardven. Deuxième édition. Paris. Ebrard, libraire éditeur, rue des Mathurins Saint-Jacques, 24. 1835.

2° LES CRONIQUES AN || *nalles* des pays d'Angleterre et Bretaigne, contenant || les faictz et gestes *des roys et princes qui ont re* || *gné oudit pays*, et choses dignes de memoire || aduenues durant leurs regnes, *puis Bru* || *tus* jusques au trespas du feu duc de Bre || taigne *François second du nom, der* || *nier decedé*. Faictes et redigées par || noble homme et saige *maistre* ||

*Alain Bouchard*, en son vi || uant aduocat en la court || *de parlement*, et de || puis augmentées || *et continuées* || jusques en || *Lan Mil* || cinq ce n's || *XXXI* || Avec priuilege || On les vend à *Paris* en la rue Sainct Jaques ||, en la bouticque de *Jehan Petit*, libraire juré de l'U || niversité, *à l'enseigne* de la fleur *de Lys d'or*. || Mil. V.C.XXXI.

3° *Discours* || des spectres || ou visions et || apparitions d'esprits, comme || anges, demons et ames, se monstrans || visibles aux hommes, où sont rapportez les arguments et raisons de ceux || qui reuocquent en doute ce qui se dit sur ce subiect, et autres qui en ap || prochent, etc.,

Le tout en huict livres || par Pierre Le Loyer, conseiller au roy, siege presidial d'Angers, etc.. || Seconde edition reueue et augmentée. *A Paris* || chez *Nicolas Buon*, demeurant au Mont Sainct Hilaire, à l'enseigne Sainct Claude. M.DC.VIII, avec privilège du Roy et approbation.

*Le secrétaire,*
Dominique Caillé.

*Séance du 27 mai 1891.*

*Présidence de M.* Arthur de la Borderie, *président.*

La *Société des Bibliophiles Bretons* a tenu séance le mercredi 27 mai 1891, à huit heures et demie du soir, dans un salon du Cercle des Beaux-Arts, à Nantes.

Six nouveaux membres ont été admis au scrutin secret.

Nécrologie. — Le Président fait part à la Société de la perte qu'elle vient de faire dans la personne de Mme Le Grand et dans celle de M. André Joûbert.

M. André Joûbert était notre délégué en Anjou. C'était un des membres les plus actifs de la Société des Bibliophiles Bretons et un des collaborateurs les plus assidus de son organe la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*. Il est décédé le jeudi 21 mai, à l'âge de 44 ans seulement. C'est une grande perte pour l'Anjou dont il fouillait l'histoire avec une ardeur infatigable :

Il aimait son pays et le faisait aimer.

C'est une grande perte aussi pour notre Société où il avait su faire apprécier sa science, son activité et sa courtoisie.

État des publications. — Le Président rappelle que, depuis la précédente séance, le joli petit livre des *Lunettes des princes*, du poète nantais Jehan Meschinot, a été distribué aux sociétaires. Ce livre ouvre la série des volumes *in-18* qui composeront notre *Petite Bibliothèque bretonne*. Il est question, pour le suivant, de l'*Anthologie des femmes poètes de la Bretagne* que notre Société a chargé Mme Riom de composer. Le manuscrit de Mme Riom devra être transmis au secrétaire, qui le lira et donnera son avis. Après les femmes viendront les hommes poètes des XVIIIe et XIXe siècles. La Société espère que MM. les directeurs de la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou* voudront bien s'occuper de ce travail.

Le Président rappelle en outre que, dans la précédente séance, le projet d'une publication illustrée pour 1891 a été pris en considération. M. Adrien Oudin a bien voulu se charger de faire un choix de contes et de légendes dans les œuvres de Souvestre, Luzel et du Laurens de La Barre. Il l'a fait précéder d'une introduction qui donne bien la physionomie de ce genre de littérature. L'illustration pourrait être confiée aux soins de M. Busnel, qui a déjà illustré le *Guionvac'h* et qui possède un si vif sentiment du caractère breton. M. Chardin accepte de dessiner le frontispice. Le bureau de la Société, après examen des ressources disponibles, est d'avis de poursuivre l'exécution de ce volume de *Contes et Légendes populaires de la Basse-Bretagne*. La proposition est acceptée.

Communications diverses. — M. Arthur de la Borderie, qui a été chargé par la Société d'étudier les poètes bretons du XVI[e] siècle, donne une lecture très curieuse et très intéressante sur Odet de la Noüe, dont les œuvres poétiques ont été publiées en 1594. Ce poète, fait prisonnier à l'âge de 24 ans par les ligueurs, a eu l'idée originale de chanter sa prison, où, prétend-il, il a eu le bonheur de recouvrer la liberté de l'esprit en perdant celle du corps. La physionomie de ce sévère huguenot contraste avec celle de Charles d'Espinay — prélat un peu mondain dans ses vers de jeunesse — dont M. de la Borderie nous montre la silhouette. Les œuvres de ce dernier poète ont eu deux éditions, l'une de *1559*, l'autre de *1560*. Le titre de la seconde est ainsi conçu : *Les sonets de Char-*

*les d'Espinay, breton, reveus et augmentez par l'Autheur. A Paris, de l'imprimeur Robert Estienne, M. DLX. Avec privilège.*

EXHIBITIONS. — Par M. Arthur de la Borderie :

1° *Baliverneries ou contes nouveaux d'Eutrapel autrement Leon Ladulfi.* A Paris, par Estienne Groulleau, libraire demourant en la rue neuve Nostre Dame, à l'enseigne Saint Jean Baptiste, 1548.

Cette édition des Baliverneries d'Eutrapel, tirée à cent exemplaires, imprimée « à Cheswick sur les bords de la Thamise, aux frais de trois amateurs de la littérature comique, se trouve chez Triphook, rue St-Jacques, à Londres, M D CCCXV. »

2° *Les Troys mi* || *rouers du monde composés par frère* || *Jehan Picard, docteur en théologie à* || *Paris, de l'ordre des frères mi* || *neurs,* || *veuz et corrigez par* || *venerable religieux frère* || *Claude de Campis* || *de l'ordre des frè* || *res prescheurs,* || *cu*[*m*] *Privilegio* || .

Ils se vendent à Paris soubz la seconde || porte du Palais en la maison de Jehan || Longis || en la premiere boutique de la || gallerie par où on va à la Cha[n]cellerie.

J. Picard, religieux dominicain, était Breton natif de Morlaix.

3° Manuscrit du X[e] siècle, en écriture dite *Caroline.* Feuille grand in-folio, fragment des *Prophéties de Jérémie*, ch. VII, faisant partie de la trouvaille de M. le baron de Wismes connue sous le nom de *Trésor de la rue des Caves*, et provenant très probablement d'une des maisons religieuses de Nantes avant la Révolution.

Par M. Alexandre Perthuis :

1° *La Renaissance en France : Bretagne, Maine, Poitou, Anjou, Angoumois, Aunis, Saintonge*, par Léon Palustre. Paris, A. Quantin, 1885. In-f°.

2° Portrait de la princesse Constance de Salm, gravé par Layrenie.

Par M. Gustave Caillé :

1° *Les Cinq actes de la vie, moralité.* Pièce de vers autographiée de la princesse Constance de Salm, portant en marge ces mots de la main de l'auteur : « Bon à tirer après avoir fait de petites corrections indiquées sur cette feuille et expliquées dans la note ci-jointe. Constance de Salm. » Quatre corrections sont indiquées au crayon rouge.

2° Gravure coloriée *dédiée à la nation française et vendue rue de la Fosse N° 30, chez Charpentier père, fils et C^ie^, au bénéfice des blessés, veuves et orphelins victimes du 30 juillet 1830.* — Monument funéraire entouré de personnages allégoriques.

3° Gravure intitulée : *Henri en Ecosse.* Cette gravure représente Henri V enfant en costume écossais ; il tient un arc d'une main et une flèche de l'autre.

4° *Araucana*, poème héroïque de don Ercella, traduit pour la première fois par Gilbert de Merlhiac, chevalier de Saint-Louis, membre et associé de plusieurs sociétés savantes. Paris,chez Igonette,quai des Augustins, n° 27. 1824. — Ce livre est dédié à Monsieur le contre-amiral Halgan, commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, membre de la Chambre des députés.

L'amiral Halgan est né à Donges (Loire-Inférieure), le 30 décembre 1770. Il était frère de Mmes *Boulay-Paty* et *Lambert*, mères des poètes de ce nom, qui tous deux sont également nés à Donges.

Par M. Dominique Caillé :

*L'Ovide* || *en belle humeur* || *de Monsieur Dassoucy* || *Enrichi de toutes ses figures burlesques.* || *Seconde édition.* || A Paris || chez Antoine de Sommaville, dans || la petite salle du Palais, à l'Escu de France || M. DC LIII. || Avec Privilège du Roy.

Par M. le Cte de Bréchard :

1° *Le Bâtiment des receptes.* — Traduit de l'italien en français. Troyes, Jean-Antoine Garnier, 1738.

2° *Cancans bretons*, 1830.

3° *Supplément du dictionnaire économique pour conserver, augmenter son bien et même sa santé, enrichi de figures en taille-douce*, par Noël Chomel, curé de la paroisse de Saint-Vincent de Lyon. — Lyon, chez Jacques Guerrier et Antoine Besson, 1722.

Ces trois volumes sont très curieux et très rares.

*Le secrétaire*,
DOMINIQUE CAILLÉ.

*Séance du 27 juillet 1891.*

*Présidence de M.* HENRI LE MEIGNEN, *vice-président.*

La *Société des Bibliophiles Bretons* a tenu séance le lundi 27 juillet 1891, à huit heures du soir, dans un salon du Cercle des Beaux-Arts, à Nantes.

Un nouveau membre est admis au scrutin secret.

Le secrétaire transmet à la Société les regrets exprimés par M. le général Mellinet, son vénéré président d'honneur, M. Arthur de la Borderie, président, et M. le vicomte du Bois de la Villerabel, délégué, de ne pouvoir assister à la présente séance. Le Président y joint ceux de M. Hippolyte de la Grimaudière, délégué ; puis, suivant l'ordre du jour, il fait procéder aux élections pour le renouvellement triennal du Bureau.

Les présidents et vice-présidents d'honneur étant inamovibles conservent de droit leurs titres. Pour les autres membres on procède au vote. Il en résulte que le nouveau Bureau se trouve constitué ainsi qu'il suit :

**Bureau de la Société.**

*Présidents d'honneur :* Mgr le duc d'Aumale ;
Général Mellinet ;

*Vice-Présidents d'honneur :* MM. le duc Louis de la Trémoille ;
Vicomte H. de la Villemarqué, de l'Institut ;
Marquis de Villoutreys ;
René Kerviler ;

*Président :* Arthur de la Borderie ;

*Vice-Présidents :* Henri Le Meignen ;
Baron des Jamonières ;

*Secrétaire :* Dominique Caillé ,

*Secrétaires-adjoints :* Comte Régis DE L'ESTOURBEILLON ;
Emile OGER ;

*Trésorier :* Alexandre PERTHUIS ;

*Trésorier-adjoint :* Eugène BOUBÉE ;

*Bibliothécaire-archiviste :* René BLANCHARD.

**Conseil de la Société.**

MM. Camille DUPUY ;
Claude DE MONTI ;
Joseph ROUSSE ;
Alfred LALLIÉ ;
Comte DE BRÉCHARD ;
Anthime MENARD.

**Délégués en Bretagne.**

MM. Arthur DU BOIS DE VILLERABEL (Côtes-du-Nord) ;
Robert OHEIX (Côtes-du-Nord) ;
Marquis A. DE BREMOND D'ARS (Finistère) ;
H. DE LA GRIMAUDIÈRE (Ille-et-Vilaine) ;
Ludovic CORMERAIS (Loire-Inférieure) ;
V. AUDREN DE KERDREL (Morbihan).

**Délégué à Paris.**

M. Olivier DE GOURCUFF.

**Délégués en Anjou.**

MM. l'abbé Ch. URSEAU ;
Guillaume BODINIER.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — Le Président annonce que le livre illustré des *Contes et Légendes de la Basse-Bretagne* est en bon train. Les clichés des nombreux dessins de M. Busnel, exécutés par M. Fernique, sont aux mains de M. Leroy, imprimeur. Quant au dessin frontispice de M. Chardin, il va être prochainement remis à M. Dujardin, qui en fera le cliché.

Le Président fait savoir, en terminant, que le travail de M^me^ Riom sur les *Femmes poètes de Bretagne*, examiné par le secrétaire, chargé de ce soin par la Société, n'est pas tout à fait au point ; il espère cependant que cet ouvrage pourra sous peu être livré à l'imprimeur de la Société. Ce livre sera du format des *Lunettes des Princes* et fera partie de notre *Petite Bibliothèque bretonne.*

EXHIBITION. — Par M. Alexandre Perthuis :

*Méditations de S. Bernard ;* manuscrit du XIV^e^ siècle. avec lettres ornées. Reliure de l'époque avec ais en bois recouverts de basane rouge. Sur les feuillets de garde on lit l'*introït* du dimanche *Lætare* noté en plain-chant avec initiales vertes. La dernière page du volume porte l'ex-libris suivant : *Hunc librum pure et liberaliter dedit magister Stephanus de Moducana (?)..., officialis ecclesiæ Rothomagensis, magistro Nicolas de Bardigalo, lune III abrilis, anno Dni 1421.*

*Le secrétaire,*

DOMINIQUE CAILLÉ.

*Séance du 11 septembre 1891.*

*Présidence de M.* ARTHUR DE LA BORDERIE, *président.*

La *Société des Bibliophiles Bretons* a tenu une séance le vendredi 11 septembre 1891, à deux heures et demie de l'après-midi, dans la grande salle de l'hôtel de ville de Saint-Servan, à l'occasion du Congrès de l'Association Bretonne séant en cette ville. M. de la Villemarqué, vice-président d'honneur de la Société et M. de Kerdrel, délégué de la Société dans le département du Morbihan, étaient assis au bureau, ainsi que MM. Régis de l'Estourbeillon et Emile Oger, secrétaires-adjoints de la Société.

Trois nouveaux membres ont été admis au scrutin secret.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — Le Président annonce la prochaine apparition d'un volume de *Contes et légendes populaires de Basse-Bretagne*, composé de récits choisis dans les œuvres d'Emile Souvestre, de du Laurens de la Barre et de M. Luzel, avec une introduction fort intéressante de M. Adrien Oudin qui a préparé et dirigé cette publication, un frontispice dû au crayon habile et spirituel de M. Paul Chardin, et de nombreuses illustrations de M. Busnel, qui excelle à rendre les types et les paysages bretons. M. de la Borderie met sous les yeux de l'assistance une dizaine de feuilles déjà tirées de ce volume, qui sera distribué aux sociétaires dans le cours du mois de novembre.

Exhibitions. — Par M. de la Villemarqué :

Un exemplaire de la *Coutume de Bretagne* imprimé en gothique en l'an 1542. — Le texte est celui de la première Réformation de la Coutume exécutée en 1539, et que l'on appelle d'habitude l'*Ancienne Coutume*, par opposition à la *Très ancienne*, d'une part, et de l'autre, à la *Nouvelle Coutume*, réformée en 1580, et qui est restée en vigueur jusqu'en 1789. — Outre les feuillets liminaires, cette édition comprend : 1° le texte de la Coutume réformée (112 feuillets) ; 2° le procès-verbal de la Réformation de 1539 (72 ff.) ; 3° les *Ordonnances royaulx* sur la procédure au pays de Bretagne (75 ff.) ; Au recto du dernier feuillet du procès-verbal de la Réformation se trouve la souscription ainsi conçue : « *Fin des coustumes et procès-verbal du pays* || *et duché de Bretaigne, nouuellement imprimées* || *à Paris, par Estienne Caueiller, imprimeur,* || *pour Philippe Bourguignon, marchant* || *libraire iuré de l'université d'An* || *giers, le XIII iour d'auril* || *mil cinq cens qua* || *rante deux.* » — Cette édition est fort rare ; la Bibliothèque nationale n'en possède que des fragments très incomplets.

Par M. Arthur de la Borderie :

1° *Missel de Vannes*, gothique, in-folio, de l'an 1535, dont voici le titre et la souscription : « *Missale secundum usum insignis ecclesie Venetensis, accuratissima diligentia noviter emendatum, summoque studio cum multiplicibus divinis officiis superadditis elaboratum.* » Souscription au bas du 236ᵉ f. verso : « *Impressum Parisiis per Yolandam Bonhomme, viduam spectabilis viri Thielmann Kerver, in vico divi Jacobi, ad signum Unicornis*

*demorantem : pro Antonio et Michaele les Papolins, mercatoribus juratis insignis universitatis Nannetensis, et pro Guillermo Brunel etiam librario, demorante in diocesi Venetensi, et apud eosdem venundatur. Anno M.D.XXXV, die X, mensis decembris.* »

Volume petit in-folio de 240 feuillets, haut de 31 centimètres, large de 22, d'un très beau caractère, rouge et noir, à deux colonnes. Pour plus de détails, voir la *Semaine religieuse du diocèse de Vannes* du 3 février 1887.

2° *Missel de Rennes*, gothique, rouge et noir, à deux colonnes, in-4° de 216 feuillets, hauteur 18 centimètres, largeur 13 ; imprimé en 1531, comme le prouve le titre : « *Missale ad usum insignis ecclesie Redonensis, nuper a qualicunque ilocalo sollerter, emendatum... — Ex caracteribus Parrhisiis M. D. XXXI.* » — La souscription, au dernier feuillet recto, porte : « *Finis missalis recentissime impressi, impensis Michaelis et Gerardi Anger, necnon Jacobi Berthelot, Cadomi commorantium.* »

Volume curieux et rare, reproduisant fidèlement, avec de rares variantes, mais avec quelques additions assez importantes, le texte du *Missel de Rennes* réformé en 1493, dont la Bibliothèque nationale possède un admirable exemplaire vélin.

Par M. l'abbé Robert :

*Lectionarium Dolense, seu Officia Sanctorum Dolensis diœcesis propria... D. Urbani-Renati de Hercé, episcopi et comitis Dolensis, jussu et de venerabilis Capituli consensu, nunc primum in lucem edita.* Doli, apud Arnaldum Caperan, Regis et D. D. Episcopi typographum et bibliopolam. M. DCC. LXIX.

Ce *Propre de Dol*, en deux volumes in-12, rare et recherché, est composé avec beaucoup de soin ; il passe pour être l'œuvre de l'abbé Déric, auteur de l'*Histoire ecclésiastique de Bretagne*, qui était chanoine de Dol.

Par M. Plihon, éditeur à Rennes :

1° *Chartres des marchands de draps de soye, laine, mercerie, épicerie et quincaillerie de la ville et faux-bourgs de Dinan...* A Dinan, chez Jacques Aubin, imprimeur et marchand libraire, rue des Merciers (1669 ou 1670). In-folio de 30 pages, vignette sur bois sur le titre, représentant le martyre de saint Etienne, patron de la corporation.

2° *Nomenclator communium rerum, propria nomina gallico idiomate indicans, auctore Hadriano Junio.* En cette dernière édition a esté adioustée la langue bretonne, correspondante à la latine et françoise, par maistre Guillaume Quiquier de Roscoff. A Morlaix, chez George Allienne, 1633. Petit vol. in-16 fort rare.

Par M. le C^te^ Régis de l'Estourbeillon :

1° *Réponse en vers du sieur Nicole, au mémoire des sieur Vinet et consorts au sujet de l'interprétation de l'article 1^er^ de l'Usement de Nantes.* Rennes, de l'imprimerie de Nicolas-Paul Vatar, rue Royale, 1762, avec permission.

2° *Procès-verbal des séances tenues par les jeunes citoyens de Bretagne et d'Anjou, extraordinairement assemblés en la ville de Pontivy, le 15 janvier 1790.* De l'imprimerie de veuve Baudoin, imprimeur du Roi et de la Marine.

3° *Des jurés et de la conviction intime*, par le citoyen Villenave. A Nantes, de l'imprimerie d'A.-J. Malassis, imprimeur des administrations, place du Pilori. An IV de la République une et indivisible.

4° *Les Noyades* ou *Carrier au tribunal révolutionnaire*, par l'auteur de *La Queue de Robespierre*. A Paris, chez les marchands de nouveautés.

5° *L'Amour filial*, comédie en un acte et en vers, par M. J.-J. Rolland, ingénieur et ancien capitaine d'artillerie de Saint-Domingue, pensionnaire du Roi et gouverneur pour Sa Majesté de la ville de Château-Regnault. Représentée pour la première fois à Nantes, par les comédiens de M. le duc d'Aiguillon, le 16 janvier 1768. A Nantes, de l'imprimerie de veuve Vatar et fils, imprimeur du Roi. M.DCC.LXVIII.

6° *Apologie de maistre André Maillart, conseiller du Roy et maistre des requestes ordinaires de Sa Maiesté.* 1588.

7° *Madame de la Jaunaye*, commune de Châteauthébaud, le 19 septembre 1823. A Nantes, de l'imprimerie de Mellinet-Malassis.

8° *Exercice d'histoire naturelle à l'Ecole centrale du département du Morbihan*. A Vannes, de l'imprimerie des Enfans de Galles.

Communications diverses. — M. l'abbé *Pâris-Jallobert* communique à la Société des *Palmarès* en forme de placards, imprimés à Dinan pour la distribution des prix du collège épiscopal de cette ville, aux années 1784, 1786, 1787. Ces *Palmarès* donnent lieu, de la part de M. Pâris, aux remarques suivantes : 1° Le total des prix pour les six classes ne dépasse pas quarante-

cinq. 2° Les matières couronnées sont en très petit nombre : pour la rhétorique, il y a la *mémoire*, l'*amplification latine*, l'*amplification française*, la *version* et les *vers latins* ; pour la seconde et la troisième : la *mémoire*, la *version*, le *thème* et les *vers latins* ; pour la quatrième et la cinquième : les mêmes matières, sauf les vers ; pour la sixième : la *mémoire* et le *thème*. 3° Quelques noms parmi les lauréats sont encore honorablement portés dans le pays, par exemple ceux de Girodroux, Beslay, Ferron, Dupuy-Fromy, de la Ville-au-Comte, Bellier du Verger, Sévin, Tostivint, Dagorne, Moucet, Roquencour de Keravel, Le Saige de la Villebrune, etc.

M. l'abbé *Guillotin de Corson* communique à la Société un livre d'heures manuscrit, qui lui appartient, et dont il fait connaître le contenu et l'intérêt dans la note suivante :

*Note sur un livre d'heures de Notre-Dame, manuscrit nantais du XV^e^ siècle.*

« Ce manuscrit des Heures latines de Notre-Dame, écrit en gothique du XV^e^ siècle, se compose de cent dix-sept feuillets en vélin ; il a 150 mil. de hauteur sur 110 de largeur ; mais il est loin d'être complet, et, d'une dizaine d'enluminures en pleine page qui l'ornaient à l'origine, il n'en reste que deux. Celles-ci représentent la Circoncision, au commencement de *None*, et la Fuite en Égypte, en tête des *Vêpres*. L'ornementation consiste par ailleurs en trois grandes lettres avec fleurons occupant toute la marge et en lettres initiales des versets, peintes en couleurs diverses rehaussées d'or.

« Le livre commence par un calendrier complet, se poursuit par l'office de la Sainte Vierge (*Matines, Laudes, Prime, Tierce, Sexte, None, Vêpres* et *Complies*), par les sept Psaumes de la Pénitence et l'Office des morts (*Vêpres, Matines* et *Laudes*) ; il se termine par deux Oraisons latines en l'honneur de Marie : *Observo te, domina sancta Maria Mater Dei*, et : *Intemerata et in eternum benedicta*, et par de pieuses considérations ou prières écrites en français sous le titre de : *Les XV joays de Nostre-Dame doulce dame de Misericorde.*

« L'intérêt de ce petit volume consiste en ce qu'il semble avoir été écrit pour quelque habitant du diocèse de Nantes. On y trouve, en effet, mention faite dans le calendrier des deux fêtes de saint Félix, évêque de Nantes, l'une à la date de sa mort (8 janvier), *Felicis episcopi Nannetensis*, l'autre à celle de la translation de ses reliques (en juillet), *Translatio Beati Felicis episcopi*, — des saints Donatien et Rogatien, martyrs nantais, — de saint Similien, évêque de Nantes, *Similiani episc. Nannet.*, — de saint Pascaire, évêque de Nantes, *Paschariі episc. Nannet.*,— de saint Clair, évêque de Nantes, *Clari episc. Nannetensis*, — et de saint Martin de Vertou, *Martini Vertavensis.*

« Plusieurs autres saints, spécialement honorés dans le diocèse de Nantes ou appartenant soit à la Bretagne, soit à l'Anjou, figurent aussi dans ce calendrier, savoir : saint Yves (avec ses deux fêtes en mai et en octobre), saint Liphard, saint Lucien, saint Saturnin, saint Julien du Mans, saint Gildas, saint Lezin et saint Aubin d'Angers, saint Sulpice, saint Guénolé, saint Maurille et saint Loup, également évê-

ques d'Angers, saint Modéran et saint Amand, évêques de Rennes, saint Malo, saint Corentin, saint Thuriau et saint Samson, évêques de Dol, saint Patern, évêque de Vannes, saint Guillaume, évêque de Saint-Brieuc, saint Salomon, roi de Bretagne, martyr, saint Colomban et saint Gal, etc., etc.

« Les invocations des Litanies des saints sont encore plus explicites. Ainsi, immédiatement après saint Etienne, premier martyr, figurent saints Donatien et Rogatien, *sancte Donaciane*, *sancte Rogaciane*; à la suite des martyrs invoqués d'ordinaire, sont placés saint Denis, saint Maurice, saint Eustache et leurs compagnons. En tête même des confesseurs pontifes, on invoque les évêques de Nantes, saint Clair, saint Félix et saint Similien ; à la fin des confesseurs, se trouvent d'autres saints bretons : saint Guillaume, saint Patern, saint Corentin, saint Tugdual et saint Yves.

« Il semble donc hors de doute que ces Heures ont été écrites pour quelque fidèle de Bretagne appartenant au diocèse de Nantes ; peut-être pourrait-on même conclure, par suite de l'honneur particulier rendu dans ce manuscrit aux saints angevins Aubin, Lezin, Maurille, Loup et Maurice, que ce fidèle habitait la partie du pays nantais avoisinant l'Anjou et aimait à invoquer tour à tour nos saints bretons et les bienheureux d'Angers.

« Quant à connaître les possesseurs successifs de ce *Livre d'Heures*, inutile de s'arrêter à en faire la recherche ; rien n'indique le nom de celui ou de celle pour lesquels il fut écrit ; des notes marginales modernes

prouvent seulement qu'il se trouvait au XVIII[e] siècle entre les mains de familles bourgeoises du pays de Redon, les Thoumin et les Le Gal ; il appartenait en dernier lieu à M. l'abbé Hoëo de la Vallière, directeur du petit collège de Carentoir (Morbihan), décédé vers 1860, et de qui je le tiens. »

M. *A. de la Borderie* communique « deux Notes relatives à l'Histoire de l'ancienne Liturgie bretonne », l'une concernant un évangéliaire du IX[e] ou X[e] siècle, de provenance bretonne, existant à la collégiale de Tongres, l'autre relative à un pontifical ayant appartenu à François Bohier, évêque de Saint-Malo, et qui est aujourd'hui à la Bibliothèque nationale.

Avant la fin de la séance, M. *Robuchon*, de Fontenay-le-Comte, l'éditeur du splendide ouvrage : *Paysages et monuments du Poitou*, l'auteur de toutes les gravures et illustrations si remarquables et si nombreuses qui ornent ce beau livre, annonce à la Société qu'il a entrepris pour la Bretagne une œuvre semblable ; qu'il s'est assuré la collaboration d'un grand nombre d'écrivains et d'érudits bretons, que déjà même il a entamé ce grand travail, et en effet il fait circuler dans l'assemblée douze belles héliogravures in-folio, paysages et monuments, qu'il vient de photographier dans le pays d'Auray.

Le Président remercie M. Robuchon de sa communication ; il loue hautement son entreprise si intéressante pour la Bretagne, et il exhorte tous les Bretons, amis de leur pays, à concourir à cette œuvre par leur souscription.

*Le secrétaire-adjoint*,

C[te] Régis de l'Estourbeillon.

*Séance du 18 novembre 1891.*

*Présidence de M.* ARTHUR DE LA BORDERIE, *président.*

La *Société des Bibliophiles Bretons* a tenu une séance, le mercredi 18 novembre 1891, à huit heures du soir, dans un des salons du Cercle des Beaux-Arts, à Nantes.

Un nouveau membre est admis au scrutin secret.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — Le Président annonce que le volume illustré des *Contes et Légendes de la Basse-Bretagne* est terminé et prêt à être distribué aux membres de la Société. Le secrétaire fait passer sous les yeux des Bibliophiles deux exemplaires de ce bel ouvrage dont il a été si souvent parlé dans nos séances et qui offre par le choix apporté par M. Oudin dans l'œuvre de Souvestre, Luzel et du Laurens de la Barre, et par les illustrations de MM. Chardin et Busnel, un vif intérêt littéraire, artistique et local.

M. Arthur de la Borderie entretient ensuite l'assemblée du livre des *Femmes poètes bretonnes (des XVIII^e^ et XIX^e^ siècles).* Cette anthologie, composée par les soins de M^me^ Riom, bien connue dans le monde littéraire sous les pseudonymes de Louise d'Isole et de comte de Saint-Jean, est achevée et va être mise aux mains de M. Grimaud, imprimeur de la Société. Le Président fait circuler ensuite les monographies qui doivent entrer dans la composition de ce futur ouvrage. Ce volume sera du format de celui des *Lunettes des Princes* de Jehan Meschinot et formera le second livre de notre *Petite Bibliothèque bretonne.*

COMMUNICATIONS DIVERSES. — Le secrétaire lit à la Société une lettre du 27 octobre 1891, par laquelle M. Henri de Tonquédec lui propose, au nom de M. de Saint-Prix, un manuscrit en langue bretonne pour être imprimé, par les soins des Bibliophiles Bretons, comme le *Mystère de sainte Barbe*. C'est une tragédie avec quatre prologues sur le « Combat des Trente », composée vers 1600 ou 1650 ; les noms des chevaliers y sont la plupart bretonnisés. L'offre de notre collègue est prise en considération. La Société charge son secrétaire de remercier M. de Tonquédec et de lui demander communication du manuscrit de M. de Saint-Prix. Au cas où la Société consentirait, après examen, à le publier, il le serait avec une traduction française.

Pour répondre à l'article de l'ordre du jour qui porte : « Livres bretons introuvables, Ecrivains bretons du XVI[e] siècle, » M. *A. de la Borderie* entretient la Société de Roch Le Baillif, sieur de la Rivière, qui à la vérité était Normand et même de Falaise, mais qui passa presque toute sa vie en Bretagne, médecin des principaux personnages, tantôt des princes de Rohan, tantôt du duc de Mercœur, et qui a fait imprimer à Rennes plusieurs de ses livres devenus aujourd'hui presque introuvables, entre autres, son *Demosterion* contenant un *Petit traité de l'antiquité et singularités de Bretagne Armorique*, imprimé en 1578 chez Julien Duclos pour l'éditeur Pierre Le Bret ; son *Traicté de la cause de la briefve vie de plusieurs princes et grands et le moyen d'y remédier*, « faict en faveur de Monseigneur de Rohan, » imprimé, à Rennes aussi, chez Michel Logeroys, en 1591.

Personnage énigmatique d'ailleurs, ce Le Baillif, adepte d'une médecine dite *spagirique*, insurgée contre la doctrine d'Hippocrate et excommuniée par la Faculté de Paris, qui traitait outrageusement Le Baillif de charlatan parce qu'il guérissait sans diplôme régulier et sans savoir le latin. Sur cette lutte entre Le Baillif et la Faculté, le livre exhibé ci-dessous par M. de la Borderie (*Vray discours des interrogatoires faicts à Roc Le Baillif*) est un des plus curieux. Toujours est-il que la Faculté ne parvint pas à avoir raison de ce bizarre et habile personnage, puisqu'il mourut (en 1605) avec le titre de « Premier médecin du Roi », — du roi Henri IV encore !

Exhibitions. — Par M. Alexandre Perthuis :

Portraits de *Philippe-Emmanuel de Lorraine, duc de Mercœur et de Penthièvre, gouverneur de Bretagne* : 1° par Anton. Wierx. — 2° par Thomas de Leu. — 3° par Thomassinus, 1595 (Le duc est à cheval). — 4° par Léonard Gaultier. — 5° par Moncornet.

Au bas du portrait exécuté par Thomas de Leu, on lit ces vers :

*Tu vois dépeint Philippes de Lorraine*
*En deux tableaux plains de diversité ;*
*En ce portraict sa face luit haultaine*
*Et, en ses vers, ce courage indompté.*

Au bas de celui par Léonard Gaultier :

*Ce duc que sa valeur en tous lieux accompagne,*
*Que Mercure chérist, Prudence et le bonheur*
*De ces grâces doué, mérite cet honneur*
*De gouverner (aymé) le peuple de Bretagne.*

Par M. le comte de Bréchard :

1° *Almanach de Gotha pour l'année 1817. Cinquante-quatrième année.* Gotha, chez Justus Perthes.

Cet almanach est orné de douze figures.

2° *Almanach des Cumulards. 1re année, 1821, ou Dictionnaire historique desdits individus cumulards, avec la notice très exacte de leurs divers appointements, traitements, etc.* Paris, Librairie monarchie de H. Pichard, quai de Conté, 5.

3° *Noëls anciens et nouveaux.* Nantes, Forest, imprimeur, librairie près de la Bourse.

4° *Alaric ou Rome vaincue,* par M. de Scudéry. Imprimé à Rouen. Paris, chez Augustin Courbé, 1759.

5° *Le mérite des Femmes*, par Legouvé. Paris, chez Janet, libraire, 1813.

Par M. Dominique Caillé :

1° *Histoire pittoresque du Mont-Saint-Michel et de Tombelène,* par Maximilien Raoul, ornée de quatorze gravures par Boisselat et suivie d'un fragment inédit sur Tombelène extrait du roman de Brut, transcrit et annoté par Leroux de Lincy. — A la librairie Abel Ledoux, 95, rue de Richelieu, Paris, MDCCCXXXIII.

Cet ouvrage porte la dédicace suivante, écrite sur le faux titre de la main de l'auteur : « *A madame Boulay-Paty, ma mère d'âme et de cœur. — Max. Raoul.* »

2° Dix lettres inédites de Boulay-Paty à son cousin Eugène Lambert. Elles sont presque toutes fort longues et sont datées des : 23 octobre 1829; 8 mars, 20 avril, 2 juin, 31 juillet, 5 août, 10 août, 4 novembre 1830; 4 janvier 1831.

Ces lettres dont jusqu'à ce jour il n'a été fait mention nulle part, donnent de curieux renseignements sur la querelle des classiques et des romantiques et sur la Révolution de 1830. Elles peignent sur le vif les hommes les plus marquants de la littérature et de la politique avec lesquels Boulay-Paty, à titre d'homme de lettres et de bibliothécaire de la Maison d'Orléans. s'est trouvé en rapports journaliers. Elles font partie d'une correspondance inédite de 30 années.

Par M. Arthur de la Borderie :

1° GILDÆ, || *cui cogno-* || *mentum est Sapien-* || *tis, de Excidio et conquestu Britan-* || *niæ, ac flebili castigatione, in reges,* || *principes et sacerdotes Epistola :* ve- || tustissimorum exemplariorum auxilio || non solum a mendis plurimis vindi- || catis, sed etiam accessione eorum, || quæ in prima editione a || Polydoro Vergilio re- || secta erant, multi- || pliciter aucta. || 1568. || Londini excudebat Joannes Daius.

Pet. in-8° de 7 ff. limin. non chiffrés et de 99 ff. chiffrés. C'est la première édition complète du célèbre ouvrage de Gildas, qui est le fondement de l'histoire des Bretons. L'édition très défectueuse, donnée en 1525 par Polydore Virgile, omet plus d'un quart du texte. Nous donnons ici le titre complet de cette édition très recherchée de 1568, parce qu'il est singulièrement tronqué dans Brunet (*Manuel*, II, col. 1594-95), qui semble n'avoir pas vu le livre. — Cet exemplaire est revêtu d'une très jolie reliure maroquin rouge ancien, à petits fers et à compartiments, genre XVI[e] siècle, œuvre de M. Le Couturier.

2° *Officium sanctorum Brioci et Guillielmi, patronorum diœcesis Briocensis.* Brioci, apud Guillielmum Doublet, typographum et bibliopolam. M.DC.XXI.

C'est la plus ancienne impression de Saint-Brieuc. Pet. in-8° de 101 pages chiffrées. Très rare, ainsi que le suivant.

3° *Statuts* || *synodaux pour* || *le diocèse de* || *Sainct Brieuc* || par Reverendissime Père en Dieu || Monseigneur messire *André* || *Le Porc de la Porte*, || ... Euesque || de Saint-Brieuc || ... A S. Brieuc, || par *Guillaume et Pierre Doublet*, || Imprimeurs et libraires. || M.DC.XXIIII.

Deuxième impression de Saint-Brieuc connue jusqu'à présent. Pet. in-8° de 90 ff. non chiffrés. — Reliure de ce volume et du précédent en soie ancienne brochée à fleurs, relevée d'or et d'argent.

4° *Les Troys mirouers du monde*, de Jean Picard, de Morlaix.

In-8° gothique de 88 ff. chiffrés. Exhibé une première fois à la séance de mai, une seconde fois à celle-ci pour compléter les mentions du précédent procès-verbal. La date d'impression de ce volume, formellement exprimée dans la souscription placée au f. 88 recto est ainsi conçue: « *Cy fine ce present livre intitulé les* || *trois mirouers du monde. Nouvelle* || *ment imprimé à Paris pour Jehan* || *Longis. Et fut achevé d'imprimer le* || *premierjour d'avril, l'an mil cinq* || *cens trente.* »

5° *Vray discours des interrogatoires faicts par les docteurs regents en la Faculté de médecine en l'Université de Paris à Roc Le Baillif, surnommé La Rivière, sur certains points de sa doctrine.* A Paris, chez P. l'Huillier, 1579.

In-8° de 156 pp. chiffrées. Voir ci-dessus, aux *Communications*, ce qui est dit de Roch Le Baillif.

6° *Histoire de Henry, duc de Rohan* (par Fauvelet du Toc). Paris, Sercy, 1666, in-8°.

Ce livre n'est pas rare ; mais l'exemplaire est accompagné d'un beau portrait, qui est très peu commun.

*Le secrétaire*,
DOMINIQUE CAILLÉ.

*Séance du 26 février 1892.*

*Présidence de M.* ARTHUR DE LA BORDERIE, *président.*

La *Société des Bibliophiles Bretons* a tenu une séance, le vendredi 26 février 1892, à huit heures du soir, dans un des salons du Cercle des Beaux-Arts, à Nantes.

Deux nouveaux membres ont été admis au scrutin secret.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — Le Président annonce que l'ouvrage de M^me^ Riom sur les *Femmes poètes de la Bretagne* est aux mains de l'imprimeur. Quatre feuilles de ce volume in-12, qui sera le second de notre *Petite Bibliothèque bretonne*, sont déjà imprimées. Elles comprennent une introduction, puis des notices, avec de copieuses citations, sur M^me^ de Segrais, M^me^ Desroches, la princesse de Salm-Dyck, M^me^ Désormery, M^me^ Mélanie Waldor, M^lle^ Elisa Mercœur, M^me^ Harelle, M^lle^ Ulliac-Trémadeure.

Le secrétaire fait passer sous les yeux des membres présents ces feuilles qui forment environ la moitié du livre.

M. de la Borderie fait savoir ensuite que la Société s'occupera, dès que le volume de M^me^ Riom aura été distribué, de faire imprimer la troisième série de l'important travail de M. René Blanchard sur les *Actes de Jean V*.

COMMUNICATIONS DIVERSES. — Le Président donne lecture à la Société d'une lettre de notre collègue, M. Jules Robuchon, auteur d'un grand ouvrage illustré sur les *Paysages et monuments de la Bretagne*. M. Robuchon fait savoir que la première monographie des *Paysages et monuments* est sous presse pour paraître le 15 avril. Elle aura pour titre : *Auray et Quiberon*. Le texte en est rédigé par M. Georges de Cadoudal. Le prix de la souscription pour chaque monographie est de 4 fr. M. Robuchon l'offre à ses collègues de la *Société des Bibliophiles Bretons* pour 3 fr. seulement.

M. de la Borderie fait passer sous les yeux des Bibliophiles les quatre héliogravures de P. Dujardin, exécutées d'après des photographies de M. Jules Robuchon. Elles représentent la *Plaine de Carnac*, les *Halles de Carnac*, l'*Eglise de Carnac*, et l'*Entrée de la rivière d'Auray*. Ce sont de véritables œuvres d'art, dignes d'être recommandées aux amateurs.

M. de la Borderie communique ensuite à l'assemblée un rapport de M. Adrien Oudin sur le procès qu'il a eu à soutenir contre l'*Union maritime et agricole de Quimperlé*. Ce journal avait publié, sans autorisation, l'Introduction aux *Contes et Légendes de Basse-*

*Bretagne*, notre dernière publication illustrée. L'*Union maritime et agricole* a été finalement condamnée par la Cour d'appel de Rennes. La *Société des Bibliophiles Bretons* est d'avis de publier dans son organe (la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*) ce document qui intéresse son histoire[1].

Le Président entretient ensuite la Société d'un projet de publication de M. de la Nicollière-Teijeiro sur *La joyeuse entrée de la reine Claude à Nantes*. La Société prend en considération la proposition de M. de la Nicollière-Teijeiro comme elle l'avait fait, dans la séance précédente, pour celle de M. de Tonquédec relative à un manuscrit de M. de Saint-Prix sur le *Combat des Trente*; mais elle ne pourra s'occuper de ce travail fort intéressant qu'après la publication complète des *Actes de Jean V*.

Exhibitions. — Par M. A. de la Borderie :

1° *Orationes quibus pompam | exequiarum atque funus Henrici Magni, Galliæ | et Navarræ christianissimi regis, | mœrens cohonestavit | Collegium Rhedo- | nense Societatis Iesu*. Rhedonis, apud Titum Harenaeum, Ty- | pographum Regium. M.DC.XI.

Petit in-8° de 8 feuillets liminaires et de 316 pages. — Recueil de discours latins contenant l'éloge des principales vertus d'Henri IV, prononcés au collège de Rennes pendant le triduum funèbre célébré dans toutes les églises de cette ville après la mort de ce prince. — C'est le seul exemplaire de ce volume si-

[1] Voy. *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*, t. VII, p. 174-183 et 392 (livraisons de mars et de mai 1892).

gnalé jusqu'ici. *Titus Harenaeus* est Tite Haran, imprimeur rennais, dont les productions sont rares.

2° *Les Hymnes* | *et cantiques* | *de l'Église.* | Traduits en vers français | sur les plus beaux airs de ce temps | par le sieur Auffray Pluduno, | chanoine de l'église cathédrale de | Saint-Brieuc. | Ensemble diverses pièces de | Poësie chrestienne entre-meslées dans l'œuvre, selon | les saisons de l'année. Le tout pour la conso- | lation des Ames catholiques et dévotes. | A S. Brieuc, | par Guillaume Doublet, | imprimeur et libraire | M.DC.XXV.

Pet. in-8° de 4 feuillets liminaires non chiffrés, 370 pages chiffrées, et 6 ff. non chiffrés, à la fin, pour la table. — Troisième impression connue de la ville de Saint-Brieuc. Très rare.

3° *La Vie* | *de* | *Monsieur Buisson* | *prêtre*, par le sieur de la Ville Toullier, | prêtre, docteur de Paris. | A Rennes, | chés Mathurin Denys, imprimeur du collège. | M.DC.L.XXIX.

In-8° de 8 ff. liminaires non chiffrés, de 175 pages chiffrées et 1 f. non chiffré pour la table. Très rare et curieux par sa naïveté.

Par M. Boismen :

1° *Oraison funèbre* | *prononcée aux funérail* | *les de deffvnct noble et vénéra* | *ble homme Messire Anthoine de Saint-Marsal*, | *Licencié ès droits, doien de l'Eglise cathédrale* | *de Nantes, le vingt-deuxième jour d'août 1579.* | A Nantes, | par Pierre Gaudin, imprimeur | 1579.

Opuscule très rare, cité nulle part, de format petit

in-8° (150 mm. de hauteur et 94 mm. de largeur), et composé de 8 ff. chif. A et B. Le titre occupe le recto du 1er feuillet dont le verso est blanc. L'oraison funèbre commence au feuillet A ij et remplit 6 ff., le 8e feuillet est blanc. La marque de l'imprimeur Jean Gaudin, une main sortant d'un nuage et tenant un balustre et deux rameaux d'olivier (?) enroulés et formant des crosses, est la même que celle de Jehan Rousset, imprimeur et libraire à Tours en 1553. L'exemplaire présenté est dans une reliure Duru en maroquin rouge.

2° *Les véritables* | *et constantes* | *amours de Damon* | *et Claralinde*, | *par C. A. seigneur de* | *Crapado.* | Dédiées à Mme la marquise de Villaines. | A Paris, | chez Claude Collet, au | Pallais, en la galerie des | prisonniers. | M. DC. XI. | Avec privilège du Roy.

In-12, composé de 6 ff. lim. non numérotés et 198 ff. numérotés, sauf le dernier dont le recto contient les errata. Le titre remplit le recto du 1er feuillet dont le verso est blanc ; les trois suivants et le recto du quatrième contiennent l'épitre de dédicace, le verso du 4e f. contient un sonnet adressé au sr de Crapado, signé de Thuré, le 6e f. est rempli par deux sonnets aussi adressés à l'auteur, et signés La Montaigne.

Ce livre est intéressant pour nous, non-seulement parce que son auteur est Breton, mais aussi parce qu'il peint les mœurs de la noblesse de notre région au commencement du XVIIe siècle. La belle Claralinde « qui se pouvait dire le Parangon de sa province » est née au pays nantais, et nombre des aven-

tures du roman ont lieu à Nantes « qui tient le premier rang en beauté, force et situation entre les meilleures places qui confinent vers l'occident du royaume. » Son auteur est Claude Angier, seigneur de Crapado, la Rivière et la Chauvelière, marié à Diane de Brinou, veuve d'Antoine du Val, conseiller au parlement de Rouen. La marquise de Villaines, cousine de l'auteur, et à qui le livre est dédié, est bretonne aussi ; c'est Anne de Feschal, dame de Tuci, femme de Brandelis de Champagne, marquis de Villaines.

De la Montaigne, qui signe deux sonnets adressés à l'auteur, est encore un Breton. C'est Jean Hay, qui devint conseiller au parlement de Bretagne en 1618, et dont le père était Paul Hay, sieur des Nétumières, et la mère, Françoise de Champagné, dame de la Montaigne.

3° *Création*, | *Institution*, *Fondation*, *et* | *Privilèges de l'Université de Nantes*, | *avec les lettres de confirmation et* | *amplification des dicts Privilèges*, *concédées à la dicte Université par les très chrestiens Roys de France*, *et Arrest* | *de la Cour du Parlement dudict pays de Bretagne con-* | *tenant l'emologation et vérification des dictes lettres et* | *donnez pour la conservation des dicts Privilèges.* | A Nantes. | par Pierre Doriou, Imprimeur du Roy. | M. D. C. I. X.

Volume de format in-4°, composé de 4 ff. lim. non chiffrés, y compris le titre, et de 37 ff., numérotés au recto seulement. Le titre est imprimé en rouge et en noir et les armes de l'Université y sont figurées. L'exemplaire présenté est dans sa brochure primitive ;

la feuille de vélin, qui le recouvre, provient d'un manuscrit du XV[e] siècle. Il mesure en hauteur, avec ses marges, 196 millimètres, et en largeur, marges aussi comprises, 148 mm. Il y existe une erreur de brochage : le 4[e] f. lim. s'y trouve placé immédiatement après le titre. C'est un volume très rare, et que la bibliothèque de la ville de Nantes ne semble pas avoir. Il a été réédité par la veuve de Pierre Doriou en 1650, dans le même format in-4°, mais plus grand que celui du précédent. Le titre de cette seconde édition est absolument le même que celui de la première, sauf la date et la mention de l'imprimeur, sauf aussi qu'il est imprimé en noir seulement.

4° *Festa Propria | sanctorumE | cclesiæ Nanne- | tensis, ad formam | officii Romani accomodata. | Reverendissimi in Christo Patris, Domini D. | Caroli de Bourgneuf, Nannetensis Episcopi, iussu edita.* | Nannetis. | Ex officina Petri Doriou, | typographi regii. | M.D.C.XI.

Volume de format in-16, imprimé en rouge et en noir, composé de 14 ff. non numérotés, et de 58 autres dont les 51 premiers seulement sont numérotés au recto. — C'est la première édition du Propre des Saints de Nantes que fit imprimer l'évêque Charles de Bourgneuf. Ce livre est très rare ; la bibliothèque de Nantes n'en possède pas d'exemplaire.

5° *Joannis | Ravisii Tex- | toris Niversensis | Epistolæ. | A mendis quamplurimis repurgate, et ru- | dibus tyrunculis | quamvis exiguæ et in | speciem minutæ | admodum utiles ac | necessariæ.* | Redonis. | Ex officina Petri Le Bret. | 1555.

Petit in-4°, de 88 ff., y compris le titre, numérotés

au recto seulement. Impression de Pierre Le Bret à ajouter à celles décrites dans les *Archives du Bibliophile breton*. L'exemplaire est dans une reliure ancienne en maroquin vert.

Par M. Alexandre Perthuis :

1° *Portrait de René Gentilhomme Croisiquais, s^r de Lespine, p^e domestique de Monseigneur frère du Roy,* gravé par Daret.

2° *Le Mareschal expert, par feu N. Beaugrand. M^e Maréchal.* A Paris, chez Rolin Baraigne. M DC XX VII. — Dédié *A très haut et très excellent seigneur, M^e Hercule de Rohan. duc de Monthazon, pair de France, gouverneur pour le Roy à Paris, en l'Isle de France, lieutenant général pour Sa Majesté au Comté et Evesché de Nantes,* etc.

Par M. Olivier de Gourcuff :

1° *Le Thea- | tre du monde, | où il est faict un ample | discours des misères | humaines, composé en latin par P. Boaystuau, sur- | nommé Launay, puis traduit par | luy mesme en françois. | Auec un brief discours de l'excellence | dignité de l'homme.* | A Cassel, | chez Guillaume Wessel, | Anno M. DC. XIX.

Un exemplaire de cet ouvrage, imprimé à Paris pour Ian Longis et Robert Le Mangnier (1560), a été présenté par M. Le Meignen dans la séance du 27 novembre 1889.

2° *Sonnets* par Emile Péhant. Paris, Ebrard, libraire éditeur, rue des Mathurins-Saint-Jacques, 1835. C'est la première édition des sonnets d'Emile Péhant, ancien bibliothécaire de la ville de Nantes,

l'auteur apprécié des deux chansons de geste : *Jeanne la Flamme* et *Jeanne de Belleville*. Ces sonnets avec des variantes furent réimprimés par souscription en 1875.

3° *Poésies légères*, par M. Germain Buisson, de Rennes. Guernesey, imprimerie Dumaresq et Mauger, 1822.

Le volume est précédé d'une gravure hors texte ayant pour titre l'*Exil;* elle représente un jeune homme méditant en face de la mer, près d'un rocher sur lequel on lit : *Honneur et Patrie*. M. Germain Buisson était professeur de rhétorique française, 12, Greek Street Soho.

Par M. le comte de Bréchard :

*Œuvres chrétiennes de M. Arnauld d'Andilly*, Paris, chez veuve Jean Camuzat et Pierre Le Petit, rue Saint-Jacques, à la Toison-d'Or. MDCXXXXIV.

*Le secrétaire*,

DOMINIQUE CAILLÉ.

*Séance du 17 septembre 1892.*

*Présidence de M.* ARTHUR DE LA BORDERIE, *président.*

A l'occasion du Congrès de l'Association bretonne, réuni à Vannes, la *Société des Bibliophiles Bretons* a tenu une séance en cette ville, dans une des salles du Congrès, le samedi 17 septembre 1892, à deux heures après-midi.

Un nouveau membre est admis au scrutin secret.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — Le Président annonce que la troisième série des *Lettres et mandements de Jean V*, dont il a entre les mains un certain nombre de feuilles, se poursuit activement et paraîtra sous peu. Il donne son impression sur le volume *Les Femmes poètes bretonnes*, récemment publié par les soins du comte de Saint-Jean, sous les auspices et pour le compte de la *Société des Bibliophiles Bretons*.

EXHIBITIONS. — Par M. Alexandre Perthuis :

*Jetons des Etats de Bretagne.* — 1° — Trésorier des estaz de Bretagne, 1594. Revers : *Non mihi sed cunctis* ; hermine passante aux volets d'hermines.

2° — Aux armes de Rosmadec, évêque de Vannes. Revers : *Britanniæ calculi comitiorum ;* écusson écartelé hermine et fleurs de lis.

3° — LUD. XIIII. FR. ET NAV. REX. Revers : *Potius mori quam fœdari ;* hermine passante avec le volet aux hermines. Exergue : Bretagne, 1679.

4° — Jetons des estaz de Bretagne, 1689. Revers : *Dum lucet quiesco ;* hermine couchée, 1689.

Par M. le docteur Mauricet :

1° La *Promenade de Saint-Cloud*, par M. Le Sage. A la Haye, aux dépens de la Compagnie. M.DCCCXXXVIII. Deux vol. pet. in-12.

Faussement attribué à Le Sage, ce petit roman est de Fromaget, qui travailla avec Le Sage au Théâtre de la Foire.

2° Un petit in-folio, dont les premiers et les derniers feuillets manquent, imprimé en caractères go-

thiques, et contenant : *Le Procès de Bélial, procureur d'enfer, à l'encontre de Jésus, fils de la Vierge Marie,* translaté du latin de Jacques de Ancharano, par Pierre Forget, de l'ordre des Augustins. Imprimé à Lyon sur le Rhône, l'an 1482. Pet. in-fol. avec figures.

Jacques de Ancharano est plus connu sous le nom de Jacques de Teranno. Il était évêque et administrateur du duché de Spolète. L'auteur suppose que les démons, irrités du triomphe remporté par Jésus sur Lucifer, élisent Bélial leur procureur pour demander justice à Dieu contre Jésus, qualifié, dans la requête ou plainte, de perturbateur et d'usurpateur. Dieu nomme Salomon pour juger ce différend. Jésus assigné, ne pouvant comparaître en personne, choisit Moïse pour le représenter.

Par M. Olivier de Gourcuff :

*Histoire d'Artus III, duc de Bretagne et connestable de France, contenant ses mémorables faits depuis l'an 1413 jusques à l'an 1457*, de nouveau mise en lumière par Théodore Godefroy, advocat au Parlement de Paris. A Paris, chez Abraham Pacard, 1622.

Par M. A. de la Borderie :

1° *Breviarivm* || *ad vsvm insignis* || *Ecclesiæ Venetensis* || Ab infitis mendis purgatum, | .... Ex ordinatione venerabilis capituli Ecclesiæ | Venetensis, sede episcopali vacante. | — *Pars Æstivalis*, per Joannem Bourrelier, typographum, Veneti commorantem excusum. || M. D. LXXXIX.

Pet. in-8°, dans une charmante reliure à petits fers du XVII° siècle, genre Le Gascon. C'est la plus an-

cienne impression connue de la ville de Vannes. Exemplaire unique. La partie d'hiver est perdue. — Ce volume appartient à Mesdemoiselles Galles.

2° *Règlement pour la Société des Enfans de la Mère admirable.* A Vannes, chez Jacques de Heuqueville, imprimeur et libraire. M. D. C. XCIV. — Pet. in-8° de 56 p. chiffr.

3° *Prières et cantiques pour tous les jours de la semaine, à l'usage des artisans de cette ville, pour la prière du soir qu'on chante dans les differens quartiers de la ville.* A Vannes, chez la veuve de Guillaume Le Sieur, près la Retraite. M.D.CCXLVIII.Pet. in-8° de 24 p.chiffr.

4° Éditions originales de Le Sage : — *Le Diable boiteux, seconde édition.* A Paris, chez la veuve Barbin, au Palais, sur le perron de la Sainte-Chapelle. M.D.CCVII. Avec privilège du Roy. In-12 de 318 pages chiffrées et de 9 feuillets non chiffrés.

C'est la 2e édition du *Diable boiteux*, imprimée un mois après la première qui avait été enlevée de suite. Cette 2e édition s'écoula aussi vite, et deux gentilshommes s'en disputèrent, l'épée à la main, dans la boutique de Barbin, le dernier exemplaire.

*Les Aventures de Monsieur Robert Chevalier, dit de Beauchêne, capitaine de flibustiers, dans la Nouvelle-France,* rédigées par M. Le Sage. A Paris, chez Etienne Ganeau, ruë Saint-Jacques, près la ruë du Plâtre, aux Armes de Dombes. M.D.CCXXXII. — 2 vol. in-12 de 390 et 363 pages chiffrées. Plus 8 f. non chiffr. au tome I, et 4 au tome II.

*La Valise trouvée.* M.D.CCXL. In-12 de 360 pp. chiffrées et 8 f. limin. non chiffrés.

Par l'abbé Robert, de l'Oratoire de Rennes :

*Officia Propria* || *Sanctorvm Venetensivm* || *et* || *a Sacra Ritvvm* || *Congregatione recognita et approbata.* || *Ex mandato et authoritate Illustrissimi P. Ludovici de Vavtorte,* || *Episcopi Venetensis, recognita et aucta per-* || *multis quæ antea desiderabantur.* || *Cui accessit consensus venerabilis capituli* || *Venetensis, ac synodicæ Congregationis* || *ejusdem diœcesis.* || Veneti, || apud Petrum Doriou, typographum || cleri et collegii Societatis Iesu, 1685. || Superiorum permissu. In-8°, 64 pages.

Par M. l'abbé Chauffier : M. l'abbé Chauffiera choisi dans sa riche bibliothèque bretonne les dix-neuf volnmes ci-dessous :

1° *La Gloire de sainte Anne en l'origine et progrès admirable de la célèbre dévotion de sa chapelle miraculeuse près d'Auray en Bretagne. Revue, corrigée et augmentée de nouveau de plusieurs miracles.* || A Vannes, chez la veuve de Guillaume Le Sieur, imprimeur de Monseigneur l'Evêque, du clergé et du collège.

2° *Ordonnances synodales du diocèse de Vannes*, publiées par le synode général, tenu à Vannes le 22 septembre 1693, par Monseigneur l'illustr^me^ et révérend^me^, Fr. d'Argouges, évêque de Vannes, seconde édition. A Vannes, chez Jacques de Heuqueville, imprimeur et libraire de Monseigneur l'Evêque et du clergé, proche Saint-Pierre, vis-à-vis la porte du Palais, à l'enseigne de la Trinité, 1695.

3° *Petit livre pour les dévots pèlerins de Sainte-Anne, près Auray en Bretagne.* A Vannes, chez Jean-Marc Galles. — Très rare.

4° *Le Chemin du ciel ou règles pratiques qui conduisent les âmes à une haute perfection*, composé par le Révérend Père Victor de Ste-Cécile, prieur des Carmes reformez du couvent de Hennebont, province de Tourraine, en faveur des personnes qui aspirent à l'amour et à l'imitation de Jésus-Christ. A Vannes, chez Heuqueville en la Grande ruë. M.D.CCII.

5° *L'Art de bien vivre et de bien mourir.* A Vannes, chez Jacques de Heuqueville, imprimeur de Monseigneur l'évêque, du clergé et du collège. M.D.CCIV.

6° *Mandatum illust. ac reverend. Domin. episcopi Venetensis de casibus et censuris reservatis.* Venetiæ, apud viduam Guillelmi Le Sieur, illustrissimi Episcopi, Cleri et Collegii typogr. M.D.CCL.

7° *Le Vray pénitent aux pieds du confesseur, où l'on enseigne la nature d'une bonne confession générale et particulière, le dénombrement des péchez les plus ordinaires dont on se doit accuser, et une instruction propre à calmer les consciences scrupuleuses sur la validité de leurs confessions.* Nouvelle édition. A Vannes, chez Christophle Galles, imprimeur du Collège, sur le pont Notre-Dame, 1709, avec permission.

8° *Le Bon choix, ou instruction pour bien choisir un état de vie, utile et nécessaire, tant aux fils et aux filles qui veulent faire un bon choix, qu'aux pères et aux mères qui s'y veulent comporter selon Dieu*, par Emmanuel de la Croix, prêtre. A Vannes, chez Christophle Galles. imprimeur du Collège, 1716. Avec permission et approbation.

9° *Les Colloques du Calvaire, ou méditations sur la passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, en forme d'en-*

*tretiens pour chaque jour du mois*, par M. Gourbon, prestre, docteur en théologie, curé de Saint-Cyr. Nouvelle édition augmentée des stations de Notre-Seigneur en sa passion. A Vannes, chez Jacques de Heuqueville. M.D.CCXXIII. Avec approbation.

10° *Formulaire de prières, à l'usage des pensionnaires et externes des dames ursulines, avec une conduite pour se préparer à faire une bonne confession et communion, et plusieurs méditations et oraisons pour se disposer à une bonne mort.* A Vannes, chez Vincent Galles, imprimeur et libraire, sur le pont Notre-Dame. M.D.CCXXXVIII.

11° *Officia Sanctorum propria Ecclesiæ et Diœcesis Venetensis, jussu illustrissimi ac reverendissimi D. D. Caroli-Joannis Bertin, Venetensis episcopi, consentiente venerabili Capitulo insignis ecclesiæ cathedralis, accuratius edita et emendata.* Venetiis, apud fratres Galles, illustrissimi episcopi, cleri et collegii typographos. 1757, 224 pages. — Deux fêtes mobiles ajoutées: Notre-Dame-de-Pitié, le vendredi après le dimanche de la Passion, et la fête du très divin Cœur de Jésus et du très aimant Cœur de Marie, le 3e dimanche après la Pentecôte.

12° *Règles et statuts dressés en l'an 1615 pour la confrérie en l'honneur de saint Vincent Ferrier, dans la chapelle dédiée à la glorieuse Vierge Marie, érigée, approuvée et confirmée par Mgr l'illustrissime et révérendissime Sébastien-Michel Amelot, évêque de Vannes.* A Vannes, chez la veuve Galles et fils.

13° *Mandatum illustr. ac reverend. domini D. episcopi Venetensis, de casibus et censuris reservatis.* Venetiis,

apud Joannem Marcum Galles, illustrissimi episcopi et cleri typ., 1787.

14° *La Dévotion des croix que l'on porte sur le bras : Pone me ut signaculum super brachium tuum. Mettez-moi comme un signal sur votre bras.* Extrait d'un livre portant cette inscription, imprimé à Vannes chez G. Le Sieur, 1686, avec approbation, et attribué au P. Huby. A Vannes, chez Jean-Marc Galles, imprimeur de Monseigneur l'Evêque. M.D.CCLXXXVIII.

15° *Madame, Duchesse d'Angoulême, à Vannes le 20 septembre 1823.* (Armes de France entre deux L croisées). A Vannes, de l'imprimerie de Galles aîné, imprimeur-libraire, rue de la Préfecture, an 1823.

16° *Inauguration des monuments de Quiberon, le quinze octobre 1829.* A Vannes, de l'imprimerie de J.-M. Galles, imprimeur du Roi et de la Préfecture. 1829.

17° *Discours de Monseigneur l'Evêque de Vannes.* — Discours prononcé par Monseigneur de Beausset-Roquefort, évêque de Vannes, le 7 novembre 1814, avant la cérémonie funèbre faite dans l'église cathédrale de cette ville, pour l'inhumation des ossements des victimes de Quiberon qui ont péri à Vannes. A Vannes, chez Galles aîné, imprimeur du roi.

18° *Les sages entretiens d'une âme dévote qui désire sincèrement son salut.* Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée. A Saint-Brieuc, chez L. J. Prud' homme, imprimeur-libraire, place du Martrai, 1792.

19° *Mandement de Monseigneur l'évêque de Quimper et comte de Cornouailles, pour la publication de la Bulle Unigenitus.* A Quimper, chez Jean Perier, imprimeur

de Monseigneur l'illustrissime et révérendissime Evêque.

Par la Bibliothèque de la ville de Vannes :

*Menalque, pastorale en musique*, dédiée à Mgr François d'Argouges, abbé de la Valasse, évêque de Vennes, sera représentée sur le théâtre du collège de Jesus le jour de... 1688. A Vennes, chez la veuve Pierre Doriou, imprimeur du clergé et du collège, à Main-Lièvre. 1688. — Belle plaquette grand in-4°.

Cet ouvrage est remarquable et curieux par la dédicace qui précède le titre. Elle est en vers latins et signée : *Ioannes Iacobvs Bochart, Sacræ Societatis Iesv.*

A la fin du volume on trouve ces indications : « La musique est de la composition de M. Daniélis, maître de musique de l'église cathédrale de Vennes. Chantera dans la pièce Jean Huron Picquet, de Vennes.

Danseront :

Louis-Joseph de Langle, de Vennes ; Germain-Joseph de Talhouet, de Vennes ; Claude de Langle, de Vennes ; Henri de Lohac ; Le Vaché, de Vennes ; Louis-Marie Bizien du Lezart, du Lezart ; Joachim-Alain de Lambilly de Cargrois, de Ploërmel. »

Communications diverses. — M. D. Caillé, secrétaire de la Société, dépose sur le bureau le manuscrit du *Combat des Trente*, drame en langue bretonne appartenant à M. de Saint-Prix et communiqué par M. de Tonquédec. La Société décide que ce manuscrit sera remis, avec la copie et la traduction faite sous la direction de M. de Saint-Prix, à M. de la Villemarqué, qui fera un rapport. M. de la Villemarqué, présent,

veut bien accepter de remplir cette tâche ; l'original, la copie et la traduction lui sont immédiatement remis.

M. Georges Grassal, connu dans les lettres sous le pseudonyme de Hugues Rebell, propose à la Société d'éditer deux drames de l'écrivain breton Villiers de l'Isle-Adam, *Hélène* et *Morgane*, devenus aujourd'hui introuvables. Il en donne un aperçu, et la Société décide que M. Grassal devra compléter sa communication par un rapport développé.

Le Président donne ensuite communication à la Société d'une lettre du marquis de Croizier, délégué général des fêtes du quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. Dans cette lettre, le marquis de Croizier demande à la Société des Bibliophiles Bretons de vouloir bien se faire représenter aux diverses fêtes qui vont prochainement avoir lieu en Espagne en l'honneur de l'auteur de la découverte de l'Amérique. La Société prend en considération cette proposition et désigne son trésorier, M. Alexandre Perthuis, pour être son délégué aux fêtes du quatrième centenaire. Elle ne juge pas qu'il y ait lieu pour elle d'adresser, à l'occasion de ces fêtes, une adresse à Leurs Majestés Espagnoles, mais elle laisse à son délégué toute liberté de souscrire, s'il le trouve convenable, quelqu'une des adresses qui leur seront présentées.

M. de la Villemarqué, de l'Institut, lit une notice très intéressante sur deux dictionnaires du breton de Vannes, savoir : 1° le *Dictionnaire breton-françois* de Chalon (1724) ; 2° le *Dictionnaire françois-breton* ano-

nyme, imprimé en 1744, soi-disant à Leyde, et que l'on appelle communément, on ne sait pourquoi, *Dictionnaire de l'Armerye*. Il est démontré aujourd'hui que son auteur était Cillart de Kerampoul. M. de la Villemarqué nous apprend de plus, d'après les traditions de la famille Galles, l'une des vieilles races typographiques de Bretagne, que ce Dictionnaire fut imprimé non à Leyde, comme porte le titre, mais à Vannes par les Galles.

M. l'abbé Max. Nicol signale un manuscrit intitulé : *Voyage de Rome de P. B. D. K. P. B., fait en l'an 1686*, manuscrit dont il a publié quelques extraits. L'auteur, prêtre de Noyal-Pontivy, au diocèse de Vannes, partit pour Rome avec un de ses confrères; il donne, jour par jour, dans un style simple, facile, parfois caustique, toujours spirituel, ses impressions de voyage. Ces notes forment un ensemble très curieux. M. Nicol espère publier avant longtemps le manuscrit tout entier.

M. Plihon, libraire à Rennes, membre de la Société, met sous les yeux de l'assemblée les épreuves des planches d'armoiries formant les lettres A et B du grand Recueil des blasons de Bretagne qu'il édite en ce moment, pour compléter et illustrer le *Nobiliaire et Armorial* de M. Pol de Courcy. Ce recueil ne comprendra pas moins de 330 à 350 planches in-4° de 20 écussons chacune, soit 6.600 à 7.000 blasons, finement dessinés par un amateur très distingué, M. Alexandre de la Bigne, et gravés sur pierre avec grand soin par la maison Lafolye : en outre, une couverture en couleurs, herminée, avec sujet héraldique, et,

pour frontispice, une splendide chromolithographie (la duchesse Anne à Rennes, à la porte Mordelaise). — Aucune publication de dessins héraldiques comparable à celle-ci n'a jamais été entreprise jusqu'ici pour la Bretagne ni pour aucune province.

La parole est donnée ensuite à M. Jules Robuchon pour la présentation de la première monographie des *Paysages et Monuments de la Bretagne*, contenant Auray et Quiberon, avec texte dû à la plume alerte de M. Georges de Cadoudal, officier d'état-major. L'an dernier, M. Robuchon avait exhibé les premières gravures et annoncé l'achèvement prochain de cette monographie. Il a tenu parole, et les adhésions déjà inscrites donnent l'assurance que la mise en œuvre de la première monographie finistérienne, comprenant Pont-l'Abbé, Lambour. Fouësnant et Plogastel-Saint-Germain, par MM. du Châtellier et Ducrest de Villeneuve, pourra se faire très prochainement. Nous souhaitons bonne chance à cette grande œuvre, si digne des sympathies des Bretons, et très favorablement appréciée par un éminent critique, M. Edmond Biré (Voir la *Gazette de France* du 8 août, et la *Revue de Bretagne*, livraison d'août 1892).

*Le secrétaire*,

DOMINIQUE CAILLÉ.

*Séance du 11 février 1893.*

*Présidence de M.* ARTHUR DE LA BORDERIE, *président.*

La *Société des Bibliophiles Bretons* a tenu une séance le samedi 11 février à 8 heures du soir, dans un des salons du Cercle des Beaux-Arts, à Nantes.

Cinq nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — Le Président parle de la troisième série des *Lettres et mandements de Jean V*, qui vient d'être distribuée aux membres de notre Société. Il annonce que la quatrième série formera notre prochain volume in-4°; puis, après avoir fait allusion à divers projets de publication pour notre *Petite Bibliothèque bretonne*, projets qui ne sont pas suffisamment étudiés et mûris, il propose de suspendre la publication des *Poésies inédites* d'Hippolyte Lucas, commencée récemment dans la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*, sous le titre de *Chants de divers pays*, et de les réunir en un coquet petit volume qui pourrait sous peu être expédié à nos sociétaires. Cette proposition rallie les suffrages.

COMMUNICATIONS DIVERSES. — Le secrétaire donne lecture de deux lettres du Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts ayant pour objet, l'une de demander à notre Société de désigner des délégués pour le Congrès des Sociétés savantes, qui aura lieu à Paris les 4, 5, 6, 7, 8 avril prochain, et l'autre, de l'engager à envoyer ses volumes publiés en 1891 au Ministère, qui les expédiera à l'Exposition de Chicago.

Il donne ensuite communication d'un rapport de M. Olivier de Gourcuff, délégué des Bibliophiles Bretons à Paris, relatif à la vente effectuée à la Comédie Française d'un portrait présumé de Le Sage, acheté en 1884, à M. Vaillant, de Boulogne, par la Société des Bibliophiles Bretons. Voici le texte de ce rapport :

« Au mois de mai 1892, je reçus de la Société des Bibliophiles Bretons, pour le faire figurer à l'Exposition Lesagienne, ouverte au foyer du Théâtre de l'Odéon, le portrait « présumé » de Le Sage, que cette Société avait acquis en 1884 par l'entremise de M. le marquis de Granges de Surgères.

« La Société des Bibliophiles Bretons me chargeait en même temps de négocier, au mieux de ses intérêts, la vente de ce portrait à un musée ou à un amateur. Après de nombreuses démarches, une proposition me fut faite par M. Roblin, marchand de tableaux, rue Saint-Lazare, à Paris. Mais j'avais entrepris des pourparlers avec la Comédie Française, représentée par son bibliothécaire-archiviste, M. Monval, et je réussis à lui vendre le portrait dans des conditions à la fois plus avantageuses et plus flatteuses pour l'amour-propre de mes collègues les Bibliophiles Bretons.

« La Comédie Française, en concluant l'affaire (voir le reçu ci-après), m'a prié courtoisement de lui communiquer toutes les garanties nouvelles d'authenticité du portrait que je pourrais recueillir.

« Je me suis adressé aux deux personnes les plus susceptibles de m'éclairer à ce sujet, M. l'abbé Luco de Vannes), qui avait entretenu une correspondance avec l'ancien possesseur du portrait, M. Vaillant (de

Boulogne), et M. le marquis de Surgères. C'est de M. l'abbé Luco seul que j'ai obtenu quelques renseignements, son état de santé et la perte de ses manuscrits dans un incendie l'ont empêché de mieux répondre à mon appel. Je prie la Société de vouloir bien rechercher s'il n'existe pas dans ses archives aucune pièce pouvant être jointe au dossier du portrait. »

*Copie du reçu délivré à la Comédie Française le 8 février 1893.*

« Je soussigné, agissant au nom et en qualité de délégué à Paris de la Société des Bibliophiles Bretons, reconnais avoir reçu de l'administration de la Comédie Française la somme de deux cent cinquante francs, pour prix de la vente d'un portrait peint à l'huile au XVIII[e] siècle, qu'une tradition ancienne et plusieurs témoignages permettent de regarder comme un portrait d'Alain-René Le Sage.

« Paris, 8 février 1893. — Olivier de Gourcuff. »

La Société des Bibliophiles Bretons adresse ses remerciements à son délégué pour l'heureuse conclusion de la vente du portrait de Le Sage à la Comédie Française.

Exhibitions. — Par M. A. de la Borderie :

1° *Les Vies et actions mémorables de trois des plus signalez religieux de l'ordre des FF. prêcheurs de la province de Bretagne en France* (le B. Yves Mahyeuc, évêque de Rennes, le B. Alain de la Roche, le vénérable P. Pierre Quintin), *le tout extrait des œuvres du R. P. Jean de Rechac de Sainte Marie...* A Paris, chez Claude Le Beau, 1644. — In-12 de 12 ff. liminaires et de 370 pp. chiffrées. Volume fort rare.

Dans la Vie du B. Alain de la Roche, détails de haute et curieuse mysticité.

A ce volume est joint un petit feuillet imprimé à Rennes, après la mort du B. Yves Mahyeuc (1541), présentant la figure des croix que l'on trouva empreintes sur le corps de ce pieux évêque après sa mort, et au-dessous de cette empreinte une oraison latine en son honneur.

2° *Beatus Alanus de Rupe redivivus... auctore R. FF. Joanne Andrea Coppestein...* Neapoli, apud Roncagliolium (s. d.). Titre inscrit sur un frontispice gravé représentant saint Dominique et le B. Alain de la Roche. — In-8° de 581 pages. Abrégé des œuvres d'Alain de la Roche, composé au XVII[e] siècle.

3° *Statuts* || *synodaux pour* || *le diocese de* || *Sainct-Brieu.* || *Faicts de l'authorité de Reverend* || *Pere en Dieu Messire Melchior de Marconnay, Euesque* || *dudict lieu, l'an 1606.* || A Saint-Malo, par Pierre Marcigay, Im- || primeur et Libraire. | M. DC. VI.

In-8° de 137 pages. La plus ancienne impression authentique de la ville de Saint-Malo. Très rare.

Par M. Emile Grimaud :

1° *Marie, roman.* Petit in-12 de IX-274 pp. Paris, Urbain Canel, libraire, rue du Bac, n° 104. MDCCCXXXII. C'est la première édition du chef-d'œuvre de Brizeux, dont le nom ne figurait pas sur sur le livre.

2° *Poésies d'un proscrit*, par Raymond du Doré. In-18, 308 pp. Paris, Ebrard, 1837.

Volume devenu rare. Il a été acheté par l'auteur au Salon littéraire de la rue Piron, 4, à Nantes, dont il

porte le cachet en plusieurs endroits. Donné par M. du Doré à M. Emile Grimaud ; celui-ci a fait réimprimer 8 pages qui manquaient (de 122 à 132).

Par M. le marquis de Bremond d'Ars Migré :

1° *Une lettre écrite par sa grand'mère sur la mort de Louis XVI.* Une partie de cette lettre est écrite à l'encre ordinaire ; elle donne en termes révolutionnaires et pour le cabinet noir, sans doute, la nouvelle de la mort du *tyran ;* l'autre, toute confidentielle, est écrite avec de l'encre sympathique ; dans cette seconde partie,qui remplit les interlignes,elle manifeste toute son indignation contre la mort de ce roi victime de sa trop longue bénignité.

2° *Un journal du grand-père de M. A. de Bremond d'Ars*, écrit sur des feuilles volantes que son petit-fils a fait relier sous le titre de *Jours d'exil.*

Par M. Dominique Caillé :

Un portrait intitulé : *Joseph Fouché, duc d'Otrante, sénateur, ministre d'Etat, décoré du Grand Aigle de la Légion d'honneur, né le 29 mai 1763 à Nantes, département de la Loire-Inférieure* (par Jos. Eymar d'Aix . A Paris, chez l'auteur, rue de Touraine, n° 5. Faubourg Saint-Germain.

M. D. Caillé fait remarquer l'erreur commise par le portraitiste sur la date et le lieu de la naissance de Fouché, qui n'est pas plus né en 1763 à Nantes qu'en 1754 à la Martinière près de Paimbœuf ; mais, comme il a eu occasion de le dire en publiant des lettres de ce personnage, en 1759, au Pellerin.

*Le secrétaire,*

DOMINIQUE CAILLÉ.

*Séance du 1 novembre 1893.*

*Présidence de M.* ARTHUR DE LA BORDERIE, *président.*

La *Société des Bibliophiles Bretons* a tenu une séance, le samedi 4 novembre, à 8 heures du soir, dans un des salons du Cercle des Beaux-Arts, à Nantes.

Plusieurs membres du bureau de la Société s'étaient fait excuser, parmi lesquels nous citerons notre vénéré président d'honneur, M. le général Mellinet, aujourd'hui dans sa 96e année, nos conseillers, MM. Anthime Menard, Claude de Monti de Rezé et Dupuy, secrétaire du comte de Paris, qui nous écrit de Buckingham une intéressante lettre relative à ses recherches bibliophiliques et à la conservation de la langue bretonne dans le pays de Galles, M. Olivier de Gourcuff, notre délégué à Paris, et M. Guillaume Bodinier, notre délégué en Anjou.

Six nouveaux membres sont admis dans la Société.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — Le Président rappelle que le volume des *Chants de divers pays* d'Hippolyte Lucas vient d'être distribué aux membres de la Société des Bibliophiles Bretons, et M. le marquis Anatole de Bremond d'Ars ajoute que plusieurs sociétaires de sa connaissance ont été satisfaits de cet ouvrage. M. de la Borderie propose ensuite de continuer la publication des *Lettres et mandements de Jean V* et de rééditer pour notre *Petite Bibliothèque bretonne*, la *Valise trouvée* de Le Sage, qui n'est pas indigne de l'auteur de *Gil Blas*. La Société adopte ces propositions.

COMMUNICATIONS DIVERSES. — Le secrétaire donne lecture à la Société d'un rapport de M. le vicomte de la Villemarqué, membre de l'Institut, sur un drame breton intitulé : *Ar c'hombat a Dregont, roet ar seiz-var-ugent a viz meurs, er bloa mil-tri-c'hant hag anter cant, intre tregont Breton a tregont Saozon, laquet e rimou.* Traduction : *Le combat des Trente, donné le vingt-sept du mois de mars, en l'an mil trois cent cinquante, entre trente Bretons et trente Anglais, mis en rimes.* Ce manuscrit avait été communiqué par M. Henri de Tonquédec, au nom de M. Saint-Prix (voir le procès verbal de la séance du 18 novembre 1891), à notre Société qui avait chargé M. le vicomte de la Villemarqué de l'examiner et de faire un rapport sur ce drame breton. Dans son intéressant rapport, M. de la Villemarqué nous apprend que ce drame breton est l'œuvre d'un instituteur primaire de Morlaix, qui l'a composé vers 1850 d'après un récit en vers français du *Combat des Trente* imprimé à Paris en 1827. Ce drame fut représenté lors du Congrès breton de Morlaix, en octobre 1850, et copié ensuite par M^me^ de Saint-Prix. Pendant la représentation on passa des pommes cuites qui, dit M. de la Villemarqué, eurent autant de succès que la pièce, dont le mérite littéraire est nul. Ce drame fut offert à la *Revue Celtique* qui refusa de l'insérer.

La Société des Bibliophiles Bretons, adoptant les conclusions de M. le vicomte de la Villemarqué, décide qu'il n'y a pas lieu de publier un travail breton récent et sans valeur poétique d'après l'illustre auteur du *Barzaz-Breiz,* et qu'elle est, à son regret, dans l'obli-

gation de suivre l'exemple de la *Revue Celtique*. Mais elle demande à son bibliothécaire de faire relier la copie du drame breton et sa traduction pour être déposées dans ses archives avec le rapport de M. de la Villemarqué.

M. de la Borderie rend compte d'une communication sur une carte décalquée dans l'*Atlas de Mercator*, 1585, envoyée le 30 juillet 1893 par un Bibliophile Breton (de Brest probablement) à l'adresse de M. le secrétaire. Il fait plusieurs remarques sur les noms contenus dans cette carte, assez intéressante pour la géographie bretonne, et sur les appréciations de la lettre de notre correspondant, qui eût mieux fait de ne pas conserver l'anonyme. Cette carte et la lettre de notre collègue seront déposées à la bibliothèque de notre Société, où nos confrères pourront aller la consulter et se demander par exemple, avec notre correspondant, quelles sont les localités dénommées *Boxberg* et *Winckelberg* près de la ligne tracée entre Brest et le Conquet.

L'ordre du jour appelle une communication de M. A. de la Borderie, intitulée : *Les races typographiques de Bretagne. — Les Vatar, imprimeurs à Rennes et à Nantes*. En voici le résumé :

Il existe ou il a existé en Bretagne plusieurs familles qui, par leur persistance héréditaire dans la profession typographique, constituent de véritables dynasties d'imprimeurs. Tels les Malassis à Brest et à Nantes, continués par les Mellinet; les Doublet à Saint-Brieuc, continués, après une petite interruption, par les Prud'homme; les Ploësquellec à Morlaix; les

Galles et les Moricet à Vannes, etc. De ces dynasties typographiques, la plus ancienne, la plus largement développée, continuée jusqu'à nos jours et qui dure encore, c'est celle des Vatar.

Le premier de cette race connu en Bretagne est *Jean Vatar*, qui fut reçu dans la compagnie des imprimeurs et libraires de Rennes le 5 juin 1631. Mais on n'a signalé jusqu'ici aucune impression qui puisse lui être attribuée avant 1646 ; il serait même plus sûr de dire 1651. Plus tard on le voit imprimer, entre autres, en 1659, la seconde édition des *Vies des saints de Bretagne* d'Albert le Grand ; en 1668, la quatrième édition de l'*Histoire de Bretagne* de d'Argentré. En 1673, il devint l'imprimeur privilégié du Roi et du Parlement de Bretagne.

Il eut huit enfants : le cinquième d'entre eux, appelé *Alain*, et le septième, *François*, continuèrent la profession paternelle et exercèrent séparément l'imprimerie à Rennes. De là, dans cette dynastie typographique, deux branches qui ont persisté jusqu'à notre siècle :

1° Branche *aînée*, issue d'*Alain* ;

2° Branche *cadette*, issue de *François*.

A cette dernière appartint, jusqu'à la Révolution, la qualité d'imprimeur du Roi et du Parlement. — M. de la Borderie indique la série des imprimeurs de cette branche, jusqu'au moment où l'imprimerie exploitée par elle sortit de la famille Vatar, en raison de la vente faite à un étranger, en 1847, par le titulaire, M. Ambroise Jausions, petit-fils de *François-Pierre Vatar*, mort en 1771.

Quant à la branche aînée, issue d'Alain, elle subsiste

encore, elle exerce toujours l'art typographique ; elle a actuellement pour représentant M. Hippolyte Vatar, imprimeur à Rennes, fils et successeur de M. Hippolyte Vatar, mort le 29 août dernier, et qui était né en 1808. M. de la Borderie trace l'histoire des principaux membres de cette branche aînée, entre autres :

1° *Gilles-Joseph Vatar* (fils d'Alain), mort en 1757, dont la succession typographique, vivement disputée entre ses enfants (il en avait quatorze), fut adjugée, par un arrêt du Conseil du roi, au septième, Nicolas-Paul, sur lequel nous reviendrons tout à l'heure ;

2° *Joseph-Mathurin* (quatrième enfant de Gilles-Joseph), qui devint imprimeur-libraire à Nantes, où il eut de fréquents démêlés avec la police pour la vente et l'impression de livres prohibés ;

3° *Nicolas-Paul* (déjà nommé), impliqué dans la lutte des Parlements contre le ministère Maupeou ; accusé à tort ou à raison d'avoir imprimé des pamphlets parlementaires et, pour ce, destitué en 1772 de son imprimerie et de sa librairie vendues à vil prix à son insu, emprisonné au Mont-Saint-Michel ; puis, en 1775, lors du retour du Parlement, restitué dans son office d'imprimeur et même obtenant, pour y établir son imprimerie, un local dans le Palais de justice de Rennes. Il mourut en 1788.

Il était l'aïeul de M. *Hippolyte Vatar*, mort à Rennes le 29 août 1893, et qui fut l'un des premiers membres fondateurs de la Société des Bibliophiles Bretons. — M. de la Borderie termine sa communication en retraçant l'utile et brillante carrière typographique de ce dernier. Il rappelle, entre autres, ses belles publi-

cations liturgiques ; le courage, couronné de succès, avec lequel il lutta contre l'invasion de la France et de tout le monde catholique par les livres de chant ecclésiastique dont certains Allemands (les Pustet de Ratisbonne) voulaient se faire attribuer le monopole ; les services qu'il a rendus aux études historiques bretonnes, tant comme bibliothécaire de la ville de Rennes pendant vingt-cinq ans, que comme éditeur d'ouvrages savants et de vieux livres devenus rares (*Mémoires* de Toussaint de Saint-Luc, *Histoire ecclésiastique de Bretagne* de Déric, etc.) ; enfin, comme auteur lui-même de plusieurs travaux archéologiques, notamment d'une excellente étude sur l'enceinte gallo-romaine de la ville de Rennes, avec planches en couleur.

La Société accueille par des applaudissements unanimes cet hommage rendu à l'un de ses membres les plus distingués.

Exhibitions. — Par M. le comte de Bréchard :

*Les Comédies de Térence*, en latin avec la traduction en français, et remarques par Madame Dacier, avec nombreuses gravures. 3 volumes, Hambourg, imprimerie de A. Vandenhoeck, libraire à Londres. M D CC XXX II.

Ce livre contient à la première page de chaque volume la liste et le masque de tous les acteurs qui doivent paraître sur la scène. Les gravures représentent chaque acte de la pièce avec des noms sous les personnages.

Par M. Dominique Caillé :

1° *Histoire philosophique et littéraire du Théâtre fran-*

*çais, depuis son origine jusqu'à nos jours*, par M. Hippolyte Lucas. Paris, librairie de Charles Gosselin, éditeur de la *Bibliothèque d'Elite*, 30, rue Jacob. MDCCCXLIII.

2° Carte géométrique de la province de Bretagne, dédiée et présentée à Nosseigneurs les Etats par leur très humble et très obéissant serviteur Ogée, ingénieur des Ponts et Chaussées et ingénieur géographe de la province. Cette carte a été levée par ordre des Etats avec approbation du conseil du Roy.

Depuis 1834, cette carte se trouve à Nantes chez Forest, imprimeur-libraire, quai de la Fosse, n° 2. Cette carte de très grande dimension est devenue rare.

3° *Paysages et monuments de la Bretagne*, photographiés par Jules Robuchon, imprimés en héliogravure par P. Dujardin, avec notices publiées sous les auspices des Sociétés savantes de Bretagne. *Pont-l'Abbé Lambour, Fouesnant et Plogastel-Saint-Germain* (livraisons 14 à 27), par MM. Paul du Châtellier et Emile Ducrest de Villeneuve. Paris, 1893.

Par M. Alexandre Perthuis :

1° *Sa Majesté Charles X, roi de France et de Navarre, né à Versailles le 9 octobre 1757.* — A Nantes, chez Charpentier père, fils et C^ie^, place Royale, n° 3.

2° Portrait de la duchesse d'Angoulême et du duc d'Angoulême : (Dejernon, dessinateur, Vidal, graveur, avec ce quatrain :

De ce couple chéri, les traits sont dans notre âme
Mieux que sur ce papier profondément gravés,
Si nous sommes heureux, c'est au Duc, à Madame,
Que nous devons l'oubli de nos malheurs passés.

Les bustes affrontés sont figurés au milieu d'une gloire et surmontés d'une couronne. La duchesse est coiffée d'un turban orné de plumes blanches, le duc porte le ruban de la Légion d'honneur et l'ordre du Saint-Esprit.

3° Médaille en cuivre rouge, 28 millimètres de diamètre, frappée en 1801 à l'occasion de la paix entre la France et la Russie.

Cette pièce représente au droit : dans le champ, au milieu d'une gloire rayonnante et de deux branches d'olivier, un coq la patte droite levée et l'autre appuyée sur un sablier. Légende : *République française.* Exergue : *Floréal an 9.* — Au revers : légende circulaire : *Alexandre I, Empereur de Russie.* — Dans le champ : *Paix et amitié entre la France et la Russie.* — Exergue : *May 1801.*

*Le secrétaire,*
DOMINIQUE CAILLÉ.

*Séance du 14 mars 1894.*

*Présidence de M.* HENRI LE MEIGNEN, *vice-président.*

La *Société des Bibliophiles Bretons* a tenu une séance, le mercredi 14 mars 1894, à 8 heures du soir, dans un des salons du Cercle des Beaux-Arts, à Nantes, sous la présidence de M. Henri Le Meignen, vice-président, en l'absence de M. A. de la Borderie, président, empêché pour raison de santé, et qui a

prié M. le vice-président de présenter ses excuses à la Société.

Cinq nouveaux membres sont admis dans la Société.

ETAT DES PUBLICATIONS.— Il est décidé que la publication des *Lettres et Mandements de Jean V* en volume grand in-4° sera immédiatement poursuivie.

COMMUNICATIONS DIVERSES. — Le Président donne lecture d'une lettre dans laquelle, au nom de la famille Mellinet, M. Jules Biroché remercie la Société des Bibliophiles Bretons pour la couronne déposée par elle sur le cercueil du général.

Le Président lit ensuite deux autres lettres. Dans la première, M. le baron G. de Wismes s'excuse et dit ses regrets de ne pouvoir assister à la séance. Dans la seconde, M. Léon Séché demande à la Société de vouloir bien souscrire pour le monument en l'honneur de Joachim du Bellay, dont l'érection sur l'une des places d'Ancenis serait prochaine. La Société décide qu'une somme de 100 fr. sera mise à la disposition des membres du bureau, avec pleins pouvoirs pour ceux-ci dans l'usage qu'il conviendra d'en faire.

Sur la proposition du Pésident, la Société, qui ne veut point se désintéresser de la souscription faite pour élever un monument à la mémoire du général Mellinet, déclare souscrire pour 100 fr.

EXHIBITIONS. — Par M. Camille Dupuy :

Un volume petit in-8° (ex libris de Robert Buchanam Stewart ; motto : *Ubi thesaurus ibi cor*). La reliure, anglaise et signée F. Bedford, est en maroquin

brun poli avec encadrements sur les plats formés de filets dorés et à froid, et fers dorés sur le milieu du plat. Ce volume contient :

1° Les *Sermons d'Olivier Maillard, pour l'Avent prêché à Paris en l'église de Saint-Jean en Grève en 1494.*

116 feuillets numérotés plus la table alphabétique. Imprimés à Paris, par Jean Petit, en 1506.

2° Les *Sermons du dimanche avec d'autres sermons très utiles.*

108 feuillets numérotés plus la table alphabétique.

3° *Sermo communis omni tempore predicabilis.*

4° *Duodecim signa mortis.*

5° *Sermones de stipendio peccati.*

Les numéros 2, 3, 4, 5, imprimés par les soins de maître André Bocard, à Paris, aux frais de Jean Petit, libraire juré. — Anno Domini 1507. Pridie kalendas martias.

6° *Sermons sur les saints, pour les défunts, et Contemplation sur la salutation angélique.*

151 feuillets numérotés. Imprimés à Paris, 1507, XVIJ kal. ianuarii, par les soins de maître André Bocard, et aux frais de « honesti viri Johannis Petit, Pariensis bibliopole. »

M. Camille Dupuy ajoute quelques explications.

Les *Sermons pour l'Avent* répondent exactement à la description donnée par M. de la Borderie, p. 140, n° 6, dans sa *Bibliographie Maillardine,* publiée par la Société en 1877.

Les *Sermons du dimanche* et les numéros 3, 4 et 5 ci-dessus sont l'édition de 1508 dont il est question dans la *Bibliographie Maillardine*, p. 154, n° 5. Il convient

de remarquer que la date Pridie kalendas martias 1507 répond au 29 février 1508, en style actuel. La description donnée par M. de la Borderie se rapporte exactement à cet exemplaire. Toutefois, la souscription donnant la date d'impression de tous les volumes est au recto du dernier feuillet au lieu d'être au verso.

L'exemplaire des *Sermons sur les saints* répond exactement à la description de celui désigné par M. de la Borderie sous le n° 1, p. 155 de sa *Bibliographie Maillardine,* comme la première édition de cette catégorie des sermons de Maillard.

L'exemplaire porte en marges quelques renvois manuscrits aux sources et à l'Ecriture-Sainte. Quelques-unes de ces annotations, celles notamment des feuillets 59 et 61 des *Sermons du dimanche*, paraissent par le caractère de l'écriture être contemporaines de la publication de l'ouvrage.

Par M. Alexandre Perthuis :

1° *Médaille commémorative du Congrès international des américanistes*, dont le siège était au vieux couvent de Santa Maria de la Robida (province de Huelva).

Diamètre : 70 centimètres. *Au droit* : Légende circulaire en lettres gothiques, dont voici la traduction : Christophe Colomb découvre le Nouveau Monde le 12 octobre 1492. Régnants en Castille et en Aragon : Dona Isabel et Don Fernando. *Dans le champ* : Colomb, sur la caravelle *Sancta Maria* montre d'un geste inspiré le Nouveau Monde à son équipage. L'un des officiers est tombé aux genoux du grand navigateur. En vue, dans le lointain, les deux autres caravelles.

*Au revers* : Debout sous le dais qui porte cette devise : *Tanto monta « L'un vaut l'autre »*, Fernand et Isabelle reçoivent le hardi *découvreur*, auquel le Roi serre la main. A sa suite, viennent les habitants de la terre jusqu'alors inconnue. Des hommes portent des fruits, un cacatois, et une femme a un jeune enfant sur ses bras ; ils s'avancent vers les souverains. *A l'exergue :* Quatrième centenaire. MDIIIXCII. Madrid, 1892. B. Maura.

2° *Diplôme de mention honorifique de l'exposition historique européenne de Madrid.*

A l'occasion du centenaire de la découverte de l'Amérique, le marquis de Croizier, délégué général du comité du centenaire près l'ambassade d'Espagne en France, a bien voulu remettre à M. A. Perthuis la médaille et le diplôme dont la description précède.

Par M. le comte de Bréchard :

1° *Nouvelles étrennes utiles et agréables, contenant un recueil de fables choisies dans le goût de M. de la Fontaine, avec la musique.* Paris, Ph. N. Lottin, rue Saint-Jacques, proche Saint-Yves, à la Vérité, 1746.

2° *Office de la sainte Vierge pour tous les temps de l'année*, par le R. P. Cotton de la Cie de Jésus. Paris, chez Eustache Foucault, rue Saint-Jacques, à la Coquille, 1621.

Ce livre contient 221 gravures dont 200 de Antonius et Hieronymus Wierx.

Par M. A. Dortel :

*Dialogues d'Ulric de Hutten.* Cette édition porte une très belle marque d'imprimeur allemand avec la men-

tion *Conrat-Resch*. Au verso, on lit la mention suivante : Apud inclytam Parrhi universitate, opera Petri Vidone calcographiariæ artis peritissimi. Anno a Christo M. D. XIX. Le titre du livre est orné d'un très beau bois et la reliure en très bon état de conservation doit être presque contemporaine du livre.

*Le secrétaire-adjoint*,
EMILE OGER.

*Séance du 4 septembre 1894.*

*Présidence de M.* RENÉ KERVILER, *vice-président d'honneur.*

La *Société des Bibliophiles Bretons* a tenu une séance le mardi 4 septembre 1894, à 2 heures après-midi, dans une salle de l'hôtel de ville d'Ancenis.

M. Le Meignen, vice-président de la Société, donne lecture d'une lettre de M. Arthur de la Borderie, président, qui s'excuse de ne pouvoir, pour raison de santé, assister à la séance, et, pour la même raison, prie la Société de vouloir bien agréer sa démission et pourvoir à son remplacement.

L'assemblée refuse à l'unanimité de recevoir la démission de M. de la Borderie.

M. Kerviler, président, donne connaissance de la démission de M. Dominique Caillé, qui exerçait depuis cinq ans les fonctions de secrétaire de la Société. La résolution de M. Caillé étant inébranlable, l'as-

semblée accepte à regret cette démission et vote des remercîments au démissionnaire pour le zèle et le talent avec lesquels il a rempli ses fonctions. M. Alcide Dortel, avocat à Nantes, est élu secrétaire de la Société en remplacement de M. Caillé.

Sept nouveaux membres sont admis comme membres de la Société.

L'ordre du jour appelle le renouvellement triennal du Bureau, du Conseil et des Délégués de la Société. Plusieurs membres proposent de procéder à ce renouvellement en réélisant par acclamation les membres actuellement en fonctions. Cette proposition étant adoptée, tous les membres en fonction sont réélus.

En conséquence, le Bureau et le Conseil de la Société, la liste des Délégués sont composés, comme il suit :

### Bureau de la Société.

*Président d'honneur :* Mgr le duc d'Aumale.

*Vice-présidents d'honneur :* MM. le duc Louis de la Trémoille ;
Vicomte de la Villemarqué, de l'Institut ;
Marquis de Villoutreys ;
René Kerviler.

*Président :* Arthur de la Borderie, de l'Institut.

*Vice-présidents :* Henri Le Meignen ;
Baron des Jamonières ;

*Secrétaire :* Alcide Dortel ;

*Secrétaires-adjoints :* Mis Régis de l'Estourbeillon ; Emile Oger ;

*Trésorier :* Alexandre Perthuis ;

*Trésorier-adjoint :* Eugène Boubée ;
*Bibliothécaire-archiviste :* René Blanchard.

### Conseil de la Société.

MM. Camille Dupuy ;
Claude de Monti ;
Joseph Rousse ;
Alfred Lallié ;
Comte de Bréchard ;
Anthime Menard.

### Délégués en Bretagne.

MM. Robert Oheix (Côtes-du-Nord) ;
Marquis A. de Bremond d'Ars (Finistère) ;
H. de la Grimaudière (Ille-et-Vilaine) ;
Ludovic Cormerais (Loire-Inférieure) ;
V. Audren de Kerdrel (Morbihan).

### Délégués en Anjou.

MM. l'abbé Ch. Urseau ;
Guillaume Bodinier.

### Délégué à Paris.

M. Olivier de Gourcuff, chargé de la direction de la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou.*

État des publications. — M. Grimaud annonce que la 5e et dernière série des *Lettres et Mandements de Jean V, duc de Bretagne*, publiés par M. René Blanchard, est prête à être mise sous presse ; cette série contiendra la table générale qui permettra de se ser-

vir aisément de cette grande et savante publication, couronnée, comme on le sait, par l'Institut.

M. de Calan exprime le désir de voir la Société rééditer *Les Vies des saints de Bretagne* d'Albert Le Grand, avec illustration, documents originaux et notes critiques. Il est répondu que la Société a mis cette question à l'étude, que l'exécution de ce projet présente de grandes difficultés ; et d'abord, sans aller plus avant, qui, dans la Société ou en dehors de la Société, voudra se charger de tracer le plan de l'illustration et d'en surveiller l'exécution ? Qui se chargera des documents et des notes critiques ? Jusqu'ici le désir de cette publication a été exprimé par plusieurs, mais nul ne s'est présenté pour assumer le poids de cette lourde tâche.

Communications diverses. — M. Dortel donne lecture d'un travail fort curieux de M. Alex. Perthuis sur les jetons frappés pour la Communauté des marchands fréquentant la rivière de Loyre : travail qui répond aussi à la 15e question du programme archéologique du Congrès d'Ancenis.

M. de Kerdrel donne lecture d'une étude de M. de la Nicollière-Teijeiro sur l'abbé Urien, ancien curé d'Ancenis, et sur le rétablissement du culte en cette ville en 1805 : étude qui excite un grand intérêt.

Exhibitions. — M. Joüon des Longrais présente à la Société toute une série de plaquettes et petits volumes fort rares et fort curieux, dont il a bien voulu indiquer lui-même la provenance et l'intérêt dans les notes qui suivent :

1° *Harangue faite à Monseigneur le Maréchal d'Estrées, premier commissaire du roy aux Etats à Ancenis,* par F. H .'Acquin, lecteur en Théologie au Couvent d'Ancenis. S. d. et s. nom d'imp. ; 4 p. in-quarto.

L'orateur remercie le maréchal d'avoir choisi le couvent des Cordeliers pour sa résidence pendant la tenue des Etats qui vont s'ouvrir à Ancenis (17 septembre 1720). Suit l'éloge de la maison d'Estrées et un intéressant relevé des belles actions des deux derniers maréchaux de ce nom.

M. Maillard, dans l'*Histoire d'Ancenis* (2e édition, p. 426), signale un exemplaire de cette harangue, faisant partie de la bibliothèque du baron de Wismes, suivi d'une autre *Harangue faite à Madame la maréchale d'Estrées* par le même d'Acquin, et portant la mention : A Nantes, chez Nicolas Verger.

2° *A Monseigneur de Brilhac, premier président du Parlement de Bretagne. L'origine de l'Œillet, fable* S. d. et s. n. d'imp. ; 4 p. in-4°.

Cette allégorie, plutôt précieuse qu'ingénieuse, a été composée dans le but de célébrer le mariage de M. de Brilhac avec Pélagie du Lys. Elle n'a pas été signalée. Elle est signée d'un poète breton ignoré : « par son très humble et très obéissant serviteur *Joseph Mahoudeau*, de la Compagnie de Jésus, à la Flèche, ce 7 décembre 1708. » Joseph Mahoudeau paraît être le frère du savant mathématicien, également jésuite, Jean-Mathieu Mahoudeau, mort vers 1730, auquel toutes les biographies assignent une origine bretonne sans préciser d'ailleurs le lieu de sa naissance.

3° *La Bretagne à Monseigneur de Brilhac, premier pré-*

*sident au Parlement de Bretagne. Etrennes, 1709* (Rennes), 4 p. in-4°.

Poésie d'Anneix de Souvenel à propos du même événement, déjà présentée aux Bibliophiles Bretons par M. Alexandre Perthuis. *(Bulletin*, VII, 30).

4° *Harangue faite à messieurs de la Chambre royale au nom de l'Université de la ville de Nantes par M. H., recteur, le 8 novembre 1719.* A Nantes, chez Nicolas Verger, imprimeur de la Chambre royale, Grand'Ruë, au Nom de Jésus, avec permission. — 6 p. in-4°.

L'auteur est Robert du Moulin Henriet, archidiacre de la Mée, un des quatre docteurs de l'Université de Nantes exclus à la suite des querelles suscitées par la bulle *Unigenitus*. L'historien Travers donne de nombreux détails sur l'exil et le rappel de Henriet. Cette harangue était motivée par le retour momentané de l'auteur et de ses adhérents rappelés par une lettre de cachet de 1719. La Chambre royale dont il s'agit n'était autre que celle qui fut réunie par lettres patentes du 3 octobre 1719 pour juger les fauteurs de la conspiration de Pontcallec. L'auteur de la harangue croit devoir protester contre les soupçons que « la conduite de quelques-uns » a pu faire naître dans l'esprit du roi contre la fidélité d'une province « plus malheureuse que coupable. » Il supplie ces juges « éclairés, intègres, pleins de clémence, » et leur président, de Châteauneuf, d'agir « plutôt en pères compatissants et charitables qu'en vengeurs de la Majesté blessée. »

5° *Relation véritable du fond des Monts Pirennées.* Sur l'imprimé à Paris, à Nantes, chez N. Verger, impri-

meur du Roy, de la Ville et de la Police, Haute Grand'Ruë, 1749. — 4 p. in-4°.

Ce canard nantais, qui n'a pas encore été rencontré, porte le permis d'imprimer du maire Bellabre du 29 juillet 1749. Il relate la survenue étrange dans un village des Pyrénées d'un homme sauvage, monstre gigantesque ayant 6 jambes et 64 dents. Le curé anonyme qui fait le récit l'a vu faire irruption dans son église, occuper la grange d'un sieur Parde son favori, et finalement, après mille prodiges, emporter ce dernier dans les bois.

6° *Inscriptions pour les ouvrages publics du Croisic par M. le recteur de Piriac au diocèse de Nantes.* A Nantes, de l'imprimerie de Joseph Vatar, imprimeur du Roi et de Monseigneur l'évêque, avec permission, 1756. — 6 p. in-4°, titre et texte élégamment encadrés.

Le recteur de Piriac, inconnu aux bibliographes bretons, est Ignace Guillaume qui administra cette paroisse de 1745 à 1759. Ce petit recueil comprend trois inscriptions latines en prose et une en vers latins commémoratives des améliorations du port et des fortifications, et de la reconstruction du phare du Croisic, en 1756, sous l'administration du duc d'Aiguillon. On y apprend que le phare du Croisic fut élevé par un ingénieur du nom de Rixel ou Riel.

Le tout se termine par l'inscription destinée au phare de Saint-Nazaire, qui devait bientôt être appelé Tour d'Aiguillon : *Emmanueli-Armando de Richelieu, qui hacce pharo abs se inventa et condita navigantium P. P. ann. rep. sal. hu. MDCCLVI. Ex ære a municipio Nannetensi collato.*

7° *Lettre de monseigneur le duc d'Aiguillon à M. de Livernière, commandant à Nantes.* A Nantes, chez M. Joseph Vatar, imprimeur du roi, avec permission.

Ce placard, de 3 pages in-4°, contient la circulaire du duc d'Aiguillon sur l'attentat de Damiens datée de Rennes, 7 janvier 1757, et la relation officielle de l'événement, signée Senac et La Martinière (médecins du roi).

8° *Journal circonstancié de l'état présent où se trouve le roi depuis le funeste accident arrivé à Sa Majesté, avec la prise du misérable assassin.* Nantes, Joseph Vatar, etc. ; 3 p. in-4°.

9° *Extrait du sermon prononcé à S. Gervais le jour des Rois 1757, par le R. P. Bernard, génovéfain.* Nantes, Joseph Vatar, etc. ; 3 p. petit in-4°. — Même sujet.

10° *Placet présenté à M. le duc d'Aiguillon, au sujet d'un procès intenté aux Jésuites de Nantes par le commis des salpêtres.* Suivi de Remerciement à Mgr le duc d'Aiguillon pour l'accueil favorable au placet précédent ; 5 p. in-4°, s. l. ni d.

Pièce en vers très originale dont l'auteur est, sans doute, un Jésuite, peut-être le R. P. Hervé.

Le requérant se plaint agréablement, en rimes très faciles, des entreprises d'un sieur Le B[eau], commis aux Salpêtres, lequel profite des reconstructions opérées dans l'établissement des Jésuites par le fameux architecte nantais Ceinerai, pour enlever au profit du roi une quantité exagérée de pierres plus ou moins salpêtrées.

Ce n'est point que les révérends pères, bons Français, refusent une juste contribution aux nécessités

de la guerre et aux feux d'artifice en l'honneur des victoires du roi, ni surtout ce qu'il faut pour célébrer amplement l'immortel succès de Saint-Cast, ainsi que l'établit le refrain de ce morceau pittoresque :

> On le sçait bien, le Roi notre bon maître
> Plus que jamais a besoin de salpêtre.

11° *Lettre de M. N. C. à M. D. G. M. D. C. D. F. sur ce qui s'est passé à Nantes le 28 et le 29 d'octobre 1758, à l'occasion de l'arrivée de M. le duc d'Aiguillon,* etc., 30 octobre 1758. Texte encadré, 8 p. in-4°.

Relation des fêtes données à Nantes à l'occasion de la victoire de Saint-Cast et de l'entrée du duc d'Aiguillon. Les détails de ces pompes officielles sont connus. Il y a lieu cependant de noter que la partie décorative était confiée à J.-B. Ceinerai, architecte-voyer, et au sieur Volaire, maître de l'école gratuite de dessin, et que la musique que l'on y entendit était l'œuvre des sieurs Gebeau, maître de musique à la cathédrale, et de Poix, maître de musique du concert de Nantes.

M. Joüon des Longrais termine ses très intéressantes exhibitions en offrant à la Société un exemplaire de son livre récent, si savant et si curieux, sur *Jacques Doremet, sa vie et ses ouvrages.*

M. Kerviler, président, insiste à ce propos sur le mérite de l'ingénieuse découverte de M. Joüon des Longrais, qui, sous le pseudonyme Tomas de Querci (auteur de l'*Antiquité d'Aleth*), a retrouvé précisément Jacques Doremet.

M. Boismen exhibe la première édition collective

des œuvres de Joachim du Bellay (1569), livre d'une grande rareté ; l'exemplaire présenté par M. Boismen est d'une conservation admirable, revêtu d'une reliure elle-même très bien conservée et d'une merveilleuse exécution.

M. Kerviler, président, fait passer sous les yeux de l'assemblée une photographie du tombeau de Du Guesclin au Puy en Velay, envoyée par M. Chiron du Brossay.

Il exhibe ensuite un ouvrage assez peu commun d'un Breton, le P. Cerisier (né à Nantes en 1603, mort en 1662), ouvrage intitulé : *Le Philosophe François*, édition de 1643.

*Le secrétaire*,
ALCIDE DORTEL.

*Séance du 8 mai 1895.*

*Présidence de M.* ARTHUR DE LA BORDERIE, *président.*

A l'occasion du cinquantenaire de la Société archéologique de Nantes et de la Loire-Inférieure, auquel elle avait été conviée, la *Société des Bibliophiles Bretons* s'est réunie à Châteaubriant, dans une salle de l'ancien château des barons servant actuellement de Tribunal.

Après avoir assisté à la séance de la Société archéologique, présidée par M. de la Nicollière-Teijeiro, son président, en même temps que membre de la Société des Bibliophiles Bretons, celle-ci aborde son ordre du jour à trois heures et demie.

Le Président se félicite de ce que le point de la Bretagne où nous nous sommes ralliés ait permis à plusieurs de nos confrères de l'Ille-et-Vilaine et du Morbihan de se joindre à ceux de la Loire-Inférieure.

Cinq nouveaux membres ont été admis au scrutin secret.

Le Président exprime les regrets causés à la Société par la perte de M. Perthuis-Laurant, décédé depuis la dernière réunion. Trésorier des Bibliophiles Bretons depuis leur origine, M. Perthuis a rempli jusqu'à la fin avec un zèle infatigable ses importantes fonctions. La solennité de la séance ne permet pas à M. de la Borderie de s'étendre sur les qualités de notre regretté confrère autant qu'il l'eût fait dans une réunion plus intime.

M. Alcide Dortel n'ayant pas cru, pour des raisons d'ordre privé, pouvoir conserver les fonctions de secrétaire, auxquelles il avait été récemment appelé, le Président en témoigne son regret et l'on procède au remplacement de MM. Perthuis-Laurant et Dortel.

Élections. — M. Eugène Boubée, trésorier-adjoint est nommé trésorier.

M. René Blanchard, bibliothécaire-archiviste est élu secrétaire ; il conservera ces deux fonctions jusqu'au prochain renouvellement triennal du Bureau.

État des publications. — On fait circuler la 5e et dernière série, actuellement sous presse, des *Lettres et mandements de Jean V,* édités par M. Blanchard. Elle comprendra : une planche-document en héliogravure Dujardin, la fin des Actes (années 1441 et 1442), un supplément aux Actes, un supplément à

l'Itinéraire, et une Table générale des noms propres. Il ne reste plus à imprimer que les dernières feuilles de la Table et le volume pourra être distribué d'ici un mois.

En raison du grand nombre d'Angevins que nous sommes heureux de compter parmi nos confrères, M. Camille Ballu demande à la Société de consacrer l'une de ses prochaines publications à des documents ou à des études littéraires et historiques concernant l'Anjou. Cette proposition, appuyée par le Bureau, est adoptée en principe par la Société, sauf au Bureau à s'entendre ultérieurement avec M. Ballu sur le moyen d'y donner satisfaction, dans un de nos volumes du format in-4°. Mais — d'après l'alternance des formats adoptée pour nos publications — entre cet in-4° et le dernier in-4° des *Lettres du duc Jean V*, il y aura lieu d'éditer un volume du format in-18, continuant la série commencée de notre *Petite Bibliothèque bretonne.*

Les trois précédents volumes de cette *Petite Bibliothèque* ayant été consacrés à la poésie, le prochain sera en prose. Sur la proposition de M. de la Borderie, il est décidé que ce volume sera formé de deux des dernières et des plus rares œuvres du célèbre auteur breton Le Sage : *La Valise trouvée* et les *Mélanges de saillies amusantes.*

Le Président intéresse vivement l'assistance, en lisant quelques pièces détachées des deux petits volumes de Le Sage, dont la réimpression vient d'être votée.

*Le secrétaire,*
René Blanchard.

*Séance du 9 octobre 1895.*

*Présidence de M.* HENRI LE MEIGNEN, *vice-président.*

A l'occasion du Congrès de l'Association Bretonne, la *Société des Bibliophiles Bretons* a tenu une séance le mercredi 9 octobre, à 2 heures 1/2 de l'après-midi, dans une des salles de l'Hôtel de Ville de Quimper.

En l'absence de M. de la Borderie, président, empêché pour raison de santé, M. Le Meignen préside la séance, assisté de M. Audren de Kerdrel, sénateur, directeur général de l'Association Bretonne.

M. Le Meignen est heureux de voir dans l'assistance d'honorables habitants de Quimper étrangers à la Société des Bibliophiles Bretons. La ville de Nantes, siège principal de notre Société, est parfois considérée comme peu bretonne dans les départements du Finistère, des Côtes-du-Nord et du Morbihan ; c'est bien à tort. Nous sommes tous frères en Bretagne, et si la Société possède de nombreux adhérents dans la Loire-Inférieure, l'Ille-et-Vilaine, les Côtes-du-Nord et le Maine-et-Loire, il serait à souhaiter que les deux départements de l'extrême Armorique y comptassent un aussi grand nombre de membres.

La Société, qui atteindra bientôt vingt années d'existence et a imprimé de 30 à 40 volumes, tâche de varier ses publications. Elle édite de beaux livres pour les bibliophiles proprement dits ; des ouvrages plus sévères pour les érudits : témoin le *Dictionnaire*

*étymologique du breton moyen* et l'importante série des *Lettres et mandements du duc Jean V.* En outre elle fait paraître une Revue mensuelle (*Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*), où tous ses membres peuvent publier des articles personnels et éditer des documents trop peu étendus pour former des volumes.

Sept nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

ETAT DES PUBLICATIONS. — M. Arthur de la Borderie, président, n'ayant pu, à son grand regret, se rendre à Quimper, a transmis, sur l'état des publications, au secrétaire de la Société la note suivante, dont M. Le Meignen donne lecture à la réunion.

« Dans la séance des Bibliophiles Bretons tenue à Châteaubriant le 8 mai dernier, il avait été décidé que la Société publierait :

« 1° Un volume en petit format contenant un choix des *Dernières œuvres de Le Sage*, si intéressantes et si peu connues ;

« 2° Et ensuite un volume de *documents historiques ou bibliographiques sur l'Anjou*, pour donner satisfaction aux nombreux et très sympathiques bibliophiles angevins que notre Société compte dans ses rangs. Il était entendu que, pour l'objet et le mode de cette publication, nous devrions nous entendre avec notre confrère angevin, M. Ballu, l'un de ceux qui l'avaient sollicitée.

« Le Président des Bibliophiles Bretons se mit donc en rapport avec M. Ballu, dont il reçut, sur la fin de mai, une réponse contenant effectivement l'offre d'un manuscrit à publier, sur lequel nous donnerons des détails un peu plus loin.

« Le Président transmit la réponse de M. Ballu à M. le vice-président Le Meignen résidant à Nantes, pour avoir à ce sujet son avis et celui des membres du Bureau qui habitent cette ville.

« Mais avant que le Bureau et le Conseil de la Société eussent pu en délibérer, il survint un incident qui modifia les résolutions prises ou du moins qui obligea d'en ajourner l'exécution.

« M. Brunetière, le célèbre académicien, vint à Nantes le 9 juin 1895 donner une conférence sur le *Génie breton*. A la suite de cette conférence, M. Brunetière voulut bien exprimer l'intention d'honorer de son adhésion et de son entrée dans nos rangs la Société des Bibliophiles Bretons ; et, qui plus est, il témoigna le désir de publier une nouvelle édition du *Gil Blas* de Le Sage, illustrée d'un commentaire historique et littéraire dont lui M. Brunetière serait l'auteur, et de confier à notre Société le soin de publier cette édition.

« M. le vice-président Le Meignen ayant transmis cette nouvelle au président, celui-ci le chargea de suivre cette affaire et de s'entendre avec qui de droit pour donner suite à cette idée le plus tôt possible.

« En attendant qu'une solution définitive intervînt sur cette question, il était impossible de poursuivre *immédiatement* l'exécution des projets votés à Châteaubriant.

« Si en effet la Société publiait une édition du *Gil Blas* de Le Sage, il y avait inconvénient à la faire précéder d'une autre publication empruntée au même auteur.

« D'autre part, avant d'entamer la publication angevine, qui devait être de longue haleine, il était prudent, il était même, on peut le dire, nécessaire d'être fixé sur l'époque et sur les conditions dans lesquelles devrait être exécutée l'édition du *Gil Blas*.

« Cette édition a été l'objet de diverses négociations et de divers projets, dans le détail desquels le président de la Société ne peut entrer ici, attendu qu'il en a été seulement instruit sommairement, cette affaire, comme on l'a dit plus haut, ayant été remise tout entière aux bons soins de notre excellent vice-président M. Le Meignen.

« Ce qui, au jour où nous sommes, est évident, c'est que l'édition du *Gil Blas* avec commentaires de M. Brunetière n'est point abandonnée, mais que l'heure de l'exécuter n'est pas encore venue.

« Il convient donc de revenir au projet principal voté à Châteaubriant, c'est-à-dire, à la publication angevine.

« Le manuscrit dont M. Ballu veut bien confier la publication à notre Société est une *Histoire littéraire* ou *Bibliographie des écrivains de l'Anjou*, travail inédit du savant Bénédictin *Dom Liron* (né en 1665, mort en 1748) ; contenant des notices historico-littéraires sur *500 auteurs angevins* ou environ, depuis les temps les plus anciens jusqu'au XVII[e] siècle.

« Il serait inutile d'insister sur l'intérêt d'un tel ouvrage. L'érudition, le talent critique de l'auteur (D. Liron) est bien connu ; c'est un des bons écrivains de la Congrégation de Saint-Maur. D'autre part,

l'objet de son travail est des plus intéressants, puisqu'il embrasse toute l'histoire littéraire d'une province dont l'existence est intimement liée à celle de la Bretagne, au point que, parmi les auteurs angevins étudiés par dom Liron, la Bretagne en pourra revendiquer plusieurs, entre autres, pour n'en citer qu'un, le célèbre évêque de Rennes, Marbode, dont les œuvres sont si curieuses.

« Mais l'ouvrage de dom Liron est fort étendu ; s'il contient 500 notices, cela veut dire qu'il fera au moins 600 pages d'impression. Or, pour divers motifs, sur lesquels il n'y a pas lieu de revenir, les volumes in-4° de la Société des Bibliophiles Bretons ont été réglés à 200 pages environ. La publication de l'œuvre de dom Liron devrait donc être partagée en trois séries, entre lesquelles on pourrait intercaler des volumes exclusivement bretons.

« Le Président de la Société a reçu récemment une réponse de M. Ballu, qui maintient l'offre du manuscrit de dom Liron et accepte d'en partager la publication en trois séries, comme il est dit ci-dessus.

« Le Président demande donc à la Société de confirmer le vote rendu par elle à Châteaubriant et d'en appliquer le bénéfice à l'ouvrage offert par M. Ballu, auquel avis en sera donné de suite, afin qu'il puisse commencer cette publication. »

Après avoir lu cette note, le Vice-président donne des explications au sujet du *Gil Blas* dont il a été question plus haut. C'est l'œuvre d'un Breton dont la France n'est pas moins fière que la Bretagne, et son ouvrage est un des rares romans du XVIII[e] siècle

qu'on lise encore avec plaisir au XIX^e^. Il y a quelques années, une édition illustrée du *Gil Blas* avait tenté la Société des Bibliophiles Bretons. Diverses circonstances firent abandonner l'entreprise. M. Brunetière, étant venu à Nantes, fut mis au courant. Il proposa de reprendre le projet et de donner une édition savante du *Gil Blas*. Outre les remarques littéraires de premier ordre dont le docte académicien enrichirait cette édition, il voudrait donner la clef du roman de Le Sage, c'est-à-dire les noms des personnages réels masqués sous les noms d'emprunt du récit. Une édition de ce genre ne saurait donc être considérée comme une simple réimpression. La Société désirerait de plus joindre au texte une bonne illustration ; pour réaliser ce désir en de bonnes conditions, il existe des difficultés (dit M. le Vice-président), mais nous espérons pouvoir les surmonter bientôt.

Plusieurs membres de la réunion prennent ensuite la parole pour indiquer diverses publications qu'ils désireraient voir faire par la Société.

L'un d'eux, en fait de publication angevine, préférerait à l'œuvre de dom Liron un cartulaire d'Anjou ou un recueil de documents sur l'histoire de la Ligue dans cette province. — Un second renouvelle le vœu, déjà formulé l'année dernière, d'une réédition des *Vies des saints de Bretagne*, du P. Albert Le Grand, accompagnée de documents et d'un travail critique en rapport avec l'érudition actuelle. — Un troisième demande l'impression de la version inédite de l'*Histoire de Bretagne* de Pierre Le Baud.

Le Vice-président répond : « Toutes ces publications seraient sans doute très désirables. Mais pour que la Société les fasse, pour qu'elle en discute sérieusement l'exécution, il faut qu'on lui en fournisse les manuscrits prêts à imprimer ou qu'on prenne l'engagement de les lui fournir à bref délai. Or, les honorables sociétaires qui demandent les publications ci-dessus, n'étant pas disposés à prendre cet engagement, la Société, si elle accueillait leurs propositions, n'aurait en réalité rien à imprimer. Force est donc d'ajourner la réalisation de ces désirs jusqu'à ce que ceux qui les expriment soient en mesure de les réaliser. Le Bureau est d'ailleurs très convaincu de la nécessité de varier le genre de nos publications pour satisfaire le goût des divers groupes de nos sociétaires, dont les uns préfèrent l'érudition, les autres des œuvres littéraires d'un genre moins sérieux. — Mais pour l'instant, en fait, un seul travail prêt pour l'impression est proposé à la Société, la *Bibliographie* ou *Histoire littéraire des écrivains d'Anjou* de dom Liron : publication intéressante pour la Bretagne en raison des liens qui unissent son histoire à celle d'Anjou ; publication bien due aussi aux nombreux Angevins que notre Société compte dans ses rangs. »

En conséquence, le Vice-président met aux voix la publication immédiate de l'œuvre de dom Liron dans les conditions indiquées ci-dessus, et cette publication est votée.

L'un des membres présents (M. de Calan) demande alors que, dès qu'un document ou recueil de documents pouvant prendre place dans la série des

*Archives de Bretagne* sera présenté au Bureau, il soit accueilli et publié le plus tôt possible. Le Vice-président répond qu'on n'y manquera pas M. de Calan soumet ensuite à la Société l'idée d'une « Ga lerie des héros légendaires bretons » — extraits textuels de chansons de geste, de chroniques et d'autres documents. Plusieurs membres répondent qu'il est impossible de juger un tel projet sur un simple exposé verbal, toujours plus ou moins vague ; il faudrait avoir d'abord sous les yeux au moins un échantillon de l'œuvre en question. En conséquence, le Vice-president engage M. de Calan à publier dans la *Revue de Bretagne,* organe de la Société, quelques chapitres de la *Galerie* en question, qui permettront à tous les membres de la Société d'apprécier en connaissance de cause le caractère et le mérite de son projet.

Exhibitions. — Par M. l'abbé Robert, de l'Oratoire de Rennes :

1° *Statuts et Reglemens synodaux publiez dans le Synode General, tenu à Quimper le mercredy trentième jour d'avril 1710*, par Monseigneur François-Hyacinthe de Plœuc, Evêque de Quimper. (Armes de l'évêque.) A Quimper, chés Jean Perier, imprimeur et Libraire de mondit Seigneur Evêque. In-12, 171 pages.

2° *Officia propria sanctorum Tuduali et Yvonis, Trecorensis diœcesis patronorum, jussu edita illustrissimi ecclesiæ Principis Olivarii Jegou de Quervilio, episcopi et comitis Trecorensis.* Montis-Relaxi, Apud D. Paulum de Ploesquellec, prope Pontem de Bourret,

sub signo Crucis Aureæ. M. DCC. IV. In-12, 124 pages.

3° *Statuts et ordonnances de Monseigneur l'Illustrissime et Reverendissime Messire Jean-Louis de Bouschet de Sourches, évêque et comte de Dol,* qu'il veut estre gardés et observés dans tout son diocèse ; Lus et publiés au synode tenu en son Eglise Cathedrale et dans la Sale du Château de Dol, le 26 avril 1741. (Armes de l'évêque). A Rennes, de l'Imprimerie de Joseph Vatar, Place du Palais, au coin de la Ruë Royale. Et se vend chez Julien Mesnier, Libraire à Dol. MDCCXLI. In-4°, de 55 pages.

Ces statuts sont rarissimes. « C'est, dit M. l'abbé Robert, le premier exemplaire dont j'ai eu connaissance. Cet exemplaire est d'autant plus curieux qu'il semble être l'exemplaire-épreuve de ces Statuts. De nombreuses corrections y sont indiquées à la plume, lesquelles pourraient bien être de la main même de Mgr de Sourches. Par exemple, pour le titre, on indique de mettre après l'adresse de l'imprimeur : *Par exprès commandement de Monseigneur l'Evêque et Comte de Dol* ; et d'imprimer : *Se vendent* au lieu de : *Se vend.*

*Le secrétaire,*

René Blanchard.

*Séance du 19 novembre 1896.*

*Présidence de M.* ARTHUR DE LA BORDERIE, *président.*

Le 19 novembre 1896, la *Société des Bibliophiles Bretons* s'est réunie à 8 heures du soir dans une salle du Cercle des Beaux-Arts, à Nantes.

Trois nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — Le Président expose que la Société ayant décidé à Châteaubriant, le 8 mai de l'année dernière, qu'elle ferait une publication relative à l'Anjou pour donner satisfaction aux nombreux membres de cette province qu'elle compte dans son sein, M. Ballu l'un de ces membres proposa d'éditer un ouvrage inédit de dom Liron, religieux bénédictin du XVII[e] siècle, intitulé *Bibliothèque d'Anjou*, composé d'une série de notices sur les écrivains de l'Anjou et sur leurs ouvrages depuis le V[e] siècle, et s'ouvrant par Talasius, évêque d'Angers vers 450. Cette proposition fut acceptée par la Société à la séance tenue en octobre suivant à Quimper, lors du Congrès de l'Association Bretonne de 1895, et M. Ballu fut avisé de vouloir bien, conformément à son offre, donner ses soins à cette publication. La *Bibliothèque d'Anjou* étant d'une étendue assez notable, il fut entendu que la publication serait divisée en plusieurs volumes, et même au besoin scindée en fascicules.

Diverses circonstances ont causé quelque lenteur dans l'impression de cet ouvrage, entre autres, le

système suivi par l'éditeur pour les notes, qu'il ajoute au texte de son auteur seulement sur les épreuves de ce texte, au lieu de les joindre de suite au manuscrit : procédé qui entraîne de nombreux remaniements. — Toutefois l'impression est arrivée en ce moment à près de cent pages in-4°, et le Bureau serait d'avis, quand le chiffre de cent pages sera atteint, d'en faire un fascicule et de le distribuer aux membres de la Société, qui depuis près d'un an n'ont reçu aucune publication, si ce n'est toutefois la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou,* qui est toujours, comme on sait, adressée mensuellement et gratuitement à tous nos sociétaires.

La Société, consultée par le Bureau, décide qu'un premier fascicule de la *Bibliothèque d'Anjou* sera distribué aux sociétaires dans les conditions ci-dessus indiquées.

Plusieurs des membres présents pensent qu'il y aurait lieu de prier M. Ballu de modifier sa manière de procéder et de vouloir bien adresser à l'imprimeur son manuscrit muni dès le principe de toutes les notes qui doivent y être jointes, afin d'éviter des remaniements toujours onéreux et qui engendrent des retards inévitables. — La réunion adhérant à cette idée, le Bureau est chargé de transmettre ces observations à M. Ballu.

COMMUNICATIONS DIVERSES. — M. Paul de Berthou présente à la Société un *Itinéraire de Bretagne* au XVII° siècle, œuvre inédite d'un auteur nommé *Dubuisson-Aubenay*, sur lequel M. de Berthou donne des détails fort intéressants. — Nicolas-François Bau-

dot, seigneur du Buisson et d'Aubenay (d'où vint son nom habituel de *Dubuisson-Aubenay)* naquit à Aubenay, bailliage d'Evreux, peu après 1590. Diplomate et militaire, il voyagea dans toute l'Europe ; il était au siège de Casal en 1629 ; puis il s'attacha à Jean d'Etampes-Valençay, président au Grand conseil, et reçut de lui diverses missions qui le menèrent en Autriche en 1630, en Italie en 1631. En 1636, M. d'Etampes ayant été envoyé à Nantes en qualité de commissaire du roi aux États de Bretagne, Dubuisson-Aubenay l'y suivit, parcourut cette province et rédigea l'*Itinéraire* dont M. de Berthou a trouvé le manuscrit à la Bibliothèque nationale (Nouv. acq. fr. 375). Dans les années suivantes, il voyagea pour diverses missions en Suisse, en Hollande, en Angleterre. En 1645, il fut nommé historiographe du roi et depuis lors il vécut à Paris, chez M. du Plessis-Guénégaud, avec tous les savants et les gens de lettres qui fréquentaient cette maison, érudit lui-même, numismate, épigraphiste et collectionneur. Il mourut en 1652.

M. de Berthou lit plusieurs morceaux de l'*Itinéraire* relatifs à Nantes, à ses environs et à diverses villes de Bretagne. Cette lecture qui intéresse vivement l'assemblée, prouve que l'auteur observait les lieux, les mœurs, les sites, les monuments, avec grande intelligence et avec un flair inné d'archéologue, qui donne à ses descriptions un grand prix et un grand charme. M. de Berthou propose à la Société de publier tout ce qu'il y a d'intéressant dans cet *Itinéraire*, ce qui ferait environ 300 pages d'impression, format et caractère des *Lettres de Jean V.* — La Société remercie

M. Paul de Berthou de cette offre et elle le charge de s'entendre avec le Bureau pour arriver à l'exécution.

Le Président, en remerciant, lui aussi, M. de Berthou, fait observer qu'il serait peut-être bon de préparer dès maintenant un volume plus bref pouvant prendre place dans notre *Petite Bibliothèque bretonne*. La *Bibliothèque d'Anjou*, l'*Itinéraire* de Dubuisson-Aubenay sont des publications de grand format et de longue haleine. Pour ne pas laisser chômer nos sociétaires, il serait bon de pouvoir leur servir un petit volume qui pourrait être imprimé assez promptement et distribué à brève échéance, pendant que l'on travaillerait aux publications plus considérables.

L'assemblée,consultée sur ce point,ayant approuvé cette manière de voir, le Président indique comme pouvant figurer dans un volume de ce genre les *Dernières œuvres de Le Sage*, extraites des deux derniers ouvrages du grand écrivain breton, la *Valise trouvée* et le *Mélange amusant :* ouvrages introuvables dans la librairie actuelle, et néanmoins, comme toutes les œuvres de Le Sage, pleins d'humour, d'esprit, de traits plaisants et de curieuses anecdotes.

Il conviendrait d'ailleurs de laisser le Bureau déterminer les moyens d'exécution de ces publications et l'ordre dans lequel elles devront se succéder.

L'assemblée ayant témoigné qu'elle l'entend ainsi, M. Le Meignen, vice-président, attire son attention sur la convenance qu'il y aurait à célébrer, en 1898, le cinquantenaire de la mort de l'illustre Breton, Châteaubriand, par une édition soigneusement faite et soigneusement illustrée de quelqu'un de ses chefs-

d'œuvre, par exemple, de la célèbre et charmante nouvelle d'*Atala*. Cette idée est hautement approuvée par la Société, qui charge M. Le Meignen d'en préparer l'exécution.

Exhibitions. — Le Président fait passer sous les yeux de la réunion un certain nombre de dessins destinés à être gravés comme fleurons dans le tome II de son *Histoire de Bretagne,* parmi lesquels on en remarque un, entre autres, très réussi, représentant le triomphe de Nominoë.

M. de l'Estourbeillon présente un curieux manuscrit du XVIII[e] siècle,intitulé *Livre d'ordre pour la campagne de 1760, Armée de M. le maréchal de Broglie, Régiment de cavalerie de Chabrillan,* rédigé par M. de Vossey, major. Ce manuscrit, qui contient tout le relevé des opérations du régiment de Chabrillan au cours de cette campagne, appartient à M[me] la vicomtesse du Noday, au château de Penhoët, près Josselin, qui a bien voulu le confier à M. de l'Estourbeillon.

*Le secrétaire-adjoint,*
M[is] de l'Estourbeillon.

*Séance du 28 mai 1897.*

*Présidence de M.* Arthur de la Borderie, *président.*

A l'occasion du Congrès de l'Association bretonne, tenu à Rennes du 23 au 29 mai 1897, la *Société des Bibliophiles Bretons* s'est réunie le vendredi 28 mai dans

la salle des fêtes de l'Hôtel-de-Ville de Rennes. A deux heures trois quarts la séance est ouverte.

Un nouveau membre est admis au scrutin secret.

Renouvellement triennal du Bureau. — Sur la proposition de plusieurs sociétaires de faire les élections par acclamation, il y est procédé de la sorte. Tout l'ancien Bureau est réélu. Il est complété par la nomination du trésorier-adjoint qui n'avait pas été remplacé depuis que M. Boubée était devenu trésorier. Ensuite de ces élections, le Bureau se trouve constitué de la sorte :

**Bureau de la Société.**

*Vice-présidents d'honneur* : MM. le duc Louis de la Trémoille ;
Marquis de Villoutreys ;
René Kerviler ;
*Président* : Arthur de la Borderie, de l'Institut ;
*Vice-présidents* : Henri Le Meignen ;
Baron des Jamonières ;
*Secrétaire* : René Blanchard ;
*Secrétaires-adjoints* : Mis Régis de l'Estourbeillon ;
Emile Oger ;
*Trésorier* : Eugène Boubée ;
*Trésorier-adjoint* : Joseph Josse ;
*Bibliothécaire-archiviste* : René Blanchard.

**Conseil de la Société.**

MM. Camille Dupuy ;
Claude de Monti ;
Joseph Rousse ;

MM. Alfred Lallié ;
Comte de Bréchard ;
Anthime Menard.

**Délégués en Bretagne.**

MM. V. Audren de Kerdrel (Morbihan) ;
H. de la Grimaudière (Ille-et-Vilaine) ;
Robert Oheix (Côtes-du-Nord) ;
Marquis A. de Bremond d'Ars (Finistère) ;
Ludovic Cormerais (Loire-Inférieure).

**Délégués en Anjou.**

MM. l'abbé Ch. Urseau ;
Guillaume Bodinier.

**Délégué à Paris.**

M. Olivier de Gourcuff, chargé de la direction de la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*.

État des publications. — Le Président rappelle que depuis la dernière séance on a distribué aux sociétaires le premier fascicule de la *Bibliothèque d'Anjou*. Ce fascicule n'a que 100 pages ; mais les retards prolongés de l'éditeur — ainsi qu'il a été exposé dans le procès-verbal de la dernière réunion du 19 novembre 1896 — n'ont pas permis de le donner plus volumineux. En effet, il y avait urgence de distribuer une publication aux membres de la Société qui depuis plus d'un an n'avaient reçu que la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*.

Sont déposés sur le bureau plusieurs exemplaires de

la *Petite légende dorée de la Haute-Bretagne*, par M. Paul Sébillot, le conteur bien connu. Elle fait partie de notre *Petite Bibliothèque bretonne* qui compte déjà plusieurs volumes. Devant l'obligation de fournir aux sociétaires un ouvrage pour compléter le précédent exercice, la publication du livre de M. Sébillot a été rapidement menée et, d'ici quelques jours, le volume sera remis aux membres de la Société.

En attendant que M. Ballu puisse donner la suite de la *Bibliothèque d'Anjou*, le Président entretient ses collègues de deux publications qui vont être concurremment entreprises dans le format in-4° (série des *Archives de Bretagne*).

La première, adoptée par la Société dès sa séance du 11 septembre 1888, avait été retardée d'abord par la publication des *Lettres de Jean V*, puis par diverses circonstances. Il s'agit d'une Correspondance inédite adressée de Bretagne à la Cour d'Espagne par les agents du roi Philippe II et par quelques gentilshommes bretons. Cette correspondance, remplie d'intérêt, montre le dessous des cartes de bien des événements de la Ligue en Bretagne. Elle a été trouvée aux Archives nationales par M. Gaston de Carné qui s'est chargé de l'éditer.

La seconde publication, confiée à M. Paul de Berthou, est celle de l'*Itinéraire de Bretagne au XVII^e^ siècle* par Dubuisson-Aubenay. Esprit curieux, ce gentilhomme a laissé une relation fort intéressante de son voyage, ainsi qu'on a pu s'en rendre compte par les passages qu'en a lus M. de Berthou à notre dernière séance du 19 novembre, date à laquelle l'impression de cet ouvrage a été décidée.

M. Sébillot nous propose un volume de légendes profanes pour faire suite et pendant à la *Petite légende dorée*.

M. l'abbé du Bois de la Villerabel exprime le désir de voir l'*Enquête pour la canonisation de Charles de Blois* éditée par la Société.

Le Président reconnaît tout l'intérêt historique de cette *Enquête*, dont l'impression serait fort dispendieuse, car elle formerait au moins quatre volumes in-4° (texte latin) de la force des volumes des *Lettres de Jean V*. Il paraît en outre qu'à l'occasion de la prochaine canonisation de Charles de Blois on songerait, dans le diocèse de Blois, à imprimer ce document. Si cette édition n'avait pas lieu, le Bureau de la Société des Bibliophiles Bretons étudierait volontiers la proposition de M. de la Villerabel, quand les publications actuellement engagées par la Société toucheront à leur terme.

Exhibitions. — Par M. l'abbé Plaine :

1° *Divini Platonis operum a Marsilio Ficino translatorum*. Lyon, 1550. Belle reliure avec un médaillon du roi Henri II sur les plats.

2° *Œuvres de l'empereur Julien l'Apostat*, édition du P. Petau, 1630 ; dans une magnifique reliure aux armes de Mgr de la Guibourgère, évêque de la Rochelle.

3° *Œuvres d'Urbain VIII*. Paris, imp. Royale, 1642. In-f°. Exemplaire donné en prix en 1675 au comte d'Estrées, alors au collège Louis-Le-Grand tenu par les Jésuites.

4° *Le Bon pasteur nourrissant ses brebis dans le Saint-Sacrement*. Rennes, 1659, chez la veuve Yvon.

5° *Le Bon prestre.* Vannes, Jean Galles, imprimeur du collège, 1683.

6° *Policia universalis,* depuis le commencement du monde jusqu'à l'an de grâce 1711. Ouvrage dédié à Monseigneur Frétat de Boissieux, par Trebouta, professeur de théologie au collège de Saint-Brieuc. Saint-Brieuc, chez Doublet.

7° *Heures et règles des congrégations de Notre-Dame, érigées en Bretagne par les Pères de la Compagnie de Jésus.* Rennes, Joseph Vatar. 1738.

Par M. H. de la Grimaudière:

1° *Preuves de noblesse de la famille espagnole de Sepulveda.* Fort beau manuscrit sur parchemin, exécuté en 1585. Il est enrichi de lettres ornées et de miniatures dont l'une est un portrait du roi Philippe II.

2° *La Pogonologie ou discours facétieux des Barbes,* par Regnaut d'Orléans, conseiller au présidial de Vannes. Rennes, Bretel, 1589. Ouvrage fort rare dont on ne connaît qu'un autre exemplaire.

3° *Célébrité de la canonization de saint Ignace de Loyola, de la compagnie de Jésus, et de saint François-Xavier, de la même compagnie, faicte à Rennes.* Rennes, Pierre l'Oyselet et Pierre Poulain, 1623.

Par M. Olivier de Gourcuff:

1° *Instruction touchant l'Adoration perpétuelle du T. S. Sacrement de l'autel, établie dans la ville de Rennes.* A Rennes, chez Julien Vatar, 1742 (avec une curieuse gravure sur bois).

2° *Fables mises en vers* par Jan (Dubignon) de Redon. Rennes, Chausseblanche, an VIII.

3° *Récits et Ballades,* par H. de Lorgeril. Rennes,

Molliex, 1840. (Début poétique du vicomte de Lorgeril).

Par M. l'abbé Robert :

1° *Vida de Monseñor Urbano Renato de Hercé, obispo y conde de Dol, por Julian Delacroix, presbitero, ex-professor de Retorica y filosofia, y rector del Colegio de Dol.* 1797. Manuscrit espagnol de 139 pages, format in-8°. L'auteur, qui avait émigré en Espagne pendant la Révolution, a dédié son œuvre à don Josef Luis de Mollinedo, évêque de Palencia. C'est l'histoire de l'administration épiscopale de Monseigneur de Hercé plutôt que la vie de ce saint et vaillant évêque breton.

2° *Catéchisme à l'usage du diocèse de Dol, écrit à Winchester, le 18 août 1794. F.-L. Cuguen, prêtre et curé de Saint-Pierre-de-Pléguen, exilé à Winchester en Angleterre.* Ce manuscrit, in-8° de 44 pages, commencé en 1794, a été terminé en 1796. On ne connaît pas de catéchisme imprimé spécial au diocèse de Dol. D'après les statuts du diocèse de l'an 1741, on se servait du catéchisme d'Avranches. Il est probable que, préparant, en 1794, sa rentrée dans son diocèse, Monseigneur de Hercé fit composer ce catéchisme qui est resté manuscrit.

3° *Missale Insignis ecclesiæ Parisiensis restitutum et emendatum, R. in Christo Patris D. Petri de Gondy consensu editum.* Parisiis, apud Joannem Charron, 1585 In-fol. (Armes des Gondy sur le titre).

Par M. Plihon :

*Constitutions des religieuses bénédictines de l'Abbaye de Saint-Sulpice, dans le diocèse de Rennes.* Sans lieu, 1685. In-8°. Constitutions élaborées sous l'abbesse

Marguerite d'Angennes, amie de saint François de Sales, et publiées par Marguerite de Morais, sa nièce, dont les armes figurent au titre du volume.

Par M. Arthur de la Borderie :

1° *Edict du roy sur la prohibition et punition des querelles et duels.* Rennes, Tite Haran, 1609, in-8°. — Et vingt autres édits du roi ou arrêts du Parlement de Bretagne de 1609 à 1622, tous sortis de l'imprimerie de Tite Haran, dont les productions typographiques sont fort rares.

2° *Le prince illustre*, par le sieur du Bois-Hus. Paris, Pierre Rocolet, 1645, in-4°, (avec un portrait de Condé à la louange duquel est consacré ce volume, partie en prose, partie en vers). L'auteur était notre compatriote. M. de Gourcuff lui a consacré une notice en 1884 dans l'*Anthologie des poètes bretons*, à propos de *La Nuict des nuicts* et autres poèmes de du Bois-Hus.

3° *Fr. Leonis Carmelitæ Rhedonensis epistolæ selectæ ad primates et doctores ecclesiæ ; proceres et eruditos seculi ; cultores vitæ asceticæ, nominatim Carmeliticæ.* Rome, 1661, in-8°. — C'est un recueil de lettres sur des objets très divers, émanant d'un religieux Carme de Rennes, appelé Léon de Saint-Jean, ami du cardinal Richelieu, prédicateur des rois Louis XIII et Louis XIV, et qui a laissé plusieurs recueils de sermons d'un goût douteux, mais parfois pleins de vigueur.

4° *Corps d'observations de la Société d'agriculture, de commerce et des arts, établie par les Etats de Bretagne, années 1757 et 1758.* Rennes, Jacques Vatar, 1760 (exemplaire en grand papier).

*Le secrétaire,*
René Blanchard.

# ÉTAT DES PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ

Ont été distribués aux Sociétaires :

En 1877-1878

*Œuvres françaises d'Olivier Maillard* (sermons et poésies, notes et introduction), par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Première année. In-8°.

En 1878-1879

*L'Imprimerie en Bretagne au XV^e^ siècle*, par M. Arthur de la Borderie, avec le fac-similé de la plus ancienne impression bretonne. In-4°.

*Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques.* Tome I. Grand in-8°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Deuxième année. In-8°.

En 1879-1880

*Documents sur l'Histoire de la Révolution en Bretagne. La Commission Brutus Magnier à Rennes*, par M. Hippolyte de la Grimaudière. In-4°.

*Le Roman d'Aquin ou la Conqueste de la Bretaigne par le Roy Charlemaigne*, chanson de geste inédite du XII[e] siècle, publiée par M. F. Joüon des Longrais. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Troisième année. In-8°.

En 1880-1881

*Documents inédits sur l'Histoire de la Ligue en Bretagne*, par M. Anatole de Barthélemy. Grand in-8°.

*L'Hôpital des Bretons à Saint-Jean d'Acre, au XIII[e] siècle*, par M. J. Delaville Le Roulx. Grand in-8°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Quatrième année. In-8°.

En 1881-1882

*Chronique de Bretagne de Jean de Saint-Paul, chambellan du duc François II*, publiée avec notes et introduction par M. A. de la Borderie. In-4°.

*Œuvres nouvelles de Paul Des Forges Maillard*, publiées par MM. Arthur de la Borderie et René Kerviler. T. II. *Lettres nouvelles.* In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Cinquième année. In-8°.

En 1882-1883

*Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques.* T. II. Grand in-8°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Sixième année. In-8°.

En 1883-1884

*Archives de Bretagne.* Tome I. *Privilèges de la ville de Nantes*, nouvelle édition, publiée par M. S. de la Nicollière-Teijeiro. In-4°.

*Anthologie des Poètes Bretons du XVII° siècle*, par MM. Stéphane Halgan, le C^te^ de Saint-Jean, Olivier de Gourcuff et René Kerviler. In 4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Septième année. In-8°.

En 1884-1885

*Archives de Bretagne.* Tome II. *Documents inédits sur le complot breton de 1492*, publiés par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

*Archives de Bretagne.* Tome III. *Monuments de la langue bretonne. Le Mystère de sainte Barbe*, publié par M. Emile Ernault, professeur à la Faculté des Lettres de Poitiers. Première partie. Texte et traduction. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Huitième année. In-8°.

En 1885-1886

*Le Bombardement de Saint-Malo en 1693*, poème breton du XVII° siècle, réimprimé en fac-similé, avec la reproduction de la machine infernale et d'un dessin du temps, des documents inédits, une introduction et des notes, par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

*Les Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart* publiées avec les variantes des éditions originales et

la reproduction en fac-similé des gravures de l'édition de 1514, par M. H. Le Meignen. — Première partie. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Neuvième année. In-8°.

En 1886-1887

*Inauguration du monument de Dom Lobineau à Saint-Jacut. – Récit de la cérémonie. Eloge historique et lettres inédites de Dom Lobineau.* In-4°.

*Les Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart*, publiées avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé des gravures de l'édition de 1514, par M. H. Le Meignen. — Deuxième partie. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Dixième année. In-8°.

En 1887-1888

*Archives de Bretagne.* Tome III. *Monuments de la langue bretonne. Le Mystère de sainte Barbe*, publié par M. Emile Ernault. Deuxième partie. *Glossaire étymologique du breton moyen.* In-4°.

*Les Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart*, publiées avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé des gravures de l'édition de 1514, par M. H. Le Meignen. — Troisième partie. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Onzième année. In-8°.

## En 1888-1889

*Œuvres nouvelles de Paul Des Forges Maillard*, publiées par MM. Arthur de la Borderie et René Kerviler. Tome I. *Poésies et Introduction*. In-4°.

*Les Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart*, publiées avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé des gravures de l'édition de 1514, par M. H. Le Meignen. — Quatrième partie. In-4°.

*Archives de Bretagne*. Tome IV. *Lettres et Mandements de Jean V, duc de Bretagne*, publiés, avec notes et introduction, par M. René Blanchard. Introduction. Actes de 1402 à 1406. In-4°.

*Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*. T. I et II, 1889. In-8°.

## En 1889-1890

*Archives de Bretagne*. Tome V. *Lettres et Mandements de Jean V, duc de Bretagne*, publiés, avec notes et introduction, par M. René Blanchard. Actes de 1407 à 1419. In-4°.

*Guionvac'h. Chronique bretonne*, par L. Kerardven. Nouvelle édition avec illustrations de M. Busnel et introduction de M. René Kerviler. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne*. — 12e, 13e, 14e années (1888, 1889, 1890). In-8°.

*Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*. T. III et IV, 1890. In-8°.

## En 1890-1891

*Les Lunettes des princes de Jehan Meschinot*, publiées avec préface, notes et glossaire par M. Olivier de Gourcuff. In-18.

*Contes et légendes de Basse-Bretagne*, par Emile Souvestre, E. du Laurens de la Barre, F.-M. Luzel. Introduction par Adrien Oudin, frontispice de Paul Chardin, illustrations de Th. Busnel. In-4°.

*Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*. T. V et VI, 1891. In-8°.

## En 1891-1892

*Les Femmes poètes bretonnes*, avec préface et notices par le comte de Saint-Jean (M^me^ Eugène Riom). In-18.

*Archives de Bretagne*. Tome VI. *Lettres et Mandements de Jean V, duc de Bretagne*, publiés, avec notes et introduction, par M. René Blanchard. Actes de 1420 à 1431. In-4°.

*Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*, t. VII et VIII, 1892. In-8°.

## En 1892-1893

*Chants de divers pays (poésies inédites)*, par Hippolyte Lucas, publiées par MM. Léo Lucas et Olivier de Gourcuff. In-18.

*Archives de Bretagne*. Tome VII. *Lettres et Mandements de Jean V, duc de Bretagne*, publiés, avec notes et introduction par M. René Blanchard. Actes de 1431 à 1440. In-4°.

*Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*, t. IX et X, 1893. In-8°.

En 1893-1894

*Archives de Bretagne*. T. VIII. *Lettres et Mandements de Jean V, duc de Bretagne,* publiés, avec notes et introduction par M. René Blanchard. Actes de 1441 et 1442. Supplément et table. In-4°.

*Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*, t. XI et XII, 1894. In-8°.

En 1894-1895

*Bibliothèque d'Anjou. Traité historique et critique des auteurs de cette province et de leurs ouvrages*, par Dom Liron, publié, avec introduction et notes, par M. Camille Ballu. 1er fascicule. In-4°.

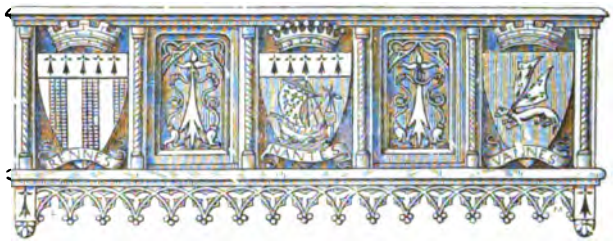
*Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*, t. XIII et XIV, 1895. In-8°.

En 1895 1896

*Petite légende dorée de la Haute-Bretagne,* par M. Paul Sébillot, dessins de Paul Chardin. In-18.

*Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou,* t. XV et XVI, 1896. In-8°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Nouvelle série. Années 1890 à 1897. In-8°.



# OUVRAGES

## OFFERTS A LA SOCIÉTÉ

*Du 20 décembre 1890 au 28 mai 1897.*

---

Voyez les diverses listes de ces ouvrages dans la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*, aux tomes et pages ci-dessous indiqués :


1891, t. V, p. 89-91 ;
p. 497-500.
t. VI, p. 182-184 ;
p. 350 ;
p. 513-514.
1892, t. VII, p. 233-234.
t. VIII, p. 261-262.
1893, t. IX, p. 156-160.
t. X, p. 402-404.
1894, t. XI, p. 347-348.
t. XII, p. 317-320.
1895, t. XIII, p. 398-400.
t. XIV, p. 323-324.
1896, t. XVI, p. 457-460.
1897, t. XVII, p. 468-469.

# TABLE


Pages

Statuts de la Société..... 1
Bureau élu le 28 mai 1897..... 6
Liste des Membres de la Société..... 8
Nécrologie : S. A. R. le duc d'Aumale..... 29
— Le général Mellinet..... 32
— Le v^te^ Hersart de la Villemarqué..... 34
— Alexandre Perthuis..... 39
Extraits des procès-verbaux. — *Séance du 20 décembre 1890*..... 41
*Séance du 27 mai 1891*..... 46
— *27 juillet 1891*. Renouvellement triennal du Bureau. 51
— *11 septembre 1891, à Saint-Servan*..... 55
— *18 novembre 1891*..... 64
— *26 février 1892*..... 70
— *17 septembre 1892, à Vannes*..... 78
— *11 février 1893*..... 90
— *4 novembre 1893*..... 95
— *14 mars 1894*..... 102
— *4 septembre 1894, à Ancenis*. Renouvellement triennal du Bureau. 107